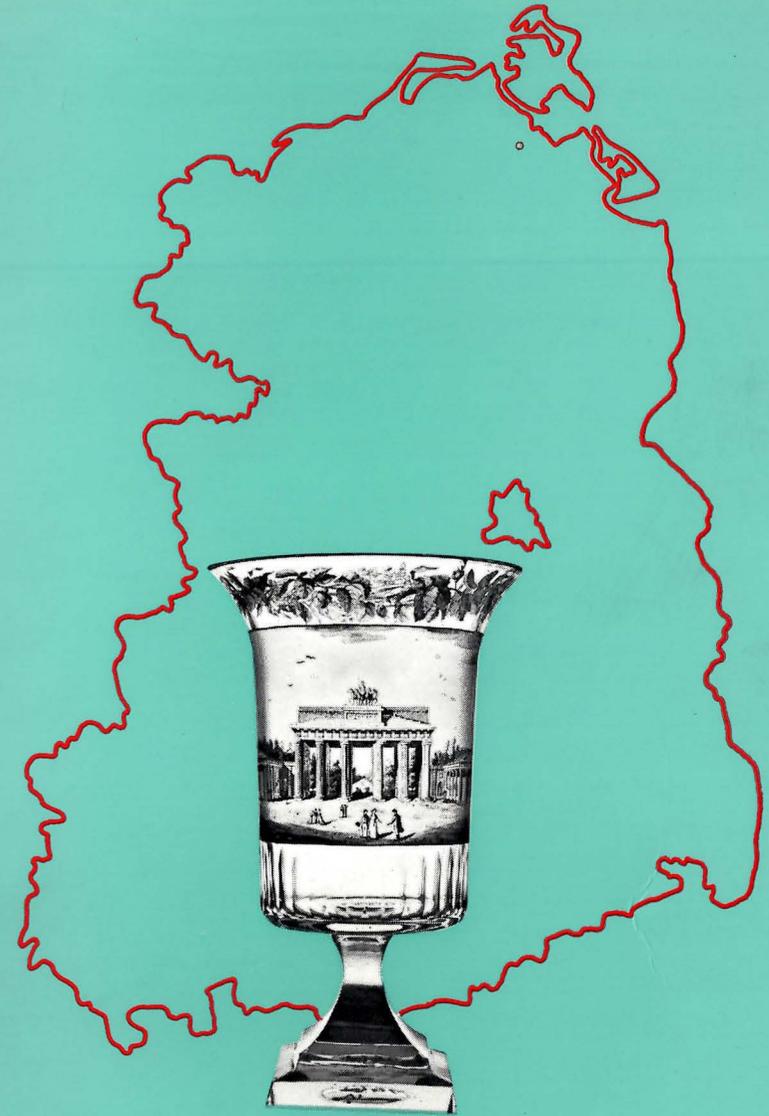


173476 N° 7 - 1973-1976



**BULLETIN DE  
L'ASSOCIATION INTERNATIONALE  
POUR L'HISTOIRE DU VERRE**

**N° 7 1973 - 1976**

ÉDITION DU SECRÉTARIAT  
GÉNÉRAL A LIÈGE

ASSOCIATION INTERNATIONALE  
POUR L'HISTOIRE DU VERRE

Organisme international  
d'Etude historique et archéologique du Verre  
(anciennement *Journées internationales du Verre*)

Ce Bulletin est dédié à  
Son Altesse Royale le Prince  
ALBERT DE BELGIQUE  
qui honore de son Haut Patronage  
l'Association Internationale pour  
l'Histoire du Verre.

BULLETIN  
de l'Association Internationale  
pour l'Histoire du Verre

N° 7 - 1973-1976

Edition du Secrétariat Général,  
à Liège (Musée du Verre)

#### COMITÉ D'ÉDITION

Joseph PHILIPPE,  
*Secrétaire général de l'Association*

Jean BEGUIN,  
*Conservateur adjoint du Musée du Verre à Liège*

Michel VANDERHOEVEN,  
*Secrétaire du Comité belge de l'Association*

#### COMITÉ DE RÉDACTION POUR LA R.D.A.

M<sup>mes</sup> R. GRÜNDIG, G. HAASE et A. JANDA, M. R. HOFFMANN

*Le Bulletin est publié par le Secrétariat Général de l'Association internationale  
pour l'Histoire du Verre,  
avec la collaboration scientifique des Comités nationaux de cet organisme.*

## ASSOCIATION INTERNATIONALE POUR L'HISTOIRE DU VERRE

### STATUTS

Les Journées internationales du Verre ont été fondées à Liège (Belgique), le 23 août 1958, à l'occasion de leur premier congrès et à l'intervention de la Ville de Liège. Elles ont été soutenues et encouragées par celle-ci et ont pris un développement qui, sur le plan national nécessite l'établissement de statuts.

Ces statuts ont été élaborés en conformité avec les décisions prises lors du 4<sup>e</sup> congrès des Journées internationales du Verre (Ravenne - Venise, mai 1967).

#### I. -

Les soussignés, voulant donner à ce groupement fondé à Liège le 23 août 1958, un statut écrit qui, sans être de forme légale dans un pays déterminé, règle à l'avenir leurs rapports entre eux d'une part et ceux avec les organismes apparentés d'autre part, ont arrêté ce statut dans les termes suivants, étant entendu que le fonctionnement de l'association se conformera aux lois en vigueur dans le pays où sera fixé le siège de ladite association.

#### II. - NOM.

L'association, qui avait pour nom les Journées internationales du Verre, portera dorénavant le nom de « Association internationale pour l'Histoire du Verre », en anglais « International Association for the History of Glass ».

#### III. - BUTS.

L'« Association internationale pour l'Histoire du Verre », constituée, sous cette appellation, une association de fait sans aucun but lucratif et de durée illimitée dans le but de promouvoir l'étude historique, archéologique, artistique et muséographique du verre, ainsi que ses problèmes de technologie et de conservation, à l'exclusion de ce qui a trait à la production industrielle du verre contemporain. Cette étude porte sur toutes les périodes de l'histoire du verre.

Cette étude fait appel à la collaboration scientifique, sur le plan international, de spécialistes des diverses disciplines en vue de l'examen des problèmes culturels relatifs au patrimoine verrier replacé dans le contexte historique le plus large.

Les travaux de l'Association se concrétisent par des congrès internationaux qui sont organisés en principe tous les trois ans, ainsi que par des publications et d'autres activités scientifiques.

L'Association se rallie à sa propre tradition et aux habitudes internationales en ce qui concerne l'usage des langues, lesquelles, pour rappel, sont : l'anglais, le français et l'allemand.

L'Association peut s'affilier à un autre organisme à but similaire en qualité de membre associé; dans ce cas, le Comité exécutif désigne le ou les membres qui représenteront l'Association au sein de cet autre organisme.

#### IV. - SIÈGE SOCIAL.

L'« Association internationale pour l'Histoire du Verre » a son siège social à Liège (Belgique), au Musée du Verre (13, quai de Maastricht). Ce siège pourra être transféré dans une autre ville ou tout autre pays, sur décision du Comité exécutif.

## V. - MEMBRES.

L'Association est composée de membres :

- 1) effectifs, à titre personnel ;
- 2) institutions de droit privé ou public, dont le délégué qu'elles pourront désigner est d'office membre effectif ;
- 3) d'honneur, à titre personnel.

L'admission régulière, en qualité de membre, sera ouverte à toute personne, institution ou organisation intéressées aux buts de l'Association qui en expriment le désir (ce qui implique l'adhésion aux présents statuts) si elles sont agréées en telle qualité que de droit par le Bureau statuant à la majorité de ses membres au nom du Comité exécutif.

Tous les membres payent une cotisation annuelle qui leur donne droit, d'une part à participer aux travaux et aux séances des congrès et, d'autre part, à recevoir gratuitement les publications ordinaires (Bulletin et Annales des congrès). Des conditions spéciales pourraient leur être faites pour d'autres publications de l'Association.

## VI. - COMITÉS NATIONAUX.

L'Association souhaite que chaque pays constitue, suivant ses modalités propres, un comité national dont les fonctions principales sont :

- 1) assister le secrétariat général permanent pour tout ce qui concerne leur propre pays (congrès, publications, documentation, etc.); il peut posséder ses fonds propres et les gérer à sa meilleure convenance ;
- 2) désigner en son sein un délégué au Comité exécutif.

## VII. - COMITÉ EXÉCUTIF ET BUREAU.

L'Association est gérée par un Comité exécutif composé des membres du Bureau, de membres délégués par les Comités nationaux (chaque Comité représenté à l'Association ayant droit à un délégué) et de quatre délégués désignés par l'Assemblée générale.

Le Bureau est composé du Président, du Vice-Président, du Secrétaire général et du Trésorier. La nomination de ces mandataires est faite par l'Assemblée générale sur présentation du Comité exécutif.

Les membres du Comité exercent leurs fonctions pendant la période intermédiaire entre deux congrès, y compris les assises du congrès en préparation. Ils sont rééligibles.

Le Comité exécutif se réunit au moins une fois lors de chaque congrès ou sur convocation du Bureau. Celui-ci peut également présenter au Comité exécutif une proposition déterminée en la soumettant au vote par correspondance.

Le Comité exécutif prend toute décision à la majorité de ses membres présents, les absents pouvant déléguer leur pouvoir par écrit à un autre membre du Comité, lequel ne pourra de toute façon disposer que d'une seule voix en plus de la sienne. Les absents peuvent éventuellement se faire représenter par un autre membre de l'Association.

Le Comité exécutif pourra confier à un Comité national ou à des comités *ad hoc* le soin d'étudier un aspect particulier de l'objet social de l'Association ou le soin d'organiser tel congrès ou manifestation à qui il appartiendra. Ces missions devront être réalisées en liaison avec le secrétariat général permanent.

Le quorum requis pour le Comité exécutif est fixé à six membres.

## VIII. - ATTRIBUTION DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL.

Le Secrétaire général traite toutes les affaires scientifiques et administratives de l'Association au nom du Bureau et en liaison directe avec le Président. Il a pouvoir de signature.

Au siège social, le Secrétaire général est, de surcroît, le conservateur de la documentation et d'éventuels dons en nature faits au bénéfice de l'Association.

Le Secrétaire général pourra être assisté de personnel dont la rémunération éventuelle sera décidée par le Bureau.

## IX. - ATTRIBUTIONS DU TRÉSORIER.

Le Trésorier gère les fonds de l'Association. Il ne peut toutefois engager celle-ci que dans le cadre et les limites des décisions du Comité exécutif et sous le contrôle du Bureau.

Le Trésorier arrête les comptes annuellement, les soumet au Bureau qui délègue un vérificateur de son choix.

Le Trésorier a seul la signature pour tous les mouvements de fonds.

En cas d'empêchement du Trésorier, le Bureau peut nommer parmi les membres de l'Association et en dehors du Comité exécutif, un trésorier-adjoint ayant la signature.

## X. - ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

Lorsqu'ils sont réunis à l'occasion de congrès, les membres constituent l'assemblée générale aux travaux de laquelle ils participent avec voix délibérative.

L'assemblée générale délibère à condition qu'un quorum de vingt membres présents soit atteint, chaque membre ne pouvant disposer que d'une seule voix et de celle d'un mandataire absent.

Seuls votent les membres en règle de cotisation pour l'exercice antérieur.

L'assemblée générale entend les rapports du Comité exécutif par la voix du président, du secrétaire général et du trésorier. Elle a tous pouvoirs pour décider de l'orientation future des travaux de l'Association, approuver la reddition des comptes, donner décharge aux membres du Comité exécutif et du Bureau, décider du budget, agréer ou rejeter les motions lors des congrès.

L'assemblée générale est aussi seule qualifiée pour modifier les présents statuts ou l'orientation à donner aux activités de l'Association, ainsi que pour décider de la dissolution de celle-ci dans le cas d'impossibilité matérielle de poursuivre l'action de l'Association.

Les modifications ne seront néanmoins acquises que si tous les membres ont été informés de façon précise et en temps utile de la proposition par la convocation à l'assemblée générale et que si la proposition réunit les deux tiers des votes (votes des membres présents et votes par correspondance, un délai de deux mois étant accordé pour ces derniers).

## XI. - RESSOURCES.

Les membres payent une cotisation annuelle dont le taux est établi tous les trois ans par le Comité exécutif et qui est fixé à l'heure actuelle à :

pour les membres effectifs à titre personnel . . . . .	400 francs belges;
pour les institutions-membres . . . . .	1.200 francs belges;
pour les membres d'honneur . . . . .	1.200 francs belges.

Les fonds appartenant aux Journées internationales du Verre, s'élevant au 31 décembre 1967 à 10.534 francs belges, sont intégralement apportés à la nouvelle Association.

Indépendamment des cotisations des membres, l'Association peut recevoir tous dons et subsides des organismes particuliers et publics.

Les fonds de l'Association sont affectés à la vie courante de l'Association, à l'organisation triennale d'un congrès, à des publications rentrant dans le cadre de l'objet social et à la rétribution du personnel du secrétariat général permanent.

En aucun cas un membre de l'Association ne peut revendiquer le droit particulier sur cet actif, ni réclamer la dissolution ou le partage de l'actif entre les membres.

En cas de dissolution de l'Association, l'actif social, après paiement de toutes les dettes, sera remis à un autre organisme à buts similaires, désigné par l'assemblée générale.

*Ont signé Messieurs :*

Donald B. HARDEN (London)	Joseph PHILIPPE (Liège)	Paul N. PERROT (Corning, U.S.A.)
Pierre BAAR (Liège)	Giuseppe BOVINI (Bologne)	Wouter C. BRAAT (Leiden)
R. J. CHARLESTON (London)	Victor ELBERN (Berlin)	René JOFFROY (Paris)
	Anthony WERNER (London)	

## ÉDITORIAL

### BIENTÔT VINGT ANS D'ACTIVITÉ INTERNATIONALE

Le temps a passé mais d'une manière fructueuse dans le cas de l'Association internationale pour l'histoire du verre, placée sous le haut patronage du Prince Albert de Belgique et la présidence d'honneur de l'Echevin des Musées de la Ville de Liège, M. Georges Goldine, depuis janvier 1977. En 1958, à Liège, les premières « Journées internationales du Verre » se tenaient à l'invitation de la Ville de Liège et à notre initiative. Elles présentaient déjà la physionomie essentielle que nous connaissons encore aujourd'hui à nos manifestations : le congrès proprement dit et une importante exposition, celle de Liège (« Trois millénaires d'art verrier ») s'illustrant comme l'exposition similaire de Zurich en 1956 <sup>(1)</sup>. En 1967, ces manifestations devenues un organisme étaient dotées de statuts qui en faisaient pleinement une société savante sous l'appellation qui lui est restée.

Une période de 19 ans exactement aura connu sept congrès internationaux en Europe et outre-mer : Liège (Belgique), 1958; Leyde (Pays-Bas), 1961; Damas (Syrie), 1964; Ravenne-Venise (Italie), 1967; Prague (Tchécoslovaquie), 1970; Cologne (République fédérale d'Allemagne), 1973; Berlin-Leipzig (République démocratique allemande), 1977. Les malheureux événements que l'on sait n'ont pas permis d'organiser au Liban, en 1976, le congrès prévu.

Dans le domaine des publications, éditées par le Secrétariat général liégeois aux frais de la Ville de Liège, sans laquelle nos activités eussent été impossibles, six Annales, consécutives aux congrès, ont vu le jour, ainsi que sept « Bulletins » dévolus pour la plus grande part (les Bulletins comportent depuis le premier volume paru en 1962 une rubrique « découvertes archéologiques récentes de verres ») aux collections de verres des Pays-Bas, de la Pologne, de la Belgique, de la Syrie, de la Tchécoslovaquie, de la Tunisie et de la République démocratique allemande, sans omettre quelques publications spéciales.

Le Secrétaire général est heureux de rappeler un tel bilan scientifique aux quelque 172 membres (institutions et personnes privées) de l'Association qui

<sup>(1)</sup> *Glas aus vier Jahrtausenden*, Zurich, 5. Mai - 8. Juli 1956.

se répartissent en 23 pays d'Europe, d'Amérique, d'Afrique du Nord et d'Asie. Il y a là une grande famille de spécialistes, de chercheurs et d'amateurs qui honore l'activité culturelle internationale des peuples.

Notre action fut grandement facilitée par la longue et efficiente collaboration du Dr. Donald B. Harden, à qui la présidence de l'Association fut confiée de 1965 à 1976. Hommage et remerciements lui sont ici rendus.

Trois membres du Secrétariat général, des collaborateurs de tous les jours, sont associés à nos remerciements : M. Pierre Baar, Trésorier de l'Association, M. Jean Beguin, Conservateur adjoint du Musée du Verre de Liège, et M. Michel Vanderhoeven, Attaché au Musée provincial gallo-romain de Tongres.

Dans cette évocation des étapes réalisées, rappelons enfin que, depuis sa création en 1959 à Copenhague à mon intervention, le Comité international de l'ICOM pour les Musées et Collections du Verre (j'ai eu l'honneur de le présider pendant quinze ans) a été régulièrement associé aux activités internationales de congrès de notre Association.

En cette année 1977, notre 7<sup>e</sup> congrès se tient à Berlin-Leipzig. L'idée première remonte à une réunion du Comité international de l'ICOM pour les Musées d'Archéologie et d'Histoire qui se tenait en République démocratique allemande en 1975. Je m'en étais ouvert à mon collègue et ami, le Prof. Dr. Gerhard Meyer, Président du comité national de l'ICOM pour ce pays, à qui j'adresse de vifs remerciements ainsi que, parmi d'autres, ses collaboratrices administratives, M<sup>mes</sup> Ancke et Schumann.

Puisse l'Association internationale pour l'Histoire du Verre continuer longtemps encore son action au service de l'histoire universelle d'un matériau marqué par le plus remarquable savoir-faire des hommes et qui, des pyramides pharaoniques aux capsules spatiales, demeure à la pointe des produits irremplaçables.

*Le Secrétaire général de l'Association,*

Prof. Dr. Joseph PHILIPPE,  
Conservateur des Musées d'Archéologie  
et d'Arts décoratifs de Liège,  
Président du Comité international de l'ICOM  
pour les Musées d'Archéologie et d'Histoire.

## Glas in der Deutschen Demokratischen Republik

---

## EINFÜHRUNG

Es ist mir eine grosse Freude und Ehre, dass wir im vorliegenden 7. Bulletin der Association Internationale pour l'Histoire du Verre (AIHV) die in der Deutschen Demokratischen Republik verwahrten Sammlungen von Glasgegenständen verschiedenster Art vorstellen können. Dass die Publikation dieser unserer Sammlungsbestände in so verhältnismässig kurzer Zeit realisiert werden konnte, ist besonders der Initiative von Professor Dr. Joseph Philippe, Generalsekretär der Internationalen Vereinigung für die Geschichte des Glases, zu danken. Wir sind ihm für sein persönliches Engagement und Entgegenkommen in dieser Angelegenheit sehr verbunden.

Die Konzeption dieser Veröffentlichung erfolgte in Anlehnung an die bereits publizierten Inventare von Glassammlungen in den Niederlanden (Bulletin Nr. 1, 1962), in der Volksrepublik Polen (Bulletin Nr. 2, 1963), in der Syrischen Arabischen Republik (Bulletin Nr. 3, 1964), in der Tschechoslowakischen Sozialistischen Republik (Bulletin Nr. 4, 1965-1966), in Belgien (Bulletin Nr. 5, 1967-1970) und in der Republik Tunesien (Bulletin Nr. 6, 1971-1972). Soweit sich dabei formale Abweichungen als nötig erwiesen, war das durch den besonderen Charakter einzelner Kollektionen in der DDR bedingt.

Aufgenommen wurden hierbei lediglich die in Museen befindlichen Glassammlungen; auf solche aus kirchlichen Einrichtungen oder aus Privatbesitz wurde verzichtet.

In zahlreichen Abbildungen werden die jeweils wichtigsten Stücke aus den Glassammlungen wiedergegeben.

Über die Literatur auf dem Gebiete der Glasforschung bzw. Glasgeschichte in der DDR gibt ein ausführliches bibliographisches Verzeichnis Auskunft; ergänzend hierzu wurde eine gesonderte Zusammenstellung des deutschsprachigen Schrifttums vor 1945 zur Geschichte des Glases erstellt, die anlässlich des 7. Glaskongresses als eigene Publikation des ICOM-Nationalkomitees der DDR erscheint.

Die Abhandlung ist das Ergebnis einer breitgefächerten kollektiven Zusammenarbeit. Allen, die am Zustandekommen dieser Veröffentlichung Anteil haben, sei herzlichst Dank gesagt. So zunächst Fritz Kämpfer (Museum für Kunsthandwerk, Leipzig) für sein beigesteuertes Vorwort, dann vor allem den Direktoren, Leitern und Mitarbeitern der zahlreichen Museen für die Erarbeitung und pünktliche Übersendung ihrer wertvollen Einzelbeiträge,

für deren Aufnahme in das Bulletin der Umfang und die kunst- und kultur- geschichtliche Bedeutung der jeweiligen Sammlung den Ausschlag gegeben haben.

Zu danken ist ferner besonders der eigens für das Bulletin geschaffenen Arbeitsgruppe, die mit Sorgfalt, grossem Eifer und steter Einsatzbereitschaft die vielen von den Sammlungen übersandten Manuskripte überarbeitete, selbst die verschiedensten Museen besuchte und für einen termingemässen Eingang der Beiträge aus sämtlichen bedeutenden Glassammlungen der DDR sorgte. Hervorgehoben seien hier Annegret Janda (Staatliche Museen zu Berlin, National-Galerie), Rita Gründig (Staatliche Galerie Moritzburg Halle), Gisela Haase (Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk) und Rudolf Hoffmann (Museum für Glaskunst, Lauscha).

Unser Dank gilt weiter allen Bezirksmuseumsräten und Bezirksmuseen, die uns bei der systematischen Erfassung der Bestände mit Rat und Tat zur Seite standen.

Iris Bohne und Peter König (beide von der Deutschen Bücherei, Leipzig) erarbeiteten die Angaben zur Gesamtbibliographie; Ursula Kluge (VEB Landkartenverlag, Berlin) besorgte die Anfertigung der Karten, auf denen sämtliche hier im Text genannten Orte mit Glassammlungen und die bei Ausgrabungen festgestellten Fundorte von Glas in der DDR verzeichnet sind. Ihnen allen gebührt ebenfalls unser aufrichtiger Dank.

Die redaktionelle Bearbeitung der Texte und der Gesamtbibliographie besorgte in mustergültiger Weise Andreas Hüneke (Staatliche Galerie Moritzburg Halle), während die Koordinierung der Gesamtarbeit am Bulletin in den bewährten Händen von Erika Schumann (Nationaler Museumrat der DDR) lag. Ihnen beiden sei gleichfalls unser herzlicher Dank zum Ausdruck gebracht.

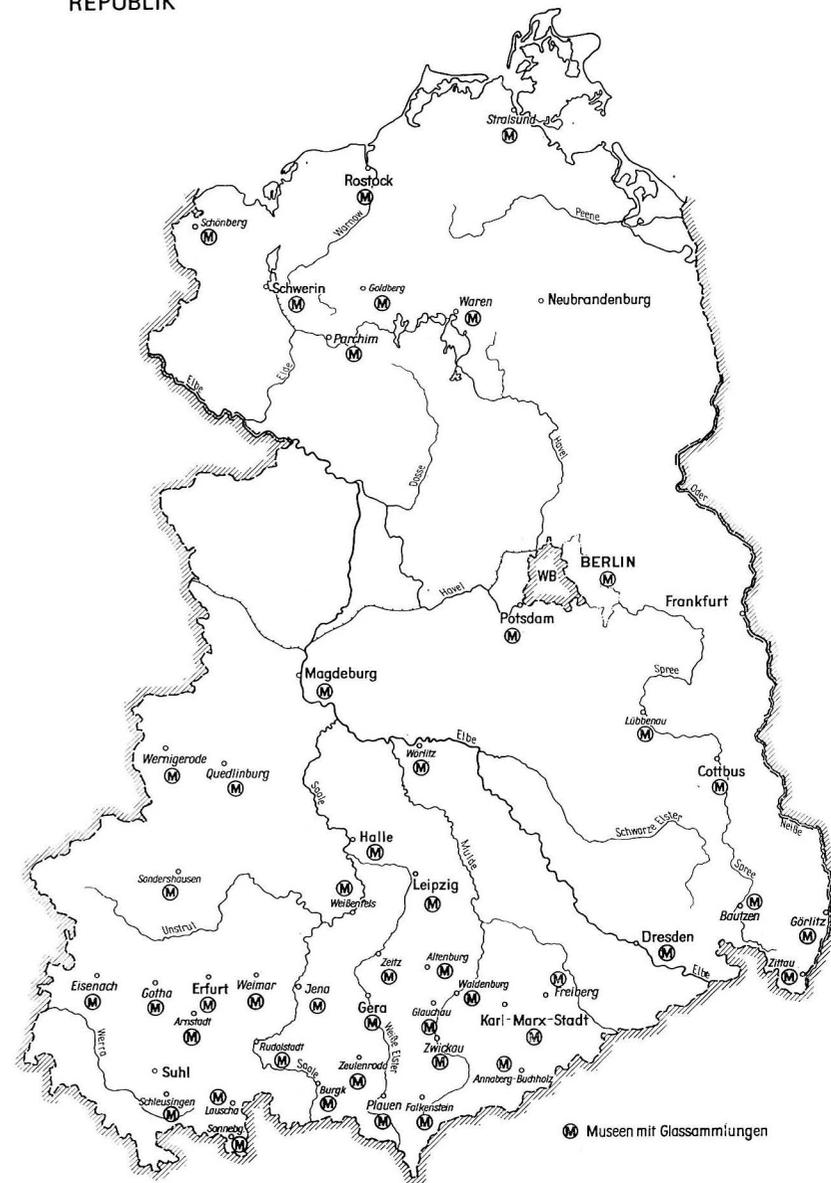
Beigegeben sind schliesslich noch in dankenswerter Weise verfasste Beiträge von Berthold Schmidt (Landesmuseum für Vorgeschichte, Halle) über Glasfunde, die bei archäologischen Forschungen während der vergangenen fünf Jahre in der DDR gemacht worden sind, und von Gudrun Gomolka (Akademie der Wissenschaften der DDR - Zentralinstitut für Alte Geschichte und Archäologie, Berlin) über spätromische Gläser, die bei Ausgrabungen in Bulgarien gefunden worden sind.

Für die Museen der DDR, für deren Mitarbeiter, war die Arbeit an diesem Bulletin eine sehr schöne Aufgabe, die sie mit Freude erfüllt hat. Das wird gewiss Anregung sein zu weiterer und intensiver Beschäftigung mit dem interessanten — ja doch auch so reizvollen — Material Glas und seiner Jahrtausende alten Geschichte.

So möge diese Dokumentation über die Glassammlungen der Deutschen Demokratischen Republik in den Fachkreisen und über diese hinaus ein recht breites Echo finden.

Prof. Dr. Gerhard Rudolf MEYER,  
Präsident des ICOM-Nationalkomitees der DDR,  
Präsident des Organisationskomitees  
des 7. Internationalen Glaskongresses.

DEUTSCHE  
DEMOKRATISCHE  
REPUBLIK



**MITGLIEDER  
DES NATIONALEN KOMITEES  
DER DDR  
IN DER INTERNATIONALEN  
VEREINIGUNG  
FÜR GLASGESCHICHTE**

Präsident : Herr G. SCHADE  
Sekretär : Frau G. HAASE  
Mitglieder : Frau R. ALTNER  
Frau R. FRENZEL  
Frau R. GRÜNDIG  
Frau I. HOHFERBER  
Frau I. NEUMEISTER  
Frau M. STEFFENS  
Frau J. WARTEWIG-HÖRNING  
Herr R. HOFFMANN  
Herr F. KÄMPFER  
Herr W. LEBER  
Herr E.-H. LEMPER  
Herr J. MENZHAUSEN  
Herr H. SCHERF  
Herr G. SCHÖNEMANN  
Herr R. WENDT

**ORGANISATIONSKOMITEE  
DES 7. GLASKONGRESSES**

Präsident : Herr G.-R. MEYER, President des ICOM-Nationalkomitees  
der DDR  
Sekretär : Frau G. HAASE  
Mitglieder : Frau U. ANCKE  
Frau E. SCHUMANN  
Herr R. HOFFMANN  
Herr F. KÄMPFER  
Herr H. SCHERF  
Herr G. SCHADE  
Herr R. WENDT

# GLASKUNST IN DER DDR

## TRADITION UND GEGENWART

Die Glaskunst der DDR kann auf eine reiche Tradition zurückblicken. Grosse Teile des Territoriums sind alte Glashüttengebiete. Die thüringische, brandenburgische, mecklenburgische und sächsische Glashüttengeschichte berichtet von mehreren Hunderten Hüttengründungen.

In Thüringen sind Glashüttengründungen seit dem vierzehnten Jahrhundert bekannt. In Lauscha besteht die Glasindustrie seit 1597 in ununterbrochener Folge bis heute. Die alte Lauschaer Hütte wurde zum Ausgangspunkt einer ausgedehnten Glasindustrie im Thüringer Wald. In Tambach bestand von 1634 bis 1639 eine von Venezianern betriebene Hütte.

In Brandenburg ist die erste Hütte in Grimnitz seit 1601 bekannt. Die wichtigsten märkischen Hütten waren Marienwalde, 1607 gegründet, Potsdam, 1674 bis 1736, und Zechlin, 1736 bis 1890.

Im sächsischen Glashüttengebiet, zu dem das Erzgebirge, die Ober- und Niederlausitz und das Vogtland gehörten, reicht die früheste Erwähnung einer Glashütte bis in das Jahr 1399 zurück. Seit 1451 ist die Hütte am Heidelberg bei Seiffen nachweisbar.

Die Geschichte des mecklenburgischen Glases ist bis in das dreizehnte Jahrhundert zurückzuverfolgen. Der älteste urkundliche Hinweis bezieht sich auf das Jahr 1268. Mit Beginn des siebzehnten Jahrhunderts erfolgten viele Hüttengründungen, deren Gesamtzahl bis zum Ende des neunzehnten Jahrhunderts etwa 150 betrug.

Mit dem Glashüttenwesen dieser Landschaften sind bedeutende Namen verbunden. Die Potsdamer Hütte war von 1678 bis 1693 die Wirkungsstätte Johann Kunckels, des Verfassers der „Ars vitraria experimentalis oder Vollkommenen Glasmacherkunst“, des ersten bedeutenden Werkes der modernen Glashüttenkunde, das 1679 in Frankfurt a.M. und Leipzig erschien.

Bekannt sind auch die Namen einiger sächsischer Gelehrter, die sich dem Glase gewidmet haben. Georg Agricola, geboren 1494 in Glauchau, gestorben 1555 in Chemnitz (Karl-Marx-Stadt), der als der Begründer der wissenschaftlichen Mineralogie gilt, beschreibt in seinem Buch „De re metallica libri XII“, das 1556 in Basel erschien, den technischen Glashüttenbetrieb und den Bau von Glasöfen. Johannes Mathesius, geboren 1604 in Rochlitz, gestorben 1665 in Joachimsthal, gibt in seiner häufig zitierten „Sarepta oder Berg-Postill“ in der sogenannten Predigt über das Glasmachen viele wichtige Hinweise über die Herstellung des mittelalterlichen Glases. Der Physiker und

Mathematiker Ehrenfried von Tschirnhaus war Leiter der 1700 gegründeten königlich-kurfürstlichen Dresdener Glashütte, in der auch Johann Friedrich Böttger, der Erfinder des europäischen Porzellans, zeitweise mit Glasexperimenten — von ihm sind Rubin-Überfanggläser erhalten — beschäftigt war.

Auch die Geschichte der Glasveredlung enthält viele bekannte Künstlernamen. In Thüringen gab es drei Zentren des Glasschnittes. In Weimar wirkte zur Zeit des Herzogs Bernhard (1604-1639), dem die Glashütte in Tambach gehörte, Elias Fritsche; von 1720 bis 1744 war Andreas Friedrich Sang dort tätig. Am Arnstädter Hof arbeitete von 1685 bis 1714 Alexander Seiffert, von 1715 bis 1720 der aus Berlin übergesiedelte Monogrammist IH und von 1731 bis 1737 Samuel Schwartz. Georg Ernst Kunckel widmete seine Kunst von 1721 bis 1750 dem Herzog Friedrich II. von Sachsen-Gotha.

Reich an bedeutenden Glasschneidern ist die brandenburgische bzw. Berliner Kunstgeschichte. Ihre wichtigsten Vertreter waren nach Martin Winter, der von 1678 bis 1702 tätig war, Gottfried Spiller, der 1683 nach Berlin kam, hier 1702 königlicher Glasschneider wurde und 1728 starb, weiterhin der Monogrammist IH (Heinrich Jäger?), dessen Wirken von 1690 bis 1706 in Berlin nachweisbar ist, sowie Elias Rosbach, der von 1726 bis 1741 in Berlin, danach in Zechlin arbeitete.

Zu den wichtigsten Dresdener Glasschneidern gehörten neben Caspar Lehmann, Edelsteinschneider am Prager Hof Rudolfs II., der als Erfinder des Glasschnittes gilt und von 1606 bis 1608 vorübergehend in Dresden arbeitete, Caspar und Wolfgang Schindler sowie Johann Christoph Kiessling, dessen Tätigkeit von 1713 bis 1740 in Dresden belegt ist.

Trotz bedeutender Leistungen blieb der Glasschnitt — im Gegensatz zu Böhmen — hier Episode. Die Hauptzeit ist im wesentlichen auf die wenigen Jahrzehnte zwischen 1690 und 1730 beschränkt. Die Tatsache, dass die Glasschneider zumeist an die fürstlichen Residenzen gebunden waren, lässt diese Kunst der Glasbearbeitung nur in einem losen Zusammenhang mit der landschaftlich gewachsenen Glasherstellung stehen. Zudem hat die überregionale stilistische Verflechtung — etwa der Einfluss des Nürnberger Glasschnittes in Thüringen, die Abhängigkeit des brandenburgischen vom böhmischen Glasschnitt und das Auftauchen des Berliner Monogrammistens IH in Schwarzburg-Sondershausen — dafür gesorgt, dass so entstandene Besonderheiten weniger aus lokalen Bedingungen herrühren, sondern häufiger das Ergebnis des Zufalls sind. Bestimmte örtliche Gepflogenheiten, wie die Vorliebe der märkischen Auftraggeber für besonders schwere und dickwandige Gläser sowie für die Form der Trichterbecher, oder der Hang der thüringischen Glasmacher, die Schlifffarbeit möglichst durch hüttenmässige Formgebung zu ersetzen, machen hier eine Ausnahme.

Etwas anders verhält es sich im allgemeinen mit der Emailbemalung, die noch lange Zeit, nachdem die Mode der Wappen- und Jagdhumpen, der Reichsadler- und Kurfürstengläser längst vorüber war, noch bis in das neunzehnte Jahrhundert als Volkskunst weiterlebte. Die Heimat- und Volkskundemuseen bewahren eine Fülle von kleinen emailbemalten Gläsern, von Branntweinflaschen für Fuhrleute und Handwerker, von Familien- und Erinnerungsbchern auf.

Das eigentliche Charakteristikum in der Tradition der Glaskunst der DDR liegt jedoch in der ausserordentlich breiten und dichten Produktion von scheinbar anspruchslosem, in Wahrheit aber sowohl künstlerisch wie kulturgeschichtlich höchst aussagefähigem Gebrauchsglas. Glasgefässe zum Trinken oder zum Aufbewahren wurden zumindest in den städtischen Haushalten seit dem 16. Jahrhundert allgemein verwendet.

Die Unterschätzung des „normalen“, des unverzierten Glases im ausgehenden neunzehnten Jahrhundert hat dazu geführt, dass das vor allem vernachlässigt und die Frage nach der Lokalisierung kaum gestellt wurde; hier liegt noch ein weites Feld der Forschung. Das betrifft neben den zahlreich erhaltenen Beispielen einer virtuoson Hüttenarbeit — den recht strunken und Kutterolfen, den Passgläsern und Daumenhumpen — den Krautdie seltener überlieferten schlichtesten Erzeugnisse der Glasma vor allem bewährte Formengut des Alltags, in dem die generationenlang beibehaltene Gebrauchsfunktion in Übereinstimmung mit der rasch geübten und deshalb billigen Herstellung zur gültigen, glasmässigen Form und zugleich wechselbaren, landschaftstypischen Lösung gedieh. In den Museen zur unver- und Erfurt sind prägnante thüringische Beispiele des 17.-19. Jahrhunderts zu finden; das Museum Schwerin hat das entsprechende mecklenburgische und das Märkische Museum Berlin das brandenburgische Gut gesammelt.

Der Wert und die Schönheit solcher Gefässe wurden eigentlich erst in dem Augenblick wieder gesehen, als in den ersten Jahrzehnten unseres Jahrhunderts moderne Gestalter industriegemässe Formen schufen und — bewusst oder unbewusst — die Begriffe „funktionsgerecht“ und „materialgerecht“ im alten Gebrauchsgut entdeckten.

Zu den Wegbereitern der neuen Industrieformgestaltung, die Verantwortung nach der „guten Form“ für alle strebten, gehörte neben Henry van de Velde, einem Hauptvertreter des Deutschen Werkbundes, der von 1906 bis 1914 in Weimar an der Kunstgewerbeschule lehrte, vor allem das Weimarer Bauhaus unter der Leitung von Walter Gropius, Wilhelm Wagenfeld, Schüler des Weimarer Bauhauses unter Moholy-Nagy, schuf in Zusammenarbeit mit den Jenaer Glaswerken Schott & Gen. von 1930-1934 das feuerfeste Jenaer Glasgeschirr, das noch heute dort produziert wird. Auch seine Arbeit als künstlerischer Leiter (1932-1942) der Vereinigten Oberlausitzer Glaswerke, dem damals grössten deutschen Kelchglasproduzenten, stand unter diesem Aspekt. Wagenfeld war der Meinung, das Gebrauchsgut müsse „so schön und praktisch sein, dass sich der Reichste wünscht, es zu besitzen, und preiswert, dass auch der Ärmste es sich kaufen kann“.

Die Zeit nach 1945 knüpfte an diese Formvorstellungen an. Friedrich Bundtzen, seit 1949 künstlerischer Leiter in der VVB (Vereinigung Volkseigener Betriebe) Haushalt- und Verpackungsglas, Weisswasser in der Oberlausitz, hat diese Traditionslinie fortgeführt und einen reichen Katalog von Gebrauchsgläsern geschaffen, der sich durch eine zurückhaltende wie klare Formensprache auszeichnet. Seine Arbeiten sind Schulbeispiele für die 60er Jahre, die ein dünnwandiges, undekoriertes Glas mit straffer Umrissführung schätzten.

Auch andere Entwerfer, wie Horst Michel, damals Professor an der Hochschule für Architektur und Bauwesen in Weimar, und Ilse Decho, vormals Professor an der Hochschule für industrielle Formgestaltung Burg Giebichenstein in Halle, waren diesem ebenso sparsamen wie noblen Stil verpflichtet, dessen Grundsätze die einwandfreie Zweckerfüllung, eine behutsame, kaum spürbare Individualität und die volkswirtschaftlich vertretbare Herstellbarkeit waren.

Heute kommen offensichtlich die stärksten Impulse aus dem Bereich des Kunsthandwerks. Hier muss grundsätzlich zwischen den beiden Arbeitsgebieten „lampengeblasenes Glas“ und „Hüttenglas“ unterschieden werden.

Die Lampenarbeit — man benutzte damals eine Öllampe zum Erweichen der dünnen Glasröhren — trat in Thüringen etwa seit der Mitte des achtzehnten Jahrhunderts zunächst als Nebenerwerb, später als weitverbreitete Heimindustrie neben die Hüttenglasherstellung, die sich nun zunehmend auf diesen neuen Zweig einstellte und sich teilweise auf die Produktion von Glasröhren als Halbfabrikat für die Glasbläser spezialisierte. Perlen, Christbaumschmuck und Voll- oder Hohlglasfiguren waren im neunzehnten Jahrhundert die thüringischen Haupterzeugnisse, die in alle Erdteile versandt wurden. In exportschwachen Zeiten waren die Glasdörfer sprichwörtliche Armutsgebiete. In den ersten Jahrzehnten des zwanzigsten Jahrhunderts gab es mehrfach Versuche, die Lebensverhältnisse der Glasbläser durch künstlerische Aufwertung ihrer Erzeugnisse zu verbessern. Zu den Förderern zählte auch Wilhelm Wagenfeld, der in den Jahren 1930 bis 1933 Entwürfe für kunsthandwerkliche Gebrauchsgegenstände aus lampengeblasenem Glas geschaffen hat.

Nach 1945, nach erfolgter grundlegender wirtschaftlicher Sanierung der thüringischen Glasgebiete, haben sich die meisten der führenden Glasgestalter neben der Hüttenarbeit auch mit dem lampengeblasenen Glas beschäftigt. Ilse Scharge-Nebel schuf in den 60er Jahren, als auch das Kunsthandwerk nach der reinen und funktionsbestimmten Gestalt strebte, unter Verzicht auf schmückendes Beiwerk lampengeblasene Gefässe von spannungsstarkem Umriss, die zu den besten Beispielen des Kunsthandwerks dieser Zeit zählen.

Von grösserer Sensibilität im Plastischen sind die lampengeblasenen Gläser von Ilse Decho. Bereits in den frühen 60er Jahren war bei aller Einfachheit eine dem Jugendstil verwandte Zartheit und Exklusivität zu spüren. Auch Horst Michel hat gemeinsam mit dem Glasbläser Bernhard Müller lampengeblasenes Glas geschaffen. Schlichtheit vereint sich hier mit einem intellektuellen Empfinden zu ausgewählten Proportionen. Die leichte Formbarkeit hat das lampengeblasene Glas zu einem Ausdrucksmittel von grosser Reinheit werden lassen.

Seit dem Ende der 60er Jahre tendierte auch im lampengeblasenen Glas der Stil zu grösserer Differenziertheit. Die wichtigsten Impulse dazu kamen von den praktisch tätigen Glasbläsern selbst. Schon zuvor hatte der heutige Altmeister des lampengeblasenen Glases, Albin Schaedel, bewiesen, dass nur im täglichen Umgang mit dem heissen Glas wirklich neue Wege zu finden sind. Albin Schaedel hat das Verdienst, das Glasblasen vor der Lampe aus

dem Bereich der kleinen Kunstfertigkeit gelöst zu haben. In den 50er Jahren schuf er Vollglastiere und einfache Gefässformen. Mit der fortschreitenden Stilwandlung entstanden Fadengläser aus selbst aufgelegten Fäden, sodann, im freieren Spiel der Fäden, gemaserte Gläser, schliesslich gebänderte Gläser, die aus vielen Kugel- und Zylinderteilen zusammengefügt sind. Diese „montierten“ Arbeiten, die ihren Dekor nicht durch Aufschmelzungen, sondern durch Aneinanderschweissen der Teile erhalten, verlangen ein aussergewöhnliches Können. Die Bevorzugung des „Echten“, das die Beschränkung nur auf bestimmte Möglichkeiten einschliesst, verlangt Disziplin und Präzision.

Albin Schaedel hat einer Anzahl von Nachfolgern das Beispiel gegeben. In Lauscha sind heute sechs Glasbläser tätig, die als Mitglieder des Verbandes Bildender Künstler der DDR ähnliche Wege gehen. Zu ihnen gehören Otto Schindhelm, Albrecht Greiner-Mai, Günther Knye, Hubert Koch, Walter Schwarz und Walter Böz-Dölle. Alte venezianische Fadenglastechnik wird überall virtuos gehandhabt; neue Verfahren, wie aufgelegte Metalle oder Emailfadenaufträge bereichern die bisherige Palette. Bei nahezu allen gefundenen Lösungen bleibt die Gefässgestalt stets die Grundlage und der Ausgangspunkt des kreativen Denkens.

Im Gegensatz zu den Glasbläsern ist die Zahl der Kunsthandwerker, die frei geformtes Hüttenglas arbeiten, relativ klein. Der führende Künstler ist zweifellos Volkhard Precht aus Lauscha, der sich um 1963 einen Experimentierofen baute und damit einen eigenen Weg der Hüttenglasgestaltung ging. Als gelernter Glasbläser für Voll- und Hohlglasplastik war er der Schüler seines Vaters Ernst Precht, eines Pioniers der thüringischen Glasplastik. Seine bisherigen Hüttengläser waren schwer und dickwandig und standen ganz in der Tradition des alten Waldglases. Heute gehören seine „Kaukasus-Gläser“, die mit mehrfachen, bewusst gestalteten farbigen Aufschmelzungen versehen sind, zu den besten Ergebnissen im internationalen Vergleich. Auch Precht geht, nach vorübergehenden Experimenten mit nicht-funktionalen Objekten, in seiner Arbeit von der Gefässform aus.

Ähnlich arbeiten Thomas und Ulrike Oelzner. Allerdings kommen sie nicht aus der unmittelbaren Glaspraxis; beide waren bisher Werkkünstler für Schmuck- und Metallgestaltung. Ihre zweckfreien plastischen Gestaltungen sind von daher motiviert.

Künstlerisches Glas ist in der DDR ausserordentlich begehrt. Der grosse Bedarf an individueller Kunst für den privaten Wohnbereich hat die Glas-künstler veranlasst, Dinge zu schaffen, die bei hohem Anspruch für jedermann erreichbar und erwerbbar sein sollen. Der Begriff des „Gebrauchs“ hat sich dabei gewandelt; er beschränkt sich nicht mehr auf die praktische Verwendbarkeit allein, sondern erstreckt sich auf den geistigen Bereich. Wenn noch das einfachste Glas Albin Schaedels ein Stück Vollkommenheit zu verkörpern sucht, so trägt es zu jener Lebensqualität bei, auf die ein jeder das Recht hat.

Zugleich sind die in der DDR existierenden Zusammenschlüsse von Kunsthandwerkern, wie etwa das Kollegium Glasgestaltung Magdeburg unter der Leitung der Glaskünstler Richard Wilhelm und Reginald Richter, in der

Lage, grossdimensionierte und umfangreiche Aufträge für den gesellschaftlichen Bereich zu realisieren. Ihre Experimente auf dem Gebiet des Betonglases, der Schichtglasskulptur und der plastischen Glasmontagen haben das Gesicht vieler gesellschaftlicher Bauten mitgeprägt.

Fritz KÄMPFER.

### HINWEIS

Alle nicht mit Verfassernamen gezeichneten Beiträge wurden von der Arbeitsgruppe mit Hilfe der Angaben der Museen zusammengestellt.

Nicht jedes abgebildete Glas wird im Text erwähnt.

## GLASSAMMLUNGEN DER DDR

### 74 ALTENBURG

Schlossmuseum Altenburg

Die Sammlung, abgesehen von einigen böhmischen Gläsern ausschliesslich aus deutschen Werkstätten stammend, umfasst Weingläser, Pokale, Kelchgläser, Karaffen, Vasen, Leuchter, Biergläser, Mörser, Deckelschalen, Flakons, Sturzbecher, Passgläser, Hofkellereigläser, Römer, Humpen und Emailgläser.

Die Gläser mit Emailmalerei entstanden im 16.-18. Jh. in Sachsen, Thüringen, Hessen und Gotha. Darunter befinden sich drei Hofkellereigläser. Eines davon, mit sächsischem Wappen, 1654, stammt aus Thüringen, die anderen beiden, in Humpenform, kommen aus Gotha, 1708 bzw. 1723. Zu dieser Gruppe gehören ausserdem Reichsadlerhumpen des 16. und 17. Jh. aus Hessen bzw. Thüringen.

Die Pokale aus dem 17. und 18. Jh. sind geschliffen und im Tiefschnitt mit Ornamenten, Bildern, Putten, Porträts usw. versehen. Sie kamen vorwiegend aus Hessen, Schlesien und Sachsen, aber auch aus Thüringen, Potsdam, Nürnberg und Böhmen.

Besonders umfangreich ist die Sammlung von Weingläsern aus Thüringen, Sachsen, Hessen und Brandenburg. Ausser wenigen Einzelstücken stammen sie, wie die z.T. reich mit Blumen, Rankenwerk und Ornamenten verzierten Kelchgläser, aus dem 18. und 19. Jh.

Die Wein- und Likörkaraffen sind zumeist dem Biedermeier zuzuordnen. Es handelt sich z.T. um Kristallglas mit reichem Schliff. Die meisten tragen eingätzte Wappen. Als Einzelstück ist eine Jugendstikaraffe mit silbernem Deckel und silbernem Henkel erwähnenswert.

### 74 ALTENBURG

Staatliches Lindenau-Museum

Ernst-Thälmann-Strasse 5

Zu dem Bestand an antiken Vasen und Gipsabgüssen gehören sieben Gläser (römisch und syrisch, 1.-3. Jh. u.Z.), über deren Fundort oder Provenienz nichts bekannt ist. Es handelt sich um ein Tränenfläschchen mit schlauchförmigem Körper, rundem Boden und Trichtermündung, eine umlaufende Rille markiert den Halsansatz; vier tropfenförmige bis kugelige Fläschchen

mit kleiner Standfläche und hohem kräftigen Hals sowie aufgerauhter, mit Iris besetzter Oberfläche; eine gelbliche Flasche und ein gelblich-weisses Becherglas.

## 521 ARNSTADT

Museen der Stadt Arnstadt  
Schlossplatz 1

Seit 1972 sind die Glassammlungen (1078 Stücke) der Museen der Stadt Arnstadt im Schlossmuseum vereinigt (mit Ausnahme der Bodenfunde, die im Heimatmuseum in der Abteilung Ur- und Frühgeschichte verblieben sind).

Die Entstehung der Sammlung reicht Jahrhunderte zurück. Ein grosser Teil der Gläser entstand Ende des 17./1. Hälfte des 18. Jh., als Arnstadt Residenzstadt der Fürsten von Schwarzburg war und durch seine Handelsbeziehungen wirtschaftlich aufblühte. Etwa 200 Gläser (aus dem Heimatmuseum übernommen) sind von den sogenannten „Belegexemplaren“ erhalten, die die Glasmacher und Glaskünstler an den Rat der Stadt abzuliefern hatten. Sie werden ergänzt durch Arbeiten bedeutender Thüringer Glasschneider, die für die Schwarzburger Fürsten arbeiteten. Besonders bemerkenswert sind unter ihnen : ein signierter und 1705 datierter Deckelpokal von Alexander Seiffert (von 1684 bis 1715 in Arnstadt nachweisbar), neun grosse Deckelpokale und ein Becher aus rotem Böttgerporzellan, geschnitten mit grossen Figuren und Landschaften von dem Monogrammist HI oder IH (um 1715 bis 1720 für Arnstadt arbeitend), fünf kleinere Pokale mit Herrscherbildnissen von Samuel Schwartz (1731 bis 1737 in Arnstadt) und sieben vollkommen facetierte und mit kleinen medaillonartigen Darstellungen geschnittene Deckelpokale von Andreas Friedrich Sang (etwa 1735 bis 1740, in dieser Zeit ist Sang in Ilmenau ansässig). Auch andere Orte und Landschaften sind mit reich geschnittenen Gläsern des 17./18. Jh. vertreten, z.B. Potsdam, Nürnberg, Sachsen, Hessen und Schlesien.

Unter den 20 farbigen Gläsern des 18. Jh. sind die Milchglasstücke mit Golddekor als Imitation der sog. „Goldchinesen“ des Meissner Porzellans anzusehen. Ausgeprochene Kunstkammerstücke sind ein angeblich von Johann Kunckel von Löwenstern gefertigtes Goldrubin-Krüglein mit silbervergoldeter Montierung, mehrere Eisglasbecher mit Silberfassung und einige Zwischengoldgläser. Der Bestand an emailbemalten Gläsern ist nach den durch den Weltkrieg verursachten Verlusten sehr reduziert.

Die 1. Hälfte des 19. Jh. ist mit Gebrauchsgläsern (etwa 100 Stücke) meistens deutscher und böhmischer Herkunft vertreten, während das ausgehende 19. Jh. (230 Stücke) Erzeugnisse aus dem Rheinland, aus Thüringen, Sachsen, Böhmen und Österreich aufweist, vorwiegend u.a. Hütten- und Pressglas; Vasen und Trinkgefässe dominieren. Diese aus dem Bestand des Heimatmuseums übernommene Gruppe wird bereichert um 48 Arbeiten aus dem Schlossmuseum von Louis Comfort Tiffany, Emile Gallé, Daum Frères, Johann Loetz Witwe, Klostermühle, von den Wiener Werkstätten und aus Köln-Ehrenfeld.

Mit der Wiedereröffnung der Arnstädter Museen 1954 begann die kontinuierliche Sammeltätigkeit von Glasgestaltungen der Gegenwart, so dass heute jeder in der DDR ansässige Glaskünstler bzw. Glasgestalter vertreten ist. Eine Sonderstellung geniesst hierbei der in Arnstadt ansässige Albin Schaedel, dessen Schaffen mit etwa 150 Gläsern in einem Sonderkabinett gezeigt werden soll.

Der Rest des Bestandes setzt sich zusammen aus Kronleuchtern, Lampen, Spiegeln, Apotheken- und Laboratoriumsgläsern, volkskundlichen lampengeblasenen Gläsern (ausgenommen Christbaumschmuck) sowie Hohlglasprodukten, vor allem Flaschen.

Besondere Beachtung verdient eine Kollektion von 21 Fenstern. Beginnend mit vier grossen Glasmalereien des ausgehenden 15. Jh. spannt sich der Bogen über Bleiverglasungen des 17. und frühen 18. Jh., über Tafelglasfenster aus dem Anfang des 19. Jh. bis zu Glasmalereien und Bleiverglasungen aus den Jahren kurz von dem Ersten Weltkrieg.

### Literatur :

- Janda, Annegret : Der Thüringer Glasschnitt im 17. und 18. Jh., Phil. Diss., Karl-Marx-Universität Leipzig 1962 (174 Bl. Maschinschrift. Bildband im Kunsthistorischen Institut der Karl-Marx-Universität). S. 58-75, 85 f.
- Roselt, Christof : Kunstsammlungen im Schloss zu Arnstadt. Eisenach-Kassel : Erich Röth - Verlag (1956), S. 19-28, mit Abb.

Wolfgang LEBER.

## 86 BAUTZEN

Museen der Stadt  
Platz der Roten Armee

Die Sammlung von 540 Hohlgläsern und 40 Hinterglasmalereien wurde seit der Gründung des Museums im Jahre 1868 als städtische Altertumsammlung bis zur Gegenwart durch Schenkungen, Übereignungen und Ankäufe erworben. Sammlungsgebiete sind künstlerische und volkskünstlerische Glaserzeugnisse vom 17. bis zum 20. Jh. Durch die Kriegseinwirkungen im Jahre 1945 sind leider zahlreiche Gläser zerstört worden. Es handelte sich hauptsächlich um die bedeutende Glassammlung der ehemaligen „Landstände der Oberlausitz“.

Im heutigen Bautzener Glasbestand dominieren die geschnittenen Gläser des 18. Jh. (etwa 50 böhmische und schlesische Pokale, Flaschen, Becher, Zwischengoldgläser, 35 sächsische Landgläser, vier Gläser der Dresdener Hütte, zwei Berliner Pokale). Ausserdem zählen zur Sammlung 40 Emailgläser (Flaschen, Hochzeitskrüge), 20 Bierhumpen und 40 Flaschen des 18. und 19. Jh., 40 Gläser des Klassizismus und Biedermeier, u.a. ein signierter Becher

von Samuel Mohn mit einer Ansicht von Tharandt und ein Becher mit einem eingelassenen Pastenporträt von Napoleon. Von den Gläsern des Historismus sind einige sehr schöne Farbgläser von Salviati und geschnittene und signierte Gläser von Lobmeyr im Stile der schlesischen Hoch- und Tiefschnittgläser zu erwähnen. Vom Jugendstilglas ist als bedeutendes Erzeugnis eine hohe Vase mit Landschaftszenerie („Paysage-de-verre“) von Daum Frères, Nancy, zu verzeichnen. Gläser der Gegenwart wurden hauptsächlich von Irmgard Kotte, Dresden, erworben.

Gisela HAASE.

## 102 BERLIN

Märkisches Museum

Kulturhistorisches Museum der Hauptstadt der DDR

Am Köllnischen Park 5

Die Bestände repräsentieren vor allem eine Geschichte des brandenburgischen Glases vom ausgehenden 17. Jh. bis zur Mitte des 19. Jh. Den Kern bildet künstlerisch wertvolles Hohlglas der Manufakturen Marienwalde, Potsdam und Zechlin, während Erzeugnisse der ersten brandenburgischen Glashütte in Grimnitz (1601-1607) nicht nachzuweisen sind. Von den kleineren märkischen Glashütten (Annenwalde, Basdorf, Chorin, Friedrichstahl, Globsov u.a.), die vornehmlich einfaches Gebrauchsgeschirr, Fensterglas und Spiegel herstellten, sind einige Gefäße und Pressmarken erhalten geblieben. Gläser anderer Hütten, wie aus Böhmen, Schlesien, Hessen und Sachsen, sind nur in geringer Anzahl vorhanden und bestimmen den Charakter der Sammlung nicht wesentlich (Abb. 11). Aus der Gründungszeit des Museums 1874 stammen die meisten der noch erhaltenen wertvollen Stücke. Seit 1875 ist der Erwerb von Glas nachzuweisen und besonders in den 70er und 80er Jahren ist eine rege Sammeltätigkeit festzustellen, die mit einer gewissen Kontinuität bis zur Jahrhundertwende fortgesetzt worden ist. In den darauffolgenden vier Jahrzehnten sind nur noch vereinzelt Stücke in das Museum gelangt. Während künstlerisches Hohlglas vorwiegend durch Kauf aus Privatbesitz, Schenkung, Übernahme aus Nachlässen und Ersteigerung auf Auktionen erworben wurde, kam einfaches Gebrauchsglas (Weinflaschen, Apothekengläser) vor allem durch Ausschachtungsarbeiten und z.T. durch Grabungen im Berliner Stadtgebiet in das Museum. Diese zahlreichen Bodenfunde erbrachten für die Glassammlung vorwiegend Gefäße aus Waldglas. Beim Abriss älterer Wohn- und Sakralbauten wurde eine Vielzahl von Bleiverglasungen, 15.-20. Jh., geborgen. Die heutigen Bestände (insgesamt etwa 1000 Stücke) vermitteln ein nicht mehr vollständiges Bild ehemaliger Fülle. Durch die Zerstörung des Hauses im Zweiten Weltkrieg hat auch die Glassammlung Verluste erlitten. Unter den noch aufbewahrten zerschmolzenen und zerbrochenen Gläsern fallen besonders auf : mittelalterliche Gläser, geschnittene und geschliffene Pokale aus farblosem Glas und Rubinglas, Becher des Biedermeier, Erzeugnisse deutscher Waldglashütten und zwei Kelchgläser von Koepping. Die heutige Sammeltätigkeit, in den 50er Jahren begonnen, dient der Ergänzung und Vervollständigung.

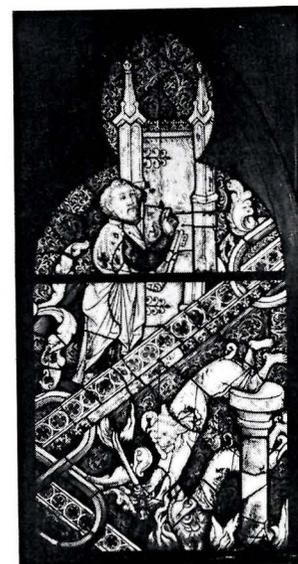


Abb. 2



Abb. 3



Abb. 4

Von den mit farbiger Emailmalerei versehenen brandenburgischen Gläsern der 2. Hälfte des 17. Jh. sind einige der Marienwalder Hütte (1607-1825) zuzuschreiben. Ein 1677 datierter Deckelhumpen (Abb. 4) ist durch die auf dem Glas angebrachte Inschrift als „Marienwaldisches geschert“ gesichert. Eine Reihe kleiner Becher mit den Handwerkszeichen der Sieber, Müller und Schuhmacher lassen eine märkische Herkunft annehmen. Anspruchslos bemalte Flaschen und Henkelbecher der 1. Hälfte des 18. Jh. mit figürlichen und pflanzlichen Motiven dürften für bäuerliche Kreise bestimmt gewesen sein. Geschnittene und geschliffene Gläser vom letzten Viertel des 17. Jh. sind in der Sammlung relativ zahlreich vertreten. Häufig sind dickwandige Becher und Pokale, die sich von dem gleichzeitigen böhmisch-schlesischen Typus kaum unterscheiden. Doch die Trichterform der Pokale sowie das Motiv der sogenannten Verkleinerungslinsen lassen eine Potsdamer Provenienz annehmen. Fast auf allen Pokalen und Bechern finden sich die mattierten Barockranken, die von blanken Kugelungen durchsetzt sind. Unzweifelhaft in Potsdam hergestellt ist auch die Kupa eines Pokales, die mit der Devise „VIVAT CHUR BRANDENBURG“ den berittenen Kurfürsten darstellt und in ihrer kräftigen Derbheit eines der typischen Beispiele dieser Epoche sein dürfte. Hervorzuheben sind noch zwei Becher von kristallklarer Masse, deren hervorragender Schnittdekor unter dem Einfluss Spillers entstanden sein könnte. Eines der kostbarsten Stücke ist die wegen der Signatur HI dem Berliner Glasschneider Heinrich Jäger zugeschriebene Kupa eines Pokales (Abb. 5), die einen Höhepunkt brandenburgischer Glaskunst verkörpert. Aus der Werkstatt Johann Kunckels von Löwenstern dürften die mit einer vergoldeten Silberfassung versehene Teekanne und zwei Koppchen stammen, die zu den wertvollsten Stücken der Sammlung gehören.

Die weitere Entwicklung des brandenburgischen Glases im 18. Jh. lässt sich an mehreren in der Sammlung aufbewahrten Pokalen gut verfolgen. Die für die Potsdamer Hütte bis 1720 typische Schaftform oder die Dekoration mit mattierten Spitzblättern sind an fast allen Stücken zu beobachten. Ein klassisches Beispiel ist der Deckelpokal mit mythologischer Szene (Abb. 7). Pokale mit den sehr häufig verwendeten Porträts der Könige und Königinnen oder dem preussischen Wappen sind durch einige Beispiele vertreten. Diese Motive finden sich besonders häufig auf der seit etwa 1720 neugeschaffenen Pokalform des Trichterbeckers. Ein Zechliner Deckelpokal zeigt die Veränderung in der Schaftform durch die Reihen übereinanderliegender rundbogiger Schuppen, die das wesentlichste Schmuckmotiv dieser neuen Pokale waren. Denselben Aufbau, nur mit glatten Schäften, sehen wir auch an den meisten der in grosser Anzahl vorhandenen einfachen Weingläser der Zechliner Produktion aus der 2. Hälfte des 18. Jh.

Unter den farbigen, geschliffenen und geschnittenen Gläsern des 19. Jh. sind fünf Achatglasvasen (Abb. 10) zu erwähnen, die 1890 aus den Restbeständen der im gleichen Jahr aufgelösten Zechliner Hütte ersteigert wurden. Auch andere farbige Gläser, wie ein blauvioletter Pokal, zwei Vasen aus weissem Glas mit Erdbeerdekoration, Koppchen aus mattblauem und fast schwarzem Glas lassen sich durch diesen Kauf als Werke der Zechliner Hütte ausweisen. Die meisten der in der Sammlung aufbewahrten Gläser der Empire- und Biedermeierzeit dürften wohl böhmischen Ursprungs sein, nur bei einigen Bechern ist man einer Zechliner Produktion sicher. Durch urkund-

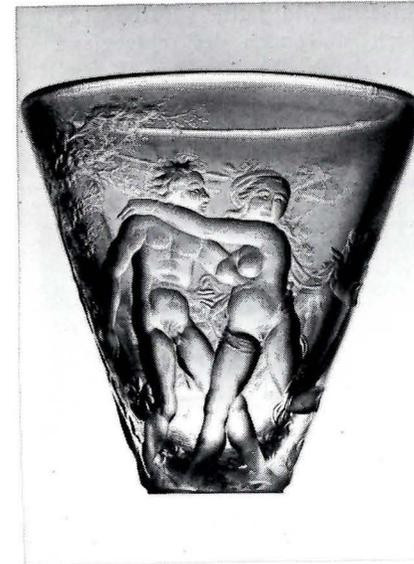


Abb. 5



Abb. 6



Abb. 7

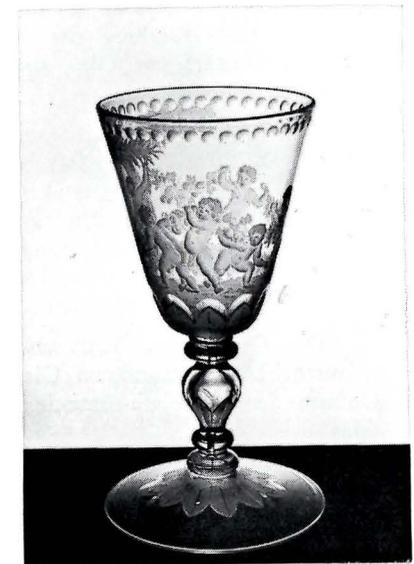


Abb. 8

liche Erwähnung ist das Deckelglas mit dem Brustbild Luthers (Abb. 12) als Zechliner Glas zu werten. Erwähnenswert sind noch drei eingeglaste Pasten mit den Bildnissen brandenburgischer Herrscher. Die Berliner Weissegläser aus der 2. Hälfte des 19. Jh., in zylindrischer Form mit weisser Fadenauflage und als Pokal geformt, sind gepresst und könnten, da sich Zechlin ab 1840 zunehmend mit der Herstellung von Industrieartikeln beschäftigte, ein Erzeugnis dieser letzten brandenburgischen Hütte sein. Unter den Glasarbeiten des Jugendstils sind Erzeugnisse böhmischer Hütten zu erwähnen. Bemerkenswert sind ausserdem einige Gläser, die nach Entwürfen von Karl Koepping vor der Lampe geblasen wurden (Abb. 13, 14).

**Literatur :**

Festgabe des Märkischen Museums. Berlin 1974, S. 56-58.

Renate ALTNER.

**102 BERLIN**

Staatliche Museen zu Berlin  
 Ägyptisches Museum  
 Bodestrasse 1-3

Seit der Gründung des Museums wurden ständig durch Kauf oder Grabung Objekte aus Glas, die kulturgeschichtlich interessant sind, in die Sammlung einbezogen.

Den grössten Zuwachs erfuhr die Sammlung durch Grabungen der Deutschen Orient-Gesellschaft bis zum Ersten Weltkrieg, unter anderem ein Gefäss aus der Zeit Amenophis III. bis Amenophis IV./Echnaton, drei Gefässe aus der Zeit Tutanchamuns bis Pinodjems II. und ein Gefäss aus der griechisch-römischen Besiedlungsepoche der Stadt Amarna (Achet-Aton), ausserdem etwa 50 Gefässbruchstücke aus den oben genannten Zeitabschnitten sowie Kleiderringe und Stäbe aus Amarna.

Die Gefässe der klassischen (pharaonischen) Zeit Ägyptens sind aus undurchsichtigem, farbigem Glas meist in Millefiori-Technik gearbeitet, die Gefässe der griechisch-römischen Zeit aus durchsichtigem, meist grünlichem Glas.

**Literatur :**

Nolte, Birgit : Die Glasgefässe im alten Ägypten. In : Münchener Ägyptologische Studien, Berlin 14 (1968).



Abb. 9

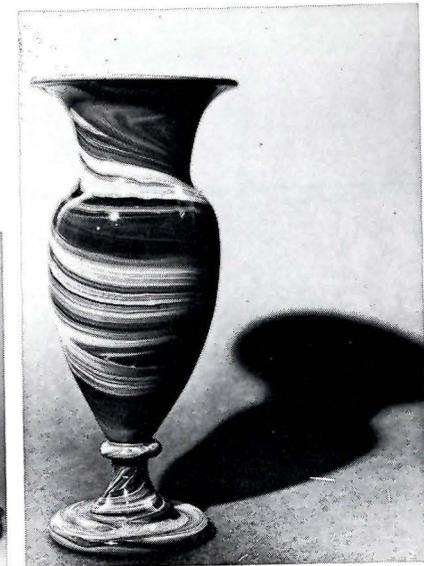


Abb. 10



Abb. 11

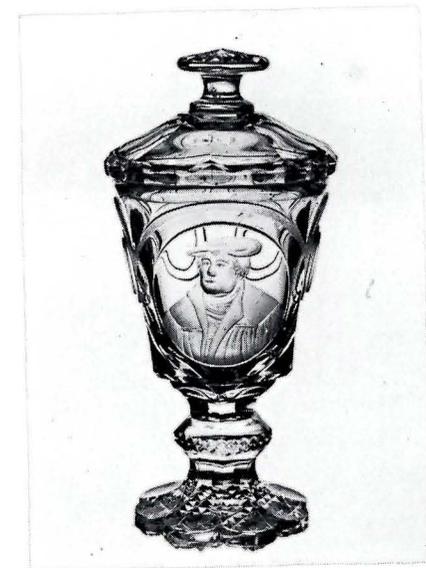


Abb 12

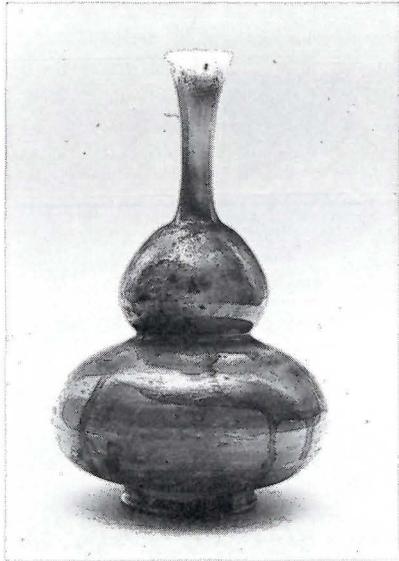


Abb. 13

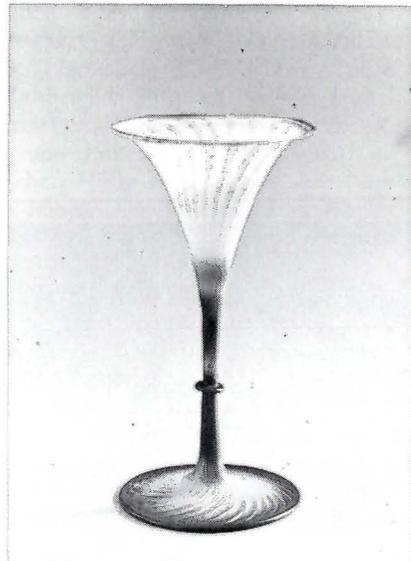


Abb. 14

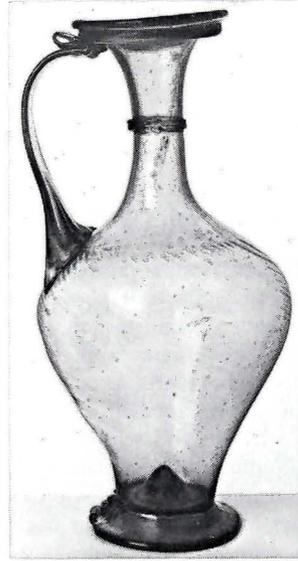


Abb. 17

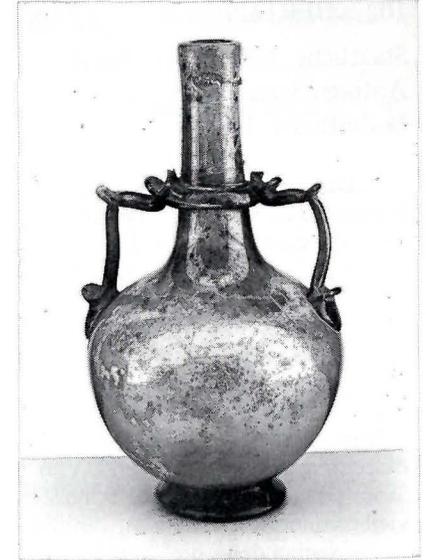


Abb. 18

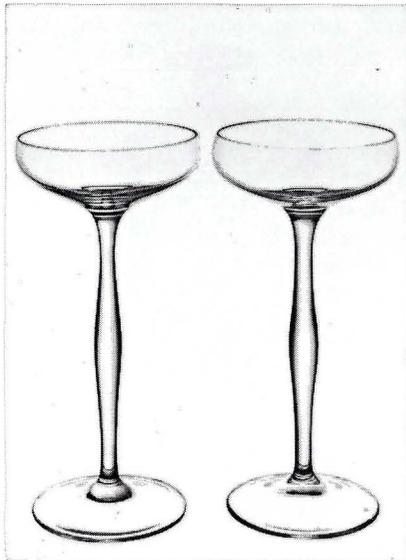


Abb. 15



Abb. 16



Abb. 19

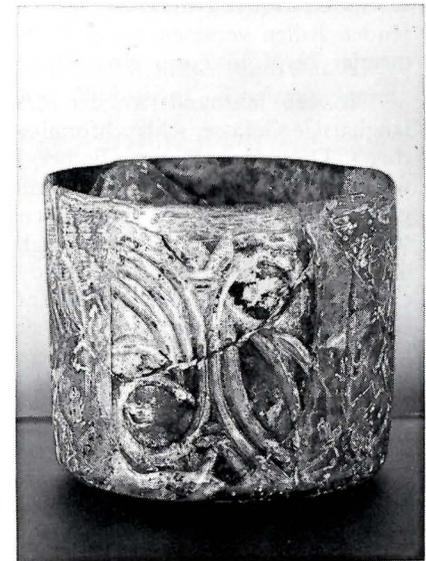


Abb. 20

## 102 BERLIN

Staatliche Museen zu Berlin  
Antiken-Sammlung  
Bodestrasse 1-3

Die Sammlung antiker Gläser des Berliner Antiquariums war durch die Erwerbungen des 19. Jh. bereits zu beträchtlichem Umfang angewachsen, als zu Beginn unseres Jh. drei grosse Privatsammlungen den vorhandenen Besitz auf das glücklichste erweiterten. Es handelte sich dabei um die im Jahre 1907 erworbene Sammlung Merle de Massonneau, Jalta, mit vornehmlich aus dem nördlichen Schwarzmeergebiet stammenden Fundstücken, um die Stiftung des Frankfurter Grossindustriellen F.L. von Gans im Jahre 1912 und um den 1913 erfolgten Ankauf der Gläser der Frau Maria vom Rath, Köln. Die Berliner Glassammlung, die damit zu internationalem Ruhme gelangt war, hat am Ende des Zweiten Weltkrieges schwere und schmerzliche Einbussen erlitten müssen. Von den rund 3800 Nummern der ehemaligen Sammlung, zu der Werke seltenster Art von hervorragender Qualität, wie das vielbewunderte Diatretglas, zählten, sind heute auf der Museumsinsel nur noch Reste vorhanden, die weniger als ein Drittel des einstigen Bestandes ausmachen und sich in vielen Fällen nur als Bruchstücke darbieten. Obgleich die Antiken-Sammlung im Verlaufe der letzten dreissig Jahre einige erfreuliche Zugänge an antiken Glasgefässen zu verzeichnen hatte, darunter 24 vom Kunstgewerbemuseum Berlin abgegebene Gläser, kann der jetzige Bestand, verglichen mit dem früheren, zweifellos nur als bescheiden gelten.

Zu den frühesten Stücken gehören die kleinen, ehemals unter der Bezeichnung „phönizische Gläser“ zusammengefassten Gefässe, bei denen es sich um eine Gruppe von Salbgefässen handelt, die im 6.-3. Jh. v.u.Z. entstanden sind. Geschliffen und mit horizontal eingeschnittenen, regelmässig verlaufenden Rillen versehen wurde ein aus Kyzikos (nördliches Kleinasien) stammender Napf in Form eines Dinos aus schwarzem obsidianähnlichem Glas.

In den Jahrhunderten der römischen Kaiserzeit sind kugelbauchige und langhalsige Gefässe, schlauchförmige Salbfläschchen (sogenannte Tränenfläschchen), Doppelbalsamarien, Becher, Kannen, Flaschen und Schalen geschaffen worden. In einer östlichen Werkstatt des 2.-3. Jh. u.Z. ist das in Damaskus gefundene Langhalsbalsamarium entstanden, dessen Oberfläche eine kräftig schillernde perlmuttartige Iris zeigt. Aus einer rheinischen Manufaktur des 4. Jh. u.Z. stammt die schlanke hohe Kanne aus hell gelbgrünem Glas (Abb. 17). Unter den Schmuckarbeiten und Zieraten der Sammlung sind Glasperlen verschiedener Grösse, Form und Farbzusammenstellung hervorzuheben, von denen jene mit aufgesetzten Augen und Buckeln sowie die Mosaikperlen besondere Erwähnung verdienen.

### Literatur :

- Ars Vitraria - 3000 Jahre Glas. (Katalog). Berlin : Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick (1965).  
Kisa, Anton : Die antiken Glaeser der Frau Maria vom Rath geb. Stein zu Koeln. Bonn 1899.

- Rohde, Elisabeth : Antike Kleinkunst. (Katalog). Berlin : Staatliche Museen zu Berlin, 1954, 1955, 1957.  
Schmidt, Robert : Das Glas. Berlin 1912<sup>1</sup>.

Elisabeth ROHDE.

## 102 BERLIN

Staatliche Museen zu Berlin  
Frühchristlich-byzantinische Sammlung  
Bodestrasse 1-3

Die Sammlung besitzt u.a. eine kleine Anzahl von vorwiegend fast schmucklosen koptischen Gläsern aus Gize (Flaschen, Kelche, Becher), 4.-6. Jh. (Abb. 18), zwei Flaschen aus Syrien, 4./5. Jh., und einen Goldglasboden aus Rom, 3./4. Jh. Diese Stücke sind in den Jahren 1902 bis 1912 erworben worden.

### Literatur :

- Bröker, Günther : Wegleitung durch die frühchristlich-byzantinische Sammlung. (Katalog). Berlin : Staatliche Museen zu Berlin (1964).  
Schlunk, Helmut : Staatliche Museen in Berlin, Kaiser-Friedrich-Museum, Frühchristlich-byzantinische Sammlung. (Katalog). Berlin : Staatliche Museen in Berlin (1938).  
Wessel, Klaus : Rom-Byzanz-Russland. Berlin 1953, 1957<sup>2</sup>.  
Wulff, Oskar : Altchristliche und mittelalterliche byzantinische und italienische Bildwerke. Band I, Berlin 1909, Kap. VII.  
Wulff, Oskar; Volbach, Wolfgang Fritz : Die altchristlichen und mittelalterlichen byzantinischen und italienischen Bildwerke. Ergänzungsband, Berlin/Leipzig 1923, S. 27-29.

Thea JOKSCH.

## 102 BERLIN

Staatliche Museen zu Berlin  
Islamisches Museum  
Bodestrasse 1-3

Der Bestand an Werken der Glaskunst (etwa 275 Stücke) wurde nach der Gründung des Museums im Jahre 1904 durch Ankäufe und Schenkungen erworben. Sammlungsgebiete sind Glaserzeugnisse aus allen Bereichen der islamischen Kunst.

Diverse Kleinfunde (z.T. Fragmente) stammen aus den Grabungen (1911-1913) in Samarra, Iraq, 9. Jh. Dazu gehören kleine Glasflaschen,

Glasscherben (darunter Kristallglas), Millefioriglas (Fragmente von Wandfliesen), Mosaikglas, Hohlgläser für Wandschmuck, Fragmente von Schmuckstücken (Armreifen u.ä.). Glasstempel und -gewichte mit Inschriften, z.T. mit figürlichen Darstellungen, Kairo 11./12. Jh., sind zum grössten Teil Schenkungen aus der Sammlung Sarre. Nachdem bereits 1912 Professor Sarre, der erste Direktor des Islamischen Museums, Ankäufe an Fragmenten syrischer Glaserzeugnisse des 11.-14. Jh. in Kairo getätigt hatte, wurden 1913 über 150 Stücke, die von Ausgrabungen in Ägypten stammen, als Glasscherbensammlung von Nahman in Kairo erworben. Die Glasfragmente sind Zeugnisse der berühmten syrischen Glasproduktion in Damaskus und Aleppo. Sie zeichnen sich durch kostbare Verzierung mit farbiger Emailmalerei, Vergoldung und teilweise figürlicher Darstellung aus. Die wenigen, dem Islamischen Museum verbliebenen intakten Stücke sind Einzelbeispiele der in den verschiedenen islamischen Ländern unterschiedlichen Glaserzeugung in einem Zeitraum von etwa 1000 Jahren. Sie geben einen Eindruck von der Vielfältigkeit der Herstellungstechniken in bestimmten Epochen.

**Literatur :**

- Dudzus, Wolfgang : Frühe umayyadische Glasstempel aus Ägypten mit Beamtennamen in den Berliner Museen. In : Forschungen und Berichte 3/4 (1961), S. 18-24.
- Dudzus, Wolfgang : Umayyadische gläserne Gewichte und Eichstempel aus Ägypten in den Berliner Museen. In : Aus der Welt der islamischen Kunst, Festschrift für Ernst Kühnel. Berlin 1959, S. 275-284.
- Enderlein, Volkmar : Glas in den Ländern des Islams. In : Ars Vitraria - 3000 Jahre Glas. (Katalog). Berlin : Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick 1965, S. 63-70.
- Erdmann, Kurt : Die Kunst Irans zur Zeit der Sasaniden. Berlin 1943.
- Erdmann, Kurt : Noch einmal zur Datierung der Berliner Pegasus-Schale. In : Archäologischer Anzeiger des Deutschen Archäologischen Instituts, Berlin 67 (1953), Sp. 135-142.
- Erdmann, Kurt : Sasanidische Kunst. Bilderhefte der Islamischen Abteilung. Heft 4, Berlin 1937.
- Erdmann, Kurt : Zur Datierung der Berliner Pegasus-Schale. In : Archäologischer Anzeiger des Deutschen Archäologischen Instituts, Berlin 65/66 (1952), Sp. 115-132.
- Kämpfer, Fritz : Viertausend Jahre Glas. Dresden : Verlag der Kunst 1966, S. 272-274.
- Kühnel, Ernst : Neuerwerbungen an islamischem Gerät. In : Berichte aus den Preussischen Kunstsammlungen 64 (1943) 3/4, S. 30 f.
- (Kühnel, Ernst; Erdmann, Kurt) : Samarra. Bilderhefte der Islamischen Abteilung. Heft 5, Berlin (o.J.).
- Lamm, Carl Johan : Das Glas von Samarra. Berlin 1928.
- Lamm, Carl Johan : Mittelalterliche Gläser und Steinschnittarbeiten aus dem Nahen Osten. In : Forschungen zur islamischen Kunst V (2 Bände), Berlin 1930.
- Schmidt, Robert : Das Glas. Berlin 1912<sup>1</sup>, S. 40 f., 35-60.

Regina HICKMANN.

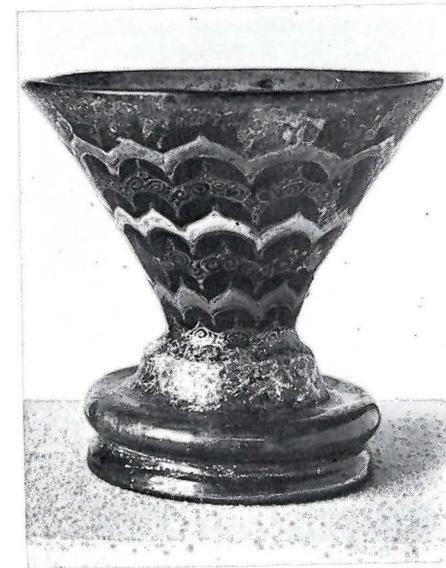


Abb. 21

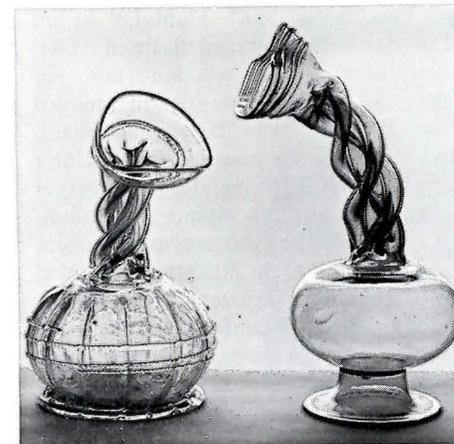


Abb. 22

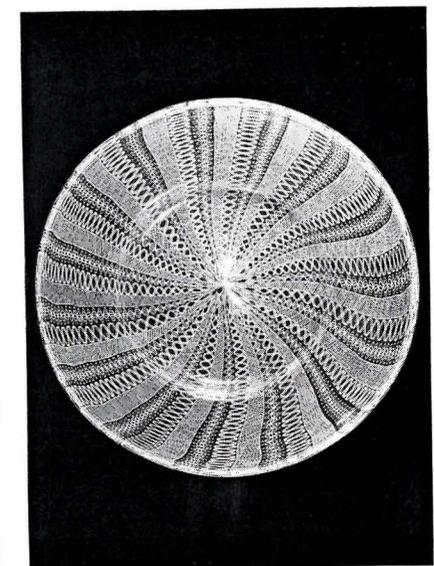


Abb. 23

## 117 BERLIN

Staatliche Museen zu Berlin  
Kunstgewerbemuseum  
Schloss Köpenick

Nach Gründung des Museums wurden 1867 ein umfangreicher Bestand von Gläsern in historischen Formen (Pariser Weltausstellung), 1869 die Sammlung Minutoli, Liegnitz/Schlesien, und 1872 die Sammlung Guastalla, Venedig, angekauft. 1875, mit Auflösung der Königlichen Kunstammer, kam ein bedeutender Bestand vor allem an venezianischem Glas und eine umfangreiche Sammlung Glasgemälde (Sammlung von Derschau) in den Besitz des Museums. Damit besass das Kunstgewerbemuseum eine der bedeutendsten und geschlossenen Glassammlungen der Welt. In den Jahrzehnten bis zum Ausbruch des Zweiten Weltkrieges erfolgte weiterhin rege Sammeltätigkeit. 1945 wurden 99 % des venezianischen Glases und 100 % des Glasgemäldebestandes vernichtet. 1948 musste man beim Neubeginn auf den Depot- und Dublettenbestand zurückgreifen. In den folgenden Jahren wurde die Sammeltätigkeit wieder aufgenommen. Nach 1967 kam es durch Kauf und Schenkung (Sammlung Brühl, Karl-Marx-Stadt) zum Erwerb eines umfangreichen Bestandes an Jugendstilglas und an Gläsern der 20er und 30er Jahre des 20. Jh. Seit 1974 wurde die Abteilung „Kunsth Handwerk der Gegenwart“ mit Arbeiten der Glasgestalter der DDR aufgebaut. Die Glasammlung (etwa 1140 Stücke) umfasst Arbeiten vom ausgehenden 15. Jh. bis zur Gegenwart.

Die zahlenmässig kleinste Gruppe ist die der Gläser des 15. und 16. Jh. : ein Krautstrunk und ein Becher mit Kreuzrippenmusterung aus der 2. Hälfte des 15. Jh., ein Igel und ein Passglas aus dem 16. Jh. Die frühesten Scherzgläser, Vexiergläser und Ringbecher gehören ebenfalls dem 16. Jh. an. Die Vielzahl der Formengebilde wird im Bestand der Sammlung gut veranschaulicht : Kuttrolf (Abb. 22), Stiefel, Dreizack, Jungfrauenbecher, Fass- und Tierformen. Die Farbe der Glasmasse reicht vom dunklen Grün bis zur Farblosigkeit.

Die Mannigfaltigkeit der deutschen Emailmalerei auf Hohlglas ist an 60 Gläsern gut ablesbar (Abb. 25). Ein Reichadlerhumpen, Sachsen 1684, eine Schraubflasche mit Wappen und Kardinaltugenden, Böhmen 1606, ein Hallorenglas und mehrere Spielkartengläser, Sachsen Anfang 18. Jh., mögen hier vor vielen anderen Erzeugnissen aus Böhmen, dem Bayrischen Wald, dem Fichtelgebirge, Franken, Sachsen und Brandenburg genannt sein. Unter den deutschen Glasformen des 17. Jh. nimmt die Gruppe der Nürnberger Hohlbalusterpokale eine Sonderstellung ein. Die acht Exemplare der Sammlung zeigen die charakteristischen Details. Die Kelche sind entweder farblos oder aus rotvioletter oder grünem Glas. Signiert ist ein Reiterschlachtpokal von Johann Wolfgang Schmidt. Ein Kelch mit Bacchantenszenen vor Ruinenlandschaft wird Hermann Schwinger zugeschrieben. Ebenfalls nürnbergisch ist ein Becher mit Abundantia vor Stadtansicht von Johann Schaper, das einzige erhaltene Stück aus dem ehemals reichen Bestand von Arbeiten dieses Künstlers.

Das Berliner Kunstgewerbemuseum war vor dem Zweiten Weltkrieg im Besitz einer der grössten Sammlungen von venezianischen Gläsern und Gläsern

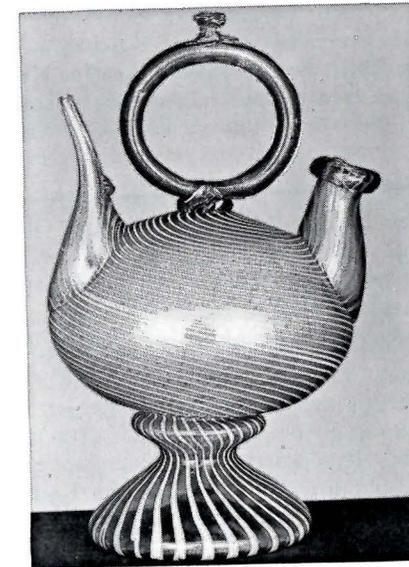


Abb. 24



Abb. 25

in venezianischer Art. Heute ist nur noch ein Bruchteil erhalten. Bedeutendste Stücke sind neben einigen farblosen Kelchen zwei Teller aus Fadenglas (Abb. 23) und ein Teller aus Opalglas. Einzelne Kelche mit gekniffenen und gezogenen Flügelansätzen an den hohen Füßen kennzeichnen vor allem die Gläser à la façon de Venise aus sächsischen, böhmischen und niederländischen Hütten.

Unter den spanischen Gläsern sind ein Cantír (Abb. 24) und ein Porró mit gekämmter weisser Fadenaufgabe auf farbloser Glasmasse, Katalonien, 18. Jh., hervorzuheben. Ausserdem gibt es Gefässe mit Knöpfen, stark gekniffenen Fadenaufgaben oder mehreren Henkeln und Ösen, deren Farbe vom hellsten Olivgrün bis ins dunkelste Braun spielt.

Sehr zahlreich ist das geschnittene und geschliffene Glas der Zeit von 1680 bis 1780 vertreten (150 Stücke; Abb. 26, 27, 28). Zu den böhmischen Gläsern mit Tiefschnittdekor aus der Zeit um 1680 bis 1725 zählt ein Deckelpokal mit dem Wappen der Freiin von Premnitz, 1700 datiert. Von Pokalen mit frühem Laub- und Bandelwerk und Kalligraphenschnörkeln aus der 1. Hälfte des 18. Jh. sind u.a. zwei hochgestielte Konfitürschälchen in der Art von Christian Gottfried Schneider aus Warmbrunn zu nennen. Zu den sächsischen geschnittenen Gläsern zählt ein höchst elegantes Trinkspiel, ein Flötenkelch mit Windmühle, mit dem Monogramm Augusts des Starken von Sachsen, das wahrscheinlich ehemals zu dem Gläserinventar des Schlosses Pillnitz bei Dresden gehörte (Abb. 29).

Gesonderte Gruppen bilden die Gläser aus gefärbten Glasmassen. Sie datieren aus dem 18. und 19. Jh.: Goldrubingläser, Milchgläser und Millefiorigläser. Aus Goldrubinglas sind 30 Becher, Flaschen und Koppchen aus den Hütten Potsdam/Zechlin, Augsburg und Dresden. Zu den besten Arbeiten der Milchgläser gehören ein Kännchen mit gekämmter blauer Fadenaufgabe, Deutschland, 18. Jh., und eine ebensolche hochwandige Tasse, Venedig, 17. Jh.

Die Unterschiedlichkeit der Glasgestaltung in der 1. Hälfte des 19. Jh. zeigt sich an 46 Objekten. Hervorragend sind die Gläser mit durchsichtiger Emailmalerei von Samuel Mohn (Becher mit Ansicht von Meissen) und Anton Kothgasser (Becher mit Ansicht des Wiener Stephansdomes). Eine Reihe sogenannter Panoramagläser sowie Hyalithgläser aus der Fabrik des Grafen Buquoy und verschiedene geschliffene Gefässe vor allem böhmischer Provenienz sind zu erwähnen.

Vorwiegend aus den Anfängen des Kunstgewerbemuseums als Deutsches Gewerbemuseum stammt die Reihe der zum Historismus gehörenden Gläser: ein Pokal nach einem Entwurf von Karl Friedrich Schinkel, in der Genheimer Hütte der Gebrüder Schrader gefertigt, mehrere Fadenglaspokale und eine Netzglasflasche aus der Gräflich Schaffgotschen Josephinenhütte in Schreiberhau sind wichtige Gegenstände aus dem ehemaligen Beuth-Schinkel-Museum.

Von Philipp Brocarel, Paris, wurde 1873 die Nachahmung einer Moscheeampel mit Emailmalerei gearbeitet. Eine Wiederbelebung der alten Techniken venezianischer Glasmacher zeigen die Gläser der Compagnia de Venezia e Murano von 1867, 1878 und 1881 (Abb. 30). Nachbildungen altdeutscher Gläser und altvenezianischer Glasarbeiten geben 110 Erzeugnisse der Rheinischen Glashütten AG, Köln-Ehrenfeld.

In der Sammlung des Jugendstilglases (400 Stücke) sind die wichtigsten Hersteller Europas vertreten. Aus der Fülle der Namen seien nur einige stellvertretend genannt: aus Frankreich Emile Gallé (Tischlampe aus Überfangglas) und Daum Frères, Nancy (Keulenvase), aus Belgien eine Vase aus Val Saint-Lambert. Die deutschen und böhmischen Hütten sind mit einer Vase aus blauem Überfangglas von Arsall, Weisswasser, einer Vase von Loetz Witwe, Klostermühle (Abb. 31), einer Dreifusschale von Maria Kirchner, einem Vasenpaar von Ludwig Sütterlin, Petersdorf, und mit verschiedenen Vasen mit irisierenden und lüstrierenden Dekoren und mit Fadenaufgaben von Pallme König, Kosten, vertreten.

Unter den Arbeiten der 20er und 30er Jahre des 20. Jh. ragen die nach Zeichnungen von Wilhelm Wagenfeld in den Vereinigten Lausitzer Glaswerken, Weisswasser, hergestellten Gefässe (Abb. 32) hervor.

Die Abteilung „Kunsth Handwerk der Gegenwart“ zeigt Einzelstücke und industrielle Serienproduktion nach Entwürfen von Formgestaltern der DDR, die ausgeführt wurden im VEB Glaswerk Schwepnitz; VEB Kombinat Lausitzer Glas, Weisswasser; VEB Harzkristall, Derenburg/Harz; und VEB Jenaer Glaswerk Schott & Gen., Jena. Die freie künstlerische Gestaltung in den zwei technologisch verschiedenen Herstellungsverfahren des Hüttenglases und des vor der Lampe geblasenen Glases wird durch folgende Glasgestalter vertreten: Ilse Scharge-Nebel, Halle (Saale); Irmgard Kotte-Weidauer, Dresden; Volkhard Precht, Lauscha; Thomas Oelzner, Leipzig. Sie formen selbst oder in enger Zusammenarbeit mit einem Hüttenmeister die schweren dickwandigen Hüttengläser. Gefässe mit verschiedenfarbigem Überfang (Ilse Scharge-Nebel) stehen neben Stücken, deren Wirkung durch Einschmelzung seltener Erden (Irmgard Kotte-Weidauer) oder Einstreuen von Metalloxyden und Anwendung farbiger Bänderungen (Volkhard Precht) erreicht wird. Die vor der Lampe geblasenen Gläser von Albin Schaedel, Ilse Decho und der Lauschaer Gruppe, u.a. von Günther Knye und Albrecht Greiner-Mai, gehören zu den erstaunlichen Leistungen der Glasgestaltung.

#### Literatur:

- Ars Vitrarum - 3000 Jahre Glas. (Katalog). Berlin: Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick (1965).  
Saldern, Axel von: German enameled Glass. New York 1965.  
Schade, Günter: Deutsches Glas von den Anfängen bis zum Biedermeier. Leipzig: Koehler & Amelang 1968.  
Schmidt, Robert: Brandenburgische Gläser. Berlin 1914.  
Schmidt, Robert: Das Glas. Berlin 1912<sup>1</sup>.  
Staatliche Museen zu Berlin, Erwerbungen 1933 bis 35. Berlin: Staatliche Museen zu Berlin (1936).  
Stilkunst um 1900 in Deutschland. (Katalog). Berlin: Staatliche Museen zu Berlin (1972).

Katharina FLÜGEL-LINDENLAUB.

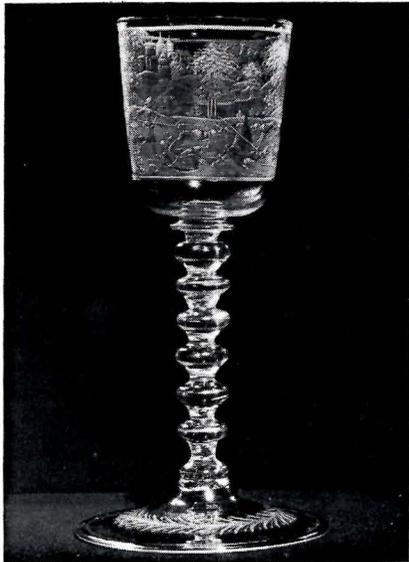


Abb. 26

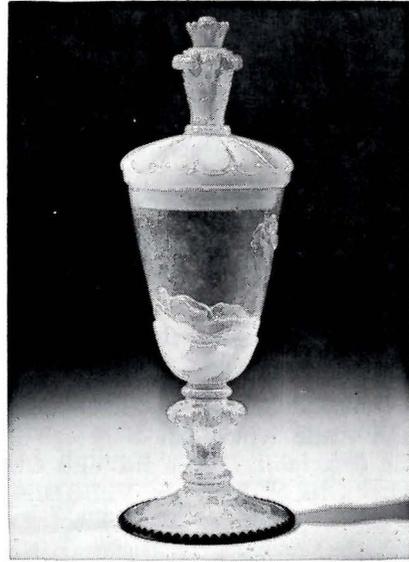


Abb. 27

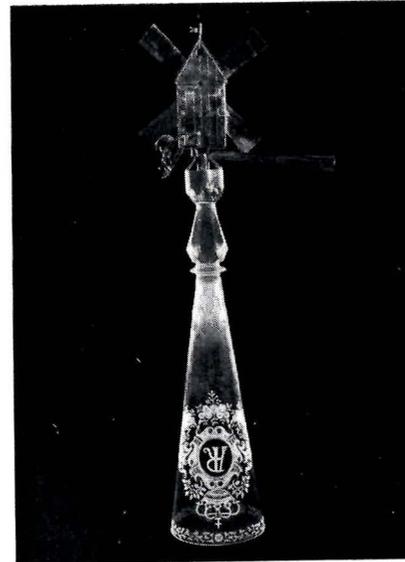


Abb. 29

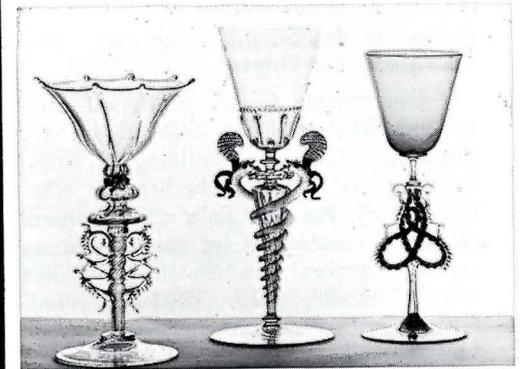


Abb. 30

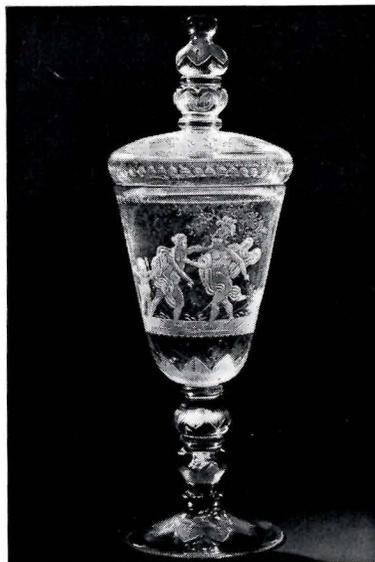


Abb. 28



Abb. 31

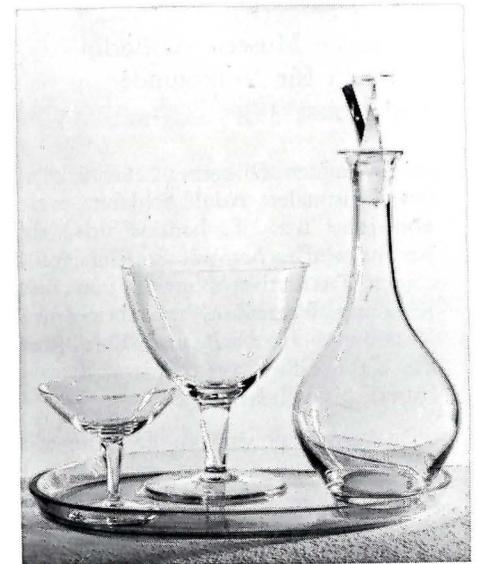


Abb. 32

## 102 BERLIN

Staatliche Museen zu Berlin  
Museum für Ur- und Frühgeschichte  
Bodestrasse 1-3

Die heute noch vorhandenen Gläser (46 Gefässe und 10 Fragmente) sind am Ende des vorigen und in den ersten vier Jahrzehnten dieses Jh. durch Ankauf in die Sammlung gelangt. Sie stammen aus dem Rheingebiet, aus Frankreich und Ungarn.

Die meisten Gläser gehen auf die Römerzeit zurück, u.a. zehn Stücke aus dem Rheingebiet — Salbgefässe, Saugfläschchen, Becher und Kannen —, fünfzehn Gläser von Folklingen, Kreis Forbach (Frankreich) — Becher, Faltenschüsseln, Tropfenbecher —, acht von Intercisa (Dunapentele, heute Dunaváros), Komitat Fejer (VR Ungarn) — Kannen, Saugfläschchen, Salbgefässe — und ein Glas von Aquincum (VR Ungarn). Zwei Becher und ein Rüsselbecher stammen aus der Völkerwanderungszeit.

### Literatur :

Schade, Günter : Deutsches Glas von den Anfängen bis zum Biedermeier.  
Leipzig : Koehler & Amelang 1968.  
Schmidt, Robert : Das Glas. Berlin 1912<sup>1</sup>.

## 102 BERLIN

Staatliche Museen zu Berlin  
Museum für Volkskunde  
Bodestrasse 1-3

Von den Gläsern (225 Stücke) stammen 95 aus der Tiroler Sammlung des Kunstmalers Adolf Schlabitz, welche dieser 1943 dem Volkskundemuseum übereignet hat. Es handelt sich dabei vorwiegend um vier- oder achteckige Branntweinflaschen mit Emailmalerei aus dem 18./19. Jh. Die Darstellungen zeigen Tiermotive, Blumen- und Blütenornamente sowie Liesbespaare in der Kleidung ihrer Zeit, umgeben von den üblichen Brauchtumssymbolen der Verlobung, Hochzeit und Ehe. Ferner tragen eine Anzahl von Flaschen die Kennzeichen verschiedener handwerklicher Berufe oder Motive aus dem bäuerlich-dörflichen Leben.

Ausserdem sind einige „Eingerichte“ zu nennen, die Kreuzigungsszenen mit den „arma Christi“ darstellen, aber auch solche aus dem norddeutschen Raum, die als „Buddel-Schipp“ bekannt sind.

Einige Likörflaschen in Form von Hunden und anderen Tieren vervollständigen die Sammlung genauso wie Trinkgefässe (Humpen, Schnapsgläser, Weissbierkelche, Bierstiefel usw.) und Haushalts- bzw. Berufsglas (Schalen aus

Pressglas, Vasen, Barometer, Schusterkugeln, Apothekengläser, Tintenfassern usw.).

Die Sammlung ist durch Kriegseinwirkungen stark dezimiert worden und konnte nur unter grossen Mühen ergänzt werden.

Egon FREITAG.

## 102 BERLIN

Staatliche Museen zu Berlin  
Vorderasiatisches Museum  
Bodestrasse 1-3

Die Gläser sind im Verlaufe der deutschen Ausgrabungen in verschiedenen Ruinenstätten Vorderasiens in den Besitz des Museums gekommen. Sie stammen aus den Grabungen in Assur (1904-1914), Babylon (1899-1917), Sindschirli (1888-1902) und Megiddo (1903-1905). Der grösste Teil des in Assur gefundenen Gläser — Flaschen, Becher, Schalen, Bruchstücke von Flaschen und Glasfliesen (z.T. in Millefioritechnik), Perlen, Stempel und Rollsiegel — ist in das 13./12. Jh. v.u.Z. zu datieren. Die Berliner Sammlung verfügt somit über wichtige Beispiele früher Glastechnik. Die Glasgefässe aus Babylon sind weitgehend der hellenistisch-parthischen Periode (etwa 4. Jh. v.u.Z. bis 2. Jh. u.Z.) zuzuordnen. Es handelt sich um Phiolen, kleine vasenähnliche Gefässe, Miniatur-Amphoren, reliefierte Glasgefässe, diverse Bruchstücke von Gefässen, Glasperlen, Glaswürfel, Glaspasten (Platten mit bildlicher Darstellung für Ringe) und Stempelsiegel. Hinzu kommen zahlreiche Glasperlen in Millefioritechnik aus Sindschirli und ein Glasstab aus Megiddo.

### Literatur :

Haevernick, Thea Elisabeth : Assyrisches Millefioriglas. In : Forschungen und Berichte, Berlin 10 (1968), S. 63-70.  
Jakob-Rost, Liane : Die Stempelsiegel im Vorderasiatischen Museum. Berlin 1975.  
Moortgat, Anton : Vorderasiatische Rollsiegel. Berlin 1940.  
Oppenheim, A. Leo; Brill, Robert H.; Barag, Dan; Saldern, Axel von : Glass and Glassmaking in Ancient Mesopotamia. New York 1970.  
Reuther, Oskar : Die Innenstadt von Babylon. In : Wissenschaftliche Veröffentlichungen der Deutschen Orient-Gesellschaft, Leipzig, 47 (1926).

## 6551 BURGK

Staatliches Museum Schloss Burgk

Der Gesamtumfang der Sammlung beträgt 100 Gläser. Die Bestände stammen zum überwiegenden Teil aus dem alten Inventar des Schlosses Burgk,

aus Schloss „Fröhliche Wiederkunft“, Wolfersdorf, und aus der Sammlung Börries von Münchhausen, Schloss Windischleuba. Es sind geschliffene Deckelpokale, Humpen und Gläser mit Emailmalerei, Überfanggläser u.a. aus Sachsen, Böhmen und Thüringen, 18./19. Jh.

**Literatur :**

Hänsel, Robert : Schloss Burgk und der Burgkhammer. Jena 1941.

**75 COTTBUS**

Bezirksmuseum Cottbus  
Schloss Branitz

Durch Einwirkung des Zweiten Weltkrieges ging 1945 mit fast dem gesamten Bestand auch die Glassammlung verloren. Im Zuge des Neuaufbaues des Cottbuser Museums gelangten auch wieder Gläser, vor allem aus der Mitte des 19. Jh., in die Sammlung. In jüngster Zeit wird planmässig Lausitzer Glas gesammelt, besonders Haushalts- und Verpackungsglas und Bleikristall.

**806 DRESDEN**

Landesmuseum für Vorgeschichte  
Forschungsstelle für die Bezirke Dresden,  
Karl-Marx-Stadt und Leipzig  
Japanisches Palais

1874 erfolgte die Gründung einer prähistorischen Sammlung beim damaligen Königlichen Mineralogischen Museum. 1938 verselbständigte sich die Spezialsammlung als Landesmuseum für Vorgeschichte. 1907 kam es zum ersten nachweisbaren Glaszugang durch Ankauf. In der Folgezeit bis zur Gegenwart wurde die Sammlung durch Ausgrabungen und im Rahmen der Bodendenkmalpflege erweitert.

Eine grössere Gruppe bilden Glasperlen, Glasschmelzstücke und weitere Glasreste, verschiedenfarbig und verschiedengestaltig, von folgenden Fundorten : Baselitz, Kreis Grossenhain (frühgeschichtlich); Diesbar, Kreis Riesa (slawisch); Döbeltitz, Kreis Torgau (La-Tène-Zeit; Abb. 39); Dresden-Dobritz (spätromische Kaiserzeit); Pausnitz, Kreis Riesa (7. Jh.); Zauschwitz, Kreis Borna (spätromische Kaiserzeit); Zeithain, Kreis Riesa (Zeitstufe ungesichert); Zwethau, Kreis Torgau (frühe Eisenzeit und frühromische Kaiserzeit) und Altlommatzsch, Kreis Meissen (slawisch).

Glasfunde aus Baruth, Kreis Bautzen, bestehen aus Gefässen und Glasbruch. Zu den vier unvollständig erhaltenen, jedoch bestimmbareren Trinkgefässen gehören ein Becher, ein Kelch und eine zweihenklige Flasche, 15. Jh. Unter dem Glasbruch findet sich auch venezianisches Fadenglas.

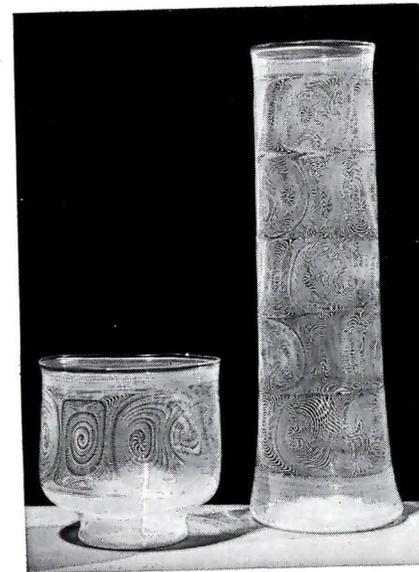


Abb. 33

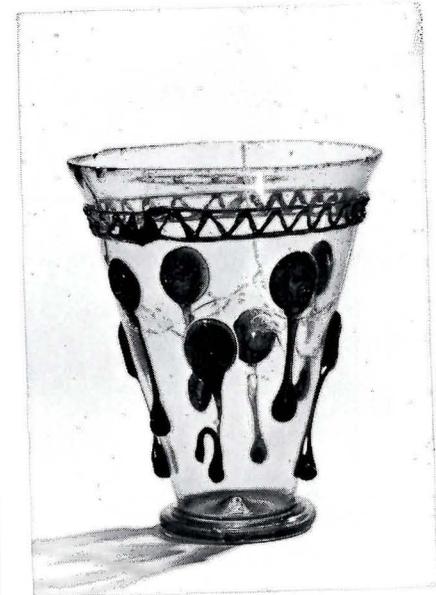


Abb. 34

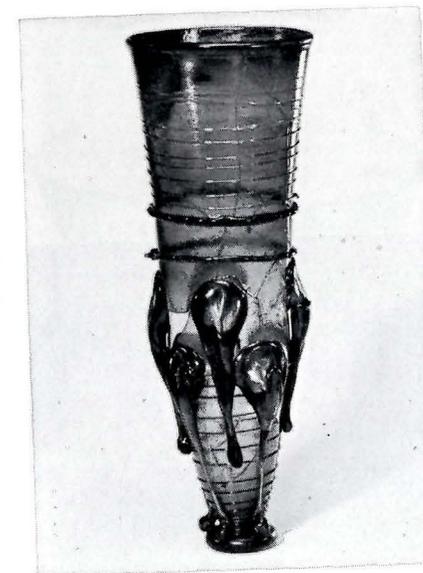


Abb. 35



Abb. 36



Abb. 37



Abb. 39

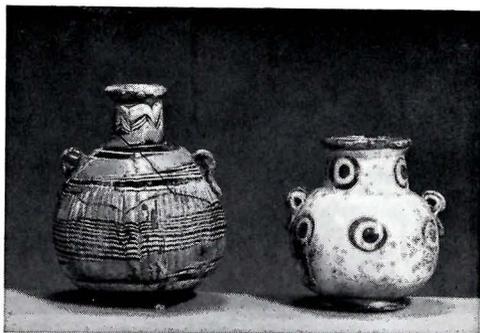


Abb. 38

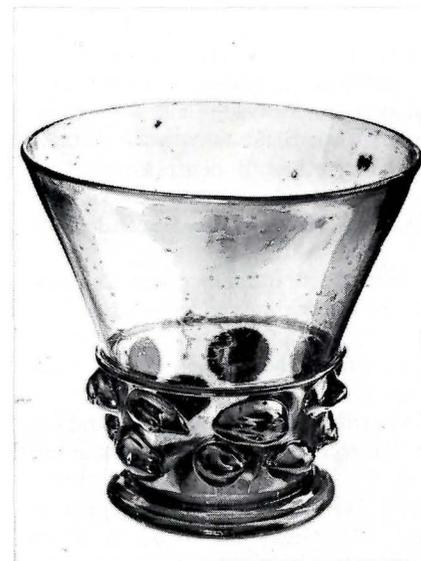


Abb. 40

Zahlreiche Glasfunde (Gefäße) stammen aus Dresdens Altstadt und innerer Neustadt und sind im Zuge der Stadtkernforschung 1953 bis 1975 in die Sammlung gekommen. Erhaltene Formen sind : Becher, 16-18. Jh. (Abb. 40); zylindrische Flaschen und Kugelbauchflaschen, 13-17. Jh.; Flaschen oder kreuzenartige Beutelformen, rotmarmoriertes Glas, 17. Jh.; Bocksbeutelflasche mit Monogramm-Auflage, 18. Jh. Unter dem umfangreichen Glasbruch, spätes 15. Jh. bis 18. Jh., befinden sich noch rekonstruierbare Formen.

#### Literatur :

- Coblenz, Werner : Bemerkungen zur Chronologie in den slawischen Gauen Daleminzien und Nisan. In : *Archaeologia Poloni* 16 (1971), S. 406, Abb. 2, 4-6.
- Coblenz, Werner : Entwicklung und Aufgaben des Landesmuseums für Vorgeschichte und der Bodendenkmalpflege in Sachsen. In : *Dresdner Wissenschaftliche Museen, Beiträge zur 750-Jahr-Feier unserer Stadt. Dresden 1956*, S. 87-98.
- Coblenz, Werner : *Kunst und Kunstgewerbe aus der Ur- und Frühgeschichte Sachsens*. Berlin 1975.
- Coblenz, Werner : Das slawische Skelettgräberfeld von Altlommatzsch, Kreis Meissen. In : *Arbeits- und Forschungsberichte zur sächsischen Bodendenkmalpflege* 16/17 (1967).
- Kaufmann, Hans : Ausgrabungen auf dem Zittelberg zwischen Döbelnitz und Belgern. In : *Ausgrabungen und Funde* 14 (1969), S. 83-88.
- Kaufmann, Hans : Früheisenzeitliche Grabfunde von Zwethau, Kreis Torgau. In : *Arbeits- und Forschungsberichte zur sächsischen Bodendenkmalpflege* 10 (1962), S. 226 f.
- Mechelk, Harald W. : Stadtkernforschung in Dresden: In : *Forschungen zur ältesten Entwicklung Dresdens*. Heft 4, Berlin (1970), S. 158-162.
- Meyer, Elmar : Das germanische Gräberfeld von Zauschwitz, Kreis Borna. In : *Arbeits- und Forschungsberichte zur sächsischen Bodendenkmalpflege*. Beiheft 6, Berlin (1969), S. 60-62.
- Meyer, Elmar : Die germanischen Bodenfunde der spätrömischen Kaiserzeit und der frühen Völkerwanderungszeit in Sachsen. In : *Arbeits- und Forschungsberichte zur sächsischen Bodendenkmalpflege*. Beiheft 9, Berlin (1971), S. 292.
- Meyer, Elmar : Kaiserzeitliche Brandgräber von Zwethau, Kreis Torgau. In : *Arbeits- und Forschungsberichte zur sächsischen Bodendenkmalpflege* 11/12 (1963), S. 70, 77 f.
- Meyer, Elmar : Ein Kaiserzeitliches Urnengrab von Zwethau, Kreis Torgau. In : *Ausgrabungen und Funde* 6 (1961), S. 77, 80.
- Spehr, Reinhold : Vorbericht über die Rettungsgrabung an der Wasserburg in Baruth, Kreis Bautzen. In : *Ausgrabungen und Funde* 10 (1965), S. 97.
- Sulze, Heinrich; Coblenz, Werner : Die Ausgrabungen am Dresdner Altmarkt. In : *Ausgrabungen und Funde* 1 (1956), S. 92-96.

Elmar MEYER.

## 801 DRESDEN

Staatliche Kunstsammlungen  
Grünes Gewölbe  
Albertinum

Das Grüne Gewölbe, die Schatzkammer der sächsischen Kurfürsten, wurde im 3. Jahrzehnt des 18. Jh. gegründet. Die wichtigsten Werke seiner Glassammlung stammen aus der 1560 eingerichteten Dresdener Kunstammer : zwei syrische Emailgläser (Abb. 41), die geschnittenen Glastafeln vom Meister AN oder AV (Abb. 42), eine größere Arbeit mit Anbetung der Hirten, um 1600, die venezianische Netzglasgarnitur (Abb. 44), zwei blaue Opalglasflaschen (Abb. 45) und zwei Becher mit Hinterglasmalerei. Bis 1733, dem Todesjahr Augusts des Starken, wurde der Bestand erweitert, danach war er im wesentlichen abgeschlossen. In dieser Zeit kamen hinzu : neun Gefäße aus marmoriertem grünlichen Glas in venezianischer Art, wohl deutsch, 2. Hälfte 17. Jh.; 79 Gefäße aus Rubinglas, darunter Deckelpokal, Flaschen, Becher, Zuckerstreuer, Koppchen usw., Potsdam, Ende 17. Jh., und süddeutsch, Anfang 18. Jh. (Abb. 46); Überfangglas nach der Erfindung J.F. Böttgers. Im 19. und 20. Jh. gelangten nur wenige neue Arbeiten in die Sammlung : die geschnittene Glastafel von Kaspar Lehmann und der Deckelbecher von Gottfried Spiller.

#### Literatur :

- Holzhausen, Walter : *Dresdener-Prager Glasschnitt um 1600*. In : *Neues Archiv für sächsische Geschichte und Altertumskunde, Dresden* (1934), S. 86-118.
- Holzhausen, Walter : *Sächsisches Rubinglas und Steingefäße von J.F. Böttger*. In : *Belvedere* 12 (1934), S. 16-22.
- Menzhausen, Joachim : *Das Grüne Gewölbe*. Leipzig 1968.
- Schlieben, Hans von : *Deutsche Glaskunst im 18. Jahrhundert*. Die Gläser der königlich kurfürstlich-sächsischen Glashütte Dresden. In : *Keramische Rundschau* 45, (1937) 10; 11; 13; 16-18, S. 105-107, 118-120, 142-143, 178-181, 190-193, 202-205.
- Sponsel, Jean Louis : *Das Grüne Gewölbe*. Bd. 1, Leipzig 1925.

Werner KIONTKE.

## 801 DRESDEN

Staatliche Kunstsammlungen  
Museum für Kunsthandwerk  
Schloss Pillnitz

Die Glassammlung ist seit der Gründung des Museums im Jahre 1876 durch Ankäufe und Schenkungen aus Privatbesitz und aus dem Kunsthandel



Abb. 41

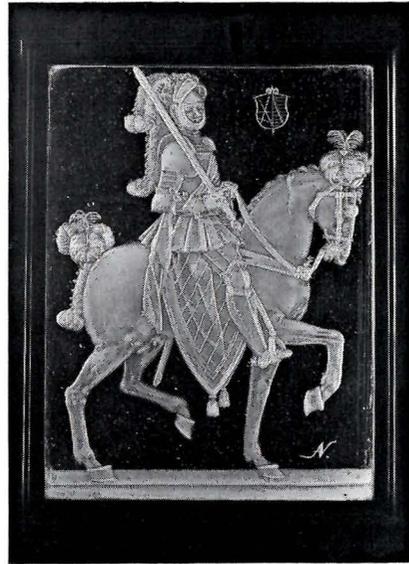


Abb. 42



Abb. 45

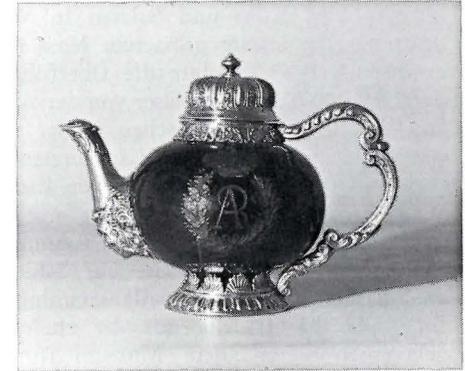


Abb. 46

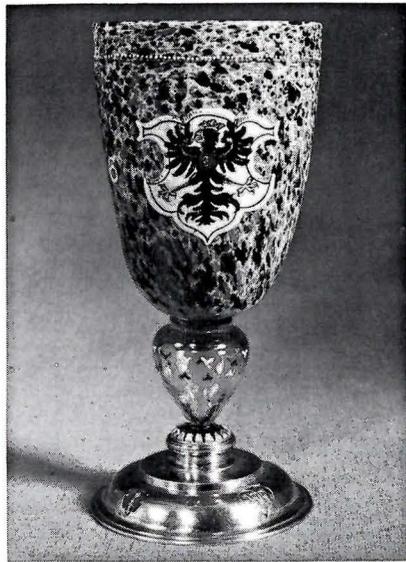


Abb. 43

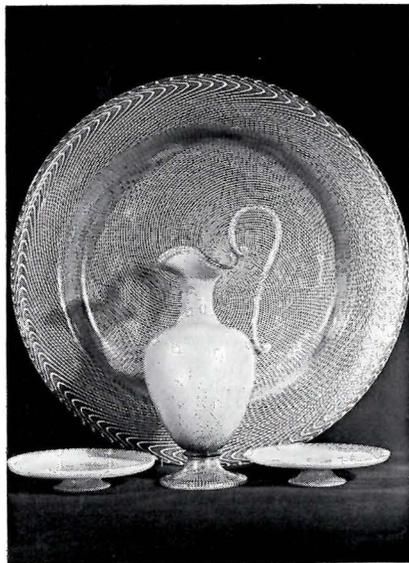


Abb. 44



Abb. 47

stetig gewachsen und wird bis heute vervollständigt. Im 19. Jh. und noch am Anfang des 20. Jh. bestimmten die damaligen Aufgaben eines Kunstgewerbemuseums den Charakter der entstehenden Glassammlung, die primär als kunstgewerbliche Vorbilderkollektion für die industrielle und handwerkliche Fertigung zu dienen hatte. Aus diesem Grund wurden neben zeitgenössischen Hohlgläsern (u.a. von Gallé, Tiffany, Zitzmann) auch eine Reihe von Nachbildungen mittelalterlicher und venezianischer Gläser aus den Hütten Ehrenfeld in Köln und Salviati in Venedig angekauft. Später wurde die Sammlung in immer grösserem Mass nach kunsthistorischen Gesichtspunkten erweitert. 1943 erfolgte die Überführung der Dresdener Sammlung Klemperer. 1945 gehörten Gläser von der Antike bis zur Gegenwart zur Sammlung. Der Anteil der ausländischen Gläser war jedoch gering. Durch Kriegseinwirkungen wurden 100 Glasmalereien und 350 Hohlgläser der Sammlung zerstört. In den folgenden Jahren kamen die bedeutende Glassammlung der Wettiner aus Schloss Moritzburg mit weit über 700 Gläsern des 17., 18. und 19. Jh. sowie kleinere Glassammlungen aus verschiedenen sächsischen Schlössern — beispielsweise aus Schloss Dahlen — hinzu. 1959 wurden die Glasbestände der Porzellansammlung und des Historischen Museums, die am Ende des 19. Jh. aus der ehemaligen Dresdener Hofkellerei dorthin gekommen waren, dem Museum für Kunsthandwerk Dresden übergeben. Ausserdem wurden zahlreiche Gläser des Biedermeier, des Jugendstils und der Gegenwart angekauft. Heute zählt die Glassammlung mit 2400 Hohlgläsern zu den grössten Spezialsammlungen dieser Art in der Deutschen Demokratischen Republik. Den Schwerpunkt bildet das Glas aus Sachsen und Dresden vom 17. bis zum 20. Jh.

Glas der Antike ist heute nur noch durch fünf Hohlgläser vertreten.

Glas des Mittelalters, Scherzgläser sowie Gläser aus naturfarbenem und farblosem Glas, 16.-18. Jh., bilden eine Gruppe von etwa 135 Stücken. Das früheste ist ein grünes Nuppenglas, das als Reliquiar gedient hat und mit den Siegeln der römisch-katholischen Bistümer Drivastum und Tinos, die im Jahre 1400 vereint worden sind, versehen ist. Die farblosen Passgläser, Ringelbecher, Daumengläser, einige Römer sowie ein Kuttrolf, einschliesslich der Scherzgläser verschiedenster Form, entstammen dem 17. und 18. Jh.

Aus dem 16. bis 19. Jh. stammen die 30 Gläser aus Venedig oder in venezianischer Art. Während an der venezianischen Herkunft bei einem Netzglaspokal (Abb. 47), einem opalfarbenen dickwandigen Becher mit umlaufender Tritonenzugszene, zwei Deckel- und Schalenpokalen nicht gezweifelt werden kann, sind auch einige Fadenglasgefässe in deutschen oder in sächsischen Hütten gefertigt worden, beispielsweise zehn kleine gefusste Becher mit aufgelegten Fäden. Ein gefusster Becher zeichnet sich durch das sächsische Wappen und die Datierung „1620“ als sächsisches Hofkellereiglas aus. Ausser einem holländischen Flügelglas mit Diamantdekor des 17. Jh. wurden alle Flügelgläser der Sammlung aus den Hütten von Salviati und Ehrenfeld im 19. Jh. erworben. Eine Sondergruppe der Abteilung bilden die Gefässe aus rötlichem marmorierten Glas in venezianischer Art, wohl deutsche Erzeugnisse des 17. Jh.

Den grössten Teil der etwa 300 Emailgläser des 17. und 18. Jh. nehmen die sächsischen Hofkellereigläser ein, die hauptsächlich aus den Hütten des

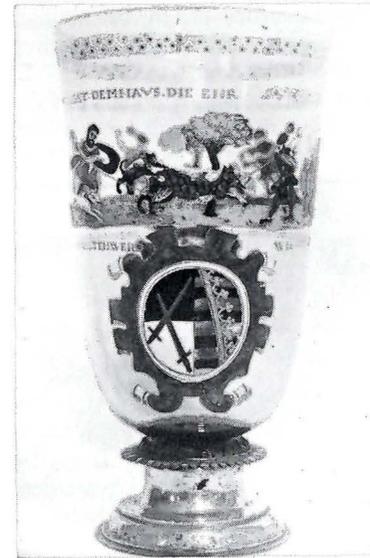


Abb. 48

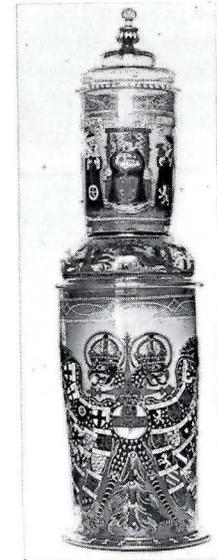


Abb. 49



Abb. 50

sächsischen Erzgebirges zwischen 1604 und dem Ende des 17. Jh. beziehungsweise im 18. Jh. aus der Hütte in Dresden kamen. Sie sind fast immer datiert und inschriftlich den verschiedenen Hofkellereien zugeordnet. Es handelt sich um Wappen- und Kurfürstengläser (Abb. 48), Humpen mit der Wiedergabe kurfürstlich-sächsischer Schlösser oder mit verschiedenen Tier- und Jagddarstellungen, wobei einige aufwendig dekorierte Gefässe als Willkomm in sächsischen Schlössern oder als Hochzeitsgefässe gedient haben. Unikate Schöpfungen sind u.a. die Humpen der Festung Königstein von 1638, die der Glashüttenbesitzer Christoph Löbel von Platten mit seinem Wappen bezeichnet hat (Abb. 49), die tiefblaue Moritzburger Flasche von 1674 aus der Hütte am Heidelberg oder der grosse, mehrfach publizierte Gruppenpokal von 1688. Von dem Dresdener Hofemalleur J.H. Meyer stammen 12 Gläser mit reliefplastischem Emaildekor aus den Jahren zwischen 1720 und 1730.

Als Pretiose innerhalb der Gruppe nicht sächsischer Gläser mit farbiger Bemalung gilt der signierte und datierte Deckelbecher mit umlaufender Schlachtenszene des Nürnberger Glasmalers Johannes Schaper (Abb. 51). Das Glas wurde schon 1666 in der Dresdener Kunstammer verzeichnet. Ausserdem zählen zum Besitz der Sammlung das früheste Ochsenkopfglas (Abb. 50) und einige böhmische sowie Tiroler Gefässe vom Ende des 16. Jh.

Etwa die Hälfte der rund 1000 geschnittenen Gläser des 18. Jh. gehören zum Oeuvre der Dresdener Königlich-kurfürstlichen Hütte. Ungefähr 300 Gläser aus anderen sächsischen Hütten, sogenannte sächsische Landgläser, vervollständigen das Bild des sächsischen Hohlglases im 18. Jh. Die Frühzeit der Dresdener Hütte vertreten u.a. drei Tischglocken und der grosse, zusammenschraubbare Willkomm der Hofkellerei im Dresdener Residenzschloss mit reichem und qualitativem Schnittdekor. Die schönsten Gläser der Dresdener Hütte wurden zwischen 1720 und 1730 hergestellt, beispielsweise die Hochschnittgläser mit dem Bildnismedaillon Friedrich Wilhelms I. von Preussen und Augusts des Starken, Gesundheitsgläser mit hervorragend geschnittenen Jagdszenen, mit Tierkampfszenen, mit Orpheus-, Bacchus- und Venusdarstellungen oder mit der sogenannten Bergdevise. Einige der Gläser werden dem Dresdener Glasschneider Johann Christoph Kiessling zugeschrieben (Abb. 52). Typische Flötengläser der Dresdener Glashütte (Abb. 53) sind die mit Wappen und Monogrammen der königlich-kurfürstlichen Familie sowie mit allegorischem, emblematischem oder ornamentalem Dekor. Andere geschnittene Gläser stammen aus Böhmen, Schlesien, Brandenburg, Hessen, Lauenstein, Nürnberg, England und Holland. Von den 50 böhmischen Arbeiten sind die frühesten aus der Zeit um 1700, meist dickwandige Becher. In den weiteren Umkreis des sogenannten Koula-Bechers gehören die Pokale mit den beiden Gestalten aus dem Alten Testament, David und Jonathan, sowie mit Spiegelmonogramm. Im Gegensatz zu den Gläsern mit dem kompakt-dichten Dekor vom Anfang des 18. Jh. stehen die fast gleichzeitigen Gefässe mit grosszügig geschwungenen Ranken und Kalligraphenschnörkeln, Frucht- und Blütenbündeln. Zu den schönsten böhmischen Glasschöpfungen gehören die mit Laub- und Bündelwerkdekor. Ausserdem bewahrt die Sammlung etwa 15 böhmische Zwischengoldgläser. Von den 25 schlesischen Gläsern sind hervorzuheben: ein grosser Deckelpokal mit Jagd- und Gartendarstellung, ein Kelchglas mit der Ansicht der Insel Malta und einem sitzenden Malteserritter (Abb. 54), ein Pokal mit Merkur und einem venezianischen Hafentmotiv nach

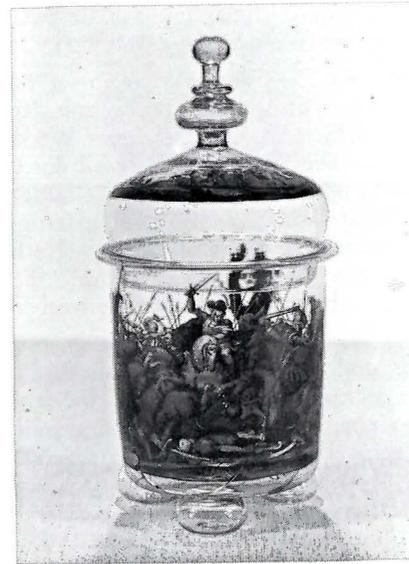


Abb. 51



Abb. 52



Abb. 53



Abb. 54

dem Kupferstich von Melchior Küsel sowie ein Kelchglas mit Schäferszene, vermutlich von Christian Gottfried Schneider aus Warmbrunn (Abb. 55).

Klassizismus und Biedermeier sind mit etwa 250 Gläsern vertreten. 1784 arbeitete Johann Josef Mildner in Gutenbrunn den signierte Becher mit den zwei Medaillonbildnissen des Grafen Sedelwitzky. Aus der Dresdener Werkstatt der Familie Mohn stammen vier Becher. Die Wiener Schule wird durch zwei signierte Ranftbecher von Anton Kothgasser vertreten. Die vielfältige Welt des farbigen Biedermeierglases, das hauptsächlich in Böhmen gefertigt wurde, ist in unterschiedlicher Art in Dresden gesammelt worden. Nach 1945 konnten u.a. ein farbloser Becher von Anton Heinrich Pfeiffer (Abb. 56) und einige Gefäße aus Hyalithglas sowie zahlreiche Badegläser erworben werden.

Glas des Historismus, des Jugendstils und des 20. Jh. bildet die letzte Gruppe (etwa 500 Stücke). Neben den Erzeugnissen der Firmen Salviati, Ehrenfeld, Fritz Heckert und der Schaffgotschen Hütte sind es besonders die Gefäße von J. und L. Lobmeyr, die zur Zeit ihrer Herstellung 1876 angekauft wurden. Das Jugendstilglas wird beispielsweise durch Schöpfungen aus München, Dresden und Böhmen, durch Gefäße von Tiffany und durch französische Erzeugnisse von Gallé und Daum, aus Val Saint-Lambert (Abb. 57) und Meisenthal vertreten. 1905 schenkte die schwedische Fabrik Reijmyre dem Dresdener Museum sechs dickwandige, farbige Glasgefäße. Industriell gefertigte Gläser der 20er und 30er Jahre bis hin zur Gegenwart sind dokumentiert durch Arbeiten nach Entwürfen von Wilhelm Wagenfeld und Friedrich Buntzen (Abb. 58), aus Jena und Weisswasser. Bei den individuell gefertigten Gläsern dominieren Gefäße von Schülern der Dresdener Kunstgewerbeakademie : von Richard Süssmuth, Wilhelm Nitschke und Anton Witt, sowie von Ilse Scharge-Nebel und Irmgard Kotte-Weidauer.

#### Literatur :

- Baumann, Sabine : Sächsische geschnittene Gläser des 18. Jahrhunderts. Phil.-Diss. Karl-Marx-Universität Leipzig 1957 (Maschinenschrift. Bildband im Kunsthistorischen Institut der Karl-Marx-Universität).
- Baumann, Sabine : Studien zum sächsischen Glas des 18. Jahrhunderts (Geschichte der Glashütten in Sachsen und die geschnittenen Gläser in den Museen Mitteldeutschlands). Diplomarbeit, Phil. Fak. der Karl-Marx-Universität Leipzig 1954 (Maschinenschrift).
- Berling, Karl : Die sächsischen Hofkellereigläser. In : Neues Archiv für sächsische Geschichte und Altertumskunde. Dresden 21 (1900), S. 188-209.
- O'Byrn : Die Hofsilberkammer und die Hofkellerei zu Dresden. Dresden 1880.
- Drahotová, Olga : Glas aus Venedig oder Sachsen. Ein Beitrag zur Frage des venezianischen Glases in böhmischer Art. In : Jahrbuch der Staatlichen Kunstsammlungen Dresden 1965/66, S. 153-160.
- Ehrenthal, M. von : Führer durch das Kgl. Historische Museum Dresden. (Katalog). Dresden (1899).
- Graesse, J.G.Th. : Beschreibender Katalog der Kgl. Porzellan- und Gefäßsammlung zu Dresden. (Katalog). Dresden (1873).

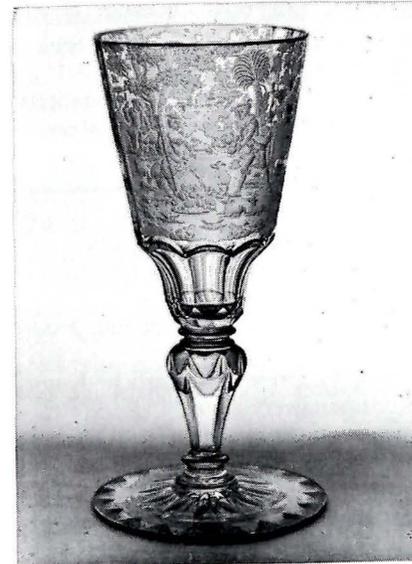


Abb. 55

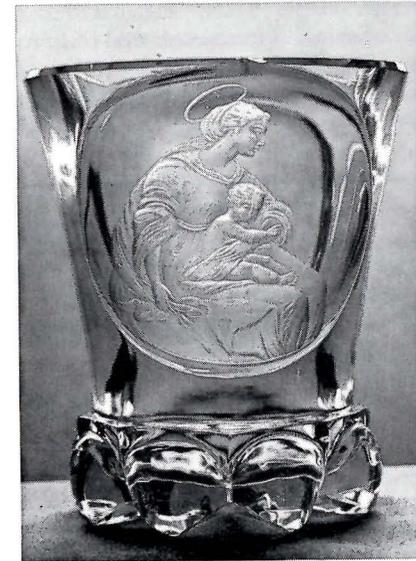


Abb. 56

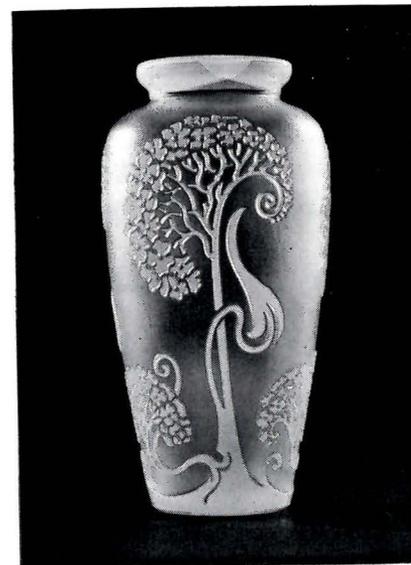


Abb. 57

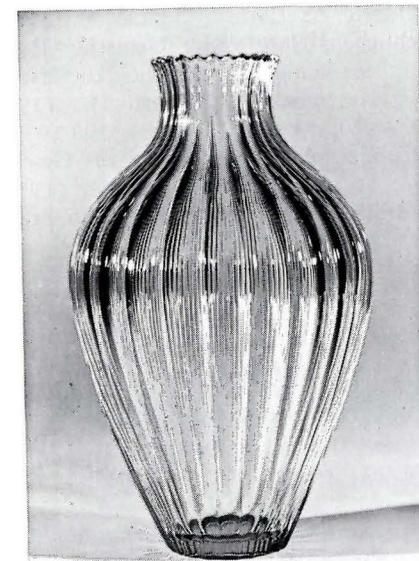


Abb. 58

- Haase, Gisela : Das Inventar der Willkommen- und Gesundheitsgläser von Schloss Moritzburg und die Ausstellung „Sächsisches Glas“ in Schloss Pillnitz. In : Dresdener Kunstblätter 18 (1974), S. 66-78.
- Haase, Gisela : Sächsisches Glas vom 17. bis zum Anfang des 19. Jahrhunderts. (Katalog). Dresden : Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk (1975).
- Haase-Messner, Gisela; Reinheckel, Günther : Kunsthandwerk des 18. und 19. Jahrhunderts. (Katalog). Dresden : Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk (1973), S. 72-86, 142-151.
- Holzhausen, Walter : Sächsische Gläser des Barocks. In : Zeitschrift für Kunstwissenschaft VIII (1954) 1/2, S. 95-124.
- Konstskatter från Dresden. (Katalog). Stockholm : Nationalmuseum Stockholm (1969), S. 126.
- Kunsthandwerk des 18. Jahrhunderts. (Katalog). Dresden : Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk (1967), S. 68-81.
- Messner, Gisela : Bergwerks- und Hüttenwesen - Darstellungen im Museum für Kunsthandwerk Dresden. In : Dresdener Kunstblätter 8 (1964), S. 114-122.
- Messner, Gisela : Zur Geschichte des Lausitzer Glases. Friedrich Bundtzen. (Katalog). Dresden : Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk 1969, S. 11-15.
- Messner, Gisela : Geschnittenes Glas aus Böhmen und Schlesien im Museum für Kunsthandwerk Dresden. In : Jahrbuch der Staatlichen Kunstsammlungen Dresden 1965/66, S. 141-151.
- Messner, Gisela : Die sächsischen geschnittenen Gläser im Museum für Kunsthandwerk. In : Jahrbuch der Staatlichen Kunstsammlungen Dresden 1963/64, S. 163-186.
- Reinheckel, Günther : Friedrich Bundtzen, ein Glasgestalter der DDR. In : Bildende Kunst (1969) 11.
- Saldern, Axel von : German enameled Glass. New York 1965.
- Schlieben, Hans von : Deutsche Glaskunst im 18. Jahrhundert - Die Gläser der königlich-polnischen kurfürstlich-sächsischen Glashütte Dresden. In : Keramische Rundschau 45. (1937) 10/11/13/16-18, S. 105-107, 118-120, 142-143, 178-181, 190-193, 202-205.
- Schröder, Albert : Beiträge zur Geschichte der sächsischen Glashütten. In : Sprechsaal 70, (1937); 71, (1938) 34; 73; (1940) 43.
- Schröder, Albert : Glashütten im Erzgebirge und Vogtland. In : Volkswerk 3 (1943), S. 151-186.

Gisela HAASE.

## 801 DRESDEN

Staatliche Kunstsammlungen  
Museum für Volkskunst  
Köpckestrasse 1

Das Museum beschränkt sich strukturgemäss auf die Sammlung sächsischer Volkskunst einschliesslich solcher Stücke, die zwar importiert worden sind, jedoch fest in den Kulturbesitz der Bevölkerung eingegangen sind. In diesem

Rahmen gelangte seit 1897 nach und nach, vorwiegend durch Schenkungen aus Privathand und teilweise auch durch Ankauf aus dem Antiquitätenhandel, ein Bestand an Gläsern in die Sammlung. Ein Teil der Gläser muss als Verlust im Zusammenhang mit dem Zweitem Weltkrieg angesehen werden. Der heutige Bestand ist etwa zu einem Viertel nach 1950 erworben worden.

Als geschlossene Gruppe treten etwa 40 emailbemale Biergläser (Hochzeitsgläser) aus der Zeit von 1820 bis 1850, mit Blumendekor und oft mit Widmungen allgemeinen Inhalts, etwa „Zum Andenken“, „Zur Vermählung“ usw., hervor. Die meistens vorhandenen Zinndeckel tragen ausnahmslos Meistermarken aus Dresden, Pirna und dem Osterzgebirge, während das Glas selbst aus Böhmen stammen dürfte. Mit dieser Gruppe können weiterhin acht Karaffen und sieben Trinkgläser in Verbindung gebracht werden. Für etwa zehn emailbemale Schnapsflaschen sowie einige -gläser mit Darstellungen von Einzelfiguren oder Paaren sowie mit volkstümlichen Sprüchen gelten hessische oder thüringische Werkstätten des 18. Jh. als Hersteller. Etwa 15 geschnittene Biergläser (Handwerkergläser) aus der Zeit von 1765 bis 1850, meistens ebenfalls mit Zinndeckeln aus der genannten Gegend, sind durch die naiv gestalteten Szenen aus dem Berufsleben oder entsprechende Symbole bemerkenswert. Unter den übrigen Stücken befinden sich etwa 15 geschnittene Gläser des 17.-19. Jh., darunter eine reich dekorierte Vierkantflasche mit Zinn-Schraubverschluss aus dem 17. Jh., etwa 15 farbige Gläser des Biedermeier (teilweise Bädergläser aus Nordböhmen), einige frühe Pressgläser sowie etwa 15 sogenannte Quecksilbergläser.

Hinzuweisen ist weiterhin auf einige technische Glaserzeugnisse des 19. Jh., wie Schusterkugeln, Öllämpchen und Flaschen. In diesem Zusammenhang können die etwa 20 „Eingerichte“ gesehen werden, die sich in meist vierkantigen Flaschen des 19. Jh. befinden. Zur Sammlung gehört ausserdem eine Auswahl älterer Lauschaer geblasener Glastiere (etwa 20) sowie verschiedener Weihnachtsschmuck und Spielzeug.

Johannes JUST.

## 801 DRESDEN

Staatliche Kunstsammlungen  
Skulpturensammlung  
Albertinum, Georg-Treu-Platz

Die Skulpturensammlung wurde im 3. Jahrzehnt des 18. Jh. gegründet und war ursprünglich eine reine Antikensammlung. In der Frühzeit der Sammlungsgeschichte fehlte trotz des weitgespannten Sammlungsprogramms antikes Glas noch vollständig. Erst mit der Verlagerung des Schwergewichts der Erwerbungen auf antike Kleinkunst im Laufe des 19. Jh. gelangten durch Einzelankäufe auch Gläser nach Dresden. Den grössten Zuwachs erhielt die Sammlung 1910 mit 79 Hohlgläsern sowie anderen Glaserzeugnissen aus der grosszügigen, insgesamt über 3000 Kleinkunstobjekte umfassenden Schenkung Ernst von Sieglins, die zu einem grossen Teil aus den im Auftrag des Stifters in den Jahren von 1898 bis 1902 in Alexandria unternommenen Ausgrabungen

stammen. Die 1976 erfolgte Schenkung Dr. Luckow, Berlin, vermehrte den Bestand an Hohlgläsern um 46 zum Teil bedeutende Stücke. Die Glassammlung umfasst heute 202 Hohlgläser, ausserdem zahlreiche Gefässfragmente, Attaschen, einfache Schmuckgegenstände, Glaspasten, Mosaiksteine, Augeneinlagen, mehrere Gewichte sowie einige Amulette aus der Spätzeit der ägyptischen Kunst. Es sind hauptsächlich Produkte des östlichen Mittelmeergebietes einschliesslich Unterägyptens. Abgesehen von dem aus der Sammlung Sieglin stammenden Material gibt es jedoch keinerlei Provenienzangaben oder präzise Hinweise für die Lokalisierung.

Die grösste Zahl der Hohlgläser der Sammlung stammt aus römischer Zeit. Aus vorrömischer Zeit sind zehn in Sandkerntechnik hergestellte Gefässe zu erwähnen: zwei Aryballoi, sechs Amphoriskoi und zwei Alabastra. Es handelt sich dabei um Erzeugnisse des östlichen Mittelmeergebietes aus der Zeit vom 6. bis zum 2. Jh. v.u.Z. Als Proben der Glasproduktion des Hellenismus und der Zeitenwende sind zwei kleinere Schalen aus Fadenbandglas (blau, grün, rot und weiss) und eine Reihe von Gefässfragmenten aus Faden-, Millefiori-, Mosaik- und Bandglas in der Sammlung vertreten.

Unter den frühromischen Gefässen befinden sich drei geformte und geschliffene Stücke. Das bedeutendste Exemplar dieser Gruppe ist eine flache Rippenschale aus hellem, grünblauem Glas mit kräftigen, von der abgesetzten Schulter bis zum Boden verlaufenden Rippen und Schlifftringen im Innern.

Mit Ausnahme von Luxusglas (wie Überfang- und Diatretglas) rheinischer Produktion sind alle Typen des Gebrauchsglases römischer Zeit in Beispielen vertreten. Bei den aus der Sammlung Sieglin stammenden Hohlgläsern handelt es sich überwiegend um freigeblasene, unverzierte Flaschen aus der Frühzeit der Glasbläserei. Ein vorzüglich erhaltenes Exemplar unter den Gläsern mit polychromer Oberfläche ist eine birnenförmige Flasche mit langem Hals aus der Stiftung Luckow (Abb. 59).

Die auf Abb. 60 vereinten geblasenen Gefässe veranschaulichen Objekte unterschiedlicher Form- und Farbgestaltung. Ein bemerkenswertes Stück des mehrfach vertretenen Typs der Amphora ist der auch durch seine Farbgebung (gelboliv mit blaugrün) wirkende Amphoriskos (Abb. 61). Zu den spätesten Gläsern der Sammlung gehört eine formgeblasene syrische Kanne mit sechseckigem Körper (Abb. 62). Von den wenigen rheinischen Erzeugnissen, die sich in der Sammlung befinden, soll eine grosse blaugrüne Amphora, 1.-2. Jh. u.Z., erwähnt werden.

Ingeborg RAUMSCHÜSSEL.

## 59 EISENACH

Thüringer Museum  
Schloss am Markt

Die Glassammlung des 1899 gegründeten Thüringer Museums umfasst etwa 900 Objekte. In ihrem hauptsächlichsten Bestand geht sie, gleich den anderen Kollektionen des Museums, auf den Sammeleifer heimat- und kunstliebender Eisenacher Bürger zurück. Voran durch die kunsthandwerklichen



Abb. 59

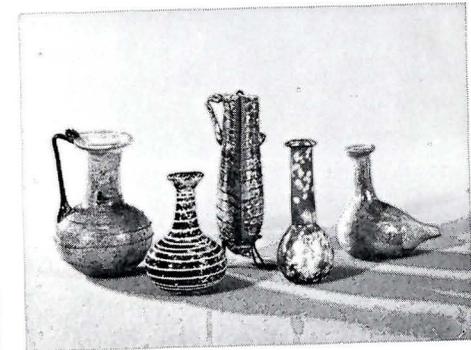


Abb. 60

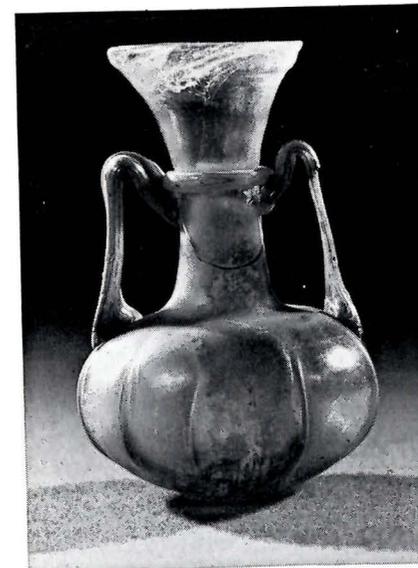


Abb. 61

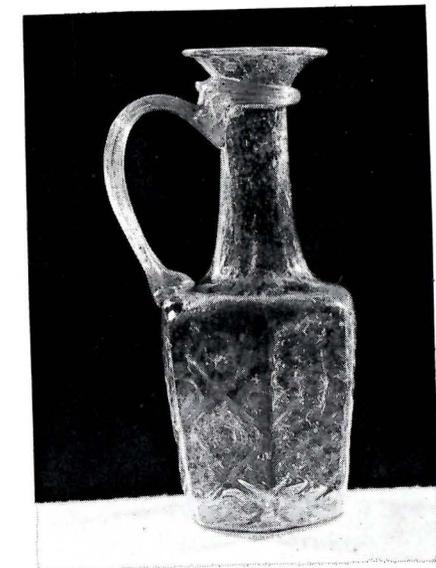


Abb. 62

Erzeugnisse sollten dem Museumsstatut zufolge „Thüringer Handwerk und Industrie Anregungen zu neuem Schaffen aus der Betrachtung dessen empfangen, was die Vorfahren schon geleistet hatten“, ein Gedanke, der in der Gegenwart mit neuem Leben erfüllt wird. Der Erwerb an historischen und zeitgenössischen Gläsern erfolgte durch Ankauf, Schenkung und Tausch, wobei, im Sinne eines angesprengten Landesmuseums, hinsichtlich der Herkunft die Orientierung auf Thüringen gegeben war. Daneben sind Gläser vornehmlich aus Böhmen, Süddeutschland, Hessen und Brandenburg einbezogen worden. Nach 1945 wurden im Rahmen einer konsequenteren Profilierung fast ausschließlich Objekte aus dem Thüringer Raum hinzugewonnen. Eine besondere Rolle spielt dabei das zeitgenössische, insbesondere das lampengeblasene Glas des Thüringer Waldes.

Die Darstellung der historischen Entwicklung der Glasmacherkunst leitet eine Gruppe von 15 spätantiken Glasgefäßen des 1./2. Jh. u.Z. aus Garizim in Syrien ein. Sie stammen aus einer Stiftung des Baurates Rebling 1919 an das Weimarer Museum für Ur- und Frühgeschichte Thüringens (siehe auch Friedrich-Schiller-Universität Jena, Antiken-Sammlung). Es handelt sich dabei vornehmlich um Balsamarien, z.B. ein Doppelbalsamarium aus blaugrünem Glas, Fläschchen und kleine Bechergeläße aus lichtgrünem Glas, teilweise mit Fadenaufträge versehen.

Für das frühe und späte Mittelalter geben vier Stücke Auskunft über die weitere Entwicklung nicht nur im „Glasmacherland“ Thüringen. Dazu gehört ein halbkugelförmiges, olivfarbenes Schälchen aus dem 6./7. Jh. Für das Thüringer Gebiet kann eine Flasche (Abb. 63), achtkantig mit gemodelter Oberfläche im Rautenmuster, 15./16. Jh., vorbildhaft für das sogenannte Waldglas genannt werden.

Von 31 Gläsern aus dem 16. Jh. bezeugen 14 die Entwicklung von Form und Dekor im Thüringer Raum. Interessant ist hierfür ein Daumenhumpen mit sechs Daumenlöchern (Abb. 64), sowie eine Nabelflasche, gemodelt (Abb. 65), beide aus dem charakteristischen grünen Waldglas.

79 von den 229 Glasgefäßen des 17./18. Jh. stammen aus dem Thüringer Gebiet. Einfache Gläser, die dem täglichen Bedarf genügten, auch Scherzgefäße wie eine Fünfröhrenflasche (Kuttrolf) aus farbigem Glas (Abb. 66), lokalisiert in die deutschen Hütten um 1650, oder die konische Vierkantflasche aus dem 17. Jh. gehören zu dieser Gruppe. Daneben zeichnet sich ein Henkelkrug (Abb. 67) durch seine reichen blauen und weissen Fadeneinschlüsse aus, 2. Hälfte 18. Jh. Schmuckreiches höfisches Glas, wie ein Deckelpokal des 17. Jh., der wohl einer südböhmischen Werkstatt zugeschrieben werden muss, sowie zwei kleine Zwischengoldgläser aus der 1. Hälfte des 18. Jh. ergänzen das Bild für diese Zeit.

Zu den Humpen, Flaschen und Bechergläsern mit reicher Emailbemalung gehört ein Wappenhumpen aus bräunlichem Glas, 1600 datiert (Abb. 68). Die 22 geschliffenen und geschnittenen, teilweise farbigen Walzenkrüge, mit und ohne Zinndeckel, häufig mit den Innungszeichen der Handwerkerzünfte, bilden eine eigenständige Gruppe. Auch der Einfluss der venezianischen Glasmacherkunst auf die deutschen Hütten wird an schmuckreichen Gefäßen „à la façon de Venise“ belegt. Vornehmlich Thüringer Abstammung sind 30 Gläser volkskünstlerischer Art, wie eine Anzahl von Scherzgefäßen in Form



Abb. 63



Abb. 64

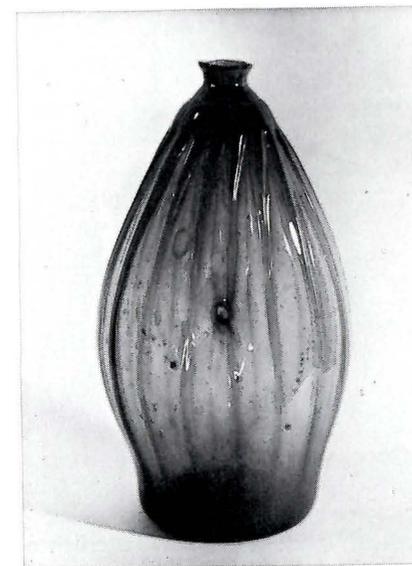


Abb. 65

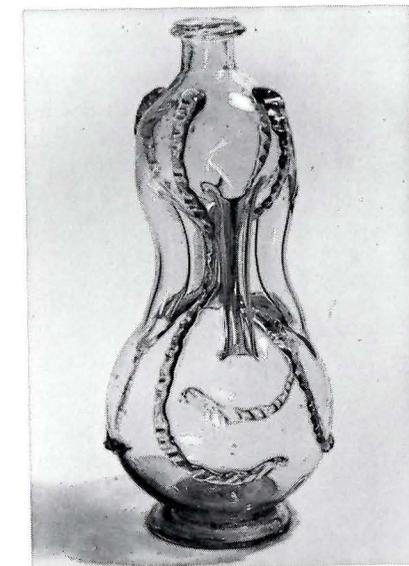


Abb. 66

von Stiefeln, Fässern, Pfeifen und Tieren. Ein walzenförmiger Henkelkrug mit schöner farbiger Emailmalerei und ein Kännchen mit Deckel (Abb. 69) gehören zu den 29 Beinglasgefässen des 17./18. Jh.

Aus dem 19. Jh. können zehn Gefässe nach Thüringen lokalisiert werden. Dazu gehört eine blaue Kanne nach dem Vorbild der Kannen des 18. Jh. aus Shiraz. Insgesamt sind aus dem 19. Jh. 121 Gefässe vorhanden, darunter ein Becher mit Lebensalterdarstellung, um 1820, sowie ein Flügelväschen mit farbiger Emailbemalung. Zwei Gallé-Vasen gehören zu den acht Gläsern aus der Zeit um 1900.

Die Entwicklung der Glaskunst nach 1945 ist vornehmlich mit Gläsern aus den alten Thüringer Glasgebieten, wie Lauscha, Neuhaus, Arnstadt, Gehren und Schmiedefeld, belegt. Namhafte Glaskünstler aus Lauscha wie Albrecht Greiner-Mai, Günther Knye, Ernst und Volkhard Precht, Walter Bätz-Dölle (Abb. 70), Otto Schindhelm, Albin Schaedel aus Arnstadt, Rudolf Hantschel aus Gehren und Herbert Kny aus Schmiedefeld gehören in diese Reihe. Gesondert genannt werden muss ausserdem eine Anzahl bleigefasster, farbiger Zierglasscheiben kleineren und grösseren Formats aus dem 16.-20. Jh. (14 Stücke), u.a. eine Wappenscheibe aus dem späten 16. Jh. mit reicher farbiger Bemalung, sowie eine kleine Butzenscheibe, Ende 16. bis Anfang 17. Jh. (Abb. 71).

Die Sammlung verfügt ausserdem über einen umfangreichen Bestand an Apothekengläsern (197 Objekte) aus dem 18./19. Jh. Neben grossen und kleinen Retorten sowie Destilliergefässen und Schröpfkopfgläsern vor allem aus grünem Waldglas gehören dazu grosse schmucklose Flaschen sowie kleine Fläschchen und vierkantige farblose Gefässe mit farbiger Bemalung und Beschriftungen.

#### Literatur :

Scherf, Helmut : Das Thüringer Museum in Eisenach - Seine Geschichte und seine Sammlungen. Eisenach : Thüringer Museum 1974.  
Thüringer Museum Eisenach - Schloss am Markt und Predigerkirche. Eisenach : Thüringer Museum 1958.

Sabine MATSCHINER  
Helmut SCHERF.

## 59 EISENACH

### Wartburg-Stiftung

Die Sammlung umfasst 130 vorwiegend deutsche Gläser vom 16. bis zum 19. Jh. Die meisten Gläser sind im Zusammenhang mit der Wiederherstellung der Burg im 19. Jh. (1838-1890) auf die Wartburg gekommen. Teils stammen sie aus dem Besitz des Grossherzoglichen Hauses Sachsen-Weimar-Eisenach, z.B. die Fensterreste aus Grosskromsdorf und die spätmittelalterlichen Waldgläser aus dem Besitz des Grossherzogs Carl Friedrich, teils kamen sie durch Ankauf nach 1945 hinzu.



Abb. 67

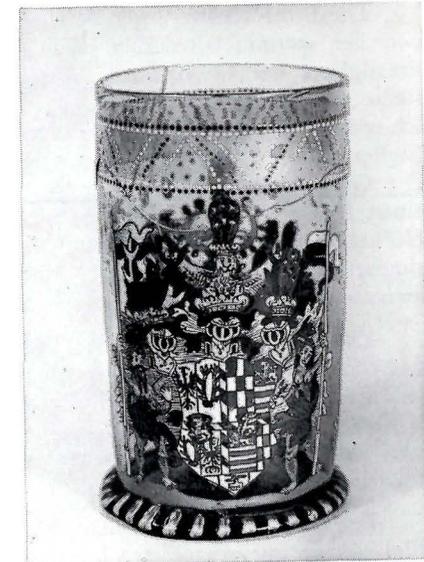


Abb. 68

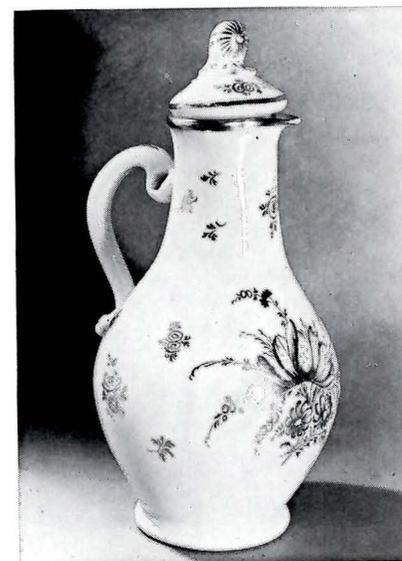


Abb. 69

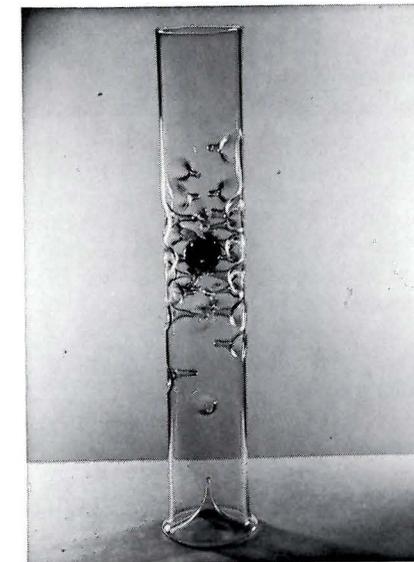


Abb. 70

Die bemerkenswertesten Stücke des Hohlglases finden sich in den Gruppen der spätmittelalterlichen Waldgläser des 16. Jh. (11 Stücke) und der Emailgläser des 17. und 18. Jh. (13 Stücke). Das Waldglas umfasst eine Reihe einander sehr ähnlicher, im wesentlichen nur in der Glasmasse unterschiedener Keulengläser mit Fadenauflagen, zwei in die Model geblasene Becher (Abb. 72) und zwei zweihenklige mörserartige dunkelgrüne Gefäße. Die Gruppe der Emailgläser weist u.a. Reichsadler- und Kurfürstehumpen, einen Humpen mit Lebensalter-Darstellungen (Abb. 73) und zwei sächsische Hofkellereigläser von 1689 und 1698 auf. Besonders originell ist eine thüringische oder hessische Flasche von 1710, deren reiche figürliche und ornamentale Bemalung eine stark volkskünstlerischen Einschlag zeigt.

Zu den geschnittenen und geschliffenen Gläsern des 17. und 18. Jh. (40 Stücke) gehören vor allem schlichte Pokale mit dem üblichen ornamentalen, teils auch sehr einfachen figürlichen Dekor; vertreten sind die Zentren Böhmen, Schlesien, Hessen, Thüringen und Brandenburg. Von guter Qualität sind zwei Becher vom Beginn des 18. Jh. aus Böhmen bzw. Potsdam mit allegorischen Darstellungen.

Erwähnenswert sind ausserdem — ausserhalb dieser Gruppe — ein blauer Walzenkrug mit vergoldeter Messingmontierung und eine in die Form geblasene Deckelschale, verziert mit vier zur Krone gebogenen und mit gekniffenen Zacken besetzten Bögen (beide 18. Jh.).

Unter den etwa 40 Gläsern des 19. Jh. befinden sich vorrangig Imitationen von emailbemalten Bechern und Stangengläsern des 17. Jh. sowie geschliffene und geschnittene Kannen, Krüge und Karaffen mit Bechern und Kelchgläsern in der Art des 18. Jh.

Die kleine Gruppe der Flachgläser (21 Stücke) umfasst neben acht z.T. bruchstückhaft erhaltenen Wappenscheiben vor allem des 16. Jh. die schon erwähnten Reste spätmittelalterlicher Glasmalerei des 15./16. Jh., vermutlich thüringisch, die um die Mitte des 19. Jh. in Schloss Grosskromsdorf bei Weimar gefunden und in die Fenster der Wartburgkapelle eingefügt wurden und sich heute im Museum befinden: Maria mit dem Kind (Abb. 74), Anna selbdritt, Hlg. Barbara, Die Drei Frauen am Grabe (?), Bischof, Wappenscheibe. Von beachtlicher Qualität sind vier Rundscheiben mit Kabinettmalerei, deren eine von 1516 nach einem Entwurf von Jörg Breu gearbeitet ist (Abb. 75). Eine zweite, eventuell ebenfalls von Jörg Breu, schildert die Pfeilsage. Die beiden anderen von 1578 bzw. vom Anfang des 17. Jh. und von süddeutscher Herkunft zeigen die Geschichte vom verlorenen Sohn und die der Susanna im Bade.

#### Literatur :

Kunsth Handwerk der Dürerzeit und der deutschen Renaissance. (Katalog). Berlin : Staatliche Museen zu Berlin (1971), Abb. 150, 159.  
Kunsth Handwerk XVI.-XVIII. Jahrhundert aus Beständen der Wartburg-Sammlungen. (Katalog). Eisenach : Wartburg-Stiftung (1969), S. 51 ff.  
Noth, Werner : Die Wartburg und ihre Sammlungen. Leipzig 1972, S. 46, Abb. 126.



Abb. 71

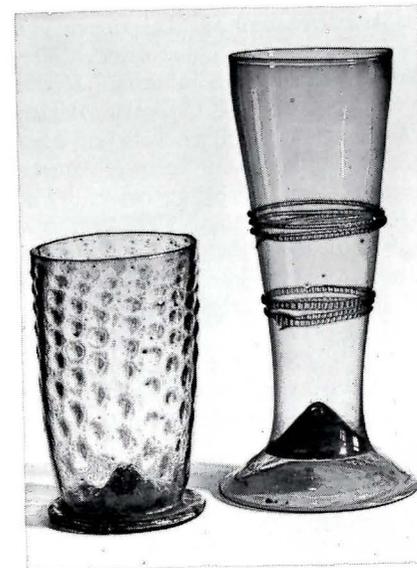


Abb. 72



Abb. 73

## 50 ERFURT

Museen der Stadt Erfurt

Angermuseum - Museum für Kunst und Kunsthandwerk; Museum für Thüringer Volkskunde

Von den Museen der Stadt Erfurt sind das Angermuseum und das Museum für Thüringer Volkskunde Besitzer von Glassammlungen. Die beiden nach inhaltlichen Gesichtspunkten geteilten Sammlungen entstammen der einheitlichen Sammlung des 1886 gegründeten städtischen Museums. Im ersten Jahrzehnt unseres Jh. begann das Erfurter städtische Museum systematisch Glas zu sammeln. Aus dieser Zeit datieren bereits Kunsthandelsankäufe wie die sechs venezianischen Gläser des 18. Jh. und wichtige Ankäufe von geschnittenen Gläsern des 17. und 18. Jh. Hinzu kamen kleinere Stiftungen von Kunstfreunden. Aus diesen Anfangsjahren stammen auch Lauschaer Werkstatterwerbungen zum Sammlungsteil figürliches Glas, wie auch eine kleine Gruppe Ziergläser in venezianischer Art vom Lauschaer Glasbläser Reinhold Müller. Einen wesentlichen Zuwachs, vor allem an Emailgläsern, erhielt die Sammlung 1913 durch die Übernahme von Beständen des Thüringerwald-Vereins bzw. 1919 vom Halleschen Provinzialmuseum, das damals seine Sammeltätigkeit ganz auf die Ur- und Frühgeschichte auszurichten begann. Spätere Erwerbungen zeitgenössischen Kunsthandwerks wurden fast ausschliesslich durch Werkstattankäufe getätigt, wie eine nicht geringe Zahl der schönsten diamantgeritzten und -gestippten Gläser von Ilse Scharge-Nebel aus den 30er Jahren. Erwerbungen dieser Art gingen stets einher mit Kunsthandelsankäufen, die Lücken im historischen Bestand schliessen halfen. Auf diese Weise erfuhr der Bestand an geschliffenen und geschnittenen Gläsern des 17. und 18. Jh. vor allem in den 50er Jahren eine Bereicherung. Das Erfurter städtische Museum hatte sich von Beginn seiner Sammeltätigkeit an vor allem auf Erzeugnisse aus Thüringer Glashütten und auf Leistungen von Glaskünstlern bzw. Werkstätten dieses Landschaftsraumes konzentriert. Vergleichsstücke aus anderen Landschaftsgebieten ergänzen die Sammlung. Dieses Sammelprinzip ist bis in die Gegenwart wirksam. Die I. Quadriennale des Kunsthandwerks sozialistischer Länder 1974 in Erfurt leitete auch auf dem Gebiet des Glases eine neue Phase in der Sammeltätigkeit der Erfurter Museen ein, die sich nun stärker dem gegenwärtigen Glasschaffen zuwandte. Die durch frühere Ankäufe zeitgenössischen Kunsthandwerks aus den 20er und 30er Jahren sowie durch die nach 1945 erworbenen Arbeiten von Wilhelm Wagenfeld und Carl Crodel begonnene Linie — gültige künstlerische Leistungen im Glasschaffen zu fördern — wird durch eine zielgerichtete Sammeltätigkeit vorbildwirkender Leistungen auf diesem Gebiet folgerichtig fortgesetzt. Die bedeutendste Erwerbung gegenwärtiger Glaskunst war der 1975 erfolgte Ankauf einer grossen Sammlung von Gläsern Albin Schaedels aus dem Besitz des Künstlers. Diese 150 Gläser umfassen die gesamte Schaffensperiode des Thüringer Glaskünstlers seit 1953 und vermitteln ein umfangreiches Bild seiner Leistung vor allem auf dem Gebiet des mehrfarbigen lampengeblasenen Glases.

Die Sammlung des Museums für Thüringer Volkskunde muss zur Sammlung des Angermuseums in Beziehung gesetzt werden, da sie mit dem Aufbau des Volkskundemuseums 1956 aus Beständen dieses Erfurter Kunstmuseums



Abb. 74



Abb. 75



Abb. 76

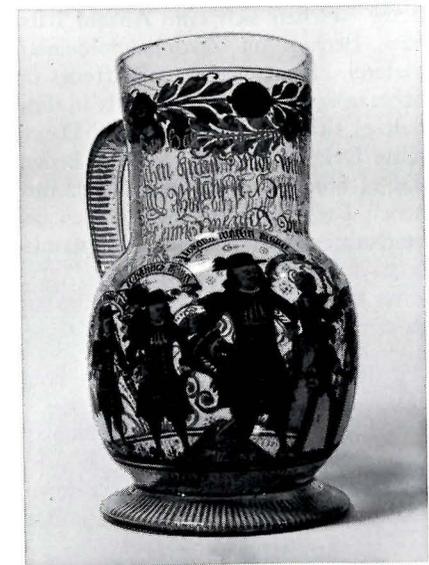


Abb. 77

gegründet wurde. Seither mehrte das Volkskundemuseum seinen Glasbestand selbständig. Bestimmend für seine Sammeltätigkeit sind Gläser, die Leistungen der bäuerlichen und handwerklichen Kultur belegen und mit welchen sich Arbeits- und Lebensweise der Bevölkerung des Thüringer Landschaftsgebietes seit dem 17. Jh. verdeutlichen lassen. Das sind vor allem derb-rustikale Gläser mit Emailmalerei, darunter auch Apothekengefäße, sowie Glaserzeugnisse aus Thüringer Hütten und von Heimarbeitern, auch Gegenstände wie Fliegenfänger, Schusterkugeln u.a. Da beide Sammlungen einander ergänzen, sollen die Sammelgruppen im folgenden auch gemeinsam betrachtet werden.

Mittelalterliches Waldglas wird durch eine kleine Gruppe von fünf Stücken repräsentiert. Darunter befinden sich ein mit elf Reihen ausgeprägter Nuppen besetztes Stangenglas und ein Krautstrunk (Abb. 76), 15./16. Jh.

Die Sammlung der Emailgläser, vorwiegend aus dem Thüringer Raum stammend, umfasst insgesamt 85 Stück. Unter den 40 Gläsern, die davon zur Sammlung des Volkskundemuseums gehören und unter denen sich neben Branntweinflaschen und Trinkbechern auch 15 Apothekengefäße befinden, sind ein Hochzeitsglas und ein Schäferhumpen aus dem Jahre 1721 erwähnenswert. Ein Lauschaer Krug von 1684, auf dessen Leibung die Glasmacherfamilie Müller mit sieben Familienangehörigen dargestellt ist (Abb. 77), verdient besondere Beachtung. Ebenso beachtenswert sind die beiden im Angermuseum befindlichen, aus dunkelviolettem Glas gefertigten Lauschaer Walzenkrüge von 1720, die mit weisser Emailmalerei und manganfarbener Binnenzeichnung versehen sind. Des weiteren gehört neben einer Reihe von Humpen, Passgläsern, Bechern, Kännchen und Krügen zum wichtigen Bestand eine Bäckerscheibe aus dem Jahre 1685, die zu den Innungsgläsern zählt und den Namen des Meisters sowie das Zeichen der Bäckerinnung trägt (Abb. 78).

Die Gruppe der Gläser des 17. und 18. Jh. umfasst insgesamt 200 Stücke, unter welchen sich eine Anzahl Balsamfläschchen befindet, sowie vier Pokale bzw. Becher mit Zwischengoldeinlage und fünf ebensolche mit Schwarzlotmalerei. Sieben Stück gekniffenes und gemodeltes Glas sowie sechs figürliche Scherzgläser gehören ebenfalls in diese Gruppe. Bei den übrigen Stücken handelt es sich um Posaunen- und Daumengläser sowie um Passgläser und Pokale ohne Dekor. Von besonderer Bedeutung für diesen Teil der Sammlung sind die 34 Stücke thüringisches geschnittenes und geschliffenes Glas, unter welchen neben Bechern, Flaschen, Pokalen und Humpen die beiden mit Barockblumen geschnittenen, um 1650/60 entstandenen Schraubflaschen besonders wert sind, betrachtet zu werden (Abb. 79, 80). Sächsisches, brandenburgisches, böhmisches und schlesisches Glas ist in einer Anzahl von 23 geschnittenen Pokalen in der Sammlung vorhanden.

In einer Gruppe von 31 Gläsern des Biedermeier und des Historismus befinden sich vier Jugendstilgläser. Es handelt sich dabei um zwei Arbeiten von Louis Comfort Tiffany (Abb. 81), um eine Vase von Gallé, um 1904 entstanden, und um eine Arbeit von Delatte, etwa 1910. Das vorwiegend in den 20er Jahren in Thüringen gefertigte Faden- und Netzglas in venezianischer Art ist durch 19 Gefäße in der Sammlung vertreten.

Die aus 60 Stücken bestehende Gruppe des Lauschaer figürlichen Glases stammt vorwiegend vom Anfang des 20. Jh. und wurde fast ausschliesslich



Abb. 78

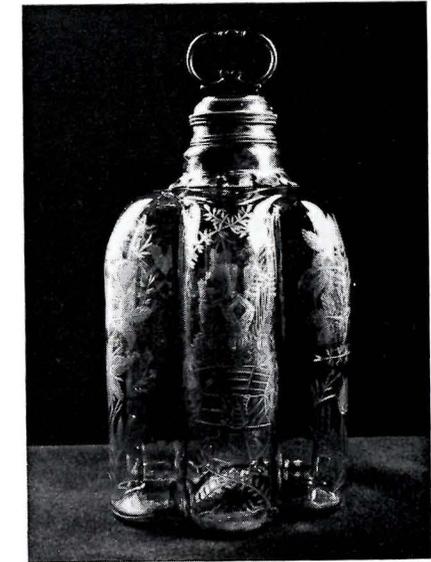


Abb. 79



Abb. 80

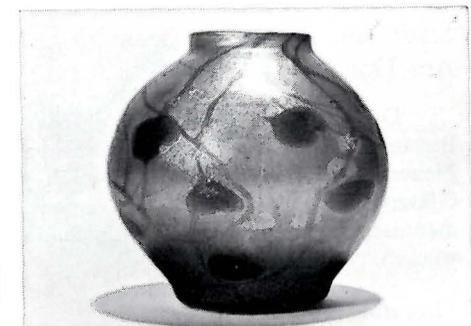


Abb. 81

in Lauschaer Werkstätten erworben. Wenige Stücke, so eine vielfarbige, mit zwei Rappen bespannte Hochzeitskutsche aus dem Jahre 1840 (Abb. 84), die zu den unter dem Aspekt der Volkskunst ausgestellten Stücken des Volkskundemuseums gehört, datieren Mitte bzw. Ende des 19. Jh. Die figürliche Sammlung umfasst Einzel- und Gruppendarstellungen wie Tiere, Wiege, Schiff, Vogelbauer, Spinnrad, Jagdszenen u.a. Zu diesen Erzeugnissen der Lauschaer Heimindustrie zählen des weiteren neben 150 Stücken Christbaumschmuck auch eine Anzahl mehrfarbiger und bemalter Puppengeschirre, Märbeln, Totenkronen u.a.

Die Gläser Albin Schaedels zeigen Dekore aus hüttengefertigtem Faden-glasrohr und komplizierte Mehrfarben-, Ring- und Bänderdekore (Abb. 83). Von dem Lithographen, Maler und Grafiker Carl Crodel, der u.a. auch Entwurfsarbeiten für Mosaiken und Glasbilder, so für die Fenster des Erfurter Domes, leistete, besitzt das Angermuseum drei Arbeiten in Emailmalerei, welche die naive und fabulierfreudige Darstellungsweise vor allem seiner Grafiken aufnehmen. Ein weiterer Vertreter gegenwärtiger Glaskunst neben Albin Schaedel ist Rudolf Hantschel, dessen Gefäße, wie Schalen verschiedenster Form, Trinkgläser, Vasen u.a., durch ornamentalen oder dem Pflanzenreich entlehnten Dekor bestechen. Von ihm sind geschnittene, geschliffene und gesandelte Gläser in der Sammlung vertreten. Insgesamt beträgt der Bestand an neuzeitlichem Glas 208 Stücke.

**Literatur :**

Schade, Günter : Deutsches Glas von den Anfängen bis zum Biedermeier.  
Leipzig : Köhler & Amelang (1968), S. 106-109, Abb. 76, 77.

Marita STEFFENS.

**472 FALKENSTEIN**

Staatliches Museum Burg Falkenstein  
Museum für Kultur- und Jagdgeschichte

Sammlung von Gläsern des 17.-19. Jh. mit Jagdmotiven bzw. jagdbaren Tieren.

**92 FREIBERG**

Stadt- und Bergbaumuseum  
Am Dom 1

Die Glassammlung des Museums (etwa 240 Stücke) setzt sich aus Beständen des im 19. Jh. gegründeten Freiburger Altertumsvereins und aus Neuerwerbungen im Zeitraum nach 1945 zusammen. Schwerpunkt sind Gläser des 16. bis 20. Jh., die einen Bezug zum Bergbau aufweisen (bergmännische Darstellungen, bergmännisches Gebrauchsglas, Repräsentationsstücke).

**Literatur :**

Bildheft Stadt- und Bergbaumuseum. Freiberg 1955.

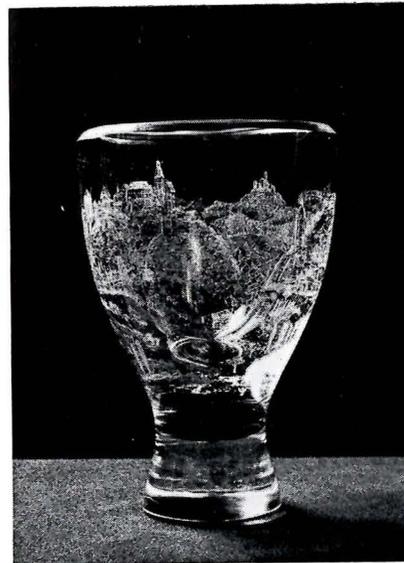


Abb. 82

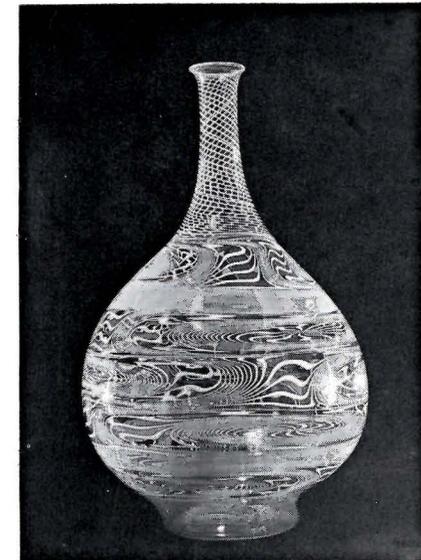


Abb. 83

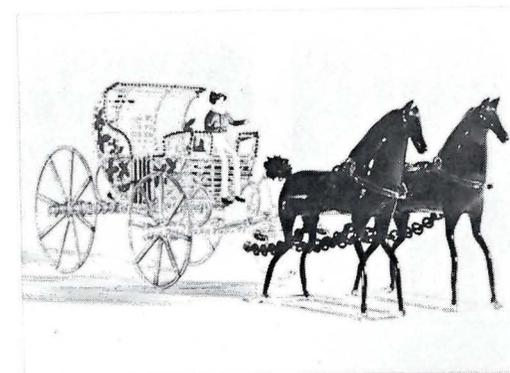


Abb. 84

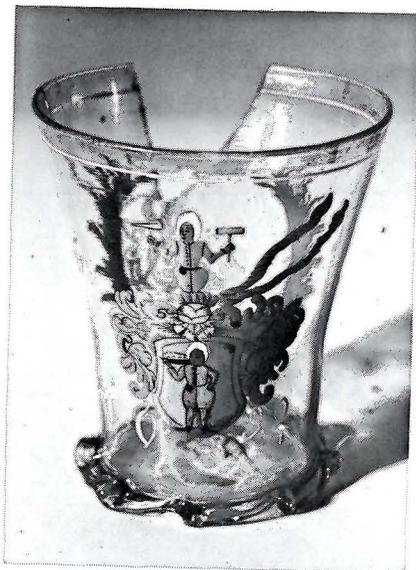


Abb. 85



Abb. 86

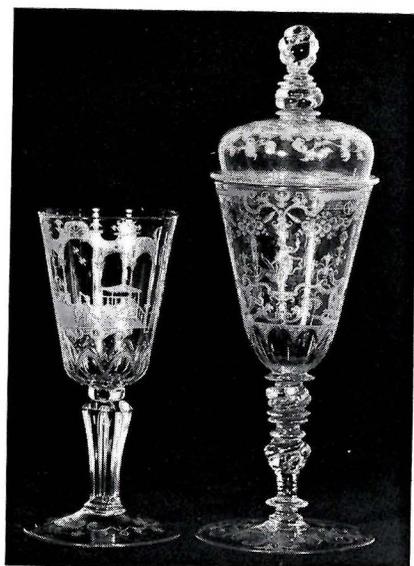


Abb. 87



Abb. 88

## 65 GERA

Museen der Stadt Gera - Kunstgalerie  
Dimitroffallee 4

Die Glassammlung in den Museen der Stadt Gera umfasst rund 600 Stücke, die überwiegend aus dem reussischen Kunstbesitz stammen. Der grössere Bestand wurde im 18. und 19. Jh. in böhmischen und schlesischen Glashütten hergestellt. Dazu kommen einige Gläser aus Potsdam, Nürnberg, Venedig und den Niederlanden. In der Sammlung befinden sich 115 Pokale, z.T. reich verziert, 366 Gebrauchsgläser aus ehemals fürstlichem Besitz und Emailgläser, darunter Kurfürstenpokale sowie Apothekengefässe.

## 961 GLAUCHAU

Museum und Kunstsammlung  
Schloss Hinterglauchau

Die Anfänge der Glauchauer Sammlung liegen in der Zeit, als der 1847 gegründete Gewerbeverein den Grundstock für ein Gewerbemuseum legte, das jedoch seit 1923 während der Inflation weitgehend wieder aufgelöst wurde. Erst in den 60er Jahren erhielt die Sammlung durch Neueinrichtung und Erweiterung das Gepräge eines Kunstmuseums. Die Bestände, vor allem des Kunsthandwerks, konnten durch einen grossen Teil des Familienbesitzes des Hauses Schönburg bzw. durch Stiftungen ständig erweitert werden. Die Glassammlung umfasst etwa 200 Stücke aus der Zeit des 1./2. Jh. und vom 18. Jh. bis um 1900.

Die Abteilung der antiken Gläser (50 Stücke) enthält Erzeugnisse der Glasmacherkunst aus Vorderasien. Eine Vorrangstellung nehmen dabei die leichten, dünnwandigen Gläser aus Syrien und Palästina ein: z.B. Balsamarien des 1. Jh., des weiteren ein aus dem 2. Jh. stammender syrischer Krug mit breitem Bandhenkel aus hellgrünem Glas, eine römische achtseitige zylindrische Flasche aus grünem, reich irisierendem Glas aus dem späten 2. Jh. (Abb. 89) und ein Kugelfläschchen mit metallischer Irisierung aus Esdud.

Neben den Gläsern der Antike bewahrt das Museum noch sächsisches und böhmisches Glas aus dem 18. und 19. Jh. Unter den 62 Gläsern aus dem 18. Jh. verdienen die verschiedenen Trinkgefässe aus ehemaligem gräflichem Besitz besondere Beachtung. Am markantesten sind zwei Deckelpokale aus sächsischem Glas, um 1720, mit unterschiedlichem Schnitt- und Schliffdekor. Die figürlichen Allegorien sind jeweils mit beziehungsreichen Sinnsprüchen verbunden. Die übrigen Stücke sind Kelch- und Bechergläser, die mit Wappen- und Monogrammschmuck versehen sind. Charakteristisch für den Stil böhmischen Glases des 2. Viertels des 18. Jh. sind drei Becher mit sparsamer, nur auf die Schauseite bezogener Anordnung des Schnittes. Das beliebte Thema der Jagd ist auf zwei gleichgrossen Bechern mit breitem vergoldeten Lippenrand in bewegten Szenen wiedergegeben worden.

Die Gruppe der Gläser aus dem 19. Jh. besteht aus 50 Stücken. Ein kleiner böhmischer Deckelpokal aus hellrotem und durchsichtigem Glas und eine Karaffe mit eingeschnittenen stilisierten Blättern von tiefblauer Farbe, 1850, fallen durch ihre anspruchsvolle Form und farbliche Schönheit auf. Zu den wohl schönsten Glasschöpfungen gehört der französische Milchglassatz aus der Mitte des vorigen Jahrhunderts (Abb. 90). Die Gefäße tragen als einzige Dekoration an Rand, Rumpf oder Henkel zum Milchglas kontrastierende kobaltblaue Schlangen. Die Zeit des Biedermeier in Deutschland ist durch etwa 15 Andenkengläser belegt.

Das Jugendstilglas wurde erst in den letzten Jahren mit in die Sammlung einbezogen. Unter dem z.Zt. noch geringen Bestand (fünf Stücke) ist besonders eine Kanne mit Metallmontierung hervorzuheben.

Anke HUMMEL.

## 89 GÖRLITZ

Städtische Kunstsammlungen Görlitz  
Demianiplatz 1

Das 1873 gegründete Museum für Kunst und Altertum der Stadt Görlitz war bereits bei seiner Gründung im Besitz verschiedener historischer Gläser. Eine systematische Sammeltätigkeit auf diesem Gebiet lässt der gedruckte Katalog von 1905 erkennen. In der 1912 erschienenen Gedenkschrift zum zehnjährigen Bestehen des neuen Museumsgebäudes wird die Verpflichtung zur systematischen Glassammlung vor allem mit dem Vorhandensein der Oberlausitzer Glasindustrie begründet. Bis 1939 bestand eine stattliche Sammlung, die weder katalogmässig noch in irgendeiner anderen Form dokumentiert worden ist. Durch Kriegsauslagerung sind unersetzliche Verluste zu beklagen. Ab 1948 konnten wieder bemerkenswerte Barock-, Empire- und Biedermeiergläser erworben werden. Neu hinzu kam seit den 20er Jahren das Gebiet des modernen Hüttenglases, überwiegend ab 1948 systematisch gesammelt, mit Gebrauchsglas aus der 1. Hälfte und der Mitte des 20. Jh., besonders durch Verbindungen zu Glashütten und Glaskünstlern der Oberlausitz, und in den Jahren 1948 bis 1951 durch die Gutachtertätigkeit für Produktion und Handel. Die Sammlung besteht aus rund 1000 Gläsern.

Die historisch älteste Gruppe gehört der Spätantike mit Schöpfungen aus dem 2. bis 6. Jh. an, darunter sechs provinzialrömische kleine Gefäße (Balsamarien u.ä.), Opakglasringe aus Syrien und Mosaiksteine aus Ravenna.

Die Gruppe mittelalterlicher Gläser ist infolge der Kriegsverluste total ausgeschieden, ebenso der einst vorzüglich vertretene Bestand venezianischer Gläser der Renaissance.

Ein deutscher Waldglasrömer aus hellgrüner blasiger Masse dürfte bereits dem 17. Jh. angehören, das u.a. mit einer Schraubflasche mit Kaltmalerei (die Kardinaltugenden) von 1698, einem in gleicher Technik gestalteten Dresdener Hofkellereiglas desselben Jahres mit dem Allianzwapen der wettinischen Lande, einem grossen zylindrischen Humpen mit Jagdszene des späten



Abb. 89

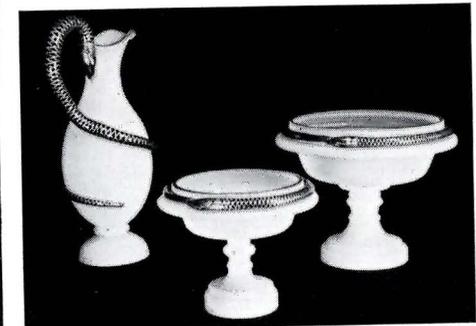


Abb. 90



Abb. 91



Abb. 92

17. Jh., einem Passglas mit gekniffener Fadenauflage (Bandwurmglas) und drei Vexiergefäßen — darunter einem Angster —, sowie böhmischen geschnittenen Pokalen und Humpen vertreten ist. Aus der Kollektion der Milchglasgefäße ist ein reich mit Gold und Emailmalerei dekorierter Humpen von etwa 1680 erwähnenswert.

Den Hauptakzent und Hauptwert der Sammlung bildet das geschnittene Barockglas, das nach Sachsen, Böhmen, Schlesien, Brandenburg und Thüringen zu lokalisieren ist. Die in Formgebung und Schnitt prächtigste Gruppe besteht aus böhmisch-schlesischen und brandenburgisch-schlesischen Pokalen, meist kleineren Objekten mit sehr dichtem Dekor, u.a. mit landschaftlichen und figürlichen Darstellungen, Bandelwerk und Rocaillen. Eine Reihe von Barockpokalen ist durch Inschriften auf politische (Abb. 91), gesellschaftliche und private Anlässe bemerkenswert, interessant auch für die Epigraphik, Emblematis und Allegorie des Barock. Ausserdem ist das 18. Jh. durch eine grosse Zahl einfacher geschnittener oder schlichter Wein- und Brantweingläser vertreten. Unter den sächsischen Gläsern eines mit Spielkarte und Weinranke in Emailmalerei.

Unter der beachtlichen Zahl klassizistischer Gläser befinden sich die verschiedensten Formen mit geometrischem Tiefschnitt, geschnittenen Porträts (Blücher, Napoleon zu Pferde), meist aus schlesischen und böhmischen Hütten. Unter den fünf Gläsern mit Transparentmalerei zwei von Samuel Mohn: ein Pokal auf das Jahr 1813 und eine Flasche mit Ansichten von „Dresden gegen Mittag“ und „Dresden gegen Mitternacht“. Ein in der Art von Anton Kothgasser bemalter Becher zeigt in Landschaftsdarstellung walzertanzende Paare, etwa 1815 (Abb. 93). Die Reihe der Badegläser aus böhmischen und schlesischen Kurorten führt vom späten 18. bis über die Mitte des 19. Jh., Arbeiten mit Schnitt, Rot- und Silberbeize. Unter den opaken Gläsern der 1. Hälfte des 19. Jh. dokumentiert eine Gruppe von Lithyalingefäßen (Abb. 92), u.a. in Serpentinachbildung, die Erfindungen Friedrich Egermanns. Eine Glasplastik, Kaiser Joseph II. darstellend (Abb. 94), böhmisch um 1830, ist gegossen und mit dem Schneidzeug überarbeitet. Unter den klassizistischen Glasgefäßen drei in strenger antiker Form, davon eines in Nachahmung einer griechischen Lekythos, in fast opaker schwarzer Glasmasse, Anfang 19. Jh. Rubinglas ist nur aus der 2. Hälfte des 19. Jh. belegt.

Eine Serie von Hohlglas der 2. Hälfte des 19. Jh. dokumentiert die historisierenden Formen und Techniken jener Zeit.

In Bezug auf die heimischen Experimente vom letzten Viertel des 18. Jh. zur Herstellung farbiger Glasflüsse ist eine Kollektion mit Glasversuchen Adolf Traugott von Gersdorfs und Karl Andreas von Meyers zu Know in der wissenschaftsgeschichtlichen Sammlung des Museums beachtenswert, besonders durch die erhaltenen Originalrezepturen, die in der Oberlausitz anstehende Mineralien berücksichtigen.

Eine weiter Sondersammlung ist die der Glasmalerei mit einer Kabinett-scheibe, um 1580 (Anbetung der Könige), Wappen-, Schrift- und Ornament-scheiben des 17. und 18. Jh. sowie zwei figürlichen Fensterflügeln des Jugendstils unter englischem Einfluss, jedoch von geringerem Wert und Bedeutungsgehalt.



Abb. 93

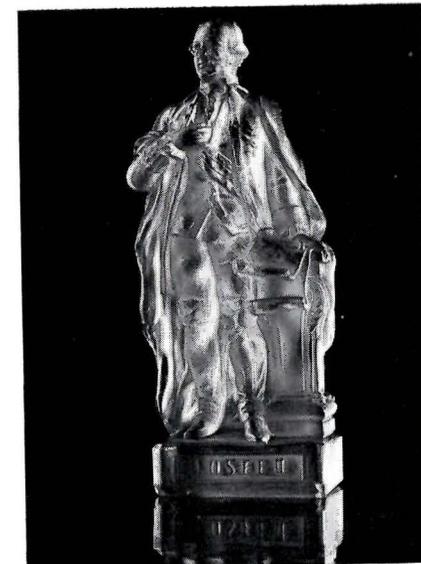


Abb. 94

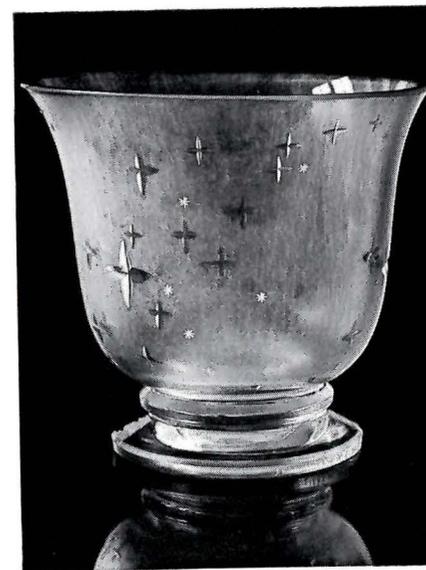


Abb. 95



Abb. 96

Die 1. Hälfte des 20. Jh. wird in der Sammlung vor allem durch das Hüttenglas der Oberlausitz dokumentiert, entworfen von Oberlausitzer und anderen deutschen Gestaltern, wie Bruno Mauder, Wilhelm Wagenfeld (Abb. 97), Wilhelm Dixel, Richard Süßmuth, Otto Lindig und Horst Michel. Aber auch das individuell bearbeitete Glas ist vertreten durch Arbeiten von den Glaskünstlern Lieselotte Oehring-Hoehne, Irmgard Kotte (drei Schalen bzw. Vasen mit Kupfereinschlüssen, gestippt), Ilse Decho, Ilse Scharge-Nebel (u.a. ein gestipptes Glas mit Darstellung historischer Gebäude von Görlitz), Lotte Winter und Hanns Model (Abb. 95).

Der Sammlung gehört eine reichhaltige werkkundliche Kollektion der besten Produkte der Oberlausitzer Glasproduktion an, meist nach Entwürfen von Wilhelm Wagenfeld. Historische Fertigungsverfahren können durch Originalwerkzeuge, handschriftliche Rezepturen, Manuskripte und Fachliteratur in der Museumsbibliothek (Oberlausitzische Bibliothek der Wissenschaften) nachgewiesen werden sowie in der ständigen Ausstellung der wissenschaftsgeschichtlichen Sammlung.

**Literatur :**

- Feyerabend, Ludwig : Die Oberlausitzer Gedenkhalle mit Kaiser-Friedrich-Museum 1902-1912. Görlitz 1912, S. 56-64.  
 Feyerabend, Ludwig : Führer durch die Oberlausitzer Gedenkhalle mit Kaiser-Friedrich-Museum. Görlitz 1905, S. 68-71, 81; 1910<sup>2</sup>, S. 69-75, 86-89, 99.  
 Lemper, Ernst-Heinz : Adolf Traugott von Gersdorf (1744-1807). Naturforschung und soziale Reformen im Dienste der Humanität. In : Veröffentlichungen des Staatlichen Mathematisch-Physikalischen Salons - Forschungsstelle Dresden, Berlin 6 (1974), S. 143-146, 181, 241, 244, 247-249.

Ernst-Heinz LEMPER.

**2862 GOLDBERG**

Kreisheimatmuseum  
 Müllerweg 2

Die Sammlung umfasst 190 Stücke bzw. Fundkomplexe zur Geschichte des Mecklenburger Hüttenglases. Dazu kommen 30 Gebrauchsgläser aus klarem, farblosem Glas. Die Sammlung wurde zum grössten Teil im Zeitraum von 1960 bis 1970 in Zusammenhang mit der systematischen Sachgutsammlung im Kreisgebiet zusammengetragen. Die Stücke wurden vorwiegend aus kleinstädtischen und ländlichen Haushalten, Apotheken und alten Gemischtwarengeschäften erworben. Wertvolle Gegenstände konnten bei der Untersuchung auf Hüttenplätzen als Bodenfunde sichergestellt werden.

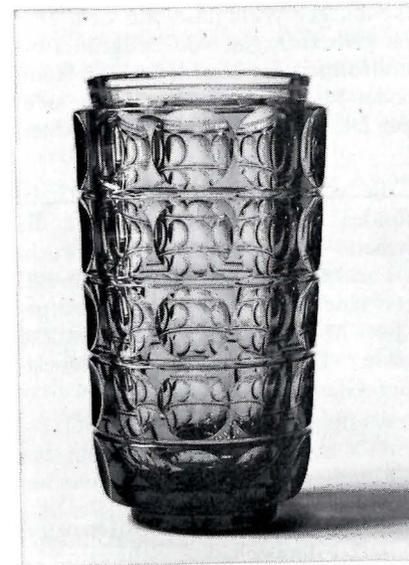


Abb. 97



Abb. 98

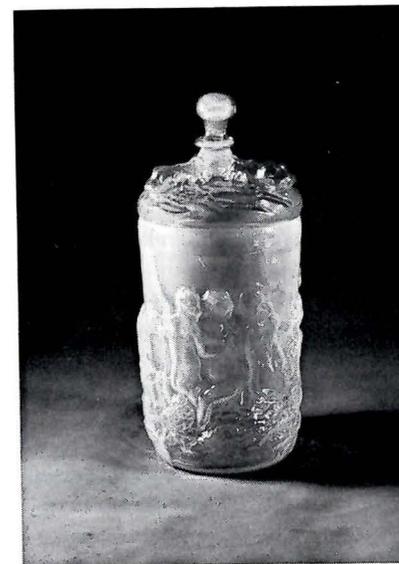


Abb. 99

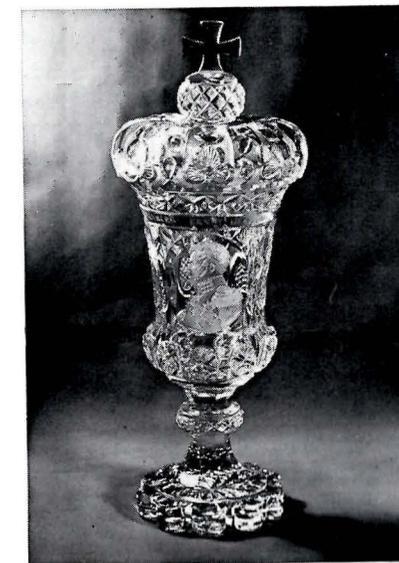


Abb. 100

Die Sammlung des sogenannten Mecklenburger Waldglases aus dem 18./19. Jh. besteht aus schlichtem, unverziertem Gebrauchsglas von hellgrüner bis schwarzgrüner Farbe. Die wichtigsten Grundformen des Mecklenburger Hohlglases, die Satte, der Hafen, die Bouteille oder Kannsbuddel, die Flasche oder Buddel, das Konservenglas, der Glastopf, der Destillierkolben, der Glastrichter, sind vertreten.

Bemerkenswert sind 17 Glasstempel, die vorwiegend auf Hüttenplätzen gefunden wurden. Unter den Scherbenfunden von Hüttenplätzen sind die Funde der Penzliner Glashütte hervorzuheben. Dort wurden 1972 Bruchstücke von verschiedenen kleinen Fläschchen und Gläsern von unklarer Zweckbestimmung gefunden. Unter den Scherben sind verzierte Stücke mit aufgelegten Glasbändern und sogenanntem Brombeer-Muster, ausserdem Bruchstücke von Schmelzgefässen unterschiedlicher Grösse. Ein gut erhaltener Schmelzhafen wurde im Bereich der Alt-Schweriner Glashütte sichergestellt.

#### Literatur :

Wendt, Ralf : Formen des mecklenburgischen Waldglases. In : Informationen des Bezirksarbeitskreises für Ur- und Frühgeschichte, Schwerin, 12 (1972), S. 31-38.

## 58 GOTHA

Museen der Stadt Gotha  
Schlossmuseum  
Schloss Friedenstein

Die Kunstsammlungen des Schlossmuseums haben ihren Ursprung in der Kunstkammer Herzog Ernsts I. von Sachsen-Gotha-Altenburg, die der Fürst 1647 auf seinem neuen Residenzschloss „Friedenstein“ in Gotha einrichten liess. Ihr Grundstock stammte aus kursächsisch-ernestinischem Erbe, das wiederum durch den 30jährigen Krieg wertvolle Beutestücke der Prager und Münchener Kunstkammern enthielt. Das älteste Gothaer Kunstkammer-Inventarium (1656-1659) zeigt bereits eine vielseitige Sammelfreudigkeit, die die verschiedensten Kunstwerke umfasste.

Die Glassammlung ist ein Teil davon. Sie ist relativ klein, erfuhr im Laufe der Jahrhunderte mehrfach gravierende Verluste durch Kriege, Erbteilungen und Verkäufe, doch kamen auch, besonders seit der Mitte des 19. Jh. bis in die unmittelbare Gegenwart durch Vermächtnisse, Schenkungen und Ankäufe aus Privathand und auf Auktionen bedeutende Stücke hinzu. Zum gegenwärtigen Zeitpunkt umfasst sie 222 Gläser, davon 115 ägyptischer, syrischer, griechischer sowie römischer Herkunft und 107 aus dem italienischen, deutschen und böhmischen Glasschaffen des 16.-20. Jh. 11 Glasfenster des 16. und 17. Jh. ergänzen die Kollektion.

Die Gläserammlung des Altertums — sie reicht vom 5. Jh. v.u.Z. bis zum 4. Jh. u.Z. — stammt zu einem wesentlichen Teil aus dem Vermächtnis

Herzog Alfreds von Sachsen-Coburg-Gotha (1893-1900) und wurde durch Einzelankäufe zwischen 1898 und 1940 noch ergänzt. Sie umfasst Gebrauchs- und Kulturgefässe, Schmuck und Spielsteine und gliedert sich der ägyptischen sowie der wertvollen Antikensammlung des Schlossmuseums sinnvoll ein. Besonders erwähnt sei eine tiefe syrische Glasschale aus dem 1. Jh. von zartvioletter Farbe mit senkrechten Rippen auf der Aussenwandung und eine grosse, völlig intakte römische Aschenurne mit Deckel des 1. Jh. aus dünnem, stark irisierendem Glas.

Die Gruppe der venezianischen Gläser (10 Stücke) enthält neben dem grossen Nereiden-Deckelbecher (Abb. 99) noch ein zweites Opalglass des 17. Jh. : eine feine ovale formgeblasene Schale mit breiten Rippen, die besondere Beachtung verdient. Die übrigen Stücke sind Faden- und Netzgläser des 16. Jh. sowie ein sogenanntes Eisglas aus farblosem und blauem Glas in zierlicher Eimerform.

Die Kollektion der Emailgläsern des 16.-18. Jh. besteht aus 19 Stücken und umfasst ausser kleineren Gebrauchsgläsern hauptsächlich grosse Deckelhumpen. Heraus ragen in ihrer Qualität ein Reichsadlerhumpen von 1592, wohl sächsischer Provenienz, und ein Apostelhumpen von 1648. Kulturgeschichtlich besonders interessant ist der 1624 datierte thüringische Humpen aus zartgrünem Glas, überzogen mit einem Gedicht auf die Erfindung und Herstellung des Glases, das als Akrostichon den Namen des Dichters enthält : Heinrich Triebel, gebürtig aus Suhl, Pfarrer in Waldau. Somit ist der Hinweis auf die thüringische Glashütte Waldau bzw. Langenbach oder ab 1597 Lauscha gegeben. In dieser Reihe verdient auch ein Deckelhumpen von 1693 unsere Aufmerksamkeit. Er zeigt die Darstellung einer Papiermühle und -presse, deren Arbeitsweise einer Jagdgesellschaft vorgeführt wird.

Unter den 26 geschnittenen und geschliffenen Gläsern des 17. und 18. Jh. befinden sich thüringische, sächsische, schlesische und böhmische Stücke. Zum ältesten Bestand gehört — wohl aus ernestinischem Erbe — ein farbloses Flügelglas mit Deckel, um 1600, dessen Balusterschaft zwischen zwei Nodi ein Flügelrad aus gekniffenen Glasbändern trägt. Auf der konischen Kuppawandung stehen sich in Mattschnitt Medaillons mit den Bildnisbüsten Kurfürst Johann Friedrichs und Martin Luthers gegenüber, umgeben von Wahlprüchen : VERBUM DOMINI MANET IN AETERNUM bzw. PESTIS ERAM VIVUS, MORTIENS ERO MORS TUA PAPA. Den Bildnissen entsprechen auf dem gewölbten Deckel das kursächsische Wappen bzw. die Lutherrose, jeweils von zwei Engeln gehalten. Die Kupa war abgebrochen und wurde, da das Glas offensichtlich unersetzlich war, mit einer filigranartigen Metallfassung wieder an den Schaft gefügt.

Unter den böhmischen Gläsern ragt der vorzüglich gearbeitete dreiteilige Kronenpokal von Dominik Bimann, 1835 (Abb. 100), heraus, während von den sächsischen Gläsern besonderes Interesse ein Deckelpokalpaar unterschiedlicher Höhe aus farblosem Glas mit Arabesken in Matt- und Flachschnitt verdient. Auf die Kuppawandung sind Metallkartuschen aufgeschraubt, die das sächsische Wappen, bekrönt mit Herzogshut, und die Initialen FF ligiert bzw. den Stern des Hosenbandordens tragen. Der Deckelknopf ist in Form eines Herzoghutes gearbeitet und hat farbige Emaileinlagen. Das Gläserpaar kommt aus dem Besitz Herzog Friedrichs II. von Sachsen-Gotha-Altenburg (1691-1732).

Auf zwei südböhmische Glasbecher aus opakem, rotbraun marmoriertem Lithyalinglas sei in der Gruppe des 19. Jh. (40 Stücke) besonders hingewiesen. Der eine in Glockenform wurde von Friedrich Egermann gearbeitet, der zweite hat Becherform auf eingezogenem Fuss. Sie kamen zusammen mit einem kleinen ziegelroten opaken Henkelbecher, überzogen mit Goldranken, 1901 aus der Auktion Habich/Kassel in die Sammlung.

Von den Glasfenstern mit Szenen aus dem Alten und Neuen Testament weisen einige auf die schwäbische Malerfamilie Maurer hin, eine der Scheiben trägt die Signatur : Cr Maurer fec.

Als Erwerbungsgrundsatz für die Gothaer Glassammlung wurde — wie auch für einige andere Sammelgebiete — stets die Erweiterung der älteren Bestände betont, so dass nur wenige Gläser des 20. Jh. vorhanden sind. Für die Glassammlung wird deshalb auch künftig die Ergänzung der vorhandenen Gruppen bis zum 19. Jh. im Vordergrund stehen, da sich die Sammlung gleichzeitig dem historischen Charakter ihres heutigen Unterbringungsortes — Barock-, Rokoko- und klassizistische Räume des Schlosses Friedenstein — harmonisch einfügen soll.

Ingeburg NEUMEISTER.

#### 402 HALLE (Saale)

Landesmuseum für Vorgeschichte  
Forschungsstelle für die Bezirke Halle und Magdeburg  
Richard-Wagner-Strasse 9/10

Eine seit 1882 betriebene, seit über 50 Jahren systematisch ausgebaute Bodendenkmalpflege und umfangreiche archäologische Ausgrabungen des Landesmuseums für Vorgeschichte Halle haben einen grösseren Bestand an Glasfunden erbracht. Vollständige Gefässe kamen meist nicht als Einzel- oder Zufallsfunde an das Tageslicht, sondern wurden bei amtlichen Untersuchungen geborgen. Der Bestand stammt ausschliesslich aus dem heutigen und ehemaligen Arbeitsbereich des Landesmuseums Halle, der seit der Verwaltungsreform 1952 aus den Bezirken Halle und Magdeburg besteht und früher die ehemalige preussische Provinz Sachsen umfasste, also bis weit nach Thüringen (Erfurt, Mühlhausen) sowie in die heutigen Bezirke Leipzig und Cottbus hineinreichte. Auch die Bestände der 1823 nach Halle übersiedelten Sammlungen des „Thüringisch-sächsischen Vereins für Erforschung des vaterländischen Altertums und Erhaltung seiner Denkmale“ wurden dem Landesmuseum Halle einverleibt. In die Tausende geht die Zahl der Glasperlen. Sie werden in den einzelnen Zeitabschnitten nur cursorisch angeführt. Überdies sind sie zum grossen Teil schon zusammenfassend publiziert worden.

Als ältestes der antiken Gläser aus dem Mittelmeergebiet ist eine Glasperle von Beesenstedt, Saalkreis, aus der jüngeren Bronzezeit zu nennen. Nach dem Grabfund und den sonstigen Beigaben gehört die Perle in die Periode IV (Montelius) und ist somit um 1000 v.u.Z. anzusetzen. Sonst wurden im Arbeitsgebiet erst seit der La-Tène-Zeit (500-50 v.u.Z.) Glasperlen getragen.

Die Hauptmasse der Glasperlen stammt aus der römischen Kaiserzeit und den nachfolgenden Jh. bis in das frühe Mittelalter. Die der römischen Kaiserzeit wurden zu einem beachtlichen Teil aus den römischen Provinzen eingeführt. Der gleichen Provenienz sind die aus Körpergräbern stammenden Glasgefässe. Vor allem seit der spätrömischen Zeit dürften sie zu einem beachtlichen Teil aus den Glaswerkstätten zwischen Maas und Rhein importiert worden sein. Glasgefässe des 1.-3. Jh. finden sich leider nur in zerschmolzenem Zustand, da man in dieser Zeit vornehmlich Brandbestattungen vornahm.

Im Verlaufe der Völkerwanderungszeit kamen Glasimporte vor allem aus dem linksrheinischen fränkischen Gebiet. Hervorragende merowingische Gläser wurden in Reihengräberfeldern von Stössen (Abb. 104), Deersheim (Abb. 102, 103), Weimar und Mühlhausen gefunden : Glockenbecher, Spitzbecher, Rüsselbecher und Schalen. Nach der Inbesitznahme Thüringens durch die Franken wurden vornehmlich Sturzbecher beigegeben. Auch aus Siedlungen jener Zeit (Naumburg) liegen Glasgefässreste vor. Glasperlen verschiedenster Formen und Farben, auch Millefioriperlen, bis hin zu spinnwirtelförmigen, amulettartigen Anhängern sind vertreten.

Da den Toten seit dem 8. Jh. nur noch selten Beigaben, und schon kaum Gefässe, mitgegeben wurden, beschränken sich die Funde früh- und hochmittelalterlicher Gläser auf Scherben in Siedlungen, Dörfern und Städten. Nur Perlenketten als Trachtenbestandteil sind noch mehrfach vertreten. Besonders auf den seit dem 10. Jh. bis in das 12. Jh. belegten slawischen Körpergräberfeldern im deutschen Herrschaftsbereich erlebt die Sitte der Beigabe von Glas- und anderen Perlen nochmals eine letzte Blüte.

#### Literatur :

- Behm-Blancke, Günter : Gesellschaft und Kunst der Germanen. Dresden 1973.  
Behrens, Hermann : Archäologische Kostbarkeiten im Landesmuseum für Vorgeschichte Halle/Saale. Halle 1958.  
Behrens, Hermann : 150 Jahre prähistorische Sammlungs- und Forschungstätigkeit in Halle an der Saale. In : Jahresschrift für mitteldeutsche Vorgeschichte 57 (1973), S. 7-10.  
Laser, Rudolf : Die Brandgräber der spätrömischen Kaiserzeit im nördlichen Mitteldeutschland. Berlin 1965.  
Rempel, Heinrich : Reihengräberfriedhöfe des 8.-11. Jahrhunderts aus Sachsen-Anhalt, Sachsen und Thüringen. Berlin 1966.  
Schmidt, Berthold : Eine Glasperle aus einem Steinpackungsgrab der jüngeren Bronzezeit von Beesenstedt, Saalkreis. In : Ausgrabungen und Funde 12 (1967), S. 26.  
Schmidt, Berthold : Die späte Völkerwanderungszeit in Mitteldeutschland. Bd. 1, Halle 1961; Bd. 2, 3, Berlin 1970, 1976.  
Schmidt, Berthold : Ein Urnengräberfeld der spätrömischen Kaiserzeit bei Grossbadegast, Kreis Köthen. In : Jahresschrift für mitteldeutsche Vorgeschichte 44 (1960), S. 252-297.  
Schmidt-Thielbeer, Erika : Das Gräberfeld von Wahlitz, Kreis Burg. Berlin 1967.

- Schneider, Johannes : Die Ausgrabung 1968 auf dem völkerwanderungszeitlichen Gräberfeld Deersheim, Kreis Halberstadt. In : Ausgrabungen und Funde 15 (1970), S. 44-49.
- Schneider, Johannes : Die Ausgrabungen auf dem völkerwanderungszeitlichen Gräberfeld Deersheim. In : Nordharzer Jahrbuch 3 (1968).
- Schneider, Johannes : Die Ausgrabungen auf dem völkerwanderungszeitlichen Gräberfeld Deersheim 1964/65. In : Ausgrabungen und Funde 11 (1966), S. 41-47.
- Schneider, Johannes : Das Gräberfeld von Deersheim, Kreis Halberstadt. In : Actes du VII<sup>e</sup> Congrès International des Sciences Préhistoriques et Protohistoriques. Prag 1971, S. 1002-1004.
- Schneider, Johannes : Röntgenuntersuchungen an zwei Objekten des völkerwanderungszeitlichen Gräberfeldes Deersheim, Kreis Halberstadt. In : Jahresschrift für mitteldeutsche Vorgeschichte 53 (1969), S. 477-503.
- Schneider, Johannes : Ein völkerwanderungszeitliches Gräberfeld bei Deersheim, Kreis Halberstadt. In : Ausgrabungen und Funde 10 (1965), S. 35-39.
- Schulz, Walther : Funde aus dem Beginn der frühgeschichtlichen Zeit. In : Jahresschrift für Vorgeschichte der sächsisch-thüringischen Länder 11 (1925), S. 27-68.
- Schulz, Walther : Leuna - Ein germanischer Bestattungsplatz der spätrömischen Kaiserzeit. Berlin 1953.
- Schulz, Walther : Die Thüringer. In : Reinerth, H. : Vogeschichte der deutschen Stämme, I. Bd. Leipzig 1940, S. 401-472.
- Voigt, Theodor : Die Germanen des 1. und 2. Jahrhunderts im Mittelelgebiet. In : Jahresschrift für Vorgeschichte der sächsisch-thüringischen Länder 32 (1940).

Berthold SCHMIDT.

#### 402 HALLE (Saale)

Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg  
Archäologisches Museum  
Universitätsplatz 12 (Robertinum)

Das Museum besitzt drei vollständig erhaltene Glasflaschen römischer Zeit und zahlreiche Glasscherben, Mosaiksteine, Werkstattabfälle und Perlen. Sie kamen zusammen mit anderen Antiken Ende des 19. Jh. in die Bestände des 1891 eröffneten Archäologischen Museums der Universität.

#### 402 HALLE (Saale)

Staatliche Galerie Moritzburg  
Friedemann-Bach-Platz 5

Seit 1885 besteht das Städtische Museum für Kunst und Kunstgewerbe. Anfangs kamen vereinzelt kunsthandwerkliche Gegenstände in die Sammlung. Ab 1908 widmete Max Sauerlandt dann dem Sammeln von kunstge-



Abb. 101

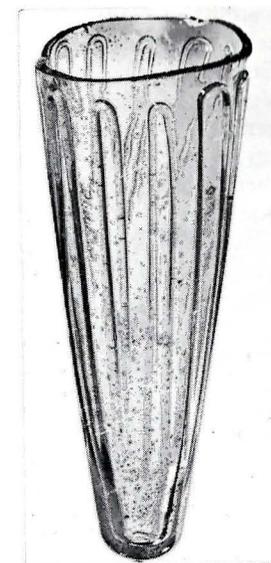


Abb. 102

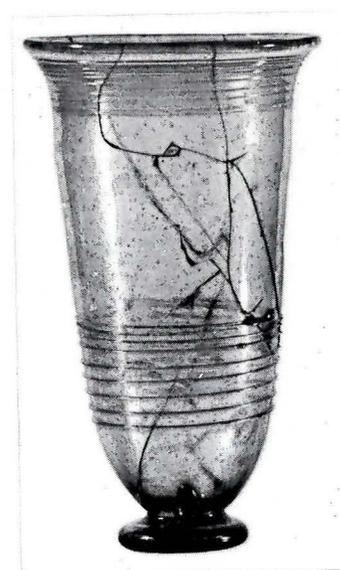


Abb. 103

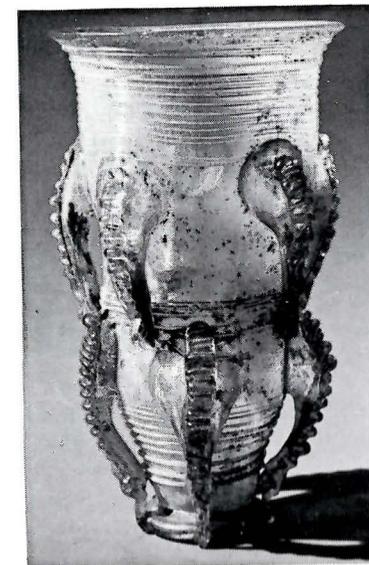


Abb. 104

werblichen Gegenständen breiteren Raum. Die Museumsgesellschaft und einzelne Bürger der Stadt stellten Gelder zur Verfügung. Mit Hilfe dieser Gelder und geringer städtischer Mittel konnten bedeutende Gläser auf den Versteigerungen der Sammlung Lanna 1909 und 1910 und auf der Versteigerung der Sammlung Parpart 1911 erworben werden. Auch Schenkungen aus Privatbesitz hallescher Bürger oder der näheren Umgebung Halles bereicherten die Sammlung. Ankäufe von Gläsern durch Mitglieder der Museumsgesellschaft in Wien, Frankfurt/Main, Weimar, Petersburg, Berlin und Paris waren keine Seltenheit. So konnte Halle schon 1914 eine kleine, aber doch qualitätvolle Sammlung an venezianischen, holländischen und deutschen Gläsern vorweisen. Bedeutende Erwerbungen in der Zeit zwischen den Weltkriegen sind die Ankäufe einiger Gläser der Wiener Werkstätten auf der Leipziger Messe. Die Erwerbung weiterer Hallorengläser geschah ebenfalls in dieser Zeit. Zugänge grösseren Umfanges nach 1945, Schenkungen und Ankäufe, bereicherten die Sammlung an geschnittenen Gläsern des 18. und 19. Jh., da besonders des Biedermeier und des Jugendstils.

Die Glassammlung (etwa 1000 Stücke) umschliesst den Zeitraum von 700 v.u.Z. bis zur Gegenwart. Das zeitlich früheste Gefäss ist ein blaues opakes Glas mit gekämmten Fadenauflagen aus dem Mittelmeerraum, etwa 700 v.u.Z. Eine kleine Gruppe römischer Gefässe, die in Südrussland ausgegraben und in Petersburg (Leningrad) 1913 erworben wurde, ist dem 2. bis 4. Jh. u.Z. zuzuordnen. Alle in Venedig geübten Techniken des Zeitraumes von 1500 bis zum 19. Jh. sind mit schönen und interessanten Beispielen vertreten, als da sind Farbgläser, Gläser mit Emailauflagen (Abb. 105), Fadengläser, Millefiorigläser (Abb. 106), Kristallo und Lattimo. Waldgläser des 15. und 16. Jh. aus dem Rheingebiet und aus anderen deutschen Hütten zeigen die typischen einfachen Gebrauchsformen dieser Zeit: Krautstrunk, Mäigelein, Daumenhumpen, Scherzgläser, Becherformen, Kuttrolf, Passgläser, Eisglas, Bandwurmgläser. Dem 16., 17. und 18. Jh. gehört eine grössere Gruppe Gläser mit Emailmalerei an. Viele dieser Arbeiten sind datiert und wurden in den Hütten Böhmens (Abb. 107), Brandenburgs (Grimnitz, Glob-sow), Frankens, Sachsens und Thüringens hergestellt. Es sind Reichsadlerhumpen, Kurfürstengläser, Hallorengläser (Abb. 108), ein Ochsenkopfglas, Zunftbecher, Spielkartengläser, Apothekengefässe, Vierkantflaschen und Wappenbecher. Wappenscheiben und Teile von Glasfenstern sind ebenfalls in geringer Zahl vorhanden. Zwei schöne Scheiben aus dem Marienfenster der Frauenkirche in Esslingen eines unbekanntes schwäbischen Meisters von 1325 gehören dazu. Die Wappenscheiben sind Arbeiten von schweizer Meistern des 17. Jh., z.T. datiert und mit Besitzernamen versehen.

Drei Bechergläser mit Sepiamalerei sind vermutlich unsignierte Arbeiten des Nürnberger Meisters Johann Schaper, um 1680.

Von den deutschen und niederländischen Gläsern in venezianischer Art ist besonders ein Kelchglas mit maisgelbem Überfang und zwei Löwenköpfen am Balusterschaft, deutsch, Ende 17. Jh., zu benennen. Arbeiten böhmischer Hütten sind einige Zwischengoldgläser der Zeit um 1730. Hirschjagden, Bandelwerk und Wappen schmücken sie, meist wurden sie facettiert, auch eines noch zusätzlich mit Flachschnitt versehen.

Den weitaus grössten Bestand bilden die geschliffenen und geschnittenen Gläser des 17. und 18. Jh. (Deckelpokale, Flöten, Vasen, Kelchgläser, Karaf-

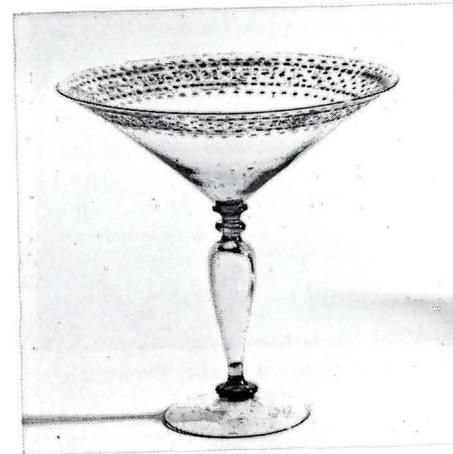


Abb. 105

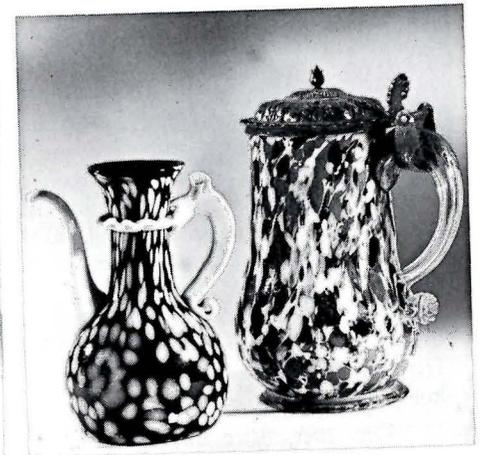


Abb. 106



Abb. 107



Abb. 108

fen, Becher und Henkelgläser). Dazu gehören Rubingläser aus Potsdam und Süddeutschland. Qualitätvolle Arbeiten mit Genreszenen, Landschaften und dekorativen Ranken- und Blütenmotiven sind zu lokalisieren nach Sachsen, Potsdam, Thüringen, Schlesien, Böhmen, Hessen, Lauenstein, Mitteldeutschland, Braunschweig und Nürnberg. Einige rotbraune Gläser, schwarz marmoriert, aus der 1. Hälfte des 18. Jh. aus Sachsen und eine Milchglasflasche mit Spiralfadenaufgabe, hell- und dunkelblau marmoriert, der gleichen Zeit seien besonders erwähnt. Eine besonders schöne, wenn auch kleine Gruppe stellen niederländische Gläser mit diamantgeritzten und -gestippten Landschafts- und Jagdszenen aus dem 17. Jh. dar (Abb. 110).

Bei den Gläsern des 19. Jh. sei besonders auf die des Biedermeier hingewiesen. Hier dominieren die Bechergläser mit geschnittenen Landschaftsmotiven und Porträts. Sie sind vor allem schlesische und sächsische Erzeugnisse. Genannt seien auch Arbeiten mit Transparentmalerei, eine Arbeit Samuel Mohns (Abb. 111) und Gläser mit Blumenmalerei, die an volkskünstlerische Motive anklängt. Lithyalingläser (auch von Friedrich Egermann, Abb. 112) aus Böhmen, 1. Hälfte 19. Jh., sind ebenfalls vorhanden. Eine grosse Anzahl von Überfang- und Farbgläsern aus der 2. Hälfte des 19. Jh., meist Bade- und Erinnerungsgläser, kommen vor allem aus dem böhmischen und schlesischen Raum. Eine beachtliche Zahl deutscher (Abb. 113) und französischer Jugendstilgläser, Loetz Witwe, Köln-Ehrenfeld, Gallé, Daum u.a. komplettieren die Sammlung.

Die 20er, 30er und 40er Jahre des 20. Jh. sind durch Arbeiten von Vally Wieselthier (Abb. 114) und Josef Hoffmann aus den Wiener Werkstätten, von Richard Süsmuth, Ilse Scharge-Nebel (Abb. 115), Bruno Mauder, Lieselotte Oehring-Höhne und Wilhelm Wagenfeld vertreten.

Die Zeit nach 1945 wird mit individuell gestalteten und mit industriell hergestellten Gläsern aus dem Bereich der DDR dokumentiert. Den grössten Bestand bilden dabei rund 40 interessante Arbeiten der halleischen Glasgestalterin Ilse Scharge-Nebel (Abb. 116), die nach ihrem Entwurf geformt worden sind und die sie z.T. mit Dekor versehen hat, sowie diamantgeritzte und -gestippte Gläser, Farb- und Überfanggläser. Desgleichen wurde die Sammlung mit Arbeiten von Beate Zeiss und Karin Bubetz, Halle; Ilse Decho, Leipzig; Irmgard Kotte, Dresden; Albin Schaedel, Arnstadt; Volkhard Precht, Lauscha, beachtlich erweitert.

#### Literatur :

- Freyer, Kurt : Die kunstgewerbliche Sammlung des städtischen Museums zu Halle/Saale. In : Der Cicerone 6 (1914) 11, S. 399-411.  
 Harksen, Sibylle : Schönes Glas — aus der Staatlichen Galerie Moritzburg in Halle/Saale. Leipzig : Prisma-Verlag 1962.  
 Jahresberichte des Städtischen Museums für Kunst und Kunstgewerbe, Halle/Saale — Berichte über die Neuerwerbungen der Verwaltungsjahre 1908-1912. Halle/Saale 1909-1913.  
 Staatliche Galerie Moritzburg. (Katalog). Halle/Saale : Kreuz Verlag 1961.  
 Werner, Otto Heinz : Schönes Glas in der Moritzburg. In : Hallesches Monatsheft für Heimat und Kultur, Halle/Saale 4 (1957) 3, S. 123-127, 6 Abb.



Abb. 109



Abb. 110



Abb. 111

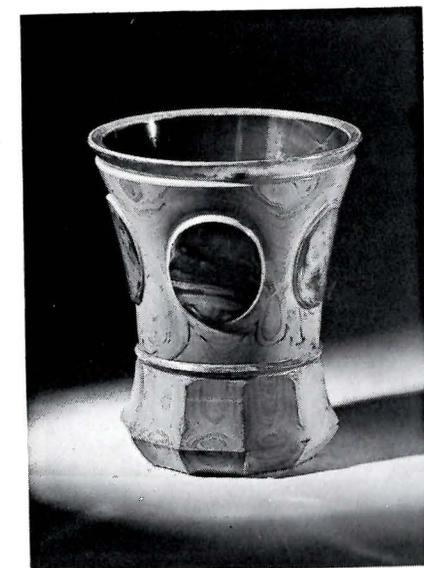


Abb. 112



Abb. 113



Abb. 114

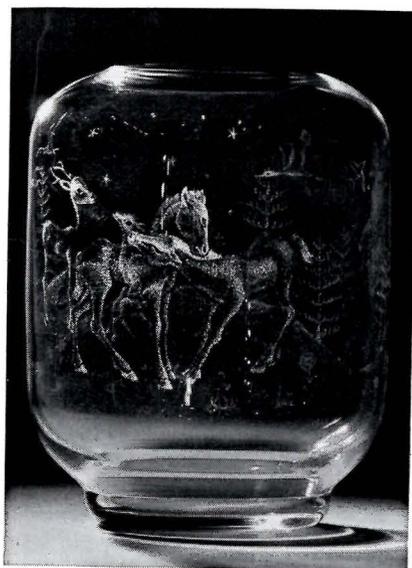


Abb. 115



Abb. 116

Werner, Otto Heinz : Schönes Glas in der Moritzburg zu Halle (Ein entwicklungsgeschichtlicher Überblick vom Altertum bis zur Gegenwart). Schriftenreihe der Staatlichen Galerie Moritzburg, Halle/Saale (1957) 11, 32 S. Text, 58 S. Abb.

Rita GRÜNDIG.

## 69 JENA

Friedrich-Schiller-Universität Jena  
Sammlung Antiker Kleinkunst am Institut für Altertums-  
wissenschaften  
Kahlaische Strasse 1

Die Sammlung (138 Gefäße) besteht aus kleineren und grösseren Flaschen, Schalen, Bechern und Balsamarien aus den oströmischen Provinzen, 3.-4. Jh., die in Garizim (Palästina) gefunden worden sind. 129 Stücke stammen aus einer Stiftung (1919) des Baurates Rebling an das Weimarer Museum für Ur- und Frühgeschichte Thüringens und wurden von diesem 1961 als Dauerleihgabe an die Friedrich-Schiller-Universität Jena übergeben. (Siehe auch Thüringer Museum Eisenach).

## 69 JENA

Stadtmuseum Jena  
Am Planetarium 12

Es ist eine kleine Sammlung, die nach 1945 aus Beständen des Jagd-  
schlosses „Fröhliche Wiederkunft“ in Wolfersdorf und Ankäufen von Glas-  
gestaltungen der Gegenwart gebildet worden ist : Gläser und Pokale aus dem  
18. und 19. Jh., geschliffene Gläser von Fritz Körner, Jena, um 1950, Gläser  
von Albin Schaedel, Ilse Scharge-Nebel, Volkhard Precht u.a.

## 904 KARL-MARX-STADT

Städtische Textil- und Kunstgewerbe-Sammlung  
Museum am Theaterplatz

Die Sammlung wurde 1898 als Textilsammlung gegründet und umfasst  
etwa 6000 Möbel-, Dekorations- und Druckstoffe vorwiegend industrieller  
Fertigung. 1921 ist ihr eine kleine Abteilung Kunsthandwerk zugeordnet  
worden, die als Ergänzung zu den handgewebten Textilien gedacht war. Die  
Sammlung verfügt heute über etwa 100 Gläser des 20. Jh., davon sind über

50 erst nach 1946 erworben worden. Es ging darum, ästhetisch gut gestaltete Stücke als Anschauungsmaterial für vorbildliche Umweltgestaltung zu erwerben. Zur Sammlung gehören u.a. Gläser von Richard Süsmuth, Hanns Model, Lieselotte Öhring-Höhne, Ilse Scharge-Nebel, Wilhelm Wagenfeld und Albin Schaedel.

## 6426 LAUSCHA (Thüringer Wald)

Museum für Glaskunst

1897 feierte der Glasbläserort Lauscha sein 300-jähriges Bestehen. Anlässlich der Jubiläumsfeierlichkeiten wurde eine grosse Ausstellung gestaltet, in deren Rahmen die Darstellung der Entwicklung der regionalen Glasindustrie einen besonderen Platz einnahm. Ein wesentlicher Teil der von den Einwohnern zusammengetragenen Exponate wurde als Grundstock für „eine ständige Schau über Leistungen und Geschichte des Ortes“ zurückbehalten und damit in einem Raum der „alten Schule“ das „Ortsmuseum“ eingerichtet. Um 1929 wurde das „Ortsmuseum“ in „Museum für Glaskunst“ umbenannt. Fortwährend mehrten die ehrenamtlichen Kustoden den Bestand der Sammlung durch historische und neuzeitliche Sachzeugen vor allem aus der Thüringer Glasindustrie. Ab 1953 übernahmen hauptamtliche Fachkräfte die wissenschaftliche Aufbereitung des Materials und die Neugestaltung des Museums nach modernen Gesichtspunkten sowie alle mit der Leitung und Weiterentwicklung dieser Kultureinrichtung zu bewältigenden Aufgaben. Eine beachtliche Ergänzung und Bereicherung erfuhr der Bestand 1975 durch die Übernahme der Glassammlung des Deutschen Spielzeugmuseums in Sonneberg, die sich im wesentlichen aus Erzeugnissen der Lauschaer Glasindustrie zusammensetzt. Heute stellt sich das Museum für Glaskunst in Lauscha als ein Spezialmuseum vor, das mit einer Sammlung von über 6000 historischen und neuzeitlichen Erzeugnissen und Produktionsinstrumenten der Glasindustrie in fünf Abteilungen einen umfassenden Überblick über die Geschichte und Technologie der Thüringer Glasindustrie — unter besonderer Berücksichtigung der im Raum Lauscha wirkenden Produktivkräfte — vermittelt. Kernstück der Sammlung bilden die im Thüringer Wald und in fränkischen Glashütten produzierten volkstümlichen Gebrauchsgläser vom 17. Jh. bis zur Gegenwart. Dazu gehören neben den Waldgläsern solche mit Emailmalerei, Glasgravur und in Fadenglas-technik, die zu einem guten Teil den besten Leistungen thüringisch-fränkischer Glasmacher- und Glasveredelungskunst zuzurechnen sind.

Eine Besonderheit stellen die „vor der Lampe“ (Öllampe, ab 1867 vor dem mit Gas und Pressluft gespeisten Bunsenbrenner) geblasenen bzw. aus massivem Glas gestalteten Arbeiten von etwa 1800 bis zur Gegenwart dar, wie Glasperlen, Christbaumschmuck, Glasaugen, Glastiere, Glasfiguren und Ziergefässe. Herausragend sind dabei über 500 in traditioneller Weise freihandgestaltete moderne Glasformen fast aller bedeutenden Glasgestalter des Thüringer Raumes, die vor allem in und um Lauscha ansässig sind. Von den dazugehörenden Arbeiten der älteren Glasgestalter sind besonders die originellen, künstlerisch gut bewältigten Vollglasplastiken von Ernst Precht

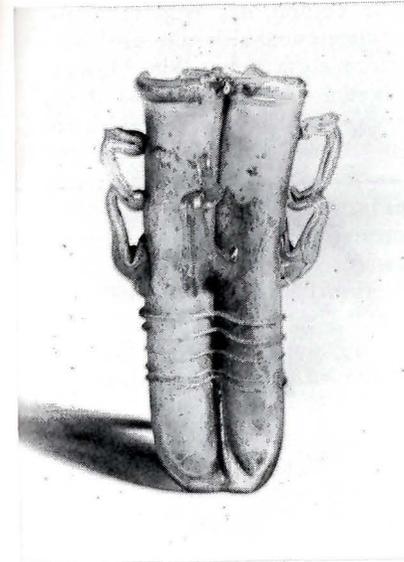


Abb. 117

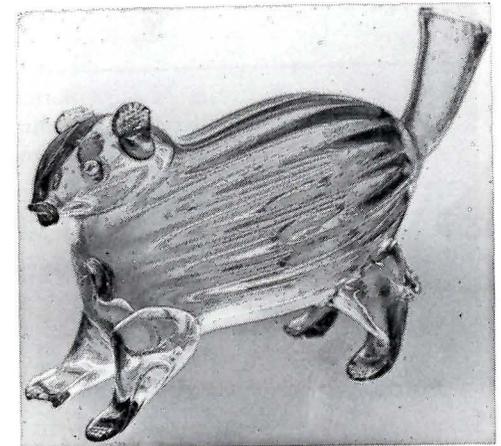


Abb. 118

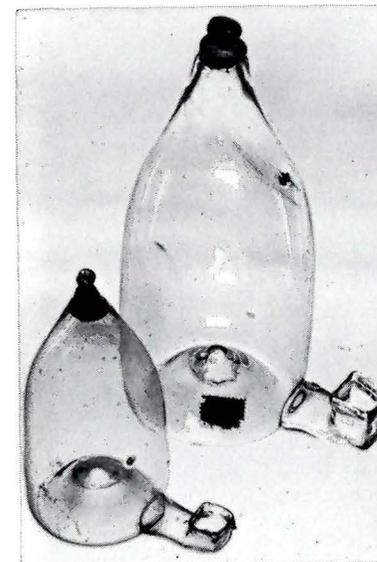


Abb. 119

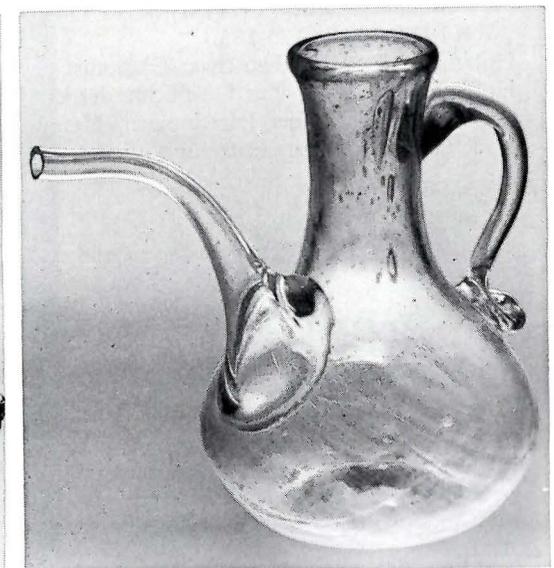


Abb. 120

hervorzuheben, der seit Ende der 20er Jahre die Technik der massiven Glasgestaltung vor der Lampe wesentlich vervollkommnete und sich zum profiliertesten Lauschaer Glasgester der älteren Generation entwickelte. Eine Gruppe von acht freischaffenden Künstlern schuf die besten modernen Gefäßformen und Objekte. Zu ihr zählen Volkhard Precht, der sich seit etwa zehn Jahren nur noch mit in Hüttentechnik freihandgestalteten Formen und mit der architekturgebundenen Glaskunst beschäftigt, sowie die ausschliesslich vor der Lampe tätigen Walter Böz-Dölle, Hartmut Bechmann, Albrecht Greiner-Mai, Günther Knye, Hubert Koch, Otto Schindhelm und Walter Schwarz. Beachtung gebührt auch den Neuschöpfungen einiger meist jüngerer Glasgestalter, die in volkseigenen Betrieben tätig sind, wie Hellmuth Engel, Dietrich Faber, Wolfgang Meusel, Horst Müller-Litz, Herbert Müller-Sachs, Heinz Rauschardt, Horst Traut u.a. Abgerundet wird die Sammlung durch etwa 300 Gefässe aus Zwiesel, Köln-Ehrenfeld und Venedig, aus Böhmen, Frankreich, Norwegen und dem Vorderen Orient.

Der Bereich des sogenannten technischen Glases, wie Medizin-, Labor- und Apparateglas, Glasfasererzeugnisse, Schaumglas u.a. ist mit etwa 1000 Objekten vertreten.

#### Literatur :

- Böhm, Albert : Lauschaer Leut' — Gestalten und Namen vom Thüringer Wald. Jena (1965).  
 Hoffmann, Rudolf : Das Museum für Glaskunst Lauscha — Ein Spiegelbild volkskünstlerischen Schaffens. Lauscha (1954).  
 Hoffmann, Rudolf : Das Museum für Glaskunst Lauscha — Pflegestätte traditioneller Glaskunst und Förderer moderner Glasgestaltung. In : Bildende Kunst (1971) 1, S. 30-33 ; dass. in : Neue Museumskunde 17 (1974) 3, S. 175-183.  
 Hoffmann, Rudolf : Lauschaer Glaskunst heute. Lauscha (1972).  
 Hoffmann, Rudolf : Zur Geschichte der künstlichen Menschengläser aus Glas. In : Südthüringer Forschungen, Meiningen (1974) 8, S. 110-119.  
 Stadt Lauscha. (Festschrift zur Verleihung des Stadtrechts). Lauscha (1957).

Rudolf HOFFMANN.

#### 701 LEIPZIG

Antikenmuseum der Karl-Marx-Universität  
 Ritterstr. 9-13

Die Geschichte des Antikenmuseums reicht bis ins 18. Jh. zurück. Der grösste Teil der Gläser wurde im Zweiten Weltkrieg zerstört, auch die Inventare sind verlorengegangen.

Von den ehemals zahlreichen Beständen sind noch 20 römische Gläser erhalten, neben gängigen Fläschchen und Bechern seltenere Stücke.

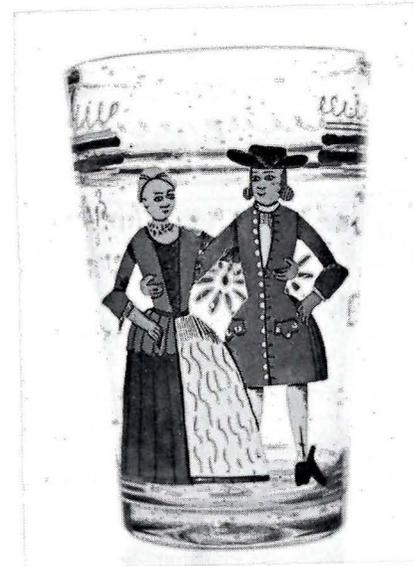


Abb. 121



Abb. 122



Abb. 123

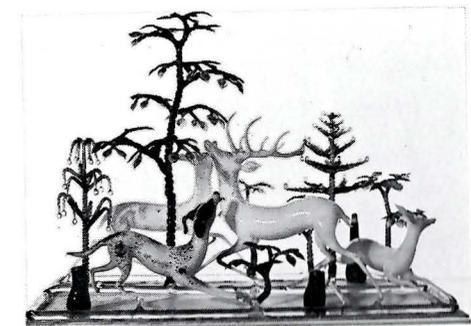


Abb. 124

## 701 LEIPZIG

Museum des Kunsthandwerks - Grassimuseum  
Johannisplatz

Das Museum des Kunsthandwerks Leipzig, das 1874 aus der „Vorbildersammlung“ eines Gewerbevereins hervorgegangen war, sah frühzeitig seine wichtigste Aufgabe in der Wegbereitung und Förderung des zeitgenössischen Kunstgewerbes. Dieses Engagement hat bis heute den Sammlungsbestand geprägt.

Vom Zeitpunkt der Pariser Weltausstellung im Jahre 1900 bis in die 30er Jahre wurden im europäischen Raum nach Möglichkeit jeweils die wichtigsten neuen Leistungen im Kunstgewerbe, im Kunsthandwerk und in der Industrieformgestaltung direkt aus den Werkstätten oder Ausstellungen erworben. Nach 1919, nach der Gründung der Leipziger Kunstgewerbemesse durch das Kunstgewerbemuseum, sorgte die enge Verbindung zu den Messeausstellern für eine nahezu archivmässige Sammlung eines reichen Studienmaterials. Einen entsprechenden Niederschlag fand auch die grosse Ausstellung „Europäisches Kunstgewerbe“, die 1927 im Grassimuseum zu Leipzig veranstaltet wurde. Die Sammlungen des modernen Kunsthandwerks wurden durch die systematische Beschaffung wichtiger älterer Stücke aus dem Kunsthandel ergänzt.

Zur Abrundung der Sammlung trugen auch die zahlreichen Stiftungen und Vermächtnisse Leipziger Kunstsammler sowie die Zuwendungen aus dem Leipziger Ratsschatz nicht unwesentlich bei. So entstand, im Mitgehen mit der Moderne und im gleichzeitigen Schliessen der Lücken im historischen Teil, eine gute Sammlung des deutschen und europäischen Kunsthandwerks. Dabei wurde nach Möglichkeit auch das schlichte Gebrauchsgut nicht vernachlässigt, um mit dem Blick auf einfache, aber funktions- und materialgerechte historische Formen die gestalterischen Aufgaben der Gegenwart besser bewältigen zu helfen.

Die Glassammlung gibt in ausgewogenen Proportionen anhand von 945 Gläsern einen Überblick über die Geschichte dieses Werkstoffes und seiner Formen aus den vergangenen zwei Jahrtausenden.

Unter den Gläsern der Antike und des ersten Jahrtausends (12 Stücke) verdienen eine gepresste römische Rippenschale aus blaugrünem Glas aus dem 1. Jh. (Abb. 130), ferner ein goldbemaltes römisches Fläschchen aus dem 2./3. Jh. sowie ein konkav geformter fränkischer Sturzbecher aus dem 5. Jh. (Abb. 131) grössere Beachtung.

Zum Bestand des mittelalterlichen Waldglases (23 Stücke) zählt — neben Pass- und Ringgläsern, Bechern und Scherzgläsern — auch eine Gruppe von acht Nuppenbechern aus der Zeit um 1500. Ein Krautstrunk aus dunkelgrüner Glasmasse in gebauchter Form, mit zwei Reihen grosser Nuppen und einer abgesetzten, ausladenden Mundschale versehen, gehört zu den typischen Beispielen dieser Art. Ein anderer bedeutender Nuppenbecher aus der Zeit um 1500, aus glänzendem hellgrünem Glas konisch geformt, besitzt eine eingravierte Besitzerinschrift aus dem Jahre 1640. Ein gelblichgrüner, vermutlich hessischer Becher des ausgehenden 15. Jh. fällt durch seine zeitlose gute Form auf.



Abb. 125

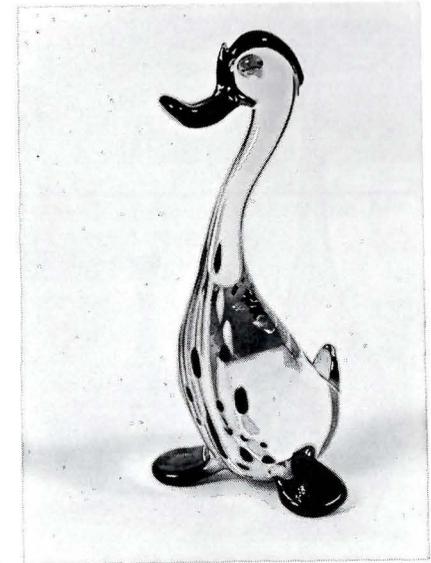


Abb. 126

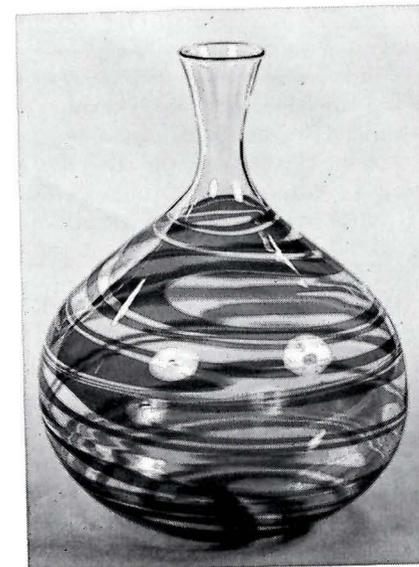


Abb. 127

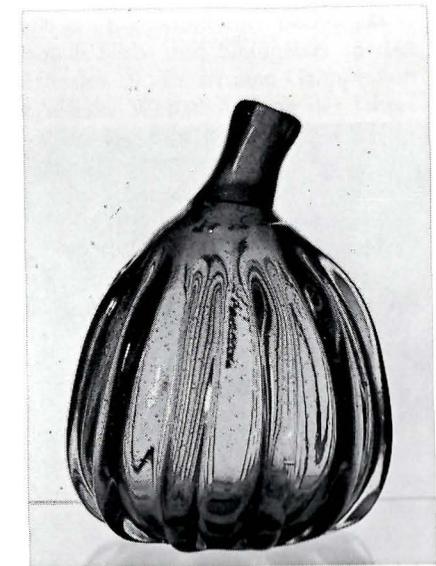


Abb. 128

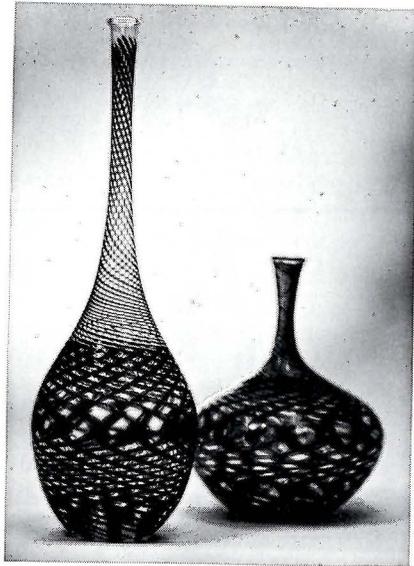


Abb. 129



Abb. 130



Abb. 131

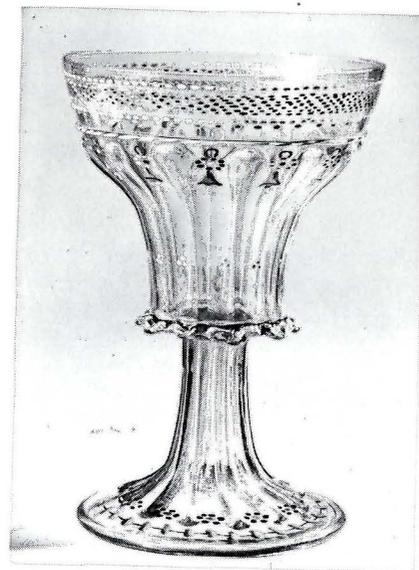


Abb. 132

Die Gruppe der venezianischen Gläser besteht aus 14 Stücken. Ein grosser Pokal in gotisierender Form (Abb. 132) und eine Schüssel — beide Stücke aus noch nicht restlos entfärbtem Glas mit Emailbemalung — belegen den venezianischen Glasstil der Zeit um 1500. Eine mit sparsamster Malerei versehene Kanne und ein dazu gehöriger Becher aus farblosem Glas sind typisch für die venezianische Gebrauchsform des beginnenden 16. Jh. Ein Becher mit Neptundarstellung, Opalglas in Model geblasen, aus dem 17. Jh., gehört zu den acht bisher bekannt gewordenen Ausformungen desselben Modells. Die übrigen Stücke sind Flügel-, Faden- und Netzgläser.

Die Sammlung der Emailgläser umfasst 71 Stücke. Ein Humpen des Magdeburger Domkapitels, Sachsen, 1594, ein böhmischer Reichsadlerhumpen von 1654, ein fränkischer Humpen mit Allegorie auf den Westfälischen Frieden, 1654, ein Humpen mit Reiterfigur Gustav Adolfs, Franken 1634, sowie eine Anzahl Jagdgläser und -flaschen dürfen als qualitätvolle Arbeiten gelten. Besondere Beachtung verdient ein Nürnberger Becher auf Kugelfüssen mit der Darstellung eines fahrenden Trosses in transluzider Emailmalerei von Johann Schaper aus dem Jahre 1665 (Abb. 133).

Die Gruppe der geschnittenen und geschliffenen Gläser des 17. und 18. Jh. besteht aus insgesamt 69 Stücken; sie enthält nürnbergische, böhmische, schlesische (Abb. 135), sächsische, hessische, thüringische und brandenburgische Arbeiten. Ein geschnittener Walzenkrug mit silbervergoldeter Montierung ist mit „Franz Trümper Cassel“ signiert (Abb. 134).

Unter den Gläsern der ersten Hälfte des 19. Jh. nehmen die Andenken-gläser von Johann Josef Mildner, von Samuel Mohn und von Anton Kothgasser eine Sonderstellung ein. Das Museum des Kunsthandwerks besitzt neben anderen ein Mildner-Glas von 1797 mit goldradiertem Monogramm-Medaillon, ein Mohn-Glas von 1810 mit der Ansicht von Dresden und ein Kothgasser-Glas mit der Ansicht des Wiener Stephansdomes (Abb. 136), um 1825. Darüberhinaus gehören geschliffene und geschnittene Bechergläser, darunter ein sogenanntes Lebensalterglas, sowie Farb- und Steingläser in den Bereich dieser Zeitspanne. Aus der 2. Hälfte des 19. Jh. ist eine Gruppe von Salviati-Gläsern erwähnenswert, die auf der Wiener Weltausstellung des Jahres 1874 erworben wurde. Der Grundbestand des Jugendstilglases (57 Stücke) geht auf die Ankäufe aus der Pariser Weltausstellung zurück. Gläser von Gallé und Tiffany (Abb. 137) wurden entweder direkt in der Ausstellung oder bei Bing in Paris erworben. Auch die beiden vorhandenen Koepping-gläser in Tulpenform sind zeitgenössische Werkstattankäufe. Der zahlenmässig grössere Teil des Jugendstilglases, zu dem Arbeiten von Daum-Frères, Legras, Arsall, Loetz Witwe und Pallme-König gehören, stammt jedoch aus späteren Kunsthandelsankäufen.

Die vorhandenen Gläser der 20er Jahre des 20. Jh., z.B. die emailbemalten Gläser im Stil der Wiener Werkstätten oder die sorgsam geformten Lobmeyr-Gläser, aber auch die geschnittenen Orrefors-Gläser von Simon Gate (Abb. 138) und Edvard Held sowie die Glasschneidarbeiten der Stuttgarter Kunstgewerbeschule aus dem Kreis von Wilhelm Eiff, dokumentieren recht deutlich die divergierenden europäischen Stilrichtungen dieser spannungsvollen Jahre. Der Stil um 1930 ist durch frühe Beispiele (61 Stücke) einer bis heute bewährten Formgestaltung bezeugt. Die dickwandigen, undekorierten Hüttengläser der Orrefors Glasbruck AG, die Gläser der Venini-Hütte in Murano



Abb. 133

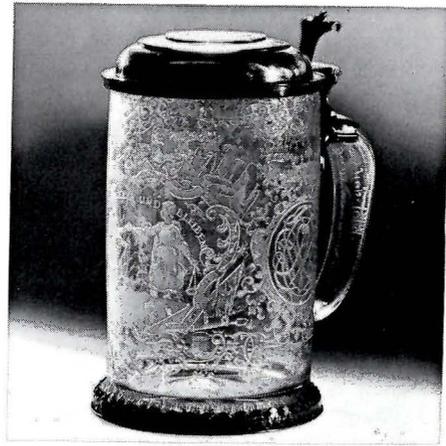


Abb. 134



Abb. 137



Abb. 135

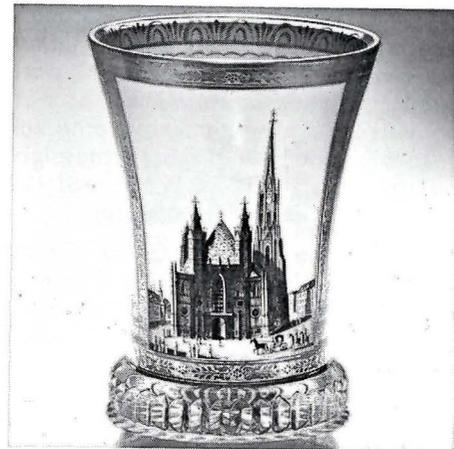


Abb. 136



Abb. 138

(Abb. 139) und die formgeblasenen Gefäße von Powell and Sons Ltd. in London verbinden beste Glasqualität mit einer dem Material gemässen und zur Vervielfältigung geeigneten Form. Den gleichen Idealen sind die vorhandenen Arbeiten von Wilhelm Wagenfeld und Richard Süssmuth verpflichtet.

Die gegenwartsbezogene Arbeit des Leipziger Museums des Kunsthandwerks spiegelt sich auch im Bestand der Gläser aus der Zeit nach 1945. Von den in der DDR tätigen Glaskünstlern wurden bisher 270 charakteristische Arbeiten erworben, z.B. von Horst Michel, Weimar; Ilse Decho, Leipzig (Abb. 140); Ilse Scharge-Nebel, Halle/Saale; Friedrich Bundtzen, Weisswasser; Thomas und Ulrike Oelzner, Leipzig (Abb. 141). Eine Besonderheit im Glasschaffen der DDR stellt das lampengeblasene Glas dar, das vor allem im Thüringer Wald hergestellt wird. Von Albin Schaedel, Arnstadt, besitzt das Museum 25 seiner besten Glasschöpfungen.

#### Literatur :

- (Graul, Richard) : Führer durch das Städtische Kunstgewerbemuseum Leipzig. Leipzig : Kunstgewerbemuseum 1910.  
 Graul, Richard : Das Kunstgewerbemuseum zu Leipzig. Leipzig 1929.  
 Graul, Richard : Kunstgewerbemuseum zu Leipzig — Jahresbericht 1903. Leipzig 1904.  
 Graul, Richard : Die Erwerbungen einiger deutscher Kunstgewerbemuseen. In : Kunstgewerbeblatt, Leipzig NF 18 (1907) 1.  
 (Hanisch, Anneliese) : Kunsthandwerk und Plastik aus Deutschland im Museum des Kunsthandwerks Leipzig. Leipzig : Museum des Kunsthandwerks 1961.  
 (Kämpfer, Fritz) : Kunsthandwerk im Grassimuseum, 17. und 18. Jahrhundert. Leipzig : Museum des Kunsthandwerks 1975.  
 (Kämpfer, Fritz) : Kunsthandwerk im Grassimuseum Leipzig. (Kataloge). Leipzig : Museum des Kunsthandwerks 1964, 1965, 1966, 1967, 1968, 1969/70, 1971/72.  
 (Wichmann, Heinrich) : Führer durch das Städtische Kunstgewerbemuseum Leipzig. Leipzig : Kunstgewerbemuseum 1931.

Fritz KÄMPFER.

#### 701 LEIPZIG

Museum für Geschichte der Stadt Leipzig  
 Markt 1 (Im Alten Rathaus)

In der Glassammlung befinden sich Gläser vom 12.-19. Jh. Eine Reihe von Gläsern entstammt Bodenfunden. Diese bei Ausschachtungsarbeiten gefundenen Gläser gehören zumeist dem Mittelalter an. Alte Innungsgegenstände sind nach Auflösung der Kramerinnung im 19. Jh. zunächst an den Verein für Geschichte der Stadt Leipzig überwiesen worden und 1909 bei

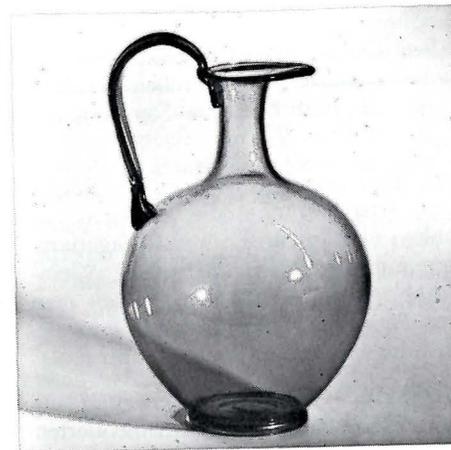


Abb. 139

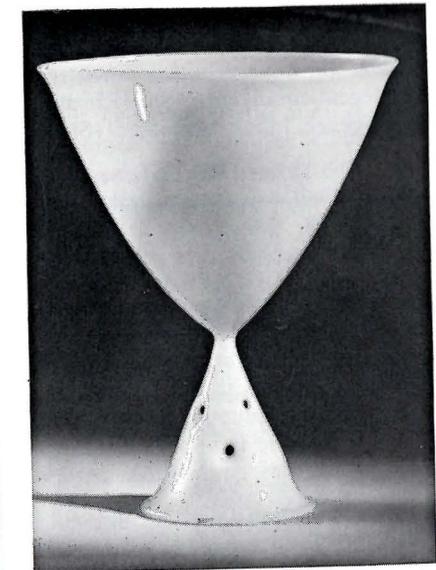


Abb. 140

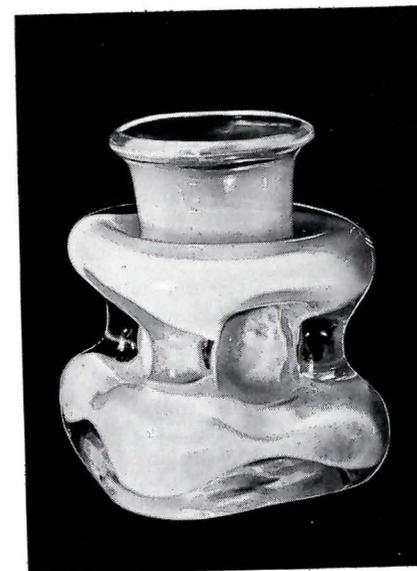


Abb. 141

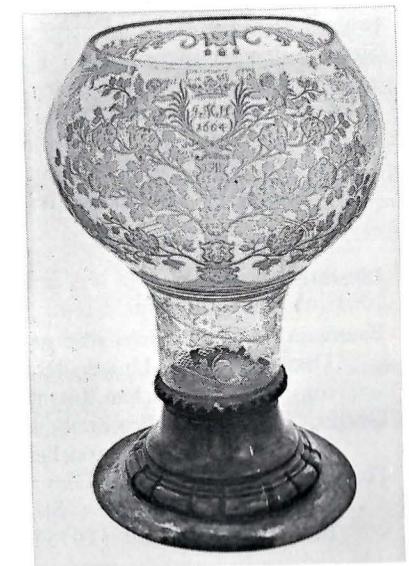


Abb. 142

Gründung des damaligen stadtgeschichtlichen Museums in die Sammlung gekommen. Gebrauchsgläser des Rates der Stadt und zum Ratsschatz gehörende Exemplare bilden einen weiteren Teil des Bestandes. Hinzu kommen Gelegenheitsankäufe, die sich auf sächsische Gläser konzentrieren bzw. stadtbezogenen Inhalt aufweisen (Stadtansichten, Szenen zur Leipziger Geschichte).

Die ältesten der Gefässe des Mittelalters sind eine Anzahl kleiner syrischer Sechskantflaschen. Sie sind Bodenfunde und gehören zu den frühen Handelsgütern der Messestadt. In dieser Gruppe sind noch einige Stangengläser erwähnenswert.

Von den Gläsern des 17. Jh. stammt eine grosse Anzahl grüner Römer verschiedener Grösse von der ehemaligen Kramerinnung, die grösseren auf der Kupa mit diamantgeritzten Weinranken und Inschrift: Vivat Negotium. Hervorzuheben ist ein grosser Willkomm mit getriebenem Silberfuss, Weinlaubranken, Stammbaum und Inschrift (Abb. 142). Ausserdem sind aus dem 17. Jh. Kelche und Becher, die zum alten Ratsbesitz gehören, erwähnenswert. Sie tragen das geschnittene Stadtwappen oder das kursächsische Wappen.

Unter den Emailgläsern sind ein Reichsadlerhumpen, 1624 datiert, und aus dem 18. Jh. u.a. ein 1722 datierter Humpen mit einem prächtig ornamentierten Leipziger Stadtwappen und der Inschrift: Es gehe dem Ransteder Vertel wohl. Bemerkenswert ein Flügelglas in venezianischer Art, Lüttich um 1600.

Die Reihe der Gläser des 18. Jh. wird bestimmt durch Pokale sächsischer Herkunft und ergänzt durch Einzelstücke aus Schlesien und Böhmen. Zu den sächsischen Arbeiten gehören ein Deckelpokal der Kramerinnung, geschnitten, mit der Darstellung eines Anglers, eines Jägers und eines Vogelfängers, ein Kelchglas mit einer an Ovid angelehnten Darstellung des Endes der Sintflut sowie ein Kelchglas und ein Pokal mit Ansichten der Stadt Leipzig. Ein geschnittener Pokal mit Silberfuss stammt von Caspar Gottlieb Langer, Warmbrunn, datiert 1749, und zeigt ausser der Leipziger Alten Handelsbörse eine Sitzung der Kramerinnung. Ein Humpen aus böhmischem Glas, um 1800, auf dem Mercurus Leichenbegängnis dargestellt ist, trägt in einer Kartusche die Inschrift „Manufact. u. Waaren Handlung von Ch. Habenichts & Companie“.

Aus dem 19. Jh. bewahrt die Sammlung vor allem Gebrauchsgläser und Ziergefässe aus der Zeit des Biedermeier: Vasen, Trinkgläser und Karaffen, auch Bädergläser mit Darstellung von Brunnen.

#### Literatur:

- Baumann, Sabine: Sächsische geschnittene Gläser des 18. Jahrhunderts. Phil. Diss. Karl-Marx-Universität Leipzig, 1958. (Maschinenschrift. Bildband im Kunsthistorischen Institut der Karl-Marx-Universität).
- Gurlitt, Cornelius: Beschreibende Darstellung der älteren Bau- und Kunstdenkmäler des Königreiches Sachsen. Dresden (1895).
- Haase, Gisela: Sächsisches Glas vom 17. bis zum Anfang des 19. Jahrhunderts. (Katalog). Dresden: Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk (1975).

Rose-Marie FRENZEL.

## 7543 LÜBBENAU Spreevald-Museum

Die Gläser (167 Stücke) entstanden in der Zeit vom 17. bis zum 20. Jh. Bemerkenswert sind einige geschnittene Gläser, unter ihnen ein Deckelhumpen in silbervergoldeter Fassung (Nürnberg, Meistermarke MS), geschnitten in der Art des Hermann Schwinger mit einer Landschaft mit emblematischer Darstellung der Hoffnung, um 1670/1680, weiter ein grosser Pokal mit Allianzwapen Lynar-Windischgrätz, um 1700, zwei schlesische und einige böhmische Pokale mit Laub- und Bandelwerkdekor, mehrere Zechliner Gläser mit Monogrammen der Grafen von Lynar, neun kleine Kelche mit geschnittenen Bienen, Sachsen, 2. Hälfte 18. Jh., und zwei Lauensteiner Pokale mit Allianzwapen Lynar-Reuss, um 1735. Aus dem 19. Jh. sind ein geschliffener Becher mit geschnittenem Monogramm Napoleons I., Frankreich, um 1810, und ein Becher mit gemalter Ansicht des Eisenplatzes in Wien in der Art von Anton Kothgasser hervorzuheben.

## 301 MAGDEBURG

Museen, Gedenkstätten und Sammlungen  
Kulturhistorisches Museum  
Otto-von-Guericke-Strasse 68-73

Im 19. Jh. begannen, zusammengefasst im Kunstgewerbeverein Magdeburg, interessierte Bürger mit der Sammlung von Gegenständen der bildenden Kunst und des Kunsthandwerks. Fortgesetzt wurde diese Tätigkeit auch nach dem Entstehen des damaligen Kaiser-Friedrich-Museums. Umfangreiche Bestände waren bei Kriegsbeginn 1939 vorhanden, wurden 1944 ausgelagert und 1945 fast ausnahmslos zerstört. Einiges wurde durch Zufall gerettet, darunter etwas Glas, anderes später in angeschmolzenem Zustand geborgen.

Die antiken Gläser stammen von Ausgrabungen in Jerusalem, Ramleh, Palästina (1. Jh. u.Z.). Es sind Gläser der römischen Kaiserzeit und evtl. syrische Gläser, erworben aus der Sammlung Liest (Versteigerung bei Hans Lange, Berlin, 1938), und einige weitere ähnliche, über deren Herkunft alle Angaben fehlen.

Unter den Gläsern des 17. Jh. mit Emailmalerei sind ein Apostelhumpen, ein Pokal der Hofkellerei, Halle, 1653 datiert, zwei Handwerkerhumpen, 1662 und 1647 datiert, und Kurfürstenhumpen von 1647.

Neben wenigen geschliffenen und geschnittenen Pokalen des 18. Jh. sind ein Henkelkorb des Biedermeier und eine signierte Vase von Tiffany, 1898 datiert, zu erwähnen. Aus der Gegenwart sind Arbeiten von Ilse Scharge-Nebel vorhanden.

#### Literatur:

- 25 Jahre Neuerwerbungen. (Katalog). Magdeburg: Kulturhistorisches Museum Magdeburg (1970).

Kunsthandwerk 15. bis 20. Jahrhundert. (Katalog). Magdeburg : Kulturhistorisches Museum Magdeburg (1972).

Sigrid BURGMANN.

## 285 PARCHIM

Museum der Stadt Parchim  
Strasse des Friedens 87

Die Sammlung besteht aus Gebrauchsgläsern mecklenburgischer Glashütten des 19. Jh., dunkelgrünes und braunes Glas, vermutlich aus der Sammlung Paul Prestin, Zölkow.

## 15 POTSDAM

Bezirksmuseum Potsdam  
Wilhelm-Külz-Strasse 10/11

Die Glassammlung entstand seit Gründung des Museums 1909. Am Ende des Zweiten Weltkrieges traten erhebliche Verluste durch Kriegsschäden und Auslagerungen ein. Sammlungsschwerpunkt ist die Produktion der Potsdamer und der märkischen Glashütten des 17. und 18. Jh. und Gebrauchs- und Kunstglas anderer Epochen.

Die Sammlung umfasst etwa 500 Gegenstände, darunter Pokale aus Potsdam/Zechlin (1680-1740), Flaschen aus braunem, grünem und farblosem Gebrauchsglas märkischer Hütten, 18. Jh., Glasmarken, Apothekengläser, 18./19. Jh. (überwiegend mit Emailmalerei), Andenken- oder Logengläser aus der 1. Hälfte des 19. Jh., Becher- und Stengelgläser des 17.-20. Jh. aus Deutschland, Böhmen und den Niederlanden, Farbgläser des Empire und des Biedermeier sowie des Jugendstils, Kristallglas des 19. Jh., wenige Gläser des 20. Jh., meist Glasschularbeiten (z.B. Zwiesel/Lausitz), Lampen, Leuchter usw.

## 15 POTSDAM

Staatliche Schlösser und Gärten Potsdam-Sanssouci

Die Glassammlung (etwa 550 Gegenstände) der Staatlichen Schlösser und Gärten Potsdam-Sanssouci besteht im wesentlichen aus den Gläsern, die zur Ausstattung der Potsdamer Schlösser — besonders der Schlösser Charlottenhof und Babelsberg — gehörten sowie aus Ankäufen aus dem Kunsthandel.

Die ältesten Gläser sind ein Becher von 1591, eine Flasche böhmischer Herkunft von 1596, ein Pokal Ende des 16. Jh. und fünf Humpen, um 1700

in Sachsen gefertigt, sowie zwei Reichsadlerhumpen von 1638 und 1655. Das einzige Hallorenglas der Sammlung ist 1710 datiert. Ferner gibt es drei schlesische und drei brandenburgische Gläser aus der ersten Hälfte des 18. Jh. Ein Goldrubinbecher aus der Zeit Johann Kunckels ist leider beschädigt. Den grössten Anteil der Sammlung bestreitet das 19. Jh. mit 350 Gläsern, wovon allein 160 Stücke in den letzten Jahren des Jahrhunderts entstanden. Diese Tafelgläser dienten am Hofe Wilhelms II. als Gebrauchsglas.

Das bedeutendste Stück des 19. Jh. ist ein grosser, heute nur noch in Bruchstücken erhaltener Deckelpokal mit den Bildnissen des Königs Friedrich Wilhelm III., der Königin Luise und der Prinzen und Prinzessinnen. Das farblose, geschliffene Glas weist in glatten Medaillons die Porträts auf, die in Gipspaste geformt sind. Der Pokal wurde 1813 in der Zechliner Hütte geschaffen.

Aus den 30er Jahren des 19. Jh. gibt es eine Gruppe böhmischer Gläser (20 Stücke), und Schlesien ist mit zehn Gläsern aus den Jahren um 1850 vertreten.

Besonders interessant erscheint eine Gruppe von zehn grossen Vasen in den Farben milchig weiss, leuchtend grün, dunkelgrün, leuchtend blau und dunkelrot. Obwohl diese Vasen ursprünglich in der Nähe der Orangerie im Zusammenhang mit einer Gartenarchitektur (1844) im Paradiesgarten aufgestellt waren, sind einige noch unbeschädigt erhalten.

Zu den Neuerwerbungen der letzten Jahre zählen ca. 35 Gläser der Jugendstilzeit, von denen zehn französischer Herkunft sind. Sie sind für die Ausstattung des Schlosses Cecilienhof bestimmt.

Jutta NICHT.

## 43 QUEDLINBURG

Schlossmuseum  
Schlossberg 1

Das Museum besitzt nur wenige Stücke, zumeist Schenkungen von Quedlinburger Bürgern. Es handelt sich durchweg um alte Bestände an geschnittenen und geschliffenen Gläsern und solchen mit Emailmalerei aus dem 18. Jh., hier vor allem Zunftgläser, ebenso Deckelpokale und Gebrauchsgläser des 19. Jh.

## 25 ROSTOCK

Kulturhistorisches Museum  
Steintor

Die Glassammlung umfasst gegenwärtig etwa 300 Stücke. Der Grundbestand wurde vom Altertumsverein in den Jahren von 1871 bis 1936 für das Museum zusammengetragen. Die einzelnen Stücke wurden unter dem Aspekt

der Altertumsgeschichte der Stadt in den damaligen Sachgebietsabteilungen des Städtischen Museums ausgestellt. Die nach 1936 hinzugekommenen Stücke sind grösstenteils Ankäufe. Eine Systematik wurde damals jedoch noch nicht angestrebt, obwohl schon ein gewisser Wert auf Gebrauchsglas gelegt wurde. Erst seit Mitte der 60er Jahre konzentriert sich das Museum auf Glas, das die Lebensweise und die Lebensbedingungen der einzelnen Bevölkerungsschichten in der Stadt und in ihrer weiteren Umgebung, also im Einzugsgebiet des Museums, widerspiegelt. Die Sammlung wird ständig erweitert. Sie enthält vorwiegend Gläser vom 18. Jh. bis zur Gegenwart, im wesentlichen deutscher und böhmischer Herkunft.

Aus dem 18. Jh. stammen die Lohgerbergläser, benannt nach der Zunft der Rostocker Lohgerber, die sie besaßen und nutzten. Es sind 15 farblose Gläser mit Emailmalerei, davon zwölf mit Apostelfiguren, zwei mit der Darstellung von Lohgerbern und deren Handwerkszeug und ein Kurfürstehumpen mit Reiterfiguren und dem Lohgerberwappen.

Mecklenburgisches Waldglas (Hüttenglas) ist mit 30 verschiedenen Stücken aus dem 18. und 19. Jh. vertreten. Drei schwarzgrüne, abgeflachte Pottbouteillen, z.T. mit Fadenverzierungen und verziertem Henkel, entstanden um 1780. Aus dem 19. Jh. sind Destillierkolben und Weindiebe, Vorratsgefässe — bauchige Flaschen, Hafen, Satten, einfache Flaschen (Kirschgläser) — verschiedener Grünabstufungen, Dachziegel und mehrere Hüttenglasscheiben vorhanden. Hervorzuheben ist ein grosses lichtgrünes Glas mit verschliffenem Heftisenansatz, in Becherform mit eingeschliffenem aufgetakelten Segelschiff, zwei Figuren und mehreren Mäwen.

Zu den Beständen aus dem 19. Jh. gehören zehn farblose geschnittene Gläser mit Ortsansichten, vor allem von Rostock (Abb. 144) und Bad Doberan. Erwähnenswert ist ein rot überfangener Pokal mit einer Ansicht von Warnemünde, 2. Hälfte 19. Jh. Zwölf teilweise überfangene, geschliffene und geschnittene Pokale und Becher, böhmisch, zwischen 1820 und 1865, repräsentieren das Biedermeier. Von den 14 Flakons aus dem 19./20. Jh. sind zwei aus Beinglas mit Rocaille-Ornamenten sowie Blüten-, Blatt-, Schmetterlings- und Vogelmotiven in Aufglasurmalerei. 15 Logengläser mit eingeschnittenen Symbolen der Logen in langgestrecktem Oval sind teilweise mit Namensinschriften und Jahreszahlen (von 1899 bis 1928) versehen, elf davon mit sechsseitigem hohen Fuss mit Kugelschliff sowie sechskantig geschliffener Kupa, vier in Ranftbecherform.

Hinzu kommt ein umfangreicher Bestand an Gebrauchsglas des 19. und 20. Jh., u.a. Flaschen, Kannen, Krüge, Vorratsgefässe, 30 Vasen, 90 Wein-, Sekt-, Grog- und Likörgläser, Humpen, drei Leuchter.

Johann Joachim BERNITT.

## 682 RUDOLSTADT

Staatliche Museen Heidecksburg  
Schlossbezirk 1-3

Die Glassammlung in Schloss (etwa 300 Stücke) stammt grösstenteils aus ehemals fürstlichem Besitz. Es sind meistens Gebrauchsgläser aus Thüringer



Abb. 143

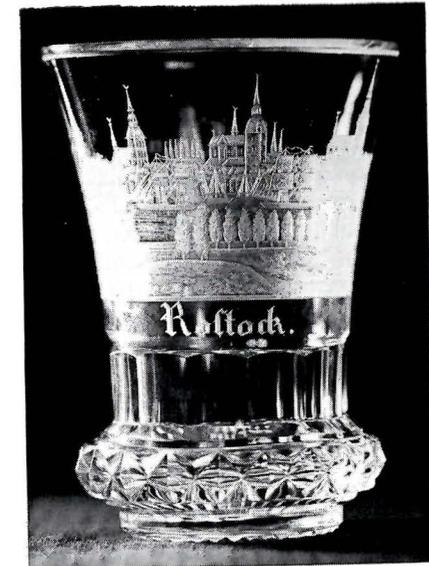


Abb. 144

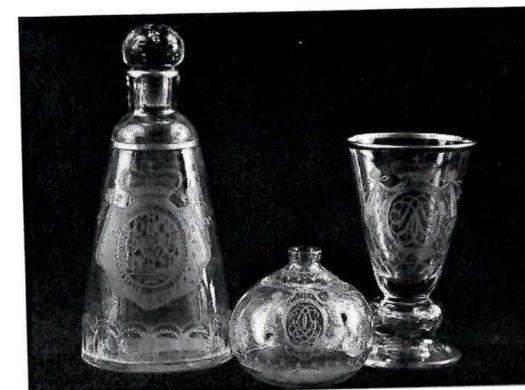


Abb. 145

Glashütten des 18. Jh., häufig mit Monogrammen und Wappen in Schnitt und Vergoldung (Abb. 145). Im Volkskundemuseum „Thüringer Bauernhäuser“ befindet sich eine Sammlung pharmazeutischer Gläser (Laborgläser, Retorten, bemalte Standgefäße, Medizinfläschchen) aus der ehemaligen Rohrbacher Apotheke, aus der Rudolstädter Stadtapotheke und aus verschiedenen Laborbetrieben. Bemerkenswert sind darunter 64 Glasstandgefäße mit Emailmalerei aus der 1. Hälfte des 18. Jh.

**Literatur :**

Janda, Annegret : Der Thüringer Glasschnitt im 17. und 18. Jahrhundert. Phil.-Diss., Karl-Marx-Universität Leipzig 1962 (Maschinenschrift. Bildband im Kunsthistorischen Institut der Karl-Marx-Universität).

**6056 SCHLEUSINGEN, Kreis Suhl**

Ausstellungszentrum Schloss Bertholdsburg  
Abt. Regionalgeschichte

(Leitung : Deutsches Spielzeugmuseum Sonneberg)

Die Gläser sowie Gerätschaften zur Glasherstellung wurden im ehemaligen Heimatmuseum Schleusingen zusammengetragen bzw. durch Ankauf oder Schenkung erworben. Die Sammlung enthält Gläser aus der industriellen Produktion des VEB Glaswerk Schleusingen sowie Apothekengläser unterschiedlichen Alters aus der Schleusinger Adler-Apotheke.

**244 SCHÖNBERG, Kreis Grevesmühlen**

Rat der Stadt Schönberg  
Heimatmuseum

Das Museum besitzt etwa 60 Glasgegenstände, darunter Flaschen aus Mecklenburger Waldglas (18. Jh.) und Gebrauchsgläser (19./20. Jh.) aus bäuerlichen und kleinbürgerlichen Haushalten.

**27 SCHWERIN**

Historisches Museum Schwerin  
Alter Garten 3

Die Glassammlung (etwa 770 Stücke) wurde überwiegend in den letzten 15 Jahren aufgebaut; sie wird kontinuierlich ergänzt und erweitert. Ein

Schwerpunkt in der Sammeltätigkeit lag in den Jahren 1960-68. Hierbei wurde systematisch mecklenburgisches Waldglas aus älteren kleinstädtischen Haushalten, Gemischtwarenläden, Drogerien und Apotheken erworben. Besonders zahlreiche Stücke stammen aus mecklenburgischen Kleinstadtapotheken. Das klare Gebrauchsglas geht in der Sammlung auf analoge Sachgutsammlungen und — in geringem Masse — auf Ankäufe aus der Bevölkerung und dem Kunsthandel zurück. Ein Bestand von etwa 100 Gläsern — insbesondere Gebrauchsgläser von geringer künstlerischer Bedeutung — wurde im Zuge der Profilierung der Sammlungen aus dem Staatlichen Museum Schwerin überwiesen, eine Reihe von Gläsern — etwa 50 Stücke — stammt aus der 1922 vom mecklenburgischen Staat übernommenen Privatsammlung des mecklenburgischen Volkskundlers Richard Wossidlo.

Der Wert der Glassammlung des Historischen Museums Schwerin liegt vor allem in seinem umfangreichen Bestand an mecklenburgischem Hüttenglas, der einen fast geschlossenen Überblick über die Geschichte der Glasproduktion dieser bedeutenden deutschen Glashüttenlandschaft vom 17. bis zum 19. Jh. gestattet. Die Bestände dokumentieren die verschiedenen Formen des mecklenburgischen Waldglases. Das von den Hütten im Lande erzeugte Hohlglas hat sich über Jahrhunderte hinweg in seinen Grundformen nur unwesentlich gewandelt. Die Gefäße sind einfach, aber mit einem sicheren Empfinden für wohlausgewogene und praktische Formen gearbeitet.

Die Satte (Abb. 146), eine flache schüsselartige Form, ist vor allem aus dem 19. Jh. als Milchsatte belegt. Der Hafen (Abb. 147) ähnelt in der Form einem Napf, ist von unterschiedlicher Grösse und wurde vorwiegend als Vorratsgefäß benutzt. Die Bouteille (Abb. 148), eine stark bauchige oder an zwei Seiten abgeplattete Flasche mit Stöpsel, ohne erkennbaren Absatz zwischen Standfläche und Wandung, ist die am meisten hergestellte Form. Benutzt wurde sie als Vorratsgefäß, Schnaps- und Bierbehälter. Belege aus dem 18. Jh. sind vorhanden, die früheste bildliche Darstellung stammt aus dem Jahr 1716. Neben der Bouteille wurde auch die einfache Flasche hergestellt. Im 19. Jh. entwickelten sich aus ihr zylindrische grüne Konservengläser aus starkem Glas und mit weit ausladender Öffnung. Der Glastopf (Abb. 149) ist ein ausgesprochenes Vorratsgefäß, belegt aus dem 18./19. Jh. Hinzu kommen becher- oder walzenförmige Trinkgläser, 17. Jh., ferner Gefäße für gewerbliche Zwecke, z.B. für Apotheken oder Wirtshäuser.

Die Glassammlung umfasst vorwiegend den Zeitraum vom 17. bis zum 20. Jh. mit dem Schwerpunkt auf dem 19. Jh. Sie enthält bis auf wenige Ausnahmen volkstümliches Glas und Gebrauchsglas, das anschaulich die Kultur und Lebensweise des Bürgertums, der Handwerker und anderer Angehöriger der werktätigen Klassen und Schichten vor allem im norddeutschen Raum dokumentiert.

Unter den 143 Trinkgläsern, vorwiegend 19. Jh., einige Stücke 18. Jh., sind Bierseidel, Punsch-, Wein-, diverse Brantwein-, Sekt- und Weissbieregläser, Glasbecher, Pokalgläser, Trinkstiefel. Etwa 25 Gläser sind mit Emailmalerei, Glasschliff beziehungsweise -ätzung oder Milchglasrand verziert. Von besonderem Interesse sind drei Gläser der Freimaurerloge zu Bützow, Bleikristall mit Mattschliff, um 1900, des weiteren ein Pokal mit einem 4-Mariengroschen von Georg Ludwig I. von Braunschweig-Lüneburg, 1700 datiert, im Hohlknauf des Schaftes.

Von den 71 Flaschen, 17.-20. Jh., sind etwa die Hälfte mecklenburgischer Provenienz. Flaschen in verschiedener Form und Funktion (für Bier, Wein, Milch, Schnaps; Taschen-, Doppel-, Vorrats-, Apotheken-, Trinkflaschen) sind überwiegend aus Hüttenglas, selten aus Pressglas. Darunter befinden sich sechs vierseitige Schnapsflaschen, sogenannte „Kluckerflaschen“, bei denen die Wandungsmitte stark eingezogen ist, 19. Jh. Einige Flaschen in Tiergestalt (Hase, Bär, Frosch) sind zu erwähnen. Neun Flaschen mit farbiger Emailmalerei aus dem 18. Jh. kommen aus süd- und mitteldeutschen Glashütten.

148 Vorratsgefäße, 18.-20. Jh., der grösste Teil mecklenburgischer Provenienz, sind vorhanden. Aus dem frühen 20. Jh. stammen vorwiegend Weck- und Einmachgläser sowie Saftflaschen aus industriell gefertigtem Glas (Pressglas), Essigkruken aus Milchglas. Die Vorratsgefäße in vielfältiger Form und Funktion haben verschiedene Farbabstufungen von hell- bis dunkelgrün, braun bis schwarz.

Bei den Apothekengefäßen (280 Stücke), 18.-Ende 19. Jh., grösstenteils mecklenburgischer Provenienz, dominiert der Bestand an Gefäßen aus der 1. Hälfte des 19. Jh. Zur Sammlung gehören 48 Apothekengefäße mit Emailmalerei aus dem 18. Jh., unter anderem Flaschen und Gläser mit Glasstöpseln oder Holzdeckeln, ferner 18 Apothekenphiolen und Alembiks (Destillierhelme).

100 verschiedene Gläser, davon 50 mecklenburgischer Provenienz, 17.-20. Jh., ergänzen den Bestand. Darunter sind Glasstempel, Wappenscheiben, Tintenfüßer und -flaschen, Siphons, Karaffen, bäuerliche Wettergläser, Fliegen- und Wespenfallen, Schröpfköpfe und Glassteine, benutzt als sogenannte „Gnidelsteine“ (mundartlich, in den mecklenburgischen Haushalten zum Zerreiben oder Zerklopfen von grobkörnigem Salz und Pfeffer). In der Gruppe sind ausserdem vier Glaskugeln mit Öffnung und dicker Wandung aus grünem Hüttenglas, Durchmesser 8 und 9 cm, aus dem frühen 18. Jh. Es handelt sich um einen Fund von 1864 aus der ehemaligen Festung zu Dömitz. Benutzt wurden die Kugeln als gläserne Handgranaten für Grenadiere. Von Bedeutung ist ein Wetterglas aus klarem Glas, in der Durchsicht leicht bläulich, 18./19. Jh.

#### Literatur :

- Wendt, Ralf : Formen des mecklenburgischen Waldglases. In : Informationen des Bezirksarbeitskreises für Ur- und Frühgeschichte Schwerin (1972) 12, S. 31-39.
- Wendt, Ralf : Glashüttenbetrieb und Gutsherrschaft in Mecklenburg vom 17. bis 19. Jahrhundert. In : Wissenschaftliche Zeitschrift der Universität Rostock 21 (1972) 1, Teil 1, S. 53-64.
- Wendt, Ralf : Glashütten in Mecklenburg — Beitrag zur Sozialgeschichte und Volkskunde eines ländlichen Gewerbezweiges (1. Hälfte 17. bis Ende 19. Jh.). Phil. Diss. Humboldt-Universität Berlin 1968, 2 Bde (Maschinenschrift).
- Wendt, Ralf : Mecklenburgisches Waldglas. In : Silikattechnik 20 (1969), S. 351-353.

Ralf WENDT.

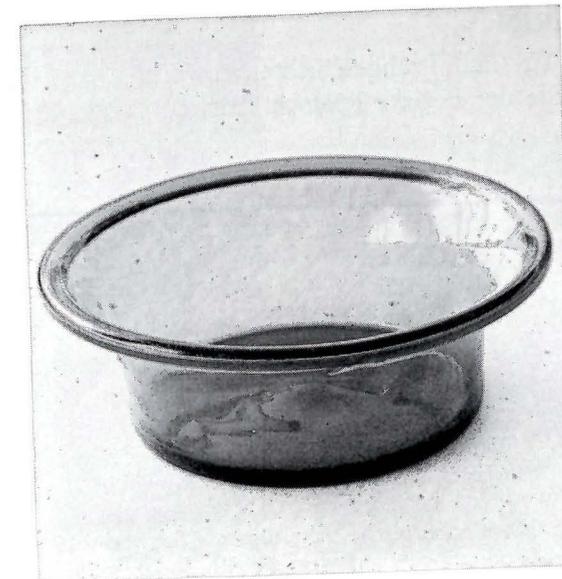


Abb. 146



Abb. 147

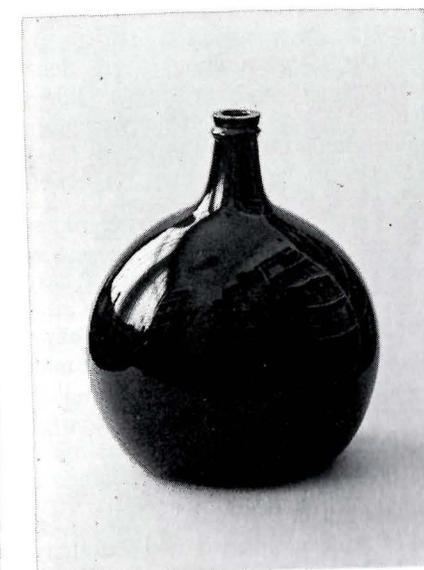


Abb. 148

## 27 SCHWERIN

Museum für Ur- und Frühgeschichte Schwerin  
Forschungsstelle der Bezirke Rostock, Schwerin und Neubrandenburg  
Schloss

Das Museum für Ur- und Frühgeschichte, das sich aus den übrigen Schweriner Museen 1953 herauslöste, besitzt einige Gläser der Römerzeit, die durch Ausgrabungen im ehemaligen Land Mecklenburg, in den heutigen Bezirken Schwerin und Neubrandenburg, geborgen wurden. Fundorte sind : Jesendorf (Abb. 150, 151), Kreis Sternberg ; Häven, Kreis Sternberg ; Teterow und Levitzow, Kreis Teterow.

### Literatur :

- Schuldt, Ewald : Frühgeschichtliches Kunstgewerbe. Schwerin 1961.  
Schuldt, Ewald : 20 Jahre archäologische Forschungen in Mecklenburg.  
Schwerin 1969.  
Schuldt, Ewald : Mecklenburgische Altertümer. Schwerin 1959.  
Schuldt, Ewald : Sondierungen auf dem Friedhof der spätrömischen Kaiserzeit von Häven, Kreis Sternberg. In : Bodendenkmalpflege in Mecklenburg, Jahrbuch 1972, Berlin 1973. S. 213 ff.

## 27 SCHWERIN

Staatliches Museum Schwerin  
Alter Garten

Die Glassammlung ist aus den Beständen des mecklenburgischen Hofes hervorgegangen. Seit 1886 konnte sie mit staatlichen Mitteln erweitert werden, vor allem durch die Erwerbung von hessischen, Lauensteiner, Nürnberger und anderen Gläsern des 18. bis 19. Jh. Die Sammlung (575 Stücke) umfasst Gläser von der römischen Kaiserzeit bis zur Gegenwart.

Bei den acht Gläsern der römischen Kaiserzeit handelt es sich fast ausschliesslich um Salbölfläschchen aus weissem oder grünlichem Glas. Ein Napf in Becherform aus grünlichem Glas stammt aus einem Grabfund in Syrien. Acht Reliquiengläser (Abb. 152) aus dem 15. Jh., die um die Mitte des 19. Jh. aus kirchlichem Besitz in die Sammlung gelangten, wurden beim Abbruch von Altären aufgefunden, Siegel und Urkunden geben Anhaltspunkte für die Datierung. Zwei Gläser aus grünlichem Glas mit Nuppen (Krautstrunk), ein Becher aus grünlichem Glas mit aufgelegten Rippen und blauen Tupfen sowie ein Becher aus hellblauem Glas mit aufgelegten Fäden und gekniffenen Bändern sind vollständig, ein Becher aus hellblauem Glas nur als Fragment erhalten.

Von den Gläsern und Pokalen aus Sachsen, 18. Jh., tragen einige das geschnittene mecklenburgische Wappen, andere sind mit geschnittenen erotischen oder genrehaften Szenen und dazugehörigen Inschriften versehen. Ein



Abb. 149

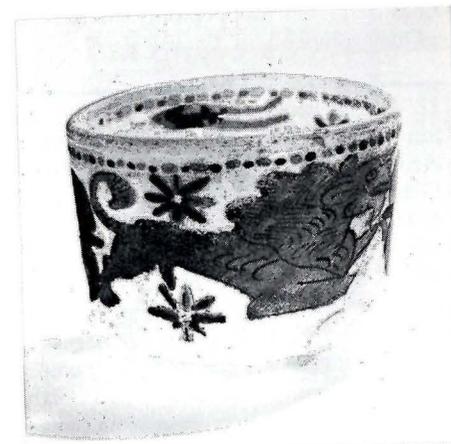


Abb. 150

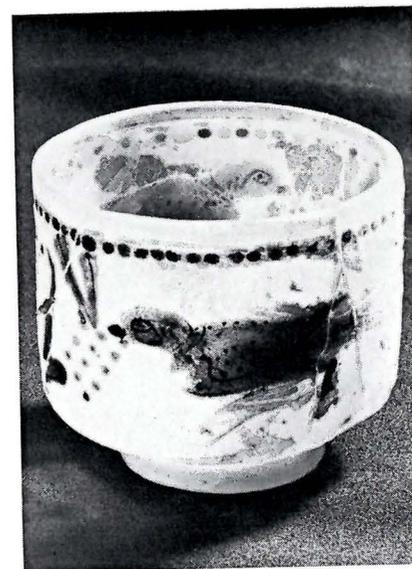


Abb. 151

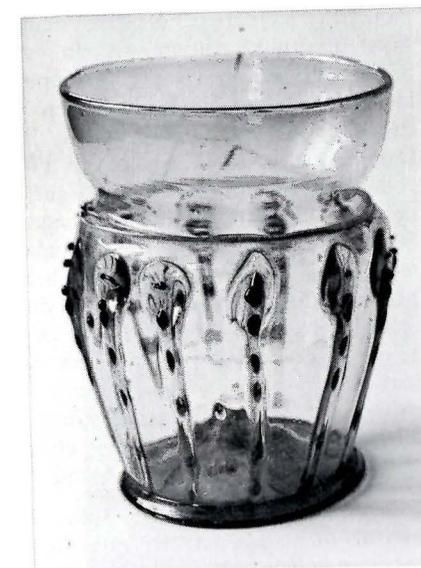


Abb. 152

Pokal weist eine umlaufende Jagdszene in Mattschnitt auf. Unter den Gläsern aus Böhmen und Schlesien ist ein Deckelhumpen mit farbiger Emailmalerei, 1592 datiert. Dargestellt ist der thronende deutsche Kaiser, flankiert von den sieben Kurfürsten. Ein Reichsadlerhumpen, datiert 1627, aus grünlichem Glas zeigt den doppelköpfigen Reichsadler mit den Wappen der sogenannten „Quaternionen“ in Emailmalerei.

Am reichsten vertreten sind Gläser aus dem 18. und 19. Jh. Aus dem 18. Jh., mit Schnitt versehen, vier schlesische Gläser mit Jagddarstellungen, um 1740 (Abb. 153), andere mit Ornamenten, Wappen, Allegorien und Architektur-Darstellungen. In Zwischengoldtechnik sind zwei böhmische Gläser der 1. Hälfte des 18. Jh. mit Jagddarstellungen vorhanden. Aus der 1. Hälfte des 19. Jh. sind zwölf Becher (Brunnenbecher), vorwiegend böhmisch, mit geschnittenen Ansichten verschiedener Bäder, Tierdarstellung, Blumen, z.T. Überfanggläser, sowie farbige Becher mit gemalten Blumenranken in Gold oder Silber und ein Fadenglasbecher aus der Josephinenhütte, um 1845, erwähnenswert. Ein böhmischer Kelch mit geschnittener Darstellung der Kapelle zu Althof bei Bad Doberan auf gelbem Überfang wurde anlässlich der Erneuerung der Kapelle im Jahre 1823 hergestellt. Auf einem dem Glasschneider Franz Bergmann zugeschriebenen Becher ist die Figur des Feldmarschalls Blücher wiedergegeben (nach einem zeitgenössischen Stich). Einem in Schwerin ansässigen böhmischen Glasschneider Mertin sind ein Goldenhochzeitskelch und ein Glasteller mit gelbem Überfang zugeschrieben.

In der Sammlung befinden sich 16 Gläser aus den Hütten in Potsdam und Zechlin, darunter zwei Goldrubingläser, Johann Kunckel zugeschrieben, Ende 17. Jh. : eine flache vertikal gerippte Flasche mit hohem engem Hals in Silberfassung und ein Deckelpokal mit vergoldeter Silberfassung und silbernem Hohlbalusterschaft, Fassung von Mateus Wolff, Augsburg. Eine Teekanne aus Goldrubinglas besitzt eine Fassung des Augsburger Goldschmieds Mathäus Baur II. Verschiedene Gläser zeigen geschnittene preussische Wappen bzw. Fürstenporträts, Anfang 18. Jh., zwei Zechliner Pokale, um 1740/50, das preussische Wappen und Fürstenporträt bzw. Namenszüge mecklenburgischer Herzöge. Unter einigen weiteren Potsdamer Pokalen mit geschnittenen Motiven, Ende 17. Jh. - Mitte 18. Jh., sind zu nennen ein Trichterpokal mit Darstellung eines Flussgottes in Flusslandschaft, um 1740, und ein Devisenpokal mit achtseitiger Kupa, auf vier Seiten in Kartuschen Darstellungen der vier Elemente mit darüberliegenden Devisenbändern (nach französischen Stichen), um 1700. Neun eingelaste Gipspasten zeigen Porträts vorwiegend mecklenburgischer und preussischer Fürsten. Für drei Stücke ist die Einglasung durch Desprez, Paris, durch Signatur gesichert, für die übrigen Stücke kann die Einglasung auch in der Zechliner Hütte vorgenommen worden sein. Sieben Porträts entstanden nach Entwürfen bzw. Medaillen von Leonhard Posch, 1819 (vier signiert), ein Porträt wurde von Bertrand Andrieu modelliert. Die eingelaste Gipspaste, das Porträt Friedrich Wilhelms III. von Preussen, in der Wandung eines Zechliner Bechers geht auf eine Medaille des Pariser Medailleurs Raymond Gayrard von 1814 zurück.

Von einem Nürnberger Pokal, Ende 17. Jh., mit geschnittener Stadtansicht und Ruinenlandschaft ist nur die Kupa mit dem oberen Teil des Hohlbalusterschaftes erhalten. Zwei Gläser mit Schwarzlotmalerei stehen Arbeiten von Abraham Helmhack, Nürnberg, und Johann Schaper, Nürnberg, nahe.



Abb. 153



Abb. 154

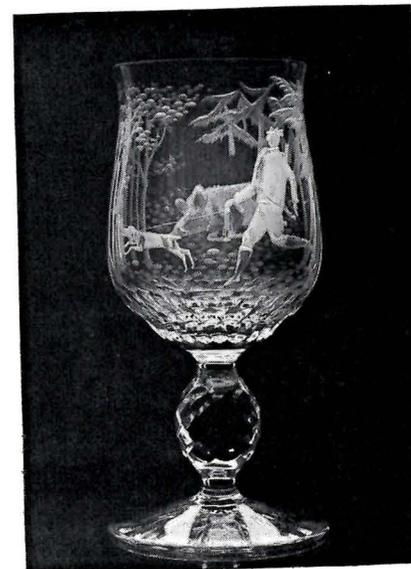


Abb. 155

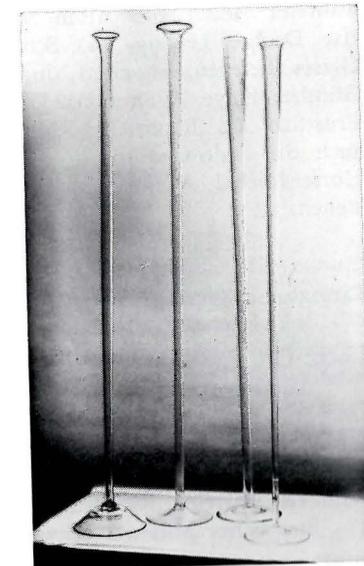


Abb. 156

Von fünf Lauensteiner Gläsern tragen drei geschnittene Familienwappen, drei weisen die Löwenmarke auf. Unter den in deutschen Hütten entstandenen Gläsern des 16./17. Jh. sind eine hellgrüne Flasche mit Wappensiegel des Fürstentums Pyrmont, die nach 1673 anzusetzen ist, ein Flügelglas, deutsch oder niederländisch, sowie ein Scherzkrug mit Saugheber zu erwähnen.

Das 18. Jh. ist mit einer grösseren Anzahl von Wappengläsern sowie Pokalen mit geschnittenem Dekor (u.a. Ranken, Blumen, Früchte, Allegorien, Jagdszenen), das 19. Jh. vor allem mit zahlreichen Pokalen, Bechern und Trinkgläsern mit geschnittenen Ansichten mecklenburgischer Städte bzw. einzelner Bauten vertreten, z.B. Logierhaus Heiligendamm, Collegiengebäude Schwerin, Kapelle zu Althof bei Bad Doberan, Festung Dömitz, Schloss Ludwigslust. Unter den Überfanggläsern und farbigen Gläsern, zum Teil in Bronzemontierung, und den Gläsern mit Schwarzlotmalerei und Emailmalerei des 19. Jh. sind vier Gläser mit farbiger Transparentmalerei von besonderer Bedeutung : zwei Becher von Anton Kothgasser, Wien, um 1820, mit Ansicht des Josephsplatzes in Wien bzw. der Stephanskirche in Wien, ein Becher (Abb. 154) von Gottlob Samuel Mohn, um 1821, mit Ansicht des Schweriner Schlosses sowie ein Fussbecher von Samuel Mohn oder Gottlob Samuel Mohn, um 1810, mit Porträtsilhouette Alexanders I. von Russland und dem russischen Doppeladler.

Aus der 1. Hälfte des 20. Jh. befinden sich einige Jugendstilgläser in der Sammlung, darunter zwei signierte Überfangvasen von Emile Gallé und eine signierte Überfangvase von Daum Frères, Nancy.

Die Sammlung von Gläsern der Glasbläser bzw. Glasgestalter der DDR umfasst sowohl Hüttenglas als auch lampengeblasenes Glas. Arbeiten von Volkhard Precht, Lauscha ; Irmgard Kotte, Dresden ; Ilse Scharge-Nebel, Halle ; Rudolf Hantschel, Gehren/Thüringen, sind Beispiele für Hüttenglas, während Gläser von Albin Schaedel, Arnstadt ; Ilse Scharge-Nebel, Halle ; Ilse Decho, Leipzig, das Schaffen auf dem Gebiet des lampengeblasenen Glases belegen, erweitert durch Gläser jüngerer Lauschaer Glasbläser wie Günther Knye, Walter Bätz-Dölle, Walter Schwarz und Hartmut Beckmann, Ernstthal am Rennsteig. Neben dem kunsthandwerklichen Einzelstück ist auch die Industrieform in der Sammlung berücksichtigt, wofür Gläser von Horst Michel, Weimar, und Friedrich Bundtzen, Weisswasser (Abb. 155), stehen.

#### Literatur :

- Lisch, G.C.F. : Jahrbücher des Vereins für mecklenburgische Geschichte und Altertumskunde. Schwerin (1837, 1838, 1847, 1854, 1855, 1866, 1868, 1875).
- Schlie, Friedrich : Die Kunst- und Geschichtsdenkmäler des Grossherzogtums Mecklenburg-Schwerin. Schwerin 1-5 (1896-1902).
- Zum IX. Parteitag — Neuerwerbungen 1971-1975. (Katalog). Schwerin : Staatliches Museum Schwerin (1976).

Ingeborg HOHFERBER.

## 54 SONDRERSHAUSEN

Staatliches Heimat- und Schlossmuseum  
Schloss

Die Gläser entstammen der Sammlung des ehemaligen Fürstenhauses Schwarzburg-Sondershausen, dessen Besitz nach dem Aussterben dieser Fürstenlinie dem Museum übergeben wurde. Es handelt sich in der Hauptsache um Gebrauchsgläser aller Art, um Pokale und Erinnerungsbecher. Die Glasammlung erfuhr in späterer Zeit kaum eine wesentliche Bereicherung. Sie umfasst rund 420 Stücke, der grösste Teil davon Thüringer Provenienz, Einzelstücke auch aus Sachsen, Brandenburg, Hessen, Schlesien und Böhmen. Eine Besonderheit sind 20 ungewöhnlich hohe Flöten, die 1730 zur Eröffnung des Jagd Schlosses „Zum Possen“ bei Sondershausen angeschafft wurden. Aus der gleichen Zeit sind 20 emailbemahte Gläser vorhanden. Weiterhin gehören 90 geschnittene und geschliffene Gläser des 18. Jh. der Sammlung an. 100 verschiedenartige Gläser des 19. Jh., zum Teil farbig, aus Thüringen, Brandenburg, Schlesien und Böhmen fanden ausschliesslich als Gebrauchsgläser Verwendung.

#### Literatur :

- Janda, Annegret : Der Thüringer Glasschnitt im 17. und 18. Jahrhundert. Phil. Diss. Karl-Marx-Universität Leipzig, 1962. (Maschinenschrift. Bildband im Kunsthistorischen Institut der Karl-Marx-Universität).
- Kühnert, H. : Identifikation einiger Thüringischer Gläser des 17. Jh. Rudolstadt 1932.
- Saldern, Axel von : German enameled Glass. New York 1965.

## 23 STRALSUND

Kulturhistorisches Museum Stralsund  
Mönchstrasse 25/27

Mit der Gründung im Jahre 1858 und der nachfolgenden Erwerbung adliger und bürgerlicher Privatsammlungen kamen auch vereinzelt Glasprodukte (vorgeschichtliche Perlen, Gnidelsteine und bemalte Glastafeln) in das Museum. Zahlreiche Glastafeln sind aus profanen und sakralen Gebäuden geborgen worden. 1968 wurde erstmalig eine grössere private Glassammlung angekauft. Heute besitzt das Museum etwa 300 Glasprodukte, die zu ihrer Zeit ausschliesslich im ehemaligen pommerschen Raum in Gebrauch waren. Die Sammlung wird weiterhin systematisch durch Ausgrabungen und sonstige Erwerbungen im Arbeitsgebiet des Museums (östlicher Teil des Bezirkes Rostock) erweitert.

Die etwa 70 vor- und frühgeschichtlichen Glasperlen stammen aus Hort- und Grabfunden, ein Teil sind Einzelfunde, die nur durch Form, Material und

Farbe einzelnen Perioden zugeordnet werden können. Die ältesten, aus der jüngeren Bronzezeit (um 1000 v.u.Z.), sind zu Kolliers gehörige dunkelblaue Perlen aus dem Hortfund von Nassenheide, Kreis Randow (Rzedziny, Kreis Szczecin) sowie mehrere aus opakem, türkisfarbenem Glas zu einem mit Bronzespiralen und einem Anhänger gemischten Kollier gehörige, aus einem Grab von Bahn, Kreis Greifenhagen (Banie, Kreis Gryfino). Die meisten Perlen gehören der römischen Kaiserzeit (1.-4. Jh. u.Z.) an. Sie bestehen vorwiegend aus Glasfluss in verschiedener Mosaiktechnik — aus Klein Ladebow, Kreis Greifswald und Lustebuhr, Kreis Kolberg-Körlin (Włocibórz, Kreis Kołobrzeg); es gibt aber auch einfarbige in Gelb, Blau oder Grün. In Burtevit, Kreis Rügen, wurde als Einzelfund eine grosse kobaltblaue, weiss gesprenkelte Perle aus transparentem Glas gefunden und in Gustow, Kreis Rügen, konnte aus einem Brandgrab eine grüne, gerippte Stangenperle geborgen werden. Einige Perlen ohne Fundzusammenhänge aus der Völkerwanderungszeit (4.-6. Jh. u.Z.) bestehen aus porösem, fast schwarzblauem Glas und tragen wellenförmige und verschlungene Fadeneinlagen aus grünem, gelbem, grüngelbem und weissem Glas, z.T. auch als Punktaugen geformt. Perlen aus der slawischen Zeit (8.-12. Jh.) gibt es aus Gräbern von Bisdamitz und Patzig, Kreis Rügen, auf Bronzedrahtringe gezogene Perlen aus dunkelbraunem Glasfluss mit weissen Fadenaufgaben. Eine farblose Glasperle wurde in der slawischen Siedlung von Lancken-Granitz, Kreis Rügen, gefunden. Weitere Glasperlen ergaben die Ausgrabungen auf dem Burgwall von Arkona, Kreis Rügen. Die meisten wurden im rügenschischen Seehandelsplatz Ralswiek ausgegraben, bisher etwa 25 Stück. Hier treten nahezu alle Varianten frühmittelalterlicher Glasperlen auf.

Unter den ur- und frühgeschichtlichen Glasgefässen (sieben Gefässe und zwei Fragmente) sind die ältesten zwei hellblaue gerippte Glasschalen aus der römischen Kaiserzeit (2. Jh. u.Z.) vom Typ Eggers 183 aus Kossin, Kreis Pyritz (Kosin, Kreis Pyrzyce). Aus der späten römischen Kaiserzeit und Völkerwanderungszeit (300-400 u.Z.) stammen zwei Schalen von Wederwill, Kreis Regenwalde (Mezne, Kreis Resko) (Typ Eggers 213) und Polchlep, Kreis Schivelbein (Potchlep, Kreis Białogard) (Typ Eggers 201). Etwas jünger sind ein Facettschliffbecher von Redlin, Kreis Belgard (Redlino, Kreis Białogard) (Typ Eggers 226) und eine Glasscherbe von Stuchow, Kreis Kammin (Stuchowo, Kreis Kamién) (Typ Eggers 216) aus entfärbtem Glas sowie zwei hohe Becher aus gelbgrünem transparentem Glas von Vietkow, Kreis Stolp (Witkowo, Kreis Ślupsk) und Borkenhagen, Kreis Köslin (Borkowice, Kreis Koszalin), beide dem Typ Eggers 230 zugehörig. Diese Becher stellen Erzeugnisse von Glashütten des Donez und Unterdonaugebietes dar und wurden bisher als römischer Import angesehen. Das Fragment eines gelbgrün gestreiften Glasgefässes aus der slawischen Zeit (8.-12. Jh. u.Z.), vermutlich karolingischer Herkunft, wurde auf dem rügenschischen Seehandelsplatz Ralswiek ausgegraben.

Unter den emailbemalten Gläsern des 16.-18. Jh. sind eine lichtgrüne Vierkantflasche von 1596 mit dem pommerschen und dem kurbrandenburgischen Wappen, vermutlich böhmisch, und ein farbloser, konischer Becher mit dem Wappen der anhaltischen Grafen von Behr, datiert 1624, zu erwähnen. Bemerkenswert sind ausserdem drei Flaschen mit volkstümlicher Bemalung und ein facettierter Becher, Böhmen, 1. Hälfte 18. Jh., mit Genre-Darstellung.

Der Rückkehr des Schwedenkönigs Karl XII. 1714 aus türkischer Gefangenschaft in das schwedisch-vorpommersche Stralsund ist ein Becher gewidmet.

Zu den geschliffenen und geschnittenen Gläsern des 17./18. Jh. gehört ein Nürnberger Hohlbalusterpokal, um 1670, in der Art Hermann Schwingers. Auf der blauen Kupa befinden sich allegorische Darstellungen von Herbst und Winter. Bemerkenswert sind weiterhin ein Deckelpokal aus Warmbrunn/Schlesien in der Art Christian Gottfried Schneiders, um 1740, ein Deckelpokal der Zechliner Hütte, Mitte 18. Jh., ein kleiner Pokal aus der 1. Hälfte des 18. Jh., Laub- und Bandelwerk, vermutlich Thüringen, und ein Pokal des Lauensteiner Typs, ausserdem zwei böhmische Kelchgläser mit Ruinenlandschaft in Gold radiert, Mitte 18. Jh. Ein birnenförmiger Krug aus hellblauem opakem Glas ist vermutlich der Potsdamer Glashütte zuzuweisen.

Von den 33 Gläsern des Empire und Biedermeier sind fünf deutscher Herkunft, um 1800. Typische Formen des Biedermeierglases, wie Pokale, Becher, Humpen, Karaffen, Kannen und Flakons, sind vertreten. Sie bestehen aus farblosem, opalem, farbig geätztem Glas oder Rubinglas, welches geschliffen, bemalt oder überfangen ist, manche tragen auch geätzte oder geschnittene Dekors, z.T. böhmisch. Unter den Darstellungen befinden sich auch einheimische topographische Ansichten. Erwähnenswert sind ein rubingeätzter Becher der Freimaurerloge zu Stralsund und eine Karaffe mit Zinnemailüberfang und Kugelschliff und Karlsbader Stadtansichten.

Unter den 86 Gläsern aus der 2. Hälfte des 19. Jh. und aus dem 20. Jh. befinden sich 46 Trinkgläser, darunter fünf Weingläser mit gravierten Jugendstilornamenten. Industriell hergestellte Gefässe, wie z.B. Kannen, Schalen, Teller und Dosen sowie zwei hohe Jugendstilvasen und eine Jugendstilkanne mit Metallmontierung, stellen das Formengut dieses Abschnittes dar, wobei die verschiedensten Glasarten, Herstellungs- und Bearbeitungstechniken sowie Provenienzen vertreten sind.

Zu den Wirtschafts- und Vorratsgläsern (etwa 30 Stücke) gehören etwa zehn Gnidelsteine aus grünem, seltener blauem Glas, welche vom 17. Jh. bis zum Ende des 19. Jh. zum Zerreiben von Gewürzen und zum Glätten der Textilnähte gedient haben sollen. Eine Wespen- oder Fliegenfalle, Bouteillen aus schwarzbraunem Glas und zwei Flaschen mit Abriss stammen vermutlich ebenfalls aus einheimischen Glashütten, 18./19. Jh. Gesammelt wurden ausserdem elf Bierflaschen des frühen 20. Jh. mit eingepressten Firmennamen Stralsunder und Rostocker Brauereien.

Die 43 Flachgläser (Fensterscheiben), ehemals in städtischen bürgerlichen Wohnhäusern, tragen ausser Personennamen und Jahreszahlen Familienwappen, Hausmarken und Berufssymbole. Der grösste Teil der Scheiben gehört zu den „Fensterbierscheiben“. Sie dürften sämtlich einheimischer Herkunft sein, 16.-18. Jh. Sie sind aus hellgrünem, gelbgrünem und farblosem Glas, im 16. Jh. rhombisch, kreisrund oder oval, meist aus einem Stück, seit etwa 1700 quadratisch oder rechteckig, z.T. in ihren alten Bleifassungen. Die datierten Scheiben des 16. und 17. Jh. sind farbig, nach 1700 mit Schwarzlotmalerei. Als Beispiele seien zwei Fensterbierscheiben aus Stralsund genannt, eine mit Wappen des Bürgermeisters Nikolaus Elver (Amtszeit 1634-1655), die andere mit Berufsdarstellung des Balzer Kreiienbrinck, 1644 datiert (Abb. 158).

**Literatur :**

- Bethe, H. : Neue Funde zur Kunst am Hofe der pommerschen Herzöge. In : Greifswald-Stralsunder Jahrbuch, Schwerin 1 (1961), S. 152.  
Eggers, H.J. : Das römische Einfuhrgut in Pommern. In : Baltische Studien, Stettin NF 42 (1940).  
Eggers, H.J. : Der römische Import im freien Germanien. Atlas der Urgeschichte, Bd. 1, Hamburg 1951.  
Eggers, H.J. : Grabfunde der Völkerwanderungszeit aus Pommern. In : Baltische Studien, Hamburg NF 46 (1959).  
Kunkel, O. : Pommersche Urgeschichte in Bildern. Stettin 1931.  
Rau, G. : Körpergräber mit Glasbeigaben des 4. nachchristlichen Jahrhunderts im Oder-Weichsel-Raum. In : Acta Praehistorica et Archeologica 3, Berlin 1972.

Barbara MÖLLER.

**9613 WALDENBURG (Sachsen)**

Heimatmuseum und Naturalienkabinett  
Schloss Waldenburg

Die Sammlung von Hohlgläsern und einigen Glasmalereien des Waldenburger Museums stammt aus der ehemaligen Sammlung der Leipziger Apothekerfamilie Linck, die seit dem Ende des 17. Jh. — insbesondere durch Johann Heinrich Linck (1674-1734) — bis zum Beginn des 19. Jh. zusammengetragen wurde. 1840 kaufte der Fürst zu Schönburg-Waldenburg diese Sammlung und stellte sie in einem neu erbauten Museumsgebäude aus. Ende des 19. Jh. wurde das Museum öffentlich zugänglich.

Bei den Hohlgläsern handelt es sich hauptsächlich um farbige Becher, die Johann Kunkel zugeschrieben werden, ein Rubinbecher mit geschnittenem Rebstock, facettierte Becher, in Blau, Hellblau, Dunkelgrün und Violett, sowie um einige böhmische Becher des 18. und 19. Jh., darunter zwei Zwischengoldbecher, um 1730, ein roter Lithyalinbecher von Friedrich Egermann, um 1830, und ein Milchglasbecher, rot marmoriert, Böhmen, um 1830.

Neben einigen einfarbigen Glastellern des 18. Jh. zählen zur Sammlung auch drei sogenannte Glasschichtenbilder des 18. Jh. mit Zerstörung der Stadt Troja, Schlachtenszene und Daniel in der Löwengrube.

Alle Gläser sind im Linck'schen Kuriositätenkabinett in der alten Aufstellung des 19. Jh. zu sehen.

**Literatur :**

- Wöpke, Konstantin : Führer durch das Fürstlich Schönburgische Naturalienkabinett in Waldenburg/Sa. und die in ihm enthaltenen Sammlungen. Waldenburg 1937, S. 7.

Gisela HAASE.

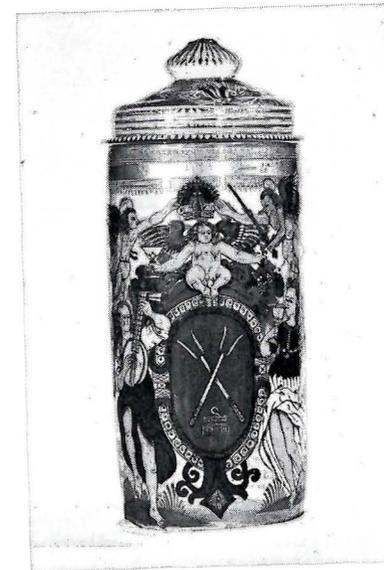


Abb. 157



Abb. 158

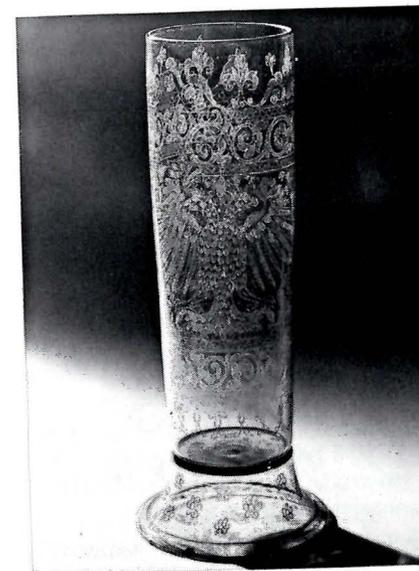


Abb. 159

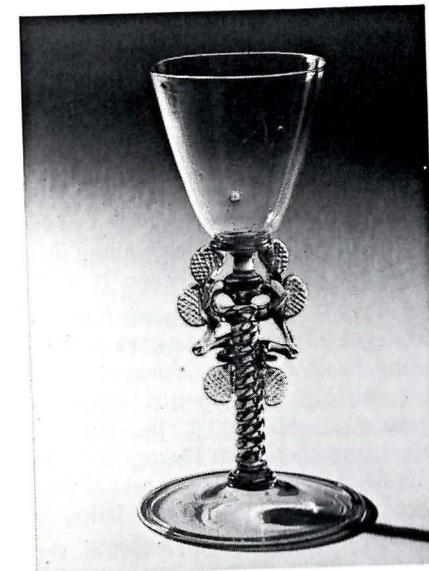


Abb. 160

## 206 WAREN

Müritz-Museum  
Friedensstrasse 5

Etwa seit 1927 begann heimatkundliche Sammeltätigkeit auf allen Gebieten, vor allem durch die Sammler Bartels und Hainmüller. Vorhanden ist ein kleiner Bestand von Mecklenburger Glashüttenerzeugnissen aus dem 18. und 19. Jh.

## 53 WEIMAR

Kunstsammlungen zu Weimar  
Burgplatz 4 (Schloss)

Den Kern der Weimarer Sammlung bilden die in den Jahren 1908 und 1909 mit Einverständnis des damaligen Grossherzoglichen Hofmarschallamtes aus dem Weimarer Schloss entnommenen Gläser, sofern sie nicht der Innendekoration zuzurechnen waren. Sie wurden an das 1903 aus der „Permanenten“ hervorgangene „Grossherzogliche Museum für Kunst und Kunstgewerbe“ überwiesen.

Gläser aus dem Bestand der alten Kunstammer und des Kunstkabinetts der Grossherzoglichen Bibliothek in Weimar, die viele Stücke enthielten, die schon in der Entstehungszeit im 17. und 18. Jh. von den sächsischen Fürsten erworben wurden oder als Geschenk dienten, gingen bereits 1869 in Verwahrung des „Grossherzoglichen Museums“ (ab 1918 „Landesmuseum“) über. Auf die Vermehrung der im Interesse der Hebung und Förderung des Kunstgewerbes angelegten Vorbildersammlung für Architektur und Kunstgewerbe wurde entsprechend den Bedürfnissen der Zeit von Seiten der Museumsdirektion besonderer Wert gelegt. Mit Reorganisation der Weimarer Museen nach der Fürstenabfindung 1919 ging als Teil des kunsthandwerklichen Gesamtbestandes des ehemaligen „Grossherzoglichen Museums für Kunst und Kunstgewerbe“ die Glassammlung in den Fundus der 1922 gebildeten Staatlichen Kunstsammlungen Weimar ein. In den 40er und 50er Jahren des 20. Jh. konnte die Glassammlung durch einige Stücke vermehrt werden, danach erfolgten keine wesentlichen Neuerwerbungen mehr.

Die Weimarer Glassammlung setzt sich aus mehreren Gruppen zusammen. Die erste Gruppe umfasst deutsche Gläser des 16. bis 19. Jh., darunter das grünliche Waldglas. Neben den Stangen- und Passgläsern, Bechern, Schalen, Römern, Kelchgläsern und Pokalen sind zu nennen: ein Spechter aus dem Spessart, 2. Hälfte 16. Jh., ein leicht rauchiges Stangenglas aus Hall/Tirol mit diamantgeritztem Dekor, Ende 16. Jh. (Abb. 159), und ein grosses Kelchglas des 16. Jh. aus heller und klarer Glasmasse mit Grottesken in Goldauflage, ebenfalls der bedeutenden Haller Renaissanceglashütte entstammend.

Der zweiten Gruppe gehört venezianisches Glas und Glas in venezianischer Art des 16. bis 18. Jh. an. Besonders erwähnenswert sind grosse Schalen und Teller aus Netzglas venezianischer oder deutscher Herkunft des 16./

17. Jh., ein Kelch von Fadenglas des 16. Jh. aus Venedig (?), ein Pokal von klarem, hellem Glas aus Venedig, 16. Jh., ein rauchfarbendes Flügelglas (Abb. 160), Ende 16. Jh., in venezianischer Art aus Deutschland (?).

Die dritte Gruppe bilden die Emailgläser des 16. bis 19. Jh., die frühesten mit Wappenmalereien. Humpen, Becher, Stangengläser, Flaschen, Pokale, Krüge und Passgläser aus Böhmen, dem sächsisch-thüringischen Raum, Franken und dem Fichtelgebirge belegen die verschiedenen Darstellungsweisen im Schmuck der Emailgläser. Ein 1592 datiertes Trinkhorn, bemalt mit jagenden Hunden, vertritt die Emailmalerei Böhmens. Ein Humpen mit Emailmalerei aus dem Fichtelgebirge ist 1677 datiert und weist religiöse und allegorische Darstellungen auf: die Wiedergabe des Ochsenkopfes mit den vier Flüssen und Christus als Salvator sowie 15 Zeilen deutsche Inschrift.

Als Einzelstück ist der aus dem Nürnbergischen des 17./18. Jh. stammende Pokal mit Hirschjagd in Golddraht modelliert und mit Email farbig umgossen auf massivem Balusterfuss betrachtenswert. Zur Gruppe mit Schwarzlotmalereien gehört ein Becherglas mit Schapermalerei aus dem letzten Viertel des 17. Jh.

Der reiche Sammlungsbestand an geschliffenem und geschnittenem Glas vom Ende des 17. bis gegen Ende des 18. Jh. sei als vierte Gruppe vorgestellt. Entsprechend dem geschichtlichen Charakter der Sammlungsgebäude der Kunstsammlungen zu Weimar fand seit 1923 diese Glassammlung in dem in den 20er Jahren des 18. Jh. erbauten Schloss Belvedere ihre Heimstatt. Früheste datierte Stücke der bedeutenden Belvedere-Sammlung sind ein aus Thüringen stammender und mit der Jahreszahl 1664 versehener Becher (Abb. 162) mit dem Bildnis des Herzogs Ernst des Frommen von Sachsen-Gotha und ein dem W. Joh. Neumann zugeschriebener Deckelpokal des Jahres 1694, für ein Büchschenschiessen von Herzog Johann Adolf I. von Sachsen-Weissenfels gestiftet. Für die Form eines Hohlbalusterpokals (Abb. 163) soll die Arbeit des Hans Wolfgang Schmidt stehen, die gegen Ende des 17. Jh. in Nürnberg entstanden ist. Als Beispiel der wichtigen Gruppe des schlesischen Glaschnittes ist der Pokal (Abb. 166), Anfang 18. Jh., mit den Wappen der Grafen Schaffgotsch und der Schellart von Obbendorf anzusehen. Zur Potsdamer Hütte gehörig ist der Pokal von Gottfried Spiller mit Kinderbacchanal. Das Champagnerglas (Abb. 168) mit dem Bildnis Friedrich Wilhelms I. von Preussen aus der Zeit um 1735 weist vergoldeten Tiefschnitt auf. Eine Rubinglasflasche (Abb. 164) des 17. Jh. ist eine Arbeit der Potsdamer Hütte aus der Zeit Johann Kunckels. Ebenfalls aus dieser Zeit, aber in die süddeutsche Gegend nach Augsburg zu lokalisieren, ist ein Becher von starkem Goldrubinglas mit grobem Schnitt. Von den übrigen Gebieten der Glasherstellung sind Böhmen und Sachsen mit gutem Durchschnitt in der Sammlung zahlreich vertreten. Schwer zu lokalisierende sächsische Pokale und als technische Besonderheit die böhmischen Zwischengold- und Achatgläser, darunter ein Becher mit Jagddarstellung (Abb. 167) sowie ein Doppelglasbecher mit Achatmalerei und Goldradierung, sind erwähnenswert. Gläser aus hessischen Hütten in der Umgebung von Kassel schliessen sich an. Werke thüringischer Glashütten und Glasschneider sind mit den hohen künstlerischen Leistungen der Familie Andreas Friedrich Sangs in Weimar und Ilmenau verbunden. Ihm zugeschrieben ist die schwere Konfektschale mit den Figuren der Abundantia und Pax, 1740/50 (Abb. 170). Einer Gruppe von Beingläsern gehört



Abb. 161

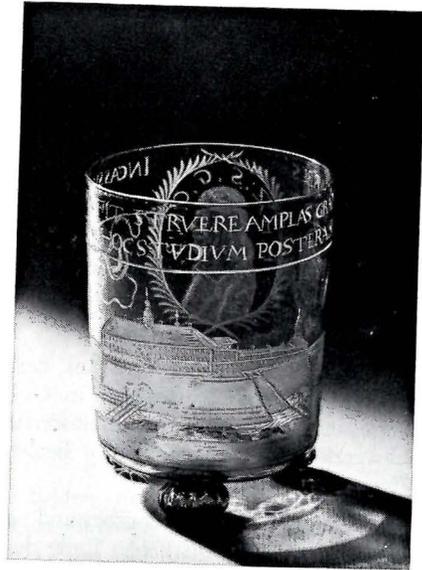


Abb. 162

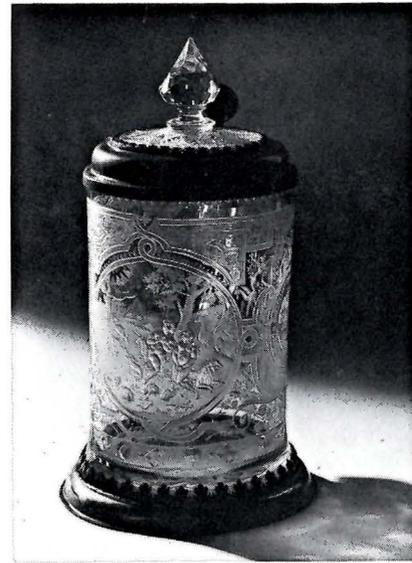


Abb. 165

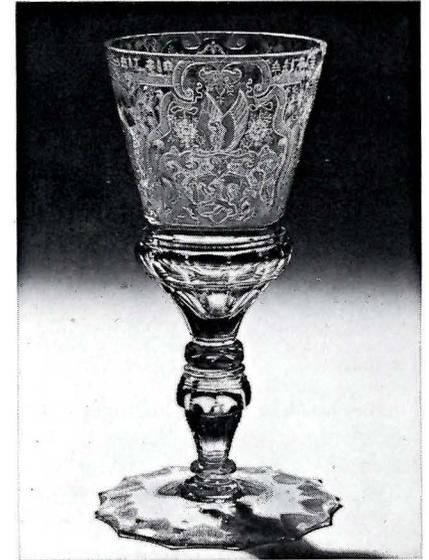


Abb. 166



Abb. 163



Abb. 164

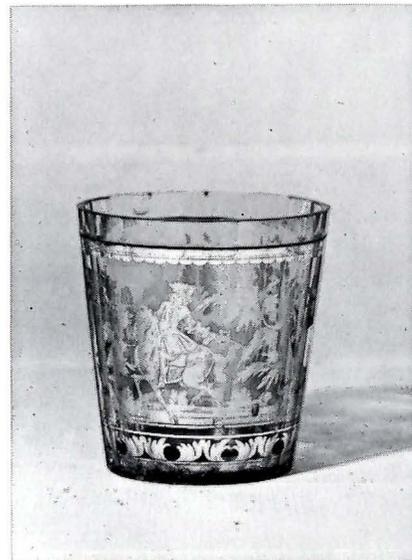


Abb. 167

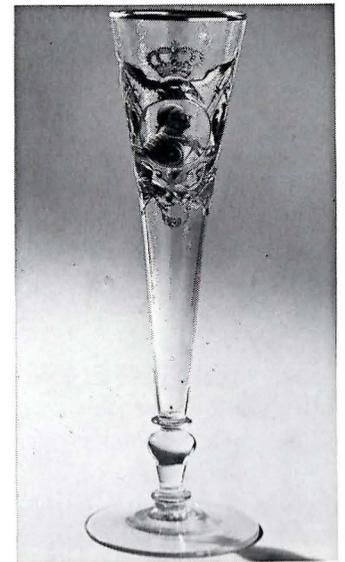


Abb. 168

der mit der Jahreszahl 1739 versehene Deckelbecher (Abb. 169) an, der die Darstellung von David und Jonathan trägt.

Ein kleiner Bestand an Empire- und Biedermeiergläsern ist im ehemaligen Weimarer Residenzschloss vorhanden. Hierzu gehört ein Ranftbecher aus Wien aus der Zeit um 1825 von Anton Kothgasser, der in Transparentmalerei die Darstellung von Jupiter und Io nach Correggio trägt.

Für die Hinterglasmalerei sei eine Montage aus verschiedenen Materialien und Farben erwähnt, auf der Prinz Eugen zu Pferd dargestellt ist, um 1700/1710. Unter den Glasfenstern des 15. bis 17. Jh. befinden sich datierte Arbeiten von 1561, 1563, 1597. Dazu gehört eine Wappenscheibe für Hans Caspar Betz, Konstanz, 1601 (Abb. 161).

**Literatur :**

- Fuchs, Ludwig F. : Thüringer Glasschnitt — Inkunabeln. In : Kunst- und Antiquitätenrundschau 43 (1935), S. 199.
- Janda, Annegret : Geschnittene Gläser des Barock — Schätze in den Beständen der Staatlichen Kunstsammlungen Weimar. In : Weimar, Weimar (1958) 4, S. 18-20, 1 Abb.
- Janda, Annegret : Der Thüringer Glasschnitt im 17. und 18. Jahrhundert. Phil.-Diss., Karl-Marx-Universität Leipzig 1962 (Maschinenschrift. Bildband im Kunsthistorischen Institut der Karl-Marx-Universität).
- Scheidig, Walther : Andreas Friedrich Sang. Fürstl. Weimarer Hofglasschneider (Erfurt - Weimar - Ilmenau). In : Glastechnische Berichte 10 (1932), S. 382 ff.
- Scheidig, Walther : Belvedere. Schloss, Park und Rokokomuseum. In : Weimar — Tradition und Gegenwart 2 (1965).
- Scheidig, Walther : Thüringer Glasschneider und Glasmaler im Dienste des Herzogs Ernst August von Sachsen-Weimar (1708-1748). In : Zeitschrift des Vereins für Thüringische Geschichte und Altertumskunde 37 (1931) 2.
- Schenk zu Schweinsberg, Eberhard : Amtlicher Führer durch die Sammlungen im Schloss Belvedere — Rokoko-Museum. Weimar 1929.
- Schenk zu Schweinsberg, Eberhard : Die Gläserammlung in Belvedere. In : Glastechnische Berichte 5 (1927), S. 293-297.
- Schmidt, Robert : Brandenburgische Gläser. Berlin 1914.
- Schorn, Otto von : Die Glassammlung im Grossherzoglichen Museum zu Weimar. In : Kunst und Gewerbe 8 (1874) 14-17.

Jutta WARTEWIG-HÖRNING.

**485 WEISSENFELS**

Museum Weissenfels

Museum zur Geschichte der Fussbekleidung

Kulturhistorisches Museum für Weissenfels und Umgebung

Zeitzer Strasse 4 (Schloss)

1910 erfolgte die Gründung des Museums durch den „Verein für Natur- und Altertumskunde“. Die Glassammlung umfasst Weissenfeler Pokale des

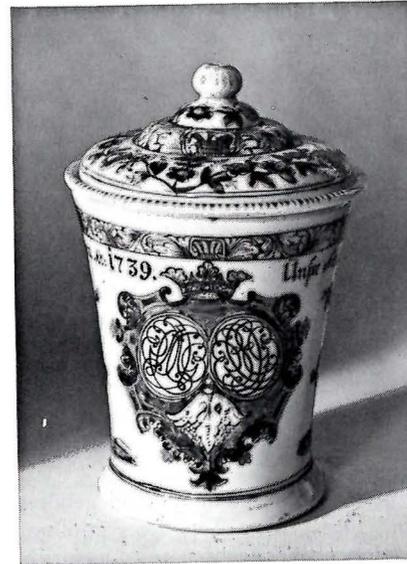


Abb. 169

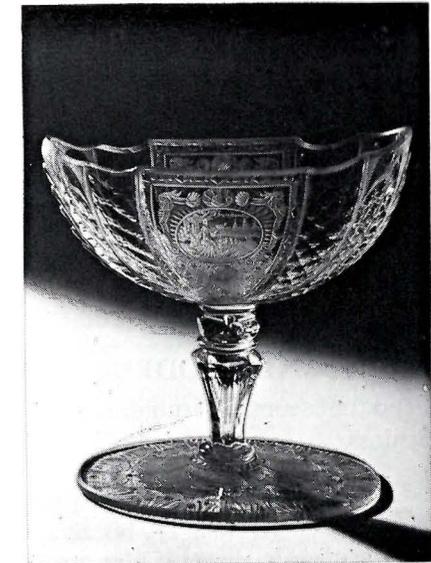


Abb. 170

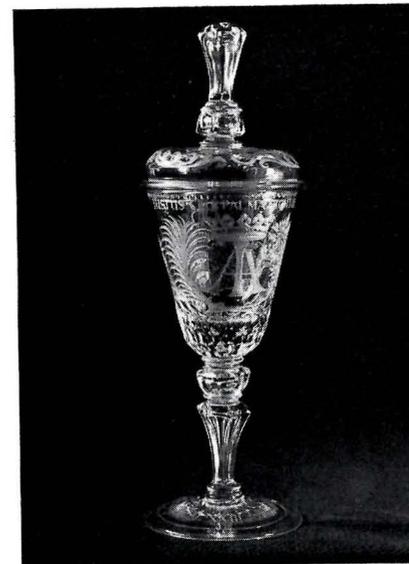


Abb. 171



Abb. 172

17./18. Jh., zwei Gläser von Gottlob Samuel Mohn, 19. Jh., Gläser mit Darstellungen, die das Schuhmacherhandwerk betreffen, 18.-20. Jh.

**Literatur :**

Frenzel, Paul : Weissenfeler Glasschneider und ihre Pokale im Städtischen Museum. In : 25 Jahre Städtisches Museum Weissenfels 1910-1935, S. 35-40.

**37 WERNIGERODE**

Feudalmuseum Wernigerode  
Schloss

Das Feudalmuseum wurde 1949 gegründet. Zu seinem Bestand gehören etwa 200 Gläser vom 17. bis zum 20. Jh. Der grösste Teil der Sammlung kann zeitlich in die 2. Hälfte des 19. Jh. eingeordnet werden und entspricht ganz dem Geschmack des Historismus.

Die ältesten Gläser sind : zwei Spechter aus Waldglas, Schlesien, 16. Jh., und deutsch, 1668 datiert ; ein Becher mit dem Wappen von Stolberg-Wernigerode in Emailmalerei, 1612 datiert (Abb. 172); ein Passglas. Aus dem 17. und 18. Jh. stammen : mehrere Flaschen verschiedener Farbe aus Schlesien ; Tabakfläschchen mit Chinoiserien ; geschliffene und geschnittene Pokale und Deckelbecher aus Potsdam, Schlesien und Thüringen ; Römer, Weingläser, Kelchgläser, zum Teil mit Wappen von Stolberg-Wernigerode, Schlesien, 18./19. Jh. ; aus dem 19. Jh. Flaschen, Flakons, Becher, Pokale und Tafelgerät aus Haida, Steinschönau, Zwiesel und anderen Orten.

Aus Beinglas ist eine Dose mit Goldmalerei, Böhmen, um 1750 ; aus Milchglas eine Kanne um 1830 ; zwei Vasen mit Goldmalerei von Lobmeyr, Wien, 2. Hälfte 19. Jh. ; zwei Vasen von Franz Pallme König (?), Steinschönau ; Teegeschirr aus Steinschönau (?), 2. Hälfte 19. Jh. Aus der Apotheke in Derenburg bei Wernigerode sind Apothekengefässe mit Emailmalerei, 18. Jh., vorhanden. Aus der Glashütte Jakobsbruch, Schierke, kommt eine ovale Schüssel, Ende 18. Jh.

**4414 WÖRLITZ**

Staatliche Schlösser und Gärten Wörlitz  
Schloss Wörlitz

Die Sammlung der Trinkgläser, bis 1870 in Schloss Orianenbaum, besteht aus 11 geschnittenen Flötengläsern, Dresden um 1730, und einigen Pokalen aus Potsdam und Böhmen. In der Einrichtung des Schlosses sind zwei Kronleuchter (aus der Bauzeit des Schlosses 1769-1773), verschiedenes Tafelgerät

und Toilettengegenstände des 18. und 19. Jh. Im Gotischen Haus ist eine Sammlung von Schweizer Wappenbildern des 16. und 17. Jh. bemerkenswert.

**Literatur :**

Baumann, Sabine : Sächsische Gläser in Wörlitz. In : Festschrift Johannes Jahn, Leipzig (1957), S. 267-270. Taf. 134-142.

Harksen, Marie-Luise : Die Kunstdenkmale des Landes Anhalt, II. Teil, Landkreis Dessau-Köthen, Stadt, Schloss und Park Wörlitz. Burg bei Magdeburg (1939), S. 47-49.

Harksen, Marie-Luise : Schlossmuseum Wörlitz. (Katalog). Dessau 1975.

Hartmann, Adolph : Der Wörlitzer Park und seine Kunstschatze. Berlin (1913).

Schmidt, Robert : Brandenburgische Gläser. Berlin (1914), S. 85.

**49 ZEITZ**

Museum Schloss Moritzburg  
Schlossstr. 6

Die Sammlung (etwa 70 Stücke) umfasst einfache Gläser verschiedener Herkunft aus dem 17. bis 20. Jh.

**657 ZEULENRODA**

Städtisches Kunstgewerbe- und Heimatmuseum  
Aumaische Str. 30

Die Glassammlung (etwa 150 Stücke) stammt aus dem Privatbesitz des Industriellen Paul Blell (gestorben 1922), der sie als Mitbegründer des Museums diesem übergab. Es handelt sich um geschliffene und bemalte Gläser aus Thüringen, Böhmen und Schlesien.

**88 ZITTAU**

Stadtmuseum Zittau  
Klosterstrasse 3

Die Sammlung (etwa 300 Stücke) ist durch Stiftung, Ankäufe und Schenkungen im 19./20. Jh. zustande gekommen. Sie umfasst Gläser des 17. bis 20. Jh. Die Gläser aus dem 17. Jh. sind emailbemalt mit Handwerkszeichen, Genrebildern und Inschriften, das früheste 1695 datiert. Aus dem

18. Jh. sind geschnittene Gläser mit emblematischen Darstellungen und drei böhmische Zwischengoldgläser zu erwähnen. Die Milchgläser, unter ihnen eine bemalte Dose, sind Ende 18./Anfang 19. Jh. entstanden. Die Empire- und Biedermeiergläser stammen vorwiegend aus Böhmen, z.B. ein Becher mit Darstellung der Lebensalter, um 1810/15, oder Pokale, die mit Schliff und Schnitt oder mit farbigen Überfängen und Beizen verziert sind.

## 95 ZWICKAU

Städtisches Museum Zwickau  
Lessingstrasse 1

Die Glassammlung (etwa 250 Stücke) begann mit der Gründung des Museums 1914. Sie umfasst Gläser mit Emailmalerei aus Sachsen, Böhmen, Nürnberg, Thüringen, darunter zwei Reichsadlerhumpen, ein Kurfürstehumpen und ein 1968 datierter Wappenbecher für Kurfürst Friedrich August von Sachsen; geschnittene Gläser aus dem 18. Jh., Becher, Humpen, Pokale, darunter ein Becher mit einem Hufschmied für Johann Philipp Werner, 1732 datiert, und ein Deckelpokal für die Zwickauer Armbrustschützen, 1738 datiert; aus dem 19. Jh. Becher, Trinkgläser, Deckelhumpen und Öllämpchen, z.B. ein Deckelhumpen, Kaltmalerei, datiert 1839, bemalt mit zwei Bergleuten in zeitgenössischer Tracht, bekröntes Freiburger Wappen; 70 Tafelgläser und Tischgarnituren aus der 2. Hälfte des 19. Jh. und Gebrauchsgläser des 20. Jh.



Abb. 173

## BIBLIOGRAPHIE DER GLASLITERATUR IN DER DDR SEIT 1945

- ADLEROVÁ, Alena : Das Glas der Armen. In : Form und Zweck, Berlin (1974) 1, S. 20-23 (Pressglas in der ČSSR).
- AGRICOLA, Georg : De re metallica. (Gedenkausgabe des Staatlichen Museums für Mineralogie und Geologie zu Dresden) Berlin : Deutscher Verlag der Wissenschaften 1974. Buch XII „Von Salz, Soda, Alaun, Vitriol, Schwefel, Bitumen und vom Glas“, S. 667-723; Erläuterungen von Werner Quellmalz zum Teil Glas des XII. Buches, S. 788-791.
- APEL, Klaus : Glasindustrie und Museum für Glaskunst in Lauscha. In : Natur und Heimat, Dresden 4 (1955) 10, S. 295-298, 4 Abb.
- Ars Vitrary - 3000 Jahre Glas. (Katalog). Berlin : Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick (1965), 221 S. mit Abb.
- BACHERT, Siegrid : Messerückblick - Wirtschaftsglas und Bleikristall. In : Silikattechnik, Berlin 25 (1974) 6, S. 210, 3 Abb.
- BÄSLER, Herbert : „Jablonec '73“ - die ČSSR startet eine Triennale für Glas und Keramik. In : Silikattechnik, Berlin 24 (1973) 11, S. 393, 5 Abb.
- (BANAS, Pawel) : Künstlerisches Glas aus der VR Polen. (Katalog). Berlin : Ministerium für Kultur der DDR (Ausstellungsgruppe; Neue Berliner Galerie) 1973, 18 Bl. mit Abb.
- BARTH, Fritz : Glashütten im Thüringer Wald. In : Natur und Heimat, Dresden 4 (1955) 10, S. 293-295.
- BAUMANN, Sabine : Gläser von Ilse Decho. In : Form und Zweck, Berlin (1958/59), S. 113-120, 8 Abb.
- BAUMANN, Sabine : Sächsische geschnittene Gläser des 18. Jahrhunderts. Phil. Diss., Karl-Marx-Universität Leipzig 1958 (230 Bl., Maschinenschrift. Bildband im Kunsthistorischen Institut der Karl-Marx-Universität).
- BAUMANN, Sabine : Sächsische Gläser in Wörlitz. In : Festschrift Johannes Jahn zum 22. November 1957. Leipzig : E.A. Seemann 1958, S. 267-270, 9 Abb.
- BAUMANN, Sabine : Studien zum sächsischen Glas des 18. Jahrhunderts - (Geschichte der Glashütten in Sachsen und die geschnittenen Gläser in den Museen Mitteldeutschlands). Diplomarbeit, Phil. Fak. der Karl-Marx-Universität Leipzig 1954 (Maschinenschrift, 235 S., 114 Abb., in 4 Bdn.).
- BEHNISCH, Anneliese : Ars Vitrary. In : Silikattechnik, Berlin 16 (1965) 10, S. 332, 3 Abb.

- BEHNISCH, Anneliese : Böhmisches Bleikristall. In : Silikattechnik, Berlin 25 (1974) 10, S. 354-355, 7 Abb.
- BEHNISCH, Anneliese : Glas und Keramik zur Leipziger Herbstmesse 1975. In : Silikattechnik, Berlin 26 (1975) 12, S. 419, 5 Abb.
- BEHNISCH, Anneliese : Lampengeblasene Glaskunstwerke von Albin Schaedel. In : Silikattechnik, Berlin 22 (1971) 3, S. 100-102, 11 Abb.
- (BEHREND, Rainer) : Albin Schaedel - Glasgestaltung vor der Lampe. (Katalog). Erfurt : Angermuseum in Verbindung mit der Kunsthandwerksgenossenschaft Erfurt 1964, 6 Bl. mit Abb.
- BEYERSDORFER, Paul : Glashüttenkunde. (Herausgegeben von der Hauptabteilung Fernstudium der Bergakademie Freiberg im Auftrag des Staatssekretariats für das Hoch- und Fachschulwesen der DDR) Berlin : Deutscher Verlag der Wissenschaften 1957<sup>1</sup>, 247 S., 248 Abb. Leipzig : Deutscher Verlag für Grundstoffindustrie 1964<sup>2</sup>, 437 S., 97 Abb.
- BÖHM, Hannelore : Ars Vitrary - 3000 Jahre Glas. In : Urania, Leipzig/Jena/Berlin 28 (1965) 5, S. 392-395, 4 Abb.
- BREITFELD, Heidemarie : Jenaer Glaswerk Schott & Gen. 1945-1955. Staatsexamensarbeit, Friedrich-Schiller-Universität Jena 1969 (73 Bl., Maschienschrift).
- BRÜHL, Georg : Glas. In : Stilkunst um 1900 in Deutschland. (Katalog). Berlin : Staatliche Museen zu Berlin 1972, S. 190-204.
- BUNDTZEN, Brigitte : Renaissance des Bleikristalls? 21 einzelne Gefäße ersetzen 10 Service. In : Form und Zweck, Berlin (1974) 1, S. 26-28, 6 Abb.
- BUNDTZEN, Friedrich : Aus der Werkstatt für Glasgestaltung in Weiswasser. In : Form und Zweck, Berlin (1959), S. 31-34, 9 Abb.
- (BUNDTZEN, Friedrich) : Friedrich Bundtzen - 20 Jahre Glasgestaltung in der DDR. (Katalog). Dresden : Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk 1969 (Bearbeitung : Gisela Messner. Enthält : Högner, Rudi : Über die Persönlichkeit Friedrich Bundtzens als Glasgestalter. — Bundtzen, Friedrich : Die soziale und kulturelle Aufgabe der Glasindustrie. — Messner, Gisela : Zur Geschichte des Lausitzer Glases), 58 S. mit Abb.
- DRAHOTOVÁ, Olga : Glas aus Venedig oder Sachsen? Ein Beitrag zur Frage des venezianischen Glases in böhmischer Art. In : Jahrbuch der Staatlichen Kunstsammlungen Dresden (1965/66), S. 153-160, 10 Abb.
- DUDZUS, Wolfgang : Frühe umayyadische Glasstempel aus Ägypten mit Beamtennamen in den Berliner Museen. In : Forschungen und Berichte, Berlin 3/4 (1961), S. 18-24.
- EXNER, Hermann : Gläser von Jan Kotík. In : Bildende Kunst, Dresden (1957) 12, S. 841-842, 4 Abb.
- EXNER, Hermann : Glas aus Belorussland. In : Bildende Kunst, Berlin (1967) 2, S. 93-96, 10 Abb.
- EXNER, Hermann : Glas aus Orrefors. In : Silikattechnik, Berlin 7 (1956) 3, S. 121-126, mit Abb.

- FLIEGEL, Sigbert ; KRAUSS, Rainer : Lauschaer Glas zwischen gestern und morgen. In : Bildende Kunst, Berlin (1976) 3, S. 135-137.
- GANDERT, Otto-Friedrich : Glasperlen bei Germanen und Slawen in Karolingischer Zeit. In : Bericht über den II. Internationalen Kongress für Slawische Archäologie, Berlin 24.-28. August 1970. Berlin : Akademie-Verlag 1973, Bd. 2, S. 467-469.
- GASPARETTO, Astone : Die Zusammenarbeit zwischen Künstlern und der Industrie in der venezianischen Glasmacherkunst. In : Silikattechnik, Berlin 12 (1961) 8, S. 380-384, 10 Abb.
- Gesamtverzeichnis der Glashütten in Mecklenburg - Schwerin (17. bis 19. Jahrhundert). In : Informationen des Bezirksarbeitskreises für Ur- und Frühgeschichte Schwerin, Schwerin (1969) 9, S. 23-28, 1 Abb.
- Glas aus Lauscha ; Historische Schmiedeeisen. (Katalog). Weimar : Kunstsammlungen zu Weimar 1975/76, 17 S. Text, 33 Abb.
- Glasgestaltung Magdeburg : Kollegium Bildender Künstler. (Katalog). Herausgegeben vom Rat des Bezirkes Magdeburg, Abteilung Kultur. Magdeburg 1974, 70 S., 62 Abb.
- GÖBEL, Peter : Nupeglas im Museum für Völkerkunde zu Leipzig. In : Jahrbuch des Museums für Völkerkunde zu Leipzig, Berlin 26 (1969), S. 229-246, 4 Fig., 16 Abb., 1 Farbtaf.
- GRIMM, Max : Die handwerkliche Glasblasekunst Thüringens. In : Ilmenauer Blätter, Ilmenau 4 (1957) 1, S. 14-17.
- HAASE, Gisela : Das Inventar der Willkommen- und Gesundheitsgläser von Schloss Moritzburg und die Ausstellung „Sächsisches Glas“ im Schloss Pillnitz. In : Dresdener Kunstblätter 18 (1974) 3, S. 66-78, 11 Abb.
- (HAASE, Gisela) : Sächsisches Glas vom 17. bis zum Anfang des 19. Jahrhunderts. (Katalog). Dresden : Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk (1975), 131 S. mit Abb.
- HAEVERNICK, Thea Elisabeth : Assyrisches Millefioriglas. In : Forschungen und Berichte, Berlin 10 (1968), S. 63-70, Farbtafel I-III.
- HAEVERNICK, Thea Elisabeth : Einige Glasperlen aus Gräbern der Lausitzer Kultur in Sachsen. In : Arbeits- und Forschungsberichte zur sächsischen Bodendenkmalpflege, Leipzig 3, 2 (1951, erschienen 1953), S. 52-56.
- HANDRICK, C.-H. : 24 Gütezeichen „Q“ für Lausitzer Glas. In : Silikattechnik, Berlin 22 (1971) 9, S. 357, 2 Abb.
- HANDT, Ingelore : Venezianische Gläser. In : Dresdener Galerieblätter 2 (1958), S. 75-79, 2 Abb.
- (HARKSEN, Sibylle) : Schönes Glas - Aus der Staatlichen Galerie Moritzburg in Halle/Saale. = Die Schatzkammer. Bd. 11, Leipzig : Prisma-Verlag 1962, 38 S., 32 Tafeln (Aufnahmen von Walter Danz).
- HARTSCH, Inge : Zwischen Wäldern und Bergen : Lauscha. In : Urania, Leipzig/Jena/Berlin 26 (1963) 3, S. 226, 1 Abb.
- HAUF, I.A. : Die Glasbläser von Frauenwald. In : Natur und Heimat, Leipzig/Jena 8 (1959) 2, S. 78-81, mit Abb.

- HELLNER, E. : Böhmisches Bleikristall. In : Möbel und Wohnraum, Leipzig 27 (1973) 5, 2. Umschlags., 6 Abb.
- HENNIG, Wolfgang : Die Entwicklung des deutschen Glases und der Glasmacherzünfte von 1450-1550. Examensarbeit, Fachschule für Museologie Leipzig 1971.
- HENNIG, Wolfgang : Glas. In : Kunsthandwerk der Dürerzeit und der deutschen Renaissance. (Katalog). Berlin : Staatliche Museen zu Berlin 1971, S. 87-91.
- HERBER, Hugo : Gläserner Weihnachtsschmuck aus Thüringen. In : Natur und Heimat, Leipzig/Jena 9 (1960) 12, S. 572-575, 4 Abb.
- HILBICH, Marianne : Keramische und gläserne Formen - Arbeiten von Margarete Jahny. In : Silikattechnik, Berlin 24 (1973) 11, S. 390-391, 5 Abb.
- HINZ, Wilhelm : Glas ... morgen. In : Silikattechnik, Berlin 16 (1965) 10, S. 333-334.
- HINZ, Wilhelm : VII. Internationaler Glaskongress in Brüssel. In : Silikattechnik, Berlin 16 (1965) 12, S. 404-407.
- HINZ, Wilhelm : IX. Internationaler Glaskongress 1971 in Versailles. In : Silikattechnik, Berlin 23 (1972) 2, S. 66-68.
- HOFFMANN, Rudolf : Lauschaer Glaskunst heute. Lauscha : Museum für Glaskunst Lauscha ; VEB Glaskunst Lauscha 1972, 95 S., 154 Abb.
- HOFFMANN, Rudolf : Das Museum für Glaskunst Lauscha - Ein Spiegelbild volkskünstlerischen Schaffens. Lauscha : Museum für Glaskunst 1954, 48 S. mit Abb.
- HOFFMANN, Rudolf : Das Museum für Glaskunst Lauscha - Pflegestätte traditioneller Glaskunst und Förderer moderner Glasgestaltung. In : Bildende Kunst, Berlin (1971) 1, S. 30-33, 8 Abb.
- HOFFMANN, Rudolf : Das Museum für Glaskunst Lauscha - Pflegestätte traditioneller Glaskunst und Förderer moderner Glasgestaltung. In : Neue Museumskunde, Berlin 16 (1974) 3, S. 175-183.
- IHLENFELD, Hans : Glashütten in der Uckermark. In : Heimatkalender für den Kreis Angermünde, Angermünde (1963), S. 129-132.
- JAHNY, Margarete : Die Welt der zerbrechlichen Dinge - I. Internationale Glas- und Porzellanausstellung Jablonec 1973. In : Form und Zweck, Berlin (1974) 1, S. 16-19, 21 Abb.
- 350-Jahrfeier der Gemeinde Lauscha, Glaszentrale im Thüringer Wald - Führer durch die Jubiläums-Ausstellung der einheimischen Glasindustrie - Vom 9. Juli - 18. Aug. 1947. Sonneberg : Gräbe & Hetzer 1947, 3 Bl.
- JANDA, Annegret : Geschnittene Gläser des Barock - Schätze in den Beständen der Staatlichen Kunstsammlungen Weimar. In : Weimar, Weimar (1958) 4, S. 18-20, 1 Abb.
- JANDA, Annegret : Der Thüringer Glasschnitt im 17. und 18. Jahrhundert. Phil. Diss., Karl-Marx-Universität Leipzig 1962 (174 Bl. Maschenschrift. Bildband im Kunsthistorischen Institut der Karl-Marx-Universität).

- KÄMPFER, Fritz : Albin Schaedel - Glaskunst. Berlin : Institut für angewandte Kunst 1957, 31 S., 12 Abb.
- KÄMPFER, Fritz : Entwicklungstendenzen der Glasgestaltung. In : (Funkat, Walter) : Kunsthandwerk in der Deutschen Demokratischen Republik. Berlin 1976, S. 16-18.
- (KÄMPFER, Fritz) : Friedemann Lenk - Holzgestaltung ; Volkhard Precht - Glaskunst. (Katalog). Leipzig : Museum des Kunsthandwerks, Grassimuseum 1974, 9 S. Text, 19 Abb.
- KÄMPFER, Fritz : Keramik und Glas auf der Grassi-Messe. In : Silikattechnik, Berlin 16 (1965) 7, S. 230-232, 11 Abb.
- KÄMPFER, Fritz : Kranke Gläser. In : Neue Museumskunde, Berlin 6 (1963) 3, S. 211-214.
- KÄMPFER, Fritz : Schlichte Schönheit und edles Material. In : Bildende Kunst, Dresden (1964) 4, S. 205-208, 10 Abb. (Über die Ausstellung „Kunsthandwerk in der DDR“).
- KÄMPFER, Fritz : Über die neue Glaskunst. In : Form und Zweck, Berlin (1956/57), S. 67-74, 6 Abb.
- KÄMPFER, Fritz : Viertausend Jahre Glas. Dresden : Verlag der Kunst 1966, 317 S. (Aufnahmen von Klaus G. Beyer).
- KÄMPFER, Fritz : Volkskunst und Kunsthandwerk in der thüringischen Glasbläserei. In : Form und Zweck, Berlin (1957/58), S. 69-72, 6 Abb.
- (KITAIGORODSKI, J.J.) : Technologie des Glases (Technologija stekla. Deutsche Bearbeitung von Johannes Winkler). Berlin : Verlag Technik 1957<sup>1</sup>, 723 S. mit Abb.; 1959<sup>2</sup>, 720 S., 299 Abb. 84 Taf.
- KLAR, Martin : Ein Trinkspiel Augusts des Starken. In : Forschungen und Berichte, Berlin 3/4 (1961), S. 52-59, 10 Abb.
- KNAPP, Oscar : Architektur und Bauglas in Vergangenheit und Gegenwart. Halle/Saale : Knapp 1958, 173 S. mit Abb.
- KNAPP, Oscar : Farbige Opalgläser. In : Silikattechnik, Berlin 17 (1966) 12, S. 389-390.
- KNAPP, Oscar : 150jähriges Jubiläum einer ungarischen Hütte. In : Silikattechnik, Berlin 16 (1965) 1, S. 29-30, 4 Abb. (über die Glashütte in Pará, Komitat Heves).
- KNAPP, Oscar : Prof. Ludvika Smocková 45 Jahre künstlerisch tätig. In : Silikattechnik, Berlin 19 (1968) 6, S. 198.
- KNAPP, Oscar : Symposium über Farbglas in Jablonec. In : Silikattechnik, Berlin 17 (1966) 3, S. 96-98.
- KNAPP, Oscar : Über die Herstellung der spätrömischen Diatret-Gläser. In : Silikattechnik, Berlin 5 (1965) 9, S. 378-381, 12 Abb.
- KOTÍK, Jan : Die zeitgenössische tschechische Glasschneidekunst. In : Bildende Kunst, Dresden (1956) 10, S. 553-556, 9 Abb.
- KREUZBERG, Claus : „Das Glas und die Jahrtausende“ Jaroslav R. Vávra, Artia Prag 1954. (Rezension). In : Bildende Kunst, Dresden (1955) 6, S. 467-468.

- Kristallpokale aus den Böhmisches Bergen. In : Von Peking bis Tirana, Berlin 6 (1954) 6, S. 22-23, 4 Abb.
- KÜHN, Bodo : Zur Stützerbacher Glashüttengeschichte - Lehnbriefbestätigung vom Jahre 1711. In : Ilmenauer Blätter für Kultur und Geschichte des Kreises, Ilmenau 6 (1958), S. 107-108.
- KÜHNE, Klaus : Beitrag zur Kenntnis mittelalterlicher Gläser. In : Silikattechnik, Berlin 11 (1960) 6, S. 260-262.
- KÜHNE, Klaus : Keltisches Glas im 3. Jahrhundert vor der Zeitrechnung. In : Silikattechnik, Berlin 25 (1974) 4, S. 128, 1 Abb.
- KÜHNE, Klaus : Zur Kenntnis silikatischer Werkstoffe und der Technologie ihrer Herstellung im 2. Jahrtausend vor unserer Zeitrechnung. (Mit einem Vorwort von Steffen Wenig) = Abhandlungen der Deutschen Akademie der Wissenschaften zu Berlin (1969), 47 S., 36 Abb.
- KÜHNERT, Herbert : Briefe und Dokumente zur Geschichte des VEB Jenaer Glaswerk Schott & Genossen. Jena : Fischer. = Veröffentlichungen der Thüringer Historischen Kommission Bd. 3 (1953), 403 S.; Bd. 6 (1957), 389 S., 1 Taf.
- KÜHNERT, Herbert : Ursprungsnachweis einiger thüringischer Emailgläser aus der zweiten Hälfte des 17. Jahrhunderts. In : Jahrbuch der Staatlichen Museen Heidecksburg Rudolstadt (1961), S. 30-45, 5 Abb.
- Kunstglas. (Prospekt). Berlin : Deutscher Innen- und Aussenhandel Glas-Keramik 52, 26 S., mit Abb.
- L., H. : Kristall. In : DDR im Aufbau, Berlin (1955) 5, S. 26-27, 8 Abb.
- Leipziger Frühjahrsmesse 1972 - Konsumgüter. In : Silikattechnik, Berlin 23 (1972) 6, S. 211, 2 Abb.
- Leipziger Herbstmesse 1967. In : Silikattechnik, Berlin 18 (1967) 12, S. 401-402, 4 Abb.
- LIEDERWALD, Anna-Elisabeth : Thüringische Gläser des 16. Jahrhunderts unter Berücksichtigung der zeitgenössischen literarischen Quellen der Glasherstellung sowie Darstellungen von Gläsern auf Malerei und Grafik des 16. Jahrhunderts. In : Wissenschaftliche Zeitschrift der Friedrich-Schiller-Universität Jena 7 (1957/58) 2/3, S. 346-362, 34 Abb.
- LEMPER, Ernst-Heinz : Lebendes Glas. In : Görlitzer Kulturspiegel für Stadt und Land, Görlitz (1957) 8, S. 5-9, 2 Abb.
- LOCKNER, Hans-Peter : Schönes Glas aus zwei Jahrtausenden. In : Bildende Kunst, Dresden (1957) 5, S. 407-410, 7 Abb.
- LOMONOSSOW, Michail : Der Brief über den Nutzen des Glases. (Deutsch von Annemarie Rau, mit einer Einleitung : „Der Brief über den Nutzen des Glases“ und seine deutsche Übersetzung. Von Pavel Naumovic Berkov). In : Wissenschaftliche Zeitschrift der Friedrich-Schiller-Universität Jena 8 (1958/1959) 1, S. 136-144.
- M., E. : Das Auftreiben. In : Form und Zweck, Berlin (1972) 2, S. 44.
- MATURA, Adolf : Veredeltes Glas. In : Form und Zweck, Berlin (1974) 1, S. 23-25 (Pressglas in der ČSSR).

- MEINKE, Erich : Die Loitzer Glashütte. In : Festschrift zur 725-Jahrfeier der Stadt Loitz - 1242-1967. Loitz (1967), S. 70-71.
- MESSNER, Gisela : Arbeiten aus Glas und Holz. In : Dresdener Kunstblätter 14 (1970) 5, S. 142-147, mit Abb.
- MESSNER, Gisela : Bergwerks- und Hüttenwesen - Darstellungen auf geschnittenem Glas. In : Dresdener Kunstblätter 8 (1964) 8, S. 114-122, mit Abb.
- MESSNER, Gisela : Dresdener Flötengläser. In : Dresdener Kunstblätter 6 (1962) 8, S. 116-120.
- MESSNER, Gisela : Geschnittenes Glas aus Böhmen und Schlesien im Museum für Kunsthandwerk. In : Jahrbuch der Staatlichen Kunstsammlungen Dresden (1965/66), S. 141-151, 23 Abb.
- MESSNER, Gisela : 20 Jahre Glasgestaltung in der DDR - Zu einer Ausstellung im Museum für Kunsthandwerk. In : Dresdener Kunstblätter 13 (1969) 3, S. 72-77, mit Abb. (Zu einer Ausstellung des Werkes von Friedrich Bundtzen).
- MESSNER, Gisela : Sächsische Hofkellereigläser. In : Dresdener Kunstblätter 6 (1962) 4, S. 55-58.
- MESSNER, Gisela : Die sächsischen geschnittenen Gläser im Museum für Kunsthandwerk Dresden. In : Jahrbuch der Staatlichen Kunstsammlungen Dresden (1963/64), S. 163-186, 24 Abb.
- MESSNER, Gisela : Zu einem Pillnitzer Glas. In : Dresdener Kunstblätter 7 (1963) 6, S. 92-95, 2 Abb.
- MESSNER, Gisela : Zwei sächsische Willkommen-Gefässe. In : Dresdener Kunstblätter 10 (1966) 11, S. 169-174, mit Abb.
- MICHEL, Horst : Gebrauchsgesäß aus Glas. In : Bildende Kunst, Dresden (1955) 3, S. 220-221, 2 Abb.
- MIERSCH, Werner : Glas auf der Leipziger Herbstmesse 1955. In : Silikattechnik, Berlin 7 (1956) 1, S. 37-39, 13 Abb.
- MIERSCH, Werner : Glas aus der ČSR in der Berliner Ausstellung „Tschechoslowakische angewandte Kunst“ im März 1956. In : Silikattechnik, Berlin 7 (1956) 6, S. 251-254, mit Abb.
- MIERSCH, Werner : Moderne Keramik, modernes Glas aus Polen. In : Silikattechnik, Berlin 17 (1966) 2, S. 59-60.
- MIERSCH, Werner : Um neue Glasformen. In : Silikattechnik, Berlin 7 (1956) 7, S. 311-314, 7 Abb.
- Moderne Glaskunst aus Lauscha. (Katalog). Eisenach : Thüringer Museum 1974/1975, 15 S., mit Abb.
- Moderne Keramik, modernes Glas aus Polen. (Katalog). Dresden : Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk 1965, 4 Bl. mit Abb.
- MÜLLER, Erich : Bleikristall aus Wernigerode. In : Silikattechnik, Berlin 19 (1968) 9, S. 296-297, mit Abb.
- MÜLLER, Erich : Freigeformtes Glas aus der Tschechoslowakischen Republik. In : Form und Zweck, Berlin (1960), S. 101-118, 12 Abb.

- MÜLLER, Erich : Gefäße aus Porzellan und Glas. In : Form und Zweck, Berlin (1965) 2, S. 27-42, 25 Abb.
- MÜLLER, Erich : Gläser von L. Smocková. In : Silikattechnik, Berlin 18 (1967) 2, S. 59, 4 Abb.
- MÜLLER, Erich : Glas aus der ČSSR. In : Form und Zweck, Berlin (1973) 4, S. 29-31, 13 Abb.
- MÜLLER, Erich : Glasgestaltung in der ČSSR. In : Silikattechnik, Berlin 24 (1973) 6, S. 212-213, 7 Abb.
- MÜLLER, Erich : Haushaltglas. In : Silikattechnik, Berlin 16 (1965) 8, S. 265-266, 9 Abb.
- MÜLLER, Erich : In der ČSSR gesehen. In : Silikattechnik, Berlin 19 (1968) 1, S. 26-27, 5 Abb.
- MÜLLER, Erich : Neue Formen aus feuerfestem Glas. In : Form und Zweck, Berlin (1964) 2, S. 25-31, mit Abb.
- MÜLLER, Erich : Neue Industrieform - Glas und Porzellan von Ilse Decho. In : Bildende Kunst, Dresden (1965) 5, S. 261-263, 6 Abb.
- MÜLLER, Erich : Neues Pressglas. In : Bildende Kunst, Berlin (1966) 9, S. 486-488, 6 Abb.
- MÜLLER, Erich : Produktgestaltung am Beispiel des VEB Oberlausitzer Glaswerke Weisswasser. In : Silikattechnik, Berlin 17 (1966) 10, S. 330-331, 5 Abb.
- MÜLLER, Erich : Wirtschaftshohlglas und Bleikristall auf der Leipziger Herbstmesse 1963. In : Silikattechnik, Berlin 14 (1963) 8, S. 259-260, 7 Abb.
- Neue Entwürfe für Glas und keramische Erzeugnisse von Professor Horst Michel und Mitarbeitern (Institut für Innengestaltung an der Hochschule für Architektur und Bauwesen in Weimar). In : Silikattechnik, Berlin 7 (1956) 12, S. 529-531, 10 Abb.
- Neue Formen und Dekore im Messehof und in der Mädlerpassage zur Leipziger Frühjahrsmesse. In : Silikattechnik, Berlin 9 (1958) 5, S. 194-200.
- Neue Gläser von der Leipziger Herbstmesse 1957. In : Silikattechnik, Berlin 8 (1957) 11, S. 488-491, mit Abb.
- Oberlausitzer Glaswerke VVB. (Katalog). Weisswasser O.L. 1951, 65 Bl.
- (OELZNER, Ulrike und Thomas) : Rudolf, Ulrike und Thomas Oelzner - Plastik und Glas. (Katalog). Altenburg : Staatliches Lindenau-Museum 1976.
- OG : Ostglas - VEB, - Vereinigung Volkseigener Betriebe. (Katalog). Weisswasser O.L. 1950, 219 Bl., mit Abb.
- PAPENDORF, Lothar : 3000 Jahre Glas - Eine Nachbetrachtung zur Ausstellung „Ars Vitraria“ im Kunstgewerbemuseum Berlin. In : Bildende Kunst, Berlin (1965) 11, S. 595-599, 7 Abb.
- (POCHE, Emanuel) : Modernes Glas der ČSR. (Katalog). Berlin : Institut für angewandte Kunst ; Gesellschaft für kulturelle Verbindung mit dem Ausland 1958, 6 Bl. Text, 11 Abb.

- Polnisches Glas. In : Möbel und Wohnraum, Leipzig 27 (1973) 11, S. 20, 8 Abb.
- (PRECHT, Volkhard) : Volkhard Precht - Hüttenglas. (Katalog). Schwerin : Staatliches Museum Schwerin (1976).
- Pressglas aus der ČSSR. (Katalog). Berlin : Ministerium für Kultur der DDR ; Museum des Kunsthandwerks Leipzig (Grassi-Museum), Schlossmuseum Gotha 1973, 23 S., 16 Abb.
- REGLER, H. : Glasmacher und Glasbläser. In : Wissenschaft und Fortschritt, Berlin 7 (1957) 11, S. 409-412, mit Abb.
- REINHECKEL, Günter : Friedrich Bundtzen - ein Glasgestalter unserer Republik. In : Bildende Kunst, Berlin (1969) 10, S. 531-534, 9 Abb.
- REINHECKEL, Günter : Gläser von Friedrich Bundtzen. In : Jahrbuch der Staatlichen Kunstsammlungen Dresden (1968/69), S. 103-110, 11 Abb.
- REINHECKEL, Günter : Neuaufnahmen in der Ausstellung Industrieform und Kunsthandwerk der Gegenwart. In : Dresdener Kunstblätter 12 (1968) 9, S. 134-138, mit Abb.
- RÖSNER, F. : 100 Jahre Glashütte Radeburg - 23 Jahre Volkseigentum. In : Silikattechnik, Berlin 24 (1973) 6, S. 208-209.
- ROHDE, Elisabeth : Antike Schmuckarbeiten aus Gold und Glas. In : Forschungen und Berichte, Berlin 1 (1957), S. 40-51, 13 Abb.
- ROTHSTEIN, Fritz : Johann Kunckel, der Goldrubinglasmacher in Brandenburg. In : Silikattechnik, Berlin 8 (1957) 7, S. 274, 2 Abb.
- SCHADE, Günter : Deutsches Glas von den Anfängen bis zum Biedermeier. Leipzig : Koehler & Amelang 1968, 219 S. (Aufnahmen von Walter Danz).
- SCHADE, Günter : Form und Dekor des mittelalterlichen Glases. In : Silikattechnik, Berlin 20 (1969) 4, S. 136-137.
- (SCHAEDEL, Albin) : Albin Schaedel - Lampengeblasene Gläser. (Ausstellungsverzeichnis). Leipzig : Museum des Kunsthandwerks (Grassi-Museum) 1962, 8 Bl., mit Abb.
- (SCHAEDEL, Albin) : Albin Schaedel - Lampengeblasenes Glas. (Katalog). Leipzig : Museum des Kunsthandwerks (Grassi-Museum) 1970, 20 Bl., mit Abb.
- SCHAEDEL, Albin ; KÄMPFER, Fritz : Albin Schaedel - Glaskunst. Berlin : Institut für angewandte Kunst 1957, 31 S., mit Abb.
- (SCHARGE-NEBEL, Ilse ; u.a.) : Ilse Scharge-Nebel - Glas ; Otto Scharge - Silber und Gold ; Günther Laufer - Gittermotive. (Katalog). Leipzig : Museum des Kunsthandwerks (Grassi-Museum) 1963, 45 S.
- (SCHARGE-NEBEL, Ilse ; u.a.) : Ilse Scharge-Nebel - Glasgestaltung ; Otto Scharge - Goldschmiedearbeiten. (Katalog). Eisenach : Thüringer Museum ; Schmalkalden : Schlossmuseum 1969, 36 S., 33 Abb.
- (SCHERF, Helmut) : Ilse Scharge-Nebel - Glasgestalterin ; Prof. Otto Scharge - Goldschmied, Halle ; Günther Laufer - Kunstschmied, Eisenach. (Katalog). Eisenach : Thüringer Museum 1964, 10 S., mit Abb.

- SCHIERZ, Heinz : Reginald Richter - ein Gestalter in Glas. In : Bildende Kunst, Berlin (1971) 7, S. 355-358, 7 Abb.
- SCHMIDT, Berthold : Eine Glasperle aus einem Steinpackungsgrab der jüngeren Bronzezeit von Beesenstedt, Saalkreis. In : Ausgrabungen und Funde 12 (1967), S. 26.
- SCHMIDT ; KRAUS ; MÜLLER : 75 Jahre Oberlausitzer Glaswerke. Weisswasser 1964.
- (SCHÖNEMANN, Heinz) : Irmtraud Ohme - Metall und Email ; Beate Zeiss - Glas und Keramik (Kunsth Handwerk unserer Zeit). (Katalog). Dessau-Mosigkau : Staatliches Museum Schloss Mosigkau 1974, 36 S., mit Abb.
- (SCHÖNEMANN, Heinz ; NICHT, Jutta) : Glas des Biedermeier und der Gegenwart. (Katalog). Potsdam-Sanssouci : Staatliche Schlösser und Gärten 1975, 28 S., mit Abb.
- Schönes Glas. (Ausstellungverzeichnis). Halle/Saale : Staatliche Galerie Moritzburg 1957, 59 S.
- SCHULDT, Ewald : Jahrtausendalte Gläser aus Köln. In : Heute und Morgen, Schwerin 1 (1947) 6, S. 367-369, 1 Abb.
- SCHULZ, E.O. : Grundzüge der Glashüttenkunde. Bd. 1, Dresden : Verlag „Die Glashütte“ 1951, 214 S., 64 Abb.
- SIEPELT, Hildegard : „Havelperlen“ für Afrika. In : Natur und Heimat, Leipzig/Jena 9 (1960) 3, S. 130-134 (Zeichnungen von F.P. von Zglinicki).
- SINDELAR, Dusan : Tschechoslowakisches Glas. In : Bildende Kunst, Berlin (1976) 2, S. 67-70.
- STENGEL, Walter : Brandenburgische Gläser. Quellen-Studien zur Berliner Kulturgeschichte. Berlin : Märkisches Museum 1950, 64 S.
- SUSLOW, Igor M. : 50 Jahre sowjetische Keramik und Glaskunst. In : Bildende Kunst, Berlin (1970) 2, S. 93-95, 3 Abb.
- Tschechoslowakische Gläser von der XI. Triennale in Mailand. In : Silikatechnik, Berlin 9 (1958) 1, S. 24-25, 7 Abb.
- Tschechoslowakisches Glas. (Katalog). Leipzig : Museum des Kunsthandwerks (Grassi-Museum) 1964, 12 Bl., mit Abb.
- Tschechoslowakisches Glas in Moskau. In : Silikatechnik, Berlin 10 (1959) 12, S. 610-611.
- VEB Glaswerk Annahütte. Bd. 1, Annahütte N.L. : VEB Glaswerk Annahütte 1955, 124 S., mit Abb. (Bleikristall, handgeschliffen ; Bleikristall, gepresst ; Wirtschaftsglas, gepresst ; Behälterglas).
- VEB Glaswerk Schwepnitz. In : Silikatechnik, Berlin 17 (1966) 6, S. 196-198, 4 Abb. (Mit Beiträgen von Erich Müller und Anneliese Behnisch).
- VOLLAND, Arno : Schmuckmodelle aus der Gerstunger Glashütte (16. Jh.). In : Alt-Thüringen, Weimar 2 (1955/56), S. 231-235, 1 Abb., Taf. XI.
- WAGNER, Annalise : Glas aus Zechlin. In : Natur und Heimat, Leipzig/Jena 10 (1961) 9, S. 463.

- Was man anderswo schon längst vergessen hat. In : Prag-Berlin, Berlin (1957) 2, S. 15, 3 Abb.
- WEINHOLZ, Gerda : Moderne Keramik und modernes Glas aus der Volksrepublik Polen. In : Dresdener Kunstblätter 9 (1965) 7, S. 114-120, mit Abb.
- WEISS, G. : Glas und Keramik auf der Leipziger Herbstmesse 1956. In : Silikatechnik, Berlin 7 (1956) 12, S. 532-535, mit Abb.
- WENDT, Ralf : Formen des mecklenburgischen Waldglases. In : Informationen des Bezirksarbeitskreises für Ur- und Frühgeschichte Schwerin (1972) 12, S. 31-39, mit Abb.
- WENDT, Ralf : Gesamtverzeichnis der Glashütten in Mecklenburg (17. bis 19. Jahrhundert). In : Wissenschaftliche Zeitschrift der Universität Rostock 21 (1972) 1, Teil 1, S. 65-80.
- WENDT, Ralf : Glashüttenbetrieb und Gutsherrschaft in Mecklenburg vom 17. bis 19. Jahrhundert. In : Wissenschaftliche Zeitschrift der Universität Rostock 21 (1972) 1, Teil 1, S. 53-64.
- WENDT, Ralf : Glashütten in Mecklenburg - Beitrag zur Sozialgeschichte und Volkskunde eines ländlichen Gewerbezweiges (1. Hälfte 17. bis Ende 19. Jh.). Phil. Diss., Humboldt-Universität Berlin 1968, 2 Bde (Maschinenschrift), 357 Bl.
- WENDT, Ralf : Glashütten und Glashüttenarbeiter in Mecklenburg. In : Forschungen und Berichte, Berlin 15 (1973), S. 163-188, Taf. 19 und 20, 1 Karte.
- WENDT, Ralf : Mecklenburgisches Waldglas. In : Silikatechnik, Berlin 20 (1969), S. 351-353, 7 Abb.
- WENDT, Ralf : Zur Frühgeschichte des Glashüttenwesens in Mecklenburg. In : Informationen des Bezirksarbeitskreises für Ur- und Frühgeschichte Schwerin (1969) 9, S. 15-28.
- WERNER, Otto Heinz : Schönes Glas in der Moritzburg. In : Hallesches Monatsheft für Heimat und Kultur, Halle/Saale 4 (1957) 3, S. 123-127, 6 Abb.
- WERNER, Otto Heinz : Schönes Glas in der Moritzburg zu Halle (Ein entwicklungsgeschichtlicher Überblick vom Altertum bis zur Gegenwart). = Schriftenreihe der Staatlichen Galerie Moritzburg, Halle/Saale (1957) 11, 32 S. Text, 58 S. Abb.
- WOLF, Horst : Aus der Geschichte der Chemie - Johann Kunckel von Löwenstern, Glasmacher und Alchimist. In : Urania, Leipzig/Jena/Berlin 31 (1968) 8, S. 22-23, 2 Abb.
- WURLITZER, Bernd : Farbiges, funkelndes, formenreiches Glas. In : Der Bau, Berlin 17 (1974) 10, S. 12, 4 Abb.

## CHRONIQUE DE L'ASSOCIATION

Rendons hommage à la mémoire de trois membres éminents de notre Association récemment décédés : Stanislav URBAN, Directeur du Musée de Jablonec (Tchécoslovaquie), Karel HETTES, l'historien d'art tchèque bien connu, et Raymond CHAMBON, Conservateur du Musée du Verre de Charleroi (Belgique).

Outre leur personnalité cordiale et attachante, ces trois chercheurs avaient en commun une passion pour l'étude du verre, de son histoire et du monde des verriers.

Le présent Bulletin consacré en majorité aux collections de verres de la République Démocratique Allemande annonce le 7<sup>e</sup> congrès de l'Association qui se tiendra dans ce pays à Berlin-Leipzig, du 15 au 21 août 1977.

## DECOUVERTES ARCHEOLOGIQUES RECENTES DE VERRES

ALLEMAGNE (R.D.A.)

Neue Glasfunde bei archäologischen Ausgrabungen in der DDR  
(Abb. 174).

Im Verlauf der vergangenen 5-10 Jahre wurden im Zuge archäologischer Ausgrabungen unter anderem auch zahlreiche Glasfunde geborgen. Es versteht sich von selbst, dass diese nicht das Hauptziel der Untersuchungen darstellen, sondern nur im Rahmen der Erforschung der gesamten Umwelt der ur- und frühgeschichtlichen Menschen Berücksichtigung finden können.

Zahl und Umfang der Ausgrabungen haben in diesem Zeitraum entsprechend der wirtschaftlichen Intensivierung und der verstärkten historischen Forschung beträchtlich zugenommen. Es werden nicht etwa alle bekannten Fundstellen untersucht. Das wäre einmal rein personell und wirtschaftlich unmöglich, zum anderen wäre es vor allem auch wissenschaftlich unverantwortlich, da mit der Fortentwicklung der Technik sich auch die Aussagemöglichkeiten archäologischer Fundstellen in Zukunft bedeutend steigern werden und die historische Fragestellung umfangreicher werden wird.

Es ist das Ziel unserer archäologischen Forschung, nur dort Ausgrabungen vorzunehmen, wo Fundstellen durch dringend erforderliche wirtschaftliche und andere Massnahmen für immer verloren gingen oder wo der Fortgang wissenschaftlicher Forschung dies unbedingt erheischt. Für die systematische Erfassung aller Geländedenkmäler und Fundstellen sind fünf Forschungsstellen im Auftrage des Ministeriums für das Hoch- und Fachschulwesen als Träger der Bodendenkmalpflege zuständig. Es sind dies die Landesmuseen für Vorgeschichte Dresden und Halle sowie die Museen für Ur- und Frühgeschichte Potsdam, Schwerin und Weimar. Diese führen auch die erforderlichen archäologischen Ausgrabungen durch. Unterstützt werden sie dabei durch die zuständigen Institute der Universitäten und der Akademie der Wissenschaften der DDR durch die Übernahme eigener Ausgrabungen.

Die Bedeutung des Glases war in den einzelnen Abschnitten der Ur- und Frühgeschichte unterschiedlich. Die Neufunde stammen aus dem Zeitraum zwischen der mittleren oder jüngeren Bronzezeit und dem Mittelalter, d.h. etwa von 1000 v.u.Z. bis um 1500 u.Z. Dabei handelt es sich in älteren Abschnitten ausschliesslich um Importe, während seit dem Mittelalter auch hier

DEUTSCHE

DEMOKRATISCHE

REPUBLIK

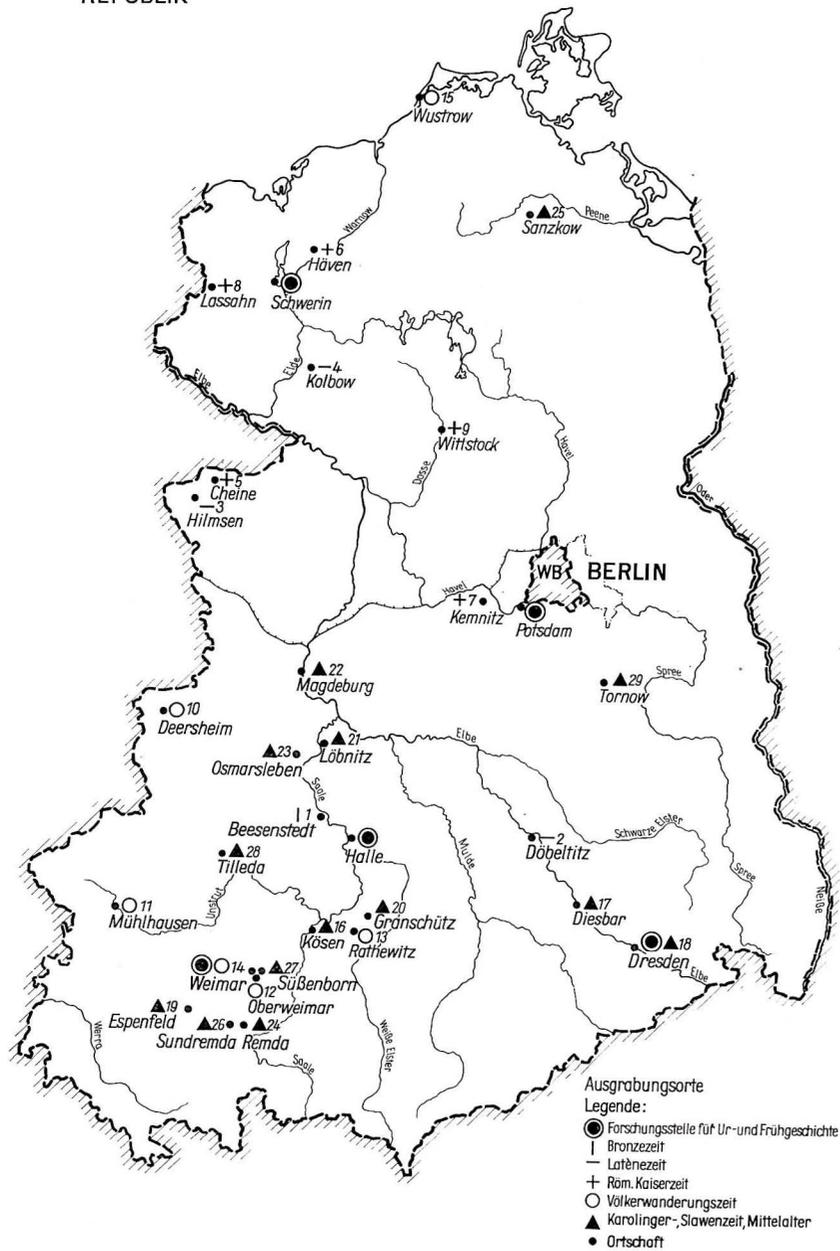


Abb. 174

im Lande Glas produziert wurde. Den grössten Prozentsatz stellen die Glasperlen verschiedenster Form. Sie herrschten in allen Zeiten vor. In der Latènezeit kamen Glasarmreifen dazu. Seit der römischen Kaiserzeit (30 v.u.Z. - 375 u.Z.) und vor allem in der Völkerwanderungszeit (375 - Beginn des 8. Jahrhunderts) fanden Glasgefässe als Grabbeigaben Verwendung (Deersheim, Häven, Mühlhausen, Rathewitz, Weimar). Aber auch in Siedlungen wurden Fragmente von solchen gefunden. Aus slawischer Zeit liegen zumeist Glasperlen aus Gräbern vor (Granschütz, Bad Kösen, Sanzkow), aber auch kleine Glasringe wurden sowohl in Gräbern als auch in Siedlungen gefunden (Tornow, Diesbar), während im fränkisch/deutschen Bereich durch das Aufhören der Beigabensitte Glasfunde selten getätigt werden (Löbnitz, Osmarsleben, Remda, Sundremda). Dagegen ist im Mittelalter mit Glasresten in Siedlungen, besonders in Burgen und Städten zu rechnen. Hier sind die Stadtkernforschungen von Dresden, Magdeburg und Karl-Marx-Stadt sowie die Königspflanz Tilleda zu nennen.

### Neue Ausgrabungen mit Glasfunden :

#### Bronzezeit :

1. Beesenstedt, Saalkreis. Glasperle (P IV Montelius).  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 12, 1967, S. 26 (B. Schmidt).

#### Latènezeit :

2. Döbelnitz, Kreis Torgau. Glasperlen.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 14, 1969, S. 85 (H. Kaufmann).
3. Hilmsen, Kreis Salzwedel. Glasperle.  
Lit. : Jahresschrift mitteldeutscher Vorgeschichte 59, 1976, S. 354 (W. Nitzschke, H. Stahlhofen).
4. Kolbow, Kreis Ludwigslust. Blaue Glasperlen.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 13, 1968, S. 173-176 (K. Schack, H. Brüning).

#### Römische Kaiserzeit :

5. Cheine, Kreis Salzwedel. Glasperlen.  
Lit. : Jahresschrift mitteldeutscher Vorgeschichte 58, 1974, S. 336 (B. Schmidt, J. Schneider).
6. Häven, Kreis Sternberg. Glasbecher aus Körpergrab.  
Lit. : Bodendenkmalpflege in Mecklenburg 1972, Schwerin 1973, S. 218 (E. Schuldt).
7. Kemnitz, Kreis Potsdam-Land. Glasperlen, vielleicht auch Reste zerschmolzener Glasgefässe.  
Lit. : H. Geisler, Das germanische Urnengräberfeld bei Kemnitz, Kreis Potsdam-Land. Berlin 1974.

8. Lassahn, Kreis Hagenow. Glasperlen.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 17, 1972, S. 184-192.
9. Wittstock, Kreis Wittstock. Glasperlen.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 17, 1972, S. 132.

#### Völkerwanderungszeit :

10. Deersheim, Kreis Halberstadt. 10 Glasgefäße oder Teile davon (2 Schalen, 4 Spitzbecher, 3 Glockenbecher, 1 Rüsselbecher).  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 15, 1970, S. 40-49 (J. Schneider). — Umschau in Wissenschaft und Technik 1972, S. 816 f. (J. Schneider). — B. Schmidt, Die späte Völkerwanderungszeit in Mitteldeutschland, Katalog Nord-Ostteil, Berlin 1976, S. 19 ff.
11. Mühlhausen, Görmarsche Landstrasse. Glasschale.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 16, 1971, S. 256-260 (G. Behm-Blancke, H. Hesse).
12. Oberweimar, Kreis Weimar. Glasschale.  
Lit. : G. Behm-Blancke, Gesellschaft und Kunst der Germanen. Dresden 1973. — B. Schmidt, Die späte Völkerwanderungszeit in Mitteldeutschland. (Katalog). Berlin 1976, S. 170.
13. Rathewitz, Kreis Naumburg. Glasbecher.  
Lit. : B. Schmidt, Die späte Völkerwanderungszeit in Mitteldeutschland. (Katalog). Berlin 1976, S. 111, Taf. 95, 1.
14. Weimar. Meyer-, Friesstrasse. Ein Sturzbecher, zwei Spitzbecher.  
Lit. : G. Behm-Blancke, Gesellschaft und Kunst der Germanen. Dresden 1973.
15. Wustrow, Kreis Ribnitz-Damgarten. Glasperlen im Urnengrab.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 12, 1967, S. 204 f. (A. Leube).

#### Karolingerzeit, Slawenzeit, Mittelalter :

16. Bad Kösen, Kreis Naumburg. Glasperlen.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 21, 1976 (B. Schmidt, W. Nitzschke).
17. Diesbar, Kreis Riesa. Glasringfragment.  
Lit. : Arbeits- und Forschungsberichte Dresden 19, 1971, S. 383 (H. Quietzsch).
18. Dresden, Glasgefäße und Scherben vom 13.-18. Jahrhundert.  
Lit. : H. Mechelk, Stadtkernforschung in Dresden. Berlin 1970, S. 158-163.
19. Espenfeld, Kreis Arnstadt. Glasperlen und Glasfingerringe.  
Lit. : H. Bach, S. Dusek, Slawen in Thüringen. Weimar 1971.
20. Granschütz, Kreis Hohenmölsen. Glasperlen.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 21, 1976 (B. Schmidt, W. Nitzschke).
21. Löbnitz, Kreis Stassfurt. Glasperlen.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 13, 1968, S. 46 f. (B. Schmidt).
22. Magdeburg. Glasperlen, Glasringe, Reste von Glasgefäßen.  
Lit. : E. Nickel, Der „Alte Markt“ in Magdeburg. Berlin 1964, S. 129.

23. Osmarsleben, Kreis Stassfurt. Glasperlen.  
Lit. : Jahresschrift mitteldeutscher Vorgeschichte 59, 1976, S. 359 (W. Nitzschke, H. Stahlhofen).
24. Remda, Kreis Rudolstadt. Glasperlen.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 18, 1973, S. 248-255 (H. Deubler).
25. Sanzkow, Kreis Demmin. Glasperlen.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 14, 1969, S. 211, Taf. 30 (H. Ullrich).
26. Sundremda, Kreis Rudolstadt. Glasperlen.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 18, 1973, S. 248-255 (H. Deubler).
27. Süßenborn, Kreis Weimar. Glasperlen.  
Lit. : Ausgrabungen und Funde 12, 1967, S. 273 (W. Timpel).
28. Tilleda, Kreis Sangerhausen. Kleine Glasringe.  
Lit. : P. Grimm, Tilleda. Eine Königspfalz am Kyffhäuser. Berlin 1968, S. 145.
29. Tornow, Kreis Calau. Glasringe, Reste von Glasgefäßen.  
Lit. : J. Herrmann, Die germanischen und slawischen Siedlungen und das mittelalterliche Dorf von Tornow, Kreis Calau. Berlin 1973, S. 66, S. 144, Abb.

Berthold SCHMIDT.

## ALLEMAGNE (R.F.A.)

### Mittelalterliche Glasfunde aus Höxter/Weser.

Seit 1966 verändern städtebauliche Massnahmen grossen Umfanges das historisch gewachsene Bild der Altstadt von Höxter. Die damit verbundenen umfangreichen Erdarbeiten wurden auf archäologische Funde und Befunde hin beobachtet, darüber hinaus konnten einige Ausgrabungen durchgeführt werden (Stephan 1973). Die Schichten vom 15. Jh. an erhielten Glas in grossen Mengen (Stephan 1972 und 1975). Dies ist nicht nur auf die Wohlhabenzzeit der ehemaligen Bewohner zurückzuführen, sondern besonders auch dadurch begründet, dass einige der wichtigsten Glasproduktionszentren der frühen Neuzeit in unmittelbarer Nähe liegen, so besonders die hessische Glasprovinz (Killing 1927), aber auch der ehemals braunschweigische Solling und der Bereich um das Eggegebirge und das ehemalige Land Lippe (Wichert-Pollmann 1963; Feise-Einbeck 1925; demnächst Bloss 1976). Von diesen jüngeren reichhaltigen Funden, die teilweise auch schon vorgelegt worden sind, soll hier aber nicht die Rede sein, sondern von den im Vergleich hierzu recht spärlichen Glasfunden aus der Zeit vom 8. bis zum 14. Jh. In Anbetracht der Seltenheit von Funden mittelalterlicher Gläser und Glasfragmente in Mittel- und Nordeuropa dürfte dies von übergreifendem Interesse sein.

Die mittelalterlichen Glasfunde lassen sich in drei Hauptgruppen untergliedern. 1. Glasschmuck, 2. Hohlglas, 3. Fensterglas. Eine ausführliche Begründung der Datierung kann hier nicht erfolgen. Es sei im Einzelnen auf Veröffentlichungen verwiesen, teilweise muss auch die Datierung akzeptiert werden ohne dass sie hier schon im einzelnen belegt werden kann.

#### 1. Glasschmuck.

Drei sehr feine Millefioriperlen (Abb. 1), zwei hiervon rechteckig und eine zylinderförmig in den Farben grün, gelb, blau, rot und weiss gehören zu einer Halskette, wie sie von verschiedenen Fundplätzen, besonders aber aus dem ehemaligen sächsischen Stammesgebiet für das 8. und 9. Jahrhundert belegt ist (u.a. Wegewitz 1968, demnächst Andrae). Die Perlen lagen in einer Schicht mit frühmittelalterlicher Kumpferkeramik, die aufgrund regionaler Anhaltspunkte eine Datierung ins 8., spätestens aber ins beginnende 9. Jh. erlaubt (Stephan 1977). Für das spätere Mittelalter sind sodann keine Glasperlen mehr aus Höxter nachweisbar (Stephan 1977). Als Leitfossil früh- und hochmittelalterlicher Glasfunde dürften hingegen kleine Ringe gelten.

Der grösste dieser Ringe ist aussen 2 cm und innen 1,4 cm, der kleinste hat einen inneren Durchmesser von 0,8 cm und einen äusseren Durchmesser von 1,6 cm. Grundsätzlich lassen sich hierbei zwei Hauptgruppen unterscheiden. 1. die Ringe aus Sodaglas und 2. die Ringe aus Waldglas. Die Sodaglasringe bestehen aus einer (Abb. 1) türkisgrün gefärbten festen Glasmasse, in welche in zwei Fällen ein dünner gelber Glasfaden eingelegt worden ist. Der früheste dieser Ringe stammt aus einem Grubenhaus der Zeit um 800 n.Chr. Ein zweiter fand sich einer Herdstelle des 11. Jhs. und der dritte in einer nicht näher datierten mittelalterlichen Brandschicht. Diese

Ringe zeichnen sich durch einen dünnen, innen abgeplatteten Reif aus. Obwohl der Durchmesser gering ist, möchte man wegen dieser Abplattung und aufgrund der Tatsache, dass es sich immer um Einzelstücke handelt, vermuten, dass sie als Fingerringe verwendet wurden. Der geringe Durchmesser legt dabei nahe, dass sie von Frauen und Kindern getragen wurden. Die Beliebtheit gläserner Fingerringe ist übrigens seit dem späten 12. Jh. durch die Minnesänger und andere Schriftquellen bezeugt (Rademacher 1933). Andere Ringe, wie z.B. ein kleiner Reif aus hellem opakem-Sodaglas aus einer Schicht der Zeit um 1100, dürften als Ringperlen bei Halsketten oder Armreifen gedient haben. Auch an eine Verwendung beim Rosenkranz ist zu denken.

Etwa in der ersten Hälfte des 12. Jhs. dürfte ein bedeutender Wandel in der Produktion dieser Ringe stattgefunden haben. Von nun an wurde nur noch Pottascheglas, sogen. Waldglas verwendet. In Schichten aus der Mitte des 12. Jhs. fanden sich Ringfragmente aus derartigem Glas. Eine ganze Reihe derartiger Fragmente lag in einer Brandschicht, die anhand von Münzen in die Zeit zwischen etwa 1250 und 1270 n.Chr. zu datieren ist (Stephan 1977 b). In letzterem Falle macht sich ein weiterer Unterschied zu den älteren Ringen aus Sodaglas bemerkbar. Die Ringe sind z.T. nicht mehr nahtlos hergestellt, wie es etwa noch der Mönch Theophilus von Helmarshausen in der Zeit um 1100 n.Chr. beschreibt (Dodwell 1961; Bischoff 1967), sondern sie wurden aus einem Glasfaden nachträglich recht grob zusammengefügt. Die Erhaltung dieser Waldglasringe ist durchweg sehr schlecht. In jüngeren Schichten kamen in Höxter derartige Ringe nicht mehr vor. Die Mode scheint also mit dem 13. Jh. auszulaufen. Sie mögen, wie dies für den slawischen Bereich bezeugt ist, teils zum Kopfschmuck gehört haben.

#### 2. Hohlglas.

Scherben von Glasgefässen sind nur selten in früh- und hochmittelalterlichen Schichten zu finden (Harden 1975 und 1969; Rademacher 1933). So ist es schon bemerkenswert, dass sich in einer Schicht des 9. bis 10. Jhs. das Fragment einer enghalsigen Flasche fand. Die Form ist anhand des kleinen Fragmentes nicht mehr bestimmbar, vermutlich handelt es sich jedoch um eine der charakteristischen hochhalsigen Flaschen (Harden 1975, 35; Rademacher 1933, Taf. 6). In einer Schicht des 9. bis 11. Jhs. lag das Randstück eines becherartigen Gefässes. Auch zu dessen Form lässt sich nichts Näheres sagen. Es sei hier jedoch auf die etwas ausführlicher besprochenen Gläser des 13. Jhs. verwiesen. An zwei Stellen in Höxter fanden sich in Schichten aus der Mitte des 12. Jhs. Wandscherben von Hohlgefässen mit sich ästelnder Fadenauflage. Es handelt sich hierbei durchweg um Waldglas. Über die Form der Gefässe kann man nur Mutmassungen anstellen.

Eine in die Zeit zwischen etwa 1250 und 1270 n.Chr. datierte Brandschicht enthielt eine grosse Anzahl von Gefässscherben. Leider wurden sehr viele Scherben nicht geborgen, da sie bei der Berührung zerfielen. Ausserdem ist zu bemerken, dass nur ein ganz kleiner Teil der Fundschicht ausgegraben werden konnte. Anhand der begorgenen Fragmente lässt sich ablesen, dass die Mehrzahl der benutzten Glasgefässe Becher gewesen sind. Charakteristisch sind offensichtlich modelgeflasene Bodenscherben von Bechern mit horizontal

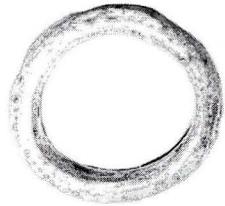


Abb. 175



Abb. 176

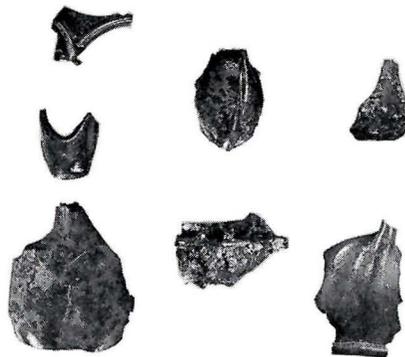


Abb. 177

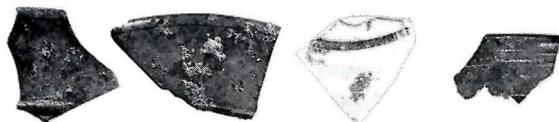


Abb. 178

aufsteigender Rippenstruktur (Abb. 2). Derartige Gefäße sind offensichtlich Metallarbeiten nachempfunden. Diese Becher besitzen ein bis zwei kleine Reifen, die nachträglich als Fussringe angelegt wurden. Zu diesen Bechern müssen auch die Fragmente von langen ovalen Nuppen gehören, von deren verdicktem Ende oft ein horizontal umlaufender Reif ausgeht, sowie verdickte Gabelungs- und Fadenauflagen und V-förmige Glasfäden auf horizontal umlaufenden Reifen (Abb. 3). Der Bodendurchmesser dieser Gefäße dürfte sich um 7 bis 12 cm, der Randdurchmesser bei 8-12 cm bewegen. Zwei Fragmente zeigen einen unter dem Rand angebrachten horizontal umlaufenden Reif, welcher die Randpartie betont (Abb. 4).

Echte Parallelen zu den beschriebenen Fragmenten sind bisher nicht bekannt. Es sei jedoch auf die Becherform 746 aus Korinth, die dort in das 11. bis 12. Jh. datiert wird und auf die syrischen hochmittelalterlichen Becher allgemein hingewiesen (Davidson 1952, Fig. 14 ; Lamm 1928-30). Auch das Reliquienglas aus Rehna in Mecklenburg und nach Neugebauer ebenfalls in die gleiche Zeit gehörige Gläser aus Lübeck (Neugebauer 1967 und 1968, 107-108) sind, wenn nicht im Detail vergleichbar, so jedoch in die gleiche Gruppe gehörig (Abb. 5). Von der Technik und Datierung her kann man auch auf Fläschchen und einen Pokal des 12. bis 13. Jhs. aus Frankreich bzw. Belgien verweisen (Barrelet 1953, Taf. 20). So scheint sich hier anhand von kleinen Fragmenten eine bisher nur vage erkennbare hochmittelalterliche Formenwelt wenigstens im Umrissen anzudeuten.

Chronologisch wohl weniger wichtig sind die Fragmente einer enghalsigen Flasche aus der gleichen Schicht und nicht zuletzt als Besonderheiten zwei Randscherben einer auffallend dünnwandigen modelgeblasenen Schale mit horizontal umlaufenden Rippen (Abb. 4) und das Fragment einer weiteren Schale aus grünem Sodaglas.

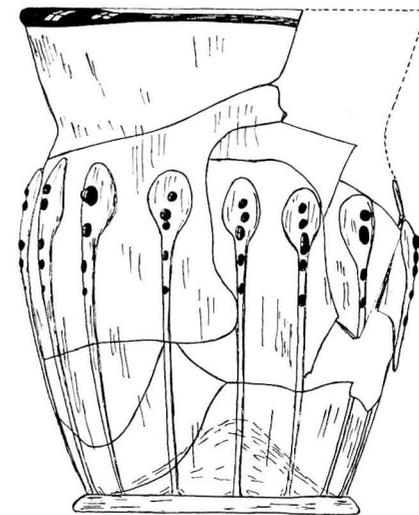


Abb. 179

### 3. Fensterglas.

Vereinzelt finden sich Bruchstücke von Fensterglas schon in Schichten des 9. bis 10. Jhs. sowie des 12. Jhs. In Schichten seit dem 13. Jh. kommt Fensterglas zwar nicht in grossen Mengen, aber vereinzelt immer wieder vor. So auch in dem Fundkomplex aus der Mitte des 13. Jhs., wo sich ausser dem einfachen grünlichen Waldglas auch einige Fragmente von bemalten Fensterscheiben gebunden haben. Erkennbar sind Bemalungsreste in weisslichgelber Farbe, die einmal zu einem Gittermuster gehören.

*Resumé* : Insgesamt darf man festhalten, dass Glas in Höxter während des frühen und hohen Mittelalters zwar nicht häufig verwendet wurde, aber doch immerhin für die verschiedensten Funktionen bekannt war und sich auch in allen Bereichen der Siedlung findet. Glasperlen konnten bisher nur für das 8. oder 9. Jh. nachgewiesen werden. Glasringe kommen vom 9. bis 13. Jh. vor. Auch Hohlglas wurde seit dem 9. und 10. Jh. gelegentlich benutzt, wobei ein Fund der Mitte des 13. Jhs. erstmals eine reichliche und breit gestreute Verwendung innerhalb eines Hauses anzeigt. Seit dem 9. bis 10. Jh. gab es auch vereinzelt Fensterglas, das nach dem geringen Fundanfall zu urteilen aber wohl nur für Teilverglasungen etwa der Oberlichter der Fenster benutzt wurde. Die beschriebenen kleinen Glasringe waren bisher überwiegend aus dem slawischen Siedlungsbereich (Hensel 1965) bekannt. Angesichts der neuen Funde aus Höxter wird jedoch offenbar, dass es sich hierbei keineswegs um ein typisches slawisches Trachtbestandteil handelt. Aufgrund der in Höxter gesicherten Anfangsdatierung für die Jahrzehnte um 800 n.Chr. erhebt sich sogar die Frage, ob diese Ringe im Bereich des karolingischen Reiches zuerst hergestellt worden sind.

Das regelmässige Vorkommen von Glas verschiedenster Verwendung im früh- und hochmittelalterlichen Höxter legt nicht zuletzt in Anbetracht der unmittelbaren Nähe eines der wichtigsten Glasproduktionszentren Mitteleuropas im späten Mittelalter und der frühen Neuzeit (Killing 1927) die Frage nahe, ob man auch in der Frühzeit schon mit einer Glasproduktion kleineren Umfanges zu rechnen hat. Die neuesten Funde aus Waldglashütten im Ith gehen nach der hierbei gefundenen Keramik (Autopsie des Verf.) zweifellos in die zweite Hälfte des 12. Jhs. zurück. Da sich aber trotz eingehender Bemühungen bisher keine älteren Waldglashütten fanden, hat es einiges für sich, analog zu den Verhältnissen im slawischen und nordeuropäischen Siedlungsbereich für das frühe und hohe Mittelalter eine Produktion in den gewerblich mitbestimmten stadähnlichen Siedlungen zu suchen. Hierbei wäre im vorliegenden Falle an Höxter selbst, aber auch an das nahegelegene Kloster Corvey zu denken. In diesem Zusammenhang ist noch einmal darauf hinzuweisen, dass mit guten Gründen vermutet wird, der Mönch Theophilus als Verfasser des umfangreichsten hochmittelalterlichen Werkes über Glastechnik habe in dem ganz in der Nähe gelegenen und von Corveyer Mönchen begründeten Benediktinerkloster Helmarshausen gelebt. Es scheint nicht uninteressant, dass Theophilus gerade die Herstellung von Glasringen und modelgeblasenen Gefässen, wie sie in Höxter gefunden wurden, ausführlich beschreibt.

Hans-Georg STEPHAN.

### Liste der Glasfunde.

#### Glasschmuck.

Millefioriperlen aus einer Kulturschicht mit Kumpfkera-  
mik vom Grundstück Marktstrasse 1.

#### Ringe aus Sodaglas.

- 1) Ring aus türkisgrünem Sodaglas aus einem Grubenhaus mit Kumpfkera-  
mik auf dem Grundstück Weerstrasse 1.
- 2) Türkisgrüner Ring mit eingelegtem gelbem Faden aus einer Herdstelle  
des 11. Jhs. mit Kugeltopfware älterer Machart, Keramik in Pingsdorfer  
und Badorfer Art auf dem Grundstück Marktstrasse 4.
- 3) Türkisgrüner Glasring aus einer nicht näher datierbaren mittelalterlichen  
Brandschicht auf dem Grundstück Nikolaistrasse 2.
- 4) Kleiner Ring aus hellem opakem Sodaglas aus einer Schicht mit Kugel-  
topfware älterer Machart aus einer Schicht der Zeit um 1100 vom Grund-  
stück Grubenstrasse 4.

#### Ringe aus Waldglas.

- 1) Ringfragmente aus Pottascheglas aus einer Schicht mit älterer Kugeltopf-  
keramik und früher grautoniger sowie harter braun gebrannter Irdenware  
aus der Mitte des 12. Jhs. auf dem Grundstück Stummrigestrasse 5.
- 2) Ringfragmente aus einer Schicht mit früher grautoniger Irdenware, älterer  
Kugeltopfware und braun gefleckter Irdenware aus der Mitte des 12. Jhs.  
aus dem Grundstück Stummrigestrasse 46.
- 3) Zahlreiche Ringfragmente aus einer Brandschicht, welche durch Münzen  
in die Zeit zwischen etwa 1250 und 1270 datiert ist auf dem Grundstück  
Weserstrasse 1.
- 4) Kleiner honigfarbiger Glasring aus einer Schicht mit Keramik des ersten  
Hälfte bis Mitte des 13. Jh. auf dem Grundstück Marktstr. 8 (alte  
Holenbergstr.).

#### Hohlglas.

- 1) Fragment einer enghalsigen Glasflasche aus einer Schicht des 9. bis  
10. Jhs. mit früher handgemachter Kugeltopfkeramik und frühmittelalter-  
licher Drehscheibenware auf dem Grundstück Grubestrasse 2.
- 2) Randscherbe eines becherartigen Gefässes aus einer Brandschicht mit  
Kugeltopfware früher Machart aus dem 9. bis 11. Jh. auf dem Grund-  
stück Grubestrasse 5.
- 3) Wandscherbe mit sich verästelnder Fadenaufgabe und eine weitere Wand-  
scherbe mit 3 parallel um die Wandung laufenden aufgelegten Glasfäden  
aus der genannten Schicht mit älterer Kugeltopfware und früher grau-

toniger Irdenware aus der Mitte des 12. Jhs. auf dem Grundstück Stummrigestrasse 5.

- 4) Wandscherben von Gefässen mit Fadenaufgabe aus der genannten Schicht mit früher grautoniger Irdenware und Kugeltopfware älterer Machart auf dem Grundstück Stummrigestrasse 46.
- 5) Zahlreiche Fragmente von Hohlgläsern aus einer Brandschicht, welche durch Münzen in die Zeit zwischen 1250 und 1270 datiert werden kann auf dem Grundstück Weserstrasse 1.  
Im Einzelnen sind hier zu nennen 4 in Modeln geblasene Bodenscherben von Bechern mit aufsteigenden Rippen (Durchmesser etwa 7 bis 12 cm). 8 weitere Fussfragmente zeigen keine Spuren von Modeln. Wegen der geringen Grösse der Scherben besagt das aber nicht viel. 6 Wandscherben mit lang-ovalen Nuppen, von deren verdicktem Ende oft ein horizontal umlaufender Reif ausgeht, 3 verdickte Gabelungen von Fadenaufgaben, 4 v-förmige Fadenansätze auf einem horizontal umlaufenden Reifen, 6 Wandscherben meist sehr dünnwandiger Gefässe mit aufgelegten Fäden und 2 Wandscherben mit modelgeblasenen dünnen Rippen. 2 grössere Randscherben von Bechern mit einem etwa 3 cm unter dem Rand angebrachten Reif welcher die Randpartie betont (Durchmesser etwa 8 bis 12 cm). Dazu kommt das Fragment einer enghalsigen Flasche und als Besonderheit die Randscherben einer dünnwandigen modelgeblasenen Schale von etwa 16 bis 20 cm Randedurchmesser und die von einer weiteren dünnwandigen Schale aus grünem Sodaglas. Schliesslich sind noch unverzierte Wandscherben zu nennen.
- 6) Keramik 2. Hälfte 12. Jhr. und eine nicht näher bestimmte Glasscherbe. Fundort an der Kilianikirche.
- 7) Keramikfunde 1. Hälfte - Mitte 13. Jh. Fundort Holenbergstr., jetzt Marktstr. einige Gefässfragmente.
- 8) Hellgrünes Waldglas : Fragmente eines langen, abgesetzten Fusses von einem Stangenglas, Scherbe eines Bechers mit umgeschlagenen Fuss. Wandscherben von konischem Gefäss mit gerippter Fadenaufgabe. Dunkelgrünes schlecht erhaltenes Waldglas : 3 glatte Wandscherben und 1 Wandscherbe mit glattem Faden.  
Honigfarbenedes Waldglas : 2 Wandscherben, Fragmente eines Bodens von 9 cm Durchmesser.  
Hellgraues Sodaglas : 1 Wandscherbe, wohl von einem kugeligen Becher, sowie Fragmente eines abgesetzten Becherfusses.  
Fundort : Am Rathaus/An der Kilianikirche.  
Fragmente von 1 oder mehreren kleinen Bechern mit horizontal umlaufender Fadenaufgabe. Mehrere schlichte Ränder. Wandscherben mit Fadenaufgabe, die teils in Nuppen enden. Ein Bruchstück eines Mehrkantglases, abgesetzter Fuss aus mehreren Glasfäden und hochgestochener Boden. Beifunde : Keramik 14. Jahrhundert.

#### Fensterglas.

- 1) Bruchstück zusammen gefunden mit älterer handgemachter Kugeltopfkeramik und früher rauhwandiger Drehscheibenware aus dem 9. bis 10. Jh. auf dem Grundstück Grubestrasse 2.

- 2) Fragment aus einer Schicht des 12. Jhs. auf dem Grundstück Stummrigestrasse 24.
- 3) Fragment aus der genannten Schicht mit älterer Kugeltopfware und früher grautoniger Irdenware aus der Mitte des 12. Jhs. auf dem Grundstück Stummrigestrasse 46.
- 4) Bruchstück aus der genannten Schicht mit älterer Kugeltopfkeramik und früher grautoniger Irdenware auf dem Grundstück Stummrigestrasse 5.
- 5) Bruchstück aus einer Schicht mit Kugeltopfkeramik älterer Machart aus dem 9. bis 11. Jh. auf dem Grundstück Bahnhofstr. 25.
- 6) Fragment aus einer Schicht mit Kugeltopfkeramik älterer Machart des 9. bis 10. Jhs. an der Corveyer Allee.
- 7) Teilweise rautenförmige Glasscheiben mit facettierten Rand und weitere Fragmente. Fundort : An der Kilianikirche 12. Jh.
- 8) 1. Hälfte bis Mitte 13. Jh. zwei Fragmente, Holenbergstr. 26 (jetzt Marktstr.).
- 9) Eine Münze um 1265 sowie Keramik Mitte bis 2. Hälfte 13. Jh. und etwas Fensterglas.

#### Nachwort.

Herr Dr. D.B. Harden, London, gab die Anregung zur Abfassung dieses Artikels und ermöglichte die Drucklegung in dieser Zeitschrift.

Für Hinweise bei der Beurteilung des Glases danke ich Jenny Price, Cardiff.

Herr Dr. Uwe Lobbedey liess freudlicherweise die Photos der Glasfragmente des 13. Jahrhunderts im Landesamt für Denkmalspflege in Münster aufnehmen.

Herr Dr. W. Neugebauer stellte die Vorlage für Abb. 179 zur Verfügung und gab weiterführende Hinweise zu den Rippenbechern des späteren Mittelalters.

#### Literaturverzeichnis.

Andrae : R. ANDRAE, Diss. Freiburg über frühmittelalterliche Perlen, Druck in Vorbereitung.

Barrelet 1953 : J. BARRELET, La Verrerie en France de l'époque gallo-romaine à nos jours. Librairie Larousse Paris 1953. T. 20.

Bischoff 1967 : B. BISCHOFF, Die Überlieferung des Theophilus-Rugerus nach den ältesten Handschriften, in : Mittelalterliche Studien II. Stuttgart 1967. 175-182.

Bloss 1976 : O. BLOSS, Die älteren Glashütten in Südniedersachsen (1397-1768). 1976.

Davidson 1952 : G.R. DAVIDSON, Corinth. Vol. XII. Princeton 1952. Fig. 14.

Dodwell 1961 : C.R. DODWELL, Theophilus „De diversis artibus“. London 1961.

- Feise-Einbeck 1925** : FEISE-EINBECK, Zur Geschichte der Glasindustrie im Solling in : Sprechsaal. Koburg 1925. Nr. 21 u. 22.
- Gasparetto 1960** : A. GASPARETTO, Aspects de la verrerie vénitienne antérieure à la renaissance (Cahiers de la Céramique du Verre et des Arts du Feu. 1960. No. 17. 30-45).
- Harden 1968** : D.B. HARDEN, Medieval glass in the west (Proc. 8th international congress on glass 1968. 97-111).
- Hensel 1965** : W. HENSEL, Die Slawen im frühen Mittelalter. Berlin 1965.
- Killing 1927** : M. KILLING, Die Glasmacherkunst in Hessen. Marburg 1927.
- Lamm 1928-30** : C.J. LAMM, Mittelalterliche Gläser und Steinschnittarbeiten aus dem nahen Osten. Berlin 1928.30.
- Neugebauer 1967** : W. NEUGEBAUER, Altes Glas im Herzogtum Lauenburg (Lauenburgische Heimat, Ratzeburg, 1967. Heft 56. 22-47).
- Neugebauer 1968** : W. NEUGEBAUER, Die Ausgrabungen in der Altstadt Lübecks, in : Rotterdam Papers Rotterdam 1968. 93-113.
- Rademacher 1933** : W. RADEMACHER, Die deutschen Gläser des Mittelalters. Berlin 1933. 15.
- Stephan 1972** : H.G. STEPHAN, Hausrat aus einem Abfallschacht der Frührenaissance in Höxter (Zeitschrift Westfalen, 1972. 50. Band, Heft 1-4. 149-178).
- Stephan 1973** : H.G. STEPHAN, Archäologische Beiträge zur Frühgeschichte der Stadt Höxter. Hildesheim 1973.
- Stephan 1975** : H.G. STEPAN, Zur Typologie und Chronologie von Keramik des 17. Jahrhunderts im Oberweserraum, in : Töpferei in Nordwestdeutschland. 1975. 67-104.
- Stephan 1977b** : H.G. STEPHAN, Keramik des 13. Jahrhunderts in Höxter (Westfalen 1977, Druck in Vorbereitung).
- Stephan 1977a** : H.G. STEPHAN, Ausgrabungen im Handwerkerviertel der Hansestadt Lübeck (Lübecker Schriften zur Archäologie und Kulturgeschichte Bd. 1, Druck in Vorbereitung).
- W. WEGEWITZ**, Reihengräberfriedhöfe und Funde aus spätsächsischer Zeit im Kreis Harburg, 1968.
- Wichert-Pollmann 1963** : U. WICHERT-POLLMANN, Das Glasmacherhandwerk im östlichen Westfalen. 1963.

## BULGARIE (1)

### Die spätantiken und frühmittelalterlichen Gläser im Limeskastell Iatrus bei Krivina (Bez. Russe), Nordbulgarien.

In den letzten Jahrzehnten wurde auf dem heutigen Territorium der VR Bulgarien der spätrömischen Kaiserzeit, insbesondere dem Übergang von der Spätantike zum frühen Mittelalter als Bestandteil für die Erforschung der Landesgeschichte und der historischen Periodisierung verstärkte Aufmerksamkeit gewidmet. Das Interesse richtet sich dabei vorzugsweise auf die Entwicklung der Wirtschaft vom 3. bis 6. Jh., die wiederum Aufschluss über den Stand der Produktivkräfte gibt. Wesentlich trägt hierzu die archäologische Feldforschung bei. Was die römischen Militärstationen am unteren Donaulimes, die Städte und Siedlungen im Hinterland anbelangt, konnten aufgrund der jüngsten Grabungsergebnisse neue Aussagen über den römischen Handel und das Gewerbe gemacht werden. Das betrifft auch das Glashandwerk. Da für Bulgarien bislang systematische Untersuchungen über die römischzeitliche, frühbyzantinische und frühmittelalterliche Glasherstellung in den ehemaligen Provinzen Moesia inferior und Thracia noch fehlen, gewinnen die Beobachtungen am Glasmaterial aus dem Kastell Iatrus erhöhte Bedeutung.

Die Anlage wurde unter Konstantin I. und Licinius am Beginn des 4. Jh. erbaut und war mit einigen Unterbrechungen bis ins frühe Mittelalter hinein kontinuierlich besiedelt. Die Zeit der antiken Siedlungsperioden A-D reicht vom 4. bis 6. Jh.

Die Gläser der Schichten A bis C vom Beginn des 4. bis Anfang des 5. Jh. lassen sich in mehrere Gruppen unterteilen. Es handelt sich ausschließlich um spätrömische Formen, die hauptsächlich während des 4. Jh. vom oberen bis unteren Donaulimes verbreitet sind : Becher, Schalen, Teller, Kantharoi, Tassen, Kugel- und zylindrische Flaschen, Kannen, Amphoriken, Balsamarien, Stengelgläser und geformte Gläser. Ausgehend von der Glasmasse dominieren grüne und olivgrüne Farben. Die Mehrzahl der Stücke setzt sich aus Bechern und deren Varianten zusammen. Einige davon sind mit einfachen blauen, bzw. paarweise angeordneten Nuppenbändern verziert, andere weisen Schlifflinien auf, wiederum andere blaue Fadenauflagen.

Auf östliche Beziehungen zum Schwarzmeergebiet deutet die Gruppe kleiner eiförmiger Becher mit dünner Wandung hin. Sie kommen gemeinsam mit der einglätteten Keramik und Ohrringen mit polyedrischem Kopf in der Siedlungsperiode C vor, die eng mit dem ostgermanischen Kulturgut in Zusammenhang steht.

(1) Archäologische Ausgrabungen des Zentralinstituts für Alte Geschichte und Archäologie der Akademie der Wissenschaften der DDR, Berlin, und der Bulgarischen Akademie der Wissenschaften, Sofia, im Limeskastell Iatrus bei Krivina (Bez. Russe), Nordbulgarien.

In der Qualität der Gläser lassen sich Unterschiede feststellen, woraus zu schliessen ist, dass ein Teil in mösischen Glashütten hergestellt wurde. Diese mussten ihre Produktion zwangsläufig einstellen, als Mitte des 5. Jh. die Hunnen in die Balkanprovinzen einfielen und fast alle Städte, Ortschaften und Grenzbefestigungen, darunter auch Iatrus, vernichteten.

Der Wiederaufbau erfolgte unter Justinian I. in der 1. Hälfte des 6. Jh., der dem Hinterland Konstantinopels als wichtigem Schutzfaktor zu neuem Aufschwung verhelfen wollte. Seine Massnahmen waren jedoch nur teilweise von Erfolg gekrönt. Bedingt durch innere und äussere Krisenerscheinungen konnte sich die Wirtschaft nicht wieder erholen, und die Eigenproduktion nahm an Bedeutung zu.

Auf die frühbyzantinische Siedlungsperiode D im Kastell Iatrus bezogen zeichnet sich folgendes Bild ab : wengleich die Anlage wieder befestigt wurde, enthielt sie doch nur eine kleine Siedlung. Das Material ist ärmlich. Im Unterschied zur Quantität und den vielfältigen Formen aus der vorangegangenen Periode C sind es relativ wenige Stücke. Gewiss scheinen im 6. Jh. noch einige Glashütten existiert zu haben, die gelegentlich sogar neue Formen in ihre Produktion aufgenommen haben wie die im östlichen Mittelmeergebiet entwickelten Stengelgläser. Schliesslich konnten sie aber den einheimischen Markt nicht decken, so dass die selbständige Versorgung der einzige Ausweg blieb. Anzeichen für eine kleine Glashütte in Iatrus sind vorhanden.

Mit dem Ende der Glasherstellung am unteren Limes muss um die Wende vom 6. zum 7. Jh. gerechnet werden, als der Donaulimes durch die eindringenden Slawen und Avaren endgültig zusammenbrach und die dakischen und thrakischen Provinzen in ihre Hände fielen. Nahezu alle Städte und Militärstationen wurden zerstört. Einige kleine Ortschaften mit dörflichem Charakter, wozu auch Iatrus zählt, scheinen indessen fortbestanden zu haben. Ihre Bewohner gehörten den unteren Schichten der zurückgebliebenen romanisierten Provinzialbevölkerung an. Sie hatten ihre handwerklichen Fähigkeiten bewahrt und nach der Einwanderung der Slawen die Lokalproduktion wieder aufgenommen.

Den bisherigen Beobachtungen zufolge stellten sie eine Ware aus einer schlierigen meergrünen Glasmasse her, die sich weder in Technik und Form, noch im Material von einer Gruppe Stengelgläser der Siedlungsperiode D unterscheidet.

Die Untersuchungen sind noch nicht abgeschlossen, so dass mit weiteren Ergebnissen gerechnet werden kann.

Gudrun GOMOLKA.

## FRANCE

### Note sur les verreries gallo-romaines du Bas-Empire découvertes à Omont (France, dép. des Ardennes).

Les recherches effectuées de 1966 à 1968 sur le magnifique éperon barré qui domine le village d'Omont <sup>(1)</sup> ont permis de mettre au jour des sépultures de différentes époques, le groupe le plus ancien étant représenté par un ensemble de six inhumations datables de la fin de l'époque romaine par leur mobilier funéraire <sup>(2)</sup>. Outre de la vaisselle de terre, de verre et de bronze et quelques objets de parure ou accessoires vestimentaires de provenance gallo-romaine, le matériel archéologique recueilli comportait deux armes grâce auxquelles il a été possible d'imputer ces sépultures, non pas à des indigènes gallo-romains, mais à des Lètes, colons germaniques implantés à titre de « soldats-laboureurs » dans l'Empire dès le début du IV<sup>e</sup> siècle <sup>(3)</sup>.

Trois de ces tombes renfermaient de la verrerie représentée par un vase dans l'une (tombe N<sup>o</sup> 9), deux dans l'autre (tombe N<sup>o</sup> 2) et six dans la dernière (tombe N<sup>o</sup> 10). Ce bel ensemble de verres est intéressant à bien des aspects : par la variété des types rencontrés (sept formes différentes), par son homogénéité technique (soufflage libre avec, pour une seule pièce, décor obtenu par soufflage partiel dans un moule, pâte assez mince avec bulles et filandres, coloration vert clair sauf pour une pièce, jaune-verdâtre), par un éventail chronologique serré enfin (les associations de verres observées dans deux des tombes et le matériel céramique qui se trouvait dans les trois tombes fournissent une date de fabrication dans la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle et au début du V<sup>e</sup> siècle, « fourchette » que l'on peut même réduire à la fin du IV<sup>e</sup> siècle ou aux premières années du V<sup>e</sup> siècle à la lumière d'études récentes) <sup>(4)</sup>.

<sup>(1)</sup> Ces recherches ont été effectuées par M. J. Chalvignac et par l'auteur et ont donné lieu à deux publications principales :

P. PÉRIN, *La tombe 10 de la nécropole d'Omont* dans *Etudes ardennaises*, 1967, n<sup>o</sup> 51, pp. 28-35, 3 pl.

J. CHALVIGNAC, J.-P. LÉMANT et P. PÉRIN, *Une nécropole du Bas-Empire à Omont (Ardennes)* dans *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, avril-juin 1972, pp. 61-79, 9 fig.

<sup>(2)</sup> Plusieurs sépultures mérovingiennes furent fouillées ainsi qu'un nombre important de sépultures sans mobilier qu'il faut imputer à une époque postérieure. Il faut également noter que malgré des prospections méthodiques il n'a pas été possible de localiser plus de six tombes du Bas-Empire, ces inhumations étant dispersées de façon inhabituelle.

<sup>(3)</sup> Cf. articles cités note 1.

<sup>(4)</sup> Les publications de référence sont nombreuses et nous ne pouvons citer ici que quelques études concernant le matériel comparable à celui d'Omont :

A. DASNOY, *Quelques ensembles archéologiques du Bas-Empire provenant de la région namuroise (Spontin, Flavion, Tongrinne, Jamiolle, Jambes, Treignes)*, dans *Annales de la Société archéologique de Namur (ASAN)*, 1966, 2, t. 53, pp. 169-231 (*Ensembles*);

A. DASNOY, *La nécropole de Furfooz*, dans *ASAN*, 1969, 1, t. 55, pp. 121-194 (*Furfooz*);

A. DASNOY, *La nécropole de Samson (IV<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles)*, dans *ASAN*, 1968, 2, t. 54, pp. 277-333 (*Samson*).

## Inventaire.

- 1) **Deux gobelets** (tombe N<sup>os</sup> 2 et 10) : bord légèrement évasé à cassure franche, panse arrondie, anneau de base, trace de pontil sur le fond ; verre mince de couleur vert clair ; exemplaire de la tombe N<sup>o</sup> 2 (fig. 180) : hauteur : 5,5 cm - diamètre max. : 6,5 cm ; exemplaire de la tombe N<sup>o</sup> 10 (fig. 181) : hauteur 6,6 cm - diamètre max. : 7,6 cm. Ces gobelets relèvent du Type 108 de la classification de C. Isings <sup>(5)</sup> et sont datés de la fin du IV<sup>e</sup> siècle et du début du V<sup>e</sup> siècle <sup>(6)</sup>.
- 2) **Deux coupes** (tombe N<sup>os</sup> 2 et 9) : rebord légèrement évasé à cassure franche, panse convexe apode ; l'exemplaire de la tombe N<sup>o</sup> 2 (fig. 182) offre une pâte vert clair très mince et sa panse est ornée d'une rosace à six pétales, entourée d'un décor côtelé rayonnant, obtenu par soufflage dans un moule : hauteur : 3,8 cm - diamètre max. : 14 cm ; le second exemplaire, provenant de la tombe N<sup>o</sup> 9 (fig. 183) est de même couleur, mais le verre, non décoré, est plus épais ; le fond convexe n'offre pas de trace de pontil ; hauteur : 7 cm - diamètre max. : 20,3 cm. Ces deux coupes relèvent du Type 116 de Isings <sup>(7)</sup> et appartiennent à la seconde moitié du IV<sup>e</sup> siècle ou au début du V<sup>e</sup> siècle.
- 3) **Urne** (tombe N<sup>o</sup> 10) : rebord ourlé souligné par une gorge, panse sphérique, fond légèrement tronconique évidé avec trace de pontil (fig. 184 a - b) ; couleur vert clair avec irisation, verre mince ; hauteur : 14,9 cm - diamètre max. : 17,3 cm. Ce vase semble dériver du Type 67a de Isings qui n'est cependant pas attesté pour le IV<sup>e</sup> siècle. Néanmoins, le contexte de la découverte permet de dater ce vase de la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle ou du début du siècle suivant, cette datation étant confirmée par les caractères techniques de cette pièce, assurément produite au Bas-Empire <sup>(8)</sup>.
- 4) **Gobelet à dépressions** (tombe N<sup>o</sup> 10) : bord non ourlé à cassure franche (fig. 185), panse tronconique à dépressions séparée de l'orifice étroit par un épaulement, anneau de base avec trace de pontil sur le fond (la pièce n'est pas droite, la base n'étant pas exactement perpendiculaire à l'axe vertical du verre) ; couleur vert clair avec pâte mince ; hauteur : 12 cm - diamètre max. : 6,2 cm. Ce gobelet correspond au Type 114a de Isings et appartient à la deuxième moitié du IV<sup>e</sup> siècle et sans doute au début du siècle suivant <sup>(9)</sup>.
- 5) **Bol** (tombe N<sup>o</sup> 10) : bord ourlé, panse légèrement concave à base carénée, anneau de base avec reste de pontil sur le fond (fig. 186) ; verre de couleur vert clair avec fines stries hélicoïdales ; hauteur : 8 cm - diamètre max. : 10,5 cm. Ce bol n'est pas répertorié par C. Isings. On peut néanmoins le placer à la fin du IV<sup>e</sup> siècle ou au début du V<sup>e</sup> siècle en

<sup>(5)</sup> C. ISINGS, *Roman glass from dated finds*, Groningen-Djakarta, 1957.

<sup>(6)</sup> Cf. A. DASNOY, *Furfooz*, p. 150, et C. ISINGS, *op. cit.*, pp. 134-135.

<sup>(7)</sup> Cf. C. ISINGS, *op. cit.*, pp. 143-146.

<sup>(8)</sup> Cf. *id.*, pp. 86-87.

<sup>(9)</sup> Cf. A. DASNOY, *Furfooz*, *op. cit.*, p. 179, et C. ISINGS, *op. cit.*, pp. 142-

raison du contexte de trouvaille, cette datation concordant d'ailleurs avec les estimations de publications récentes <sup>(10)</sup>.

- 6) **Bouteille** (tombe N<sup>o</sup> 10) : col droit à rebord évasé ourlé, panse sphérique, fond tronconique évidé avec reste de pontil (fig. 187) ; verre mince de couleur vert clair ; hauteur : 9,8 cm - diamètre max. : 7,9 cm. Cette bouteille peut être rattachée au Type 101 de Isings qui, déjà présent au III<sup>e</sup> siècle, se rencontre jusqu'à l'époque mérovingienne <sup>(11)</sup>.
- 7) **Buire** (tombe N<sup>o</sup> 10) : col droit s'achevant par un orifice évasé à double bourrelet (fig. 188 a, b) et portant en son milieu un filet de verre serpentiforme s'achevant par une pastille blanchâtre, panse à partie supérieure carénée avec rétrécissement tronconique à profil concave vers le bas, pied à anneau de base avec évidemment tronconique, reste de pontil sur le fond verre jaunâtre assez épais ; hauteur : 21,6 cm - diamètre max. : 10,8 cm. Cette magnifique pièce correspond au Type 120b de Isings qui jalonne tout le IV<sup>e</sup> siècle <sup>(12)</sup>.

Les verreries trouvées à Omont dans les tombes N<sup>os</sup> 2, 9 et 10 constituent donc une bonne illustration de la production verrière de la fin de l'époque romaine, quelque peu décadente mais encore capable de réaliser de belles pièces, telle la buire. Il n'est pas possible d'attribuer à un atelier déterminé cet ensemble de verres. On peut néanmoins penser en raison de la situation géographique d'Omont, non loin de la vallée de la Meuse, et par comparaison avec d'autres ensembles de trouvailles, que ces verreries sont issues de quelque manufacture mosane (Namurois?) ou rhénane <sup>(13)</sup>.

Patrick PERIN.

<sup>(10)</sup> Cf. A. DASNOY, *Furfooz*, *op. cit.*, p. 151.

<sup>(11)</sup> Cf. A. DASNOY, *Ensembles*, *op. cit.*, p. 198, et C. ISINGS, *op. cit.*, p. 119.

<sup>(12)</sup> Cf. C. ISINGS, *op. cit.*, p. 150.

<sup>(13)</sup> Les verreries d'Omont sont très proches de celles de la région namuroise (Musée archéologique de Namur) et offrent également bien des parentés avec celles du Musée de Cologne.

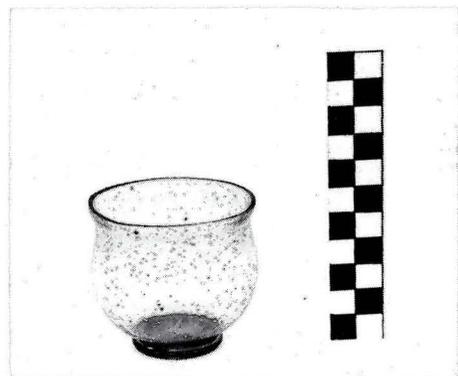


Abb. 180

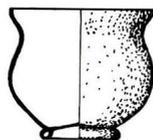


Abb. 181



Abb. 184 a.

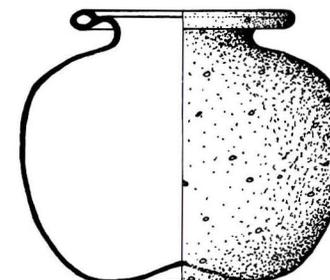


Abb. 184 b.

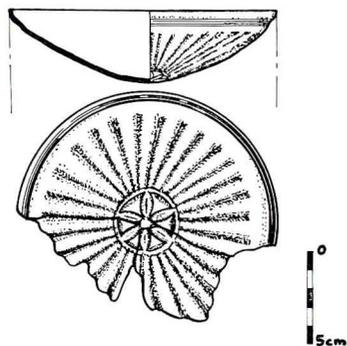


Abb. 182

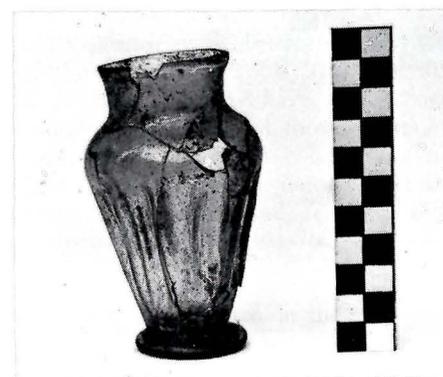


Abb. 185

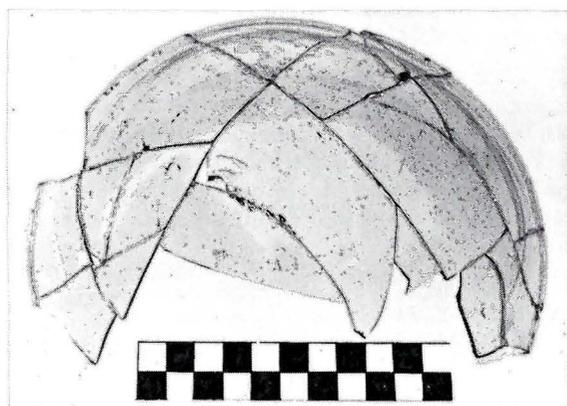


Abb. 183



Abb. 186

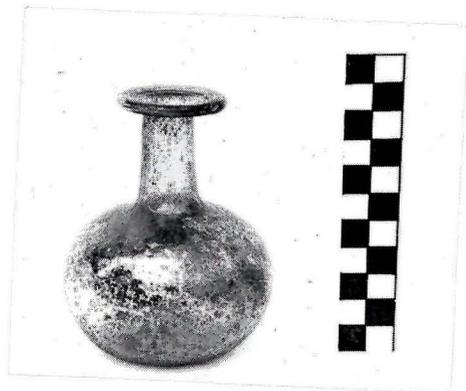


Abb. 187



Abb. 188 a.

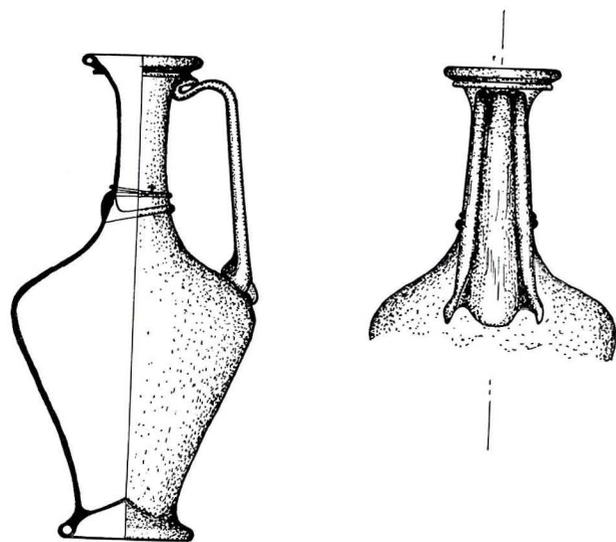


Abb. 188 b.

## ITALIE

### The Glass from the Roman „Colonia” of Cosa (fig. 189).

The ancient historians attributed the founding of the Roman *colonia* of Cosa to the year 273 BC. The colony was set on a high coastal promontory (modern Ansedonia) 138 kilometers northwest of Rome. The town was laid out on a grid pattern and was enclosed with a curtain wall of polygonal masonry. On the inside were rectangular blocks of housing, an *arx* with several temples, and a form bounded on three sides by shops, and on the fourth by a series of civic buildings that included a basilica, a senate house, a temple, and a treasury. Below the town lay the harbor of Cosa. Throughout its existence the town served as a center for the local agrarian population and as a major Tuscan port, until silting under the Empire made access from the sea impossible <sup>(1)</sup>.

The excavations of Cosa, undertaken by the American Academy in Rome between 1948 and 1954 and again between 1965 and the present, have revealed the plan of the city and the port, and have uncovered the *arx*, the forum, and a block of houses. They have also uncovered large quantities of small finds including several hundred thousand fragments of glass. The great majority of these pieces are from colorless or naturally colored, undecorated vessels whose fragmentary state renders their shapes unrecognizable. The identifiable pieces, on the other hand, represent a thousand vessels with well-known shapes, distinctive decoration, or with complete or restorable profiles.

The history of the site, as reflected in the stratigraphy, the architecture, and the small finds, indicates that the town flourished after the Hannibalic War until sometime around *ca.* 72/70 BC when the colony was sacked, partially burned, and largely abandoned. In the early Augustan period (*ca.* 20 to 10 BC) the town was resettled and prosperity returned for at least two centuries, after which Cosa underwent a progressive decline until its total abandonment in the fifth century AD.

Little glass is definitely associated with the strata from the third, second, or early first centuries BC, but this is to be expected. Few sites of Republican date in Italy (or elsewhere) have yielded great quantities of Hellenistic glass. Similarly, the diminished occupation of the Late Empire has produced only a handful of identifiable fragments. Happily, this dearth of early and late glass is amply compensated by the abundance of vessels from the Augustan, Julio-Claudian, and Flavian periods up to the close of the second century AD.

<sup>(1)</sup> For discussions of the site and of the excavations, see F.E. BROWN, *Cosa I, History and Topography* (Memoirs of the American Academy in Rome, XX) Rome, 1951; F.E. BROWN *et al.*, *Cosa II: The Temples of the Arx* (Memoirs of the American Academy in Rome, XXVI) Rome, 1960; and Maria T.M. MOEUS, *The Roman Thin Walled Pottery from Cosa* (Memoirs of the American Academy in Rome, XXXIII) Rome, 1973.

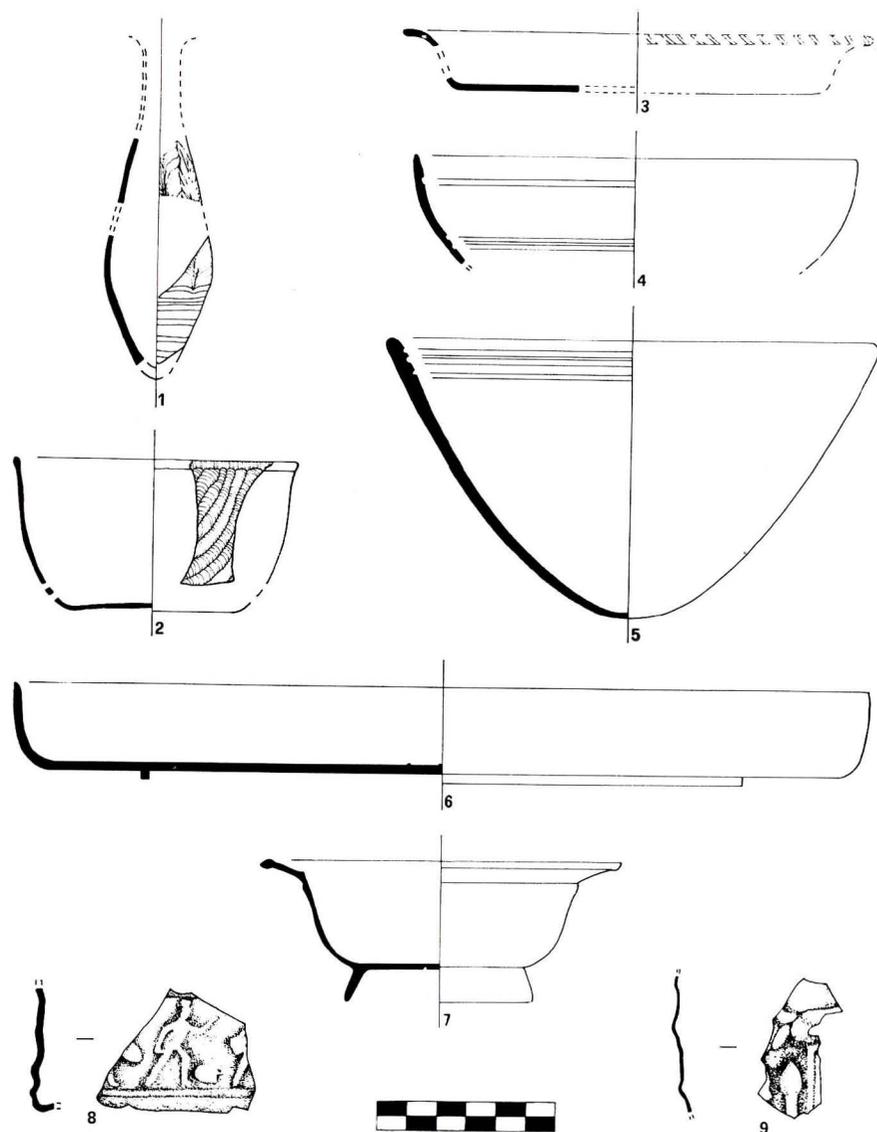


Abb. 189

Of particular note is a deposit of some seventy-six vessels — cast, mould-blown, and free-blown - trapped in a forum shop by the collapse of an adjacent building, ca. 40/45 AD <sup>(2)</sup>.

### Core-made vessels.

Typologically, the first vessels to be considered are two core-made unguentaria. One of these, a fusiform alabastron, is light blue with opaque white threads combed and marvered in a feather pattern (No. 1). The other, possibly a globular amphoriskos, is light green (appearing black) with opaque white decoration on the shoulder and neck.

### Cast vessels, mosaic-Glass.

As would be expected on a site yielding a great quantity of material from the first century AD and late first century BC, cast vessels are abundantly present, forming almost one third of the entries in the catalogue. Among the finest and earliest pieces are some forty-five fragmentary vessels displaying almost every known variety of millefiori or composite mosaic-glass patterns. Of these, three fragments from one or two gold-band vessels (shapes uncertain), four fragments of shallow bowls with striped patterns (Streifenmosaikgläser), and nine examples of small bowls (No. 2) with network patterns (Reticellafadengläser) are among the most attractive products of the mosaic-glass repertoire.

Of equal interest are fragments belonging to three shallow dishes with outplayed rims, short sides, and flattened bottoms (No. 3). These vessels are composed of polygonal canes which contain opaque white or opaque yellow spirals in a dark ground (green or purple in our examples). Two of the vessels also contain rectangular sections of opaque white or opaque yellow glass, and all of them have an applied rim made up of two canes twisted together. They are related to the smaller dishes with vertical sides and rims, and slightly convex bottoms, which were recently described by Oliver. An intact dish of our type is found in the collection of the Vatican Museum <sup>(3)</sup>.

The most common form of mosaic-glass vessel found at Cosa is the ribbed or pillar-moulded bowl with a marbled pattern (Marmorierte Rippenschalen), generally blue or golden-brown with streaks of opaque white. Cosa's fifteen examples vary in size from medium to large bowls and display great variety in the treatment of rims and ribs.

### Cast vessels, monochrome.

Ribbed bowls also form one of the largest groups of cast, monochrome vessels discovered on the site. These include twenty-one colored, translucent

<sup>(2)</sup> D.F. GROSE, „Roman Glass of the First Century AD : A Dated Deposit of Glassware from Cosa, Italy“, *Annales du 6<sup>e</sup> Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre (Köln, 1973)* Liège, 1975, 31-52.

<sup>(3)</sup> F. FREMERSDORF, *Antikes, Islamisches und Mittelalterliches Glas* (Catalogo del Museo Sacro, V) Rome, 1974, no. 26, plate 4 and color plate opposite page 80.

examples in blue, green, or yellow to golden-brown fabrics and twenty-nine naturally colored examples (either bluish-green or light green). Again, there is wide variety in the treatment of rims and ribs, but the predominant shape is that of the medium-sized bowl (10 to 15 cm in diameter) with a vertical or out-splayed rim, a convex curving side, and a flat or slightly concave bottom. Approximately half of these bowls have three wheel-cut grooves on the interior, usually one below the rim and the other two in a band around the body. All of these vessels were cast, wheel-polished on the interior and on the outside of the rim; the rest of the exterior was fire-polished.

A second prominent group of cast, monochrome vessels is a series of forty-nine colored bowls with three (or at least one) wheel-cut grooves on their inner surfaces (No. 4). They appear in purple, blue, aquamarine, yellow to golden-brown, and colorless fabrics, but not in green or in naturally colored glass. Their rims (usually 12 to 14 cm in diameter) are either vertical or slightly out-splayed with convex curving sides and flattened or concave bottoms (No. 4). The position of the grooves, the coloration, the technique of manufacturing, and the shapes indicate that they are closely related to the ribbed bowls discussed above. Cosa also yielded two examples of yellowish-green conical bowls, one of which was intact (No. 5). These bowls are typical products of the Hellenistic glass industry, as has been demonstrated by the thousands of examples from Tel Anafa in Upper Galilee (4).

The next three varieties of cast, monochrome vessels were manufactured from cast blanks which were wheel-polished and cut on both surfaces with the aid of a lathe. Many of the pieces visibly owe their shapes to the influence of ceramic or metal prototypes (Gläser mit keramikähnlichen Profilen). The first of these types is a group of seventeen fragments of colored, opaque vessels in white, light blue, light to olive green, and red (with its characteristic powdery green weathering). Most of these pieces represent small bowls with carinated sides, but larger bowls with convex curving sides or rectangular dishes also exist. One vessel is unique. It is a large, opaque white plate (No. 6) found in a late first century BC context. The piece possesses a short, vertical side and rim, a flat floor, and a trailed base ring which is square in cross section. The dimensions of the vessel are: H. 3 cm; D. 29 cm; A. Th. 2-3 cm.

The second group is less homogeneous than the colored opaque vessels, since it includes all cast, colored translucent vessels that imitate (for the most part) ceramic or metallic shapes. This group of twenty-five fragments includes circular plates, rectangular dishes, pyxides, carinated bowls, and other vessels, most of which are decorated with wheel-cut grooves or ridges. The principal colors are emerald green and dark blue with a few examples in purple or in aquamarine.

The last of these three types forms a group of fifty colorless plates, large shallow bowls, and small bowls that share other characteristics besides their elegance of shape, their remarkable transparency, and their high quality of craftsmanship. Most of these vessels also possess broad, nearly horizontal

(4) G.D. WEINBERG, „Hellenistic Glass in Upper Galilee“, *Journal of Glass Studies* 12 (1970) 17-27.

rims with overhanging edges, and high, slightly out-splayed base rings. Wheelcut grooves usually appear on the upper surface of the rims and on the upper surface of the rims and on the exterior at the junction of the rim and side. No. 7 in our text is an excellent example of one of the small bowls which appeared at Cosa (5).

### Mould-blown vessels.

Mould-blown vessels at Cosa are represented by over thirty fragments exhibiting a wide range of geometric and floral designs but limited in shapes to the bowl, bottle, or beaker. Most numerous are the vessels of Romano-Syrian or related types. These include twelve fragmentary ribbed bowls (Rippen-schälchen mit eingezogener Schulter) similar to other found in Italy and elsewhere (6). One is blue; the others are natural light green, bluish-green, or pale yellow. Related in shape is a bulbous beaker, light yellow, with the letters ΦΡΑ raised in moulded relief on the surviving fragment. The letters are part of the longer inscription ΕΥΦΡΑΙΝΟΥ ΕΦΩ ΠΑΡΕΙ found on vessels of the type G, I, i, according to Dr. D.B. Harden's classification of these vessels (7). This particular piece was appropriately found in the ruins of the dining area of an Augusteum, dedicated to the worship of the Emperor's *genius*. Cosa also produced four fragments of cylindrical beakers with inscribed, geometric, or floral patterns, all analogous to other types of Romano-Syrian beakers as catalogued by Dr. Harden. Of equal interest is a fragment of a sports cup (Zirkusbecher) depicting the combat of gladiators (No. 8). This fragment is one of the few known examples of this type of glassware in central Italy. Another significant group of mould-blown glasses are the bossed, conical beakers (Becher mit Tränendekor) of which six examples appeared at Cosa.

Finally, Cosa yielded one fragment of a conical beaker with a mythological scene (No. 9). Similar beakers have been published by Gladys Weinberg in the *Journal of Glass Studies*, and this particular example in all likelihood belongs to her Group II, Figure C (8). This fragment preserves part of the side near the rim and depicts an Ionic column (on the left side) with a garland of leaves suspended from the capital. Below the garland is the upper part of a thrysus and the back of the head of the figure who carries it.

### Free-blown vessels.

The date when the first blown glasses appeared at Cosa is not known, but the fact that much of the glass uncovered from the forum shop (mentioned

(5) For recent bibliography concerning this type of glassware, see C. ISINGS, *Roman Glass in Limburg*, Groningen, 1971, 77-78, as cited under no. 136.

(6) For examples of similar bowls, see M.C. CALVI, *I vetri romani del Museo di Aquileia*, Aquileia, 1968, nos. 249-250, plate 16.

(7) D.B. HARDEN, „Romano-Syrian Glasses with Mould-blown Inscriptions“, *Journal of Roman Studies* 25 (1935) 163-186.

(8) G.D. Weinberg, „Mold-Blown Beakers with Mythological Scenes“, *Journal of Glass Studies* 14 (1972) 26-47, but especially 38-43, where Mrs. Weinberg describes Group II.

above), destroyed ca. 40/45 AD, was free-blown demonstrates that blown vessels were in common use under Tiberius. Since the vessels in that deposit represent every major shape typical of blown glass and since most of the vessels are of Italian manufacture, it would appear that a vigorous industry manufacturing blown glass was established in Italy much before 40 AD and that the introduction of glass blowing into Italy occurred at an even earlier date, probably as early as the last quarter of the first century BC<sup>(9)</sup>.

### Blown colored vessels.

Among the vessels from the forum shop, but also from elsewhere on the site, are a great many colored, monochrome pieces in blue and green, and less commonly in purple. They come in a variety of shapes including dishes, bowls, cups, beakers, flasks, jars, jugs, small bottles, and unguentaria. The shop also yielded a ladle with a drawn glass handle. All of these vessels were in use during the first half of the first century AD and together they formed a type of fine glassware which served alongside the better grades of pottery on the Roman table.

### Blown decorated glassware.

Numerous fragments of decorated vessels, whose shapes cannot now be determined, were found at Cosa. Among them are several pieces with wheel-cut decoration including thirty-five colored and naturally colored beakers with horizontal, wheel-cut grooves on their exterior surfaces. Less common but more attractive are the fifteen colorless plates, bowls, jars, and beakers with facet-cut decoration (Gläser mit Facettenhohlschliff). To these can be added two etched vessels; one preserving a tree branch, the other depicting a scene with figures and plants.

Applied threads, coils, or blobs of glass form the largest group of decorated fragments and a group with examples dating from the first century through the third century AD. Generally, the applied ornament is in the same color as that of the vessel, but in several instances a different color is used. In this latter category fall three monochrome jugs or jars in purple or blue with opaque white glass either spattered over the surface or applied in a sweeping band on the exterior surface (Gläser mit buntgefleckter Oberfläche). Opaque white threads also appear on fifteen small, colored bowls with pinched ribs (Fadenbandschälchen)<sup>(10)</sup>. From the Middle Empire Cosa produced a dozen fragments of snake-thread beakers, as well as vessels with applied leaves or similar motives, always in the same color as that of the vessel.

Other decorated fragments included beakers with applied blobs of glass, beakers with tool-indented sides, and beakers and bowls with projections pinched from the surface to serve as ribs or as toed base rings.

<sup>(9)</sup> Dated deposits of glass from the Regia in the Roman Forum and from the House of Livia on the Palatine Hill suggest that blown glass was already in use in the last quarter of the first century BC. See D.F. GROSE, „Early Blown Glass: The Western Evidence“, *Journal of Glass Studies* forthcoming.

<sup>(10)</sup> For a discussion of this type, see T. HAEVERNICK, „Zarte Rippenschalen“, *Saalburg Jahrbuch* 17 (1958) 76-91.

### Blown undecorated glassware.

In addition to the decorated fragments described above, there are enormous numbers of blown, undecorated vessels. Among the better known forms are dishes and bowls with tubular rims and tubular, solid, or pad base rings; beakers of various shapes; naturally colored flasks, jars, jugs, and pitchers; colored and naturally colored saucepans with horizontal handles; spherical oil flasks; colorless cups and bowls with beaded stems; small colored and naturally colored bottles; and unguentaria in many sizes. In addition, Cosa has produced the earliest known prismatic, mould-blown bottles. These vessels come from the afore-mentioned forum shop and date to the decade prior to ca. 40/45 AD. Other prismatic bottles are inscribed; one bears the legend EX OF(ficina) TITIEN(ni) YACIN(thi), „from the workshop of Titienus Yacinthus“<sup>(11)</sup>.

The latest dated vessels at Cosa are a series of some fifty small stemmed cups probably dating to the fifth century AD. These cups have vertical or outplayed sides and rims; hollow stems sealed at the top with a bubble of glass, and a flaring base with a tubular edge. Most are yellowish-green in color.

### Medieval glass vessels.

A small number of medieval glass vessels were also discovered during the excavations in the town. Among them are several fragments of pruned beakers, as well as the solid, twisted stems of two tall chalices<sup>(12)</sup>. These vessels are to be associated with the robber barons who controlled Ansedonia in the thirteenth and early fourteenth century. Their dominance of Cosa was brought to an abrupt end in 1329 by a Sienese military expedition.

### Glass objects from Cosa.

Aside glass vessels, Cosa produced a great many objects made from glass. The finest of these pieces are two gemstones, carved in intaglio, one bearing the figure of Hercules and dating from the second century BC, the other with the portrait of a young girl, found in an Augustan context. More common, however, are the many uncarved glass gemstones; the numerous opaque white and „black“ disc-shaped counters; a score of beads, both polychrome and monochrome; and several glass rings, bracelets, rods, tubes, tesserae, and pieces of inlay. Fragments of window glass were also found on the site. All of it is of the matt/glossy variety with beveled and cut edges.

<sup>(11)</sup> For early bottles, see article cited in note 2 above. For inscription, see A. KISA, *Das Glas im Altertume III*, Leipzig, 1908, 930, no. 39.

<sup>(12)</sup> The beakers are discussed in D.B. HARDEN, „Ancient Glass III, Post-Roman“, *The Archaeological Journal* 128 (1971) 101-103, figs. 12-13.

## Conclusion.

As is evident from the brief discussion above, the glass from Cosa represents a wide variety of vessels and objects which span five to six centuries of glassmaking. Since little Italian glass — whether of Hellenistic, Roman, or Medieval date — has previously been published, the glass from Cosa ought to help fill a major gap in our knowledge. Throughout antiquity Italy played a major role in the glass industry, first as an importer (witness the tombs at Canosa), then as a manufacturer and distributor of glass in the Mediterranean Basin and in Europe. Only after the archaeological material from Italian sites has been more fully studied will this pivotal role become better understood and appreciated.

D.F. GROSE.

## SUISSE

### Glasfunde in der Schweiz und in Liechtenstein 1960-1970.

Bei den in den letzten Jahren in der Schweiz und in Liechtenstein durchgeführten Grabungen kam eine Anzahl römischer Gläser zum Vorschein. Sie sind im folgenden mit den zugehörigen bibliographischen Angaben nach Fundorten aufgeführt.

#### Augst BL (Augusta Raurica).

R. STEIGER in : O. Lüdin, M. Sitterding, R. Steiger, Ausgrabungen in Augst II, Insula XXIV 1939-1959, Basel 1962, 82 ff. Aus Schichten des 1. Jahrhunderts u. a. Fragmente von Streifenmosaikschildchen, marmorierten und weissopaken Rippenschalen, Fadenbandschildchen, aus Schichten des 2. Jahrhunderts Fragmente von Teller mit Schrägrand und Schüssel mit Kragenrand der Form Drag. 38. Abb.

#### Augst BL, Rheinstrasse.

Römerhaus und Museum Augst, Jahresbericht 1962, 19. Basler Zeitschr. f. Gesch. und Altertumsk. 63, 1963, XLI. Ebd. 64, 1964, L. Jahrb. Schweiz. Ges. f. Ur- und Frühgeschichte 54, 1968/69, 134. Erwähnung von Brand- und Körpergräbern aus Grabungen 1962 mit zum Teil ganz erhaltenen Gläsern, Flaschen, Unguentuarien, Becher. Keine Abb.

#### Augst BL, Rheinstrasse.

Römerhaus und Museum Augst, Jahresbericht 1968, 19. Brand- und Körpergräber des 1. und 2. Jahrhunderts aus Grabungen 1968, Unguentuarien und Flaschen, einige gläserne Aschenurnen. Keine Abb. Ausführliche Publikation jetzt durch T. TOMASEVIC, Ausgrabungen in Augst IV, Basel 1974.

#### Augst BL.

Funde von Facettenbechern. S. H. NORLING-CHRISTENSEN unter Windisch.

#### Basel BS, Petersberg.

L. BERGER, Die Ausgrabungen am Petersberg in Basel, Basel 1963, 38. Scherben eines grünen spätrömischen Bechers mit blauen Nuppen, aus Grabungen 1937-1939. Abb.

#### Brugg AG, Alte Zürcherstrasse.

T. TOMASEVIC, M. HARTMANN, Die Grabungen an der alten Zürcherstrasse in Brugg 1963 und 1971, Jb. GPV 1971, 9.30. Aus Brandgräbern und Gruben des 1. Jahrhunderts n. Chr. u.a. Unguentuarien, Fragment einer Rippenschale. Keine Abb.

### Coinsins VD.

E. PELICHET meldet in *Rev. Hist. Vaudoise* 70, 1962, 196 (referiert auch in *Jb. SGU* 54, 1968/69, 137) neue Spuren einer römischen Glashütte. Keine Abb.

### Ersigen BE, Murain.

H. GRÜTTER, A. BRUCKNER, Der gallorömische Gutshof auf dem Murain bei Ersigen, *Jahrb. des Bern. Hist. Museums* 45/46, 1995/66, 401 f. Gläser des 1. und 2. Jahrhunderts, u.a. Scherben eines formgeblasenen Rippen-schälchens aus entfärbtem Glas und eines Schälchens aus entfärbtem Glas mit Schliffmustern. Abb.

### Hohenrain LU, Ottenhusen.

M. WANDELER, Luzern, Stadt und Land in römischer Zeit, Luzern o.J. (1968), Abb. 14 zwei nicht kommentierte Glasscherben, eine anscheinend mit Fadenaufgabe, aus einer vermuteten Villa.

### Kaiseraugst AG (Castrum Rauracense), Rheinfelderstrasse.

Römerhaus und Museum Augst, Jahresbericht 1966, 22ff. Grabfund von 1848, neue Abbildung einer spätrömischen Kanne der Form Isings 123 aus hellolivgrünem Glas.

### Oberwinterthur ZH (Vitodurum), Kirchhügel.

H.R. WIEDEMER, Zirkusbecher als kulturgeschichtliche und archäologische Zeugnisse, *Jb. GPV* 1963, 5 ff. Scherben zweier Zirkusbecher aus Brandschicht vermutlich der Jahre 68/69 n. Chr. Abb.

### Rheinfelden AG, Görbelhof.

E. ETTLINGER, H. BOEGLI, Eine römische Villa rustica bei Rheinfelden, *Argovia* 75, 1963, 47 ff. Scherben von Bechern, Flaschen und Töpfchen des 3. und 4. Jahrhunderts. Abb.

### St. Cierges VD, Tour du Molard.

R. KASSER, *Jb. SGU* 48, 1960/61, 169ff. Zahlreiche blaugrüne Gläser des späten 1. und 2. Jahrhunderts aus (Abfall-?)Grube, u.a. vier- und sechskantige Flaschen, Badefläschchen, horizontal und vertikal gerippte Henkelkannen, formgeblasene Becher mit Lotosknospen. Reste einer Glashütte? Abb.

### Schaan, Fürstentum Liechtenstein, Auf Krüppel.

H.J. KELLNER, Die Kleinfunde aus der spätrömischen Höhensiedlung „Auf Krüppel“ ob Schaan, *Jahrb. des Histor. Ver. für das Fürstentum Liechtenstein* 64, 1965, 105 f. U.a. Randscherben von farblosem, steilwandigem Becher mit gerauhter Verzierung der Oberfläche. Abb.

### Stein am Rhein SH, Burg.

W.U. GUYAN, *Erforschte Vergangenheit* 2, Schaffhauser Frühgeschichte, Schaffhausen 1971, 53 ff. Kugelsegmentförmige Schale mit Jagdszene und Trinkspruch III E ZHCAIC aus Grabbezirk des 4. Jahrhunderts n. Chr. Farblose, leicht grünliche innere Kalotte, Darstellungen und Buchstaben braunrot in Kameoglastechnik. Abb. H. URNER-ASTHOLZ, Die spätrömische Glasschale mit Meleager und Atalante aus Stein am Rhein, *Neue Zürcher Zeitung* 4.12.1971 Nr. 566. Deutungsversuch der Jagdszene. Abb. Erwähnung einer weiteren spätrömischen, mit Facettenschliff verzierten Glasschale aus Burg. Keine Abb.

### Triengen LU, Murhubel.

M. WANDELER, Luzern, Stadt und Land in römischer Zeit, Luzern o.J. (1968), 79. „Farbige Glasscherben“ aus einer Porticusvilla. Keine Abb.

### Vollèges VS, Djélin.

M.R. SAUTER, *Jb. SGU* 48, 1960/61, 179 f. Badefläschchen aus Brandgrab des 1. Jahrhunderts. Abb.

### Windisch AG (Vindonissa).

L. BERGER, Römische Gläser aus Vindonissa, *Veröff. der Gesellschaft Pro Vindonissa* 4, Basel 1960. Teilweise summarisch-statistische Veröffentlichung der Gläser aus dem Legionslager. Abb. Rezensionen: M. VANDERHOEVEN, *Latomus* 20, 1961, 956 f. V. von GONZENBACH, *Jb. SGU* 49, 1962, 120 ff. M. R(ENARD), *Revue Belge de Philologie et d'Histoire* 41, 1963, 275 f. S. PETRU, *Archéološki vestnik* 15/16, 1964/65, 358.

### Windisch AG.

L. BERGER, *Jb. GPV* 1959/60, 35. Gläser aus der Grabung Oelhafen 1959. Keine Abb.

### Windisch AG.

H.R. WIEDEMER, siehe unter Oberwinterthur. Neufund der Scherbe eines Zirkusbeckers und Berichtigungen zu Berger, *Röm. Gl. aus Vind.* Abb.

### Windisch AG.

H. NORLING-CHRISTENSEN, Hohe Glasbecher vom Pompeji-Typ mit einer Verzierung, die meistens aus eingeschliffenen, dichtgestellten Furchen oder Facetten besteht, *Provincialia*, Festschrift für R. LAUR-BELART, Basel 1968, 410 ff. Detaillierte Analyse der in Vindonissa in zahlreichen Exemplaren belegten Bechergattung. Abb.

### Wiesendangen ZH, Rebhof.

W. DRACK, H.R. WIEDEMER, E. ETTLINGER, Spuren eines römischen Gutshofes bei Wiesendangen, Jb. SGU 48, 1960/61, 92. Wenige Glasscherben. Keine Abb.

### Winkel ZH, Seeb.

Y. MOTTIER, Ein neues Oekonomiegebäude des römischen Gutshofes bei Seeb, Jb. SGU 48, 1960/61, 102. Fragment einer Rippenschale. Keine Abb.

### Abkürzungen.

- Jb. SGU Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte.  
Jb. GPV Jahresbericht der Gesellschaft Pro Vindonissa.

Ludwig R. BERGER.

## TCHĚCOSLOVAQUIE

### Ancient Glass Finds in Czechoslovakia, published between 1963-1971.

In recent years increasing attention has been devoted in our country to ancient glass finds which archaeology had more or less overlooked in the past. A stimulus, and at the same time an inevitable result, has been the growing number of glass finds, particularly of the Late Bronze Age and Slavonic period.

### Bronze Age.

In the Late Bronze Age, in localities of the so-called Měranovice and Nitra cultures, one finds specific small beads of blue, green-blue or grey-green opaque glassy mass, known as faience beads, they are particularly known from Moravia and Slovakia where they are concentrated in the eastern and south-western areas. The richest Moravian locality is *Holešov* where they appear in a number of Nitra cemetery graves either individually or in greater numbers (Ondráček, J., 1965, 16-17; 1966, 23 f.; 1968, 13-14). The same author has dealt in more detail in other studies with the discovery of faience beads in this locality as well as in other, known localities (Ondráček, J., 1963, 405-415; 1967, 2, 423). E. Lehečková's article is a summary on Moravian finds to date (Lehečková, E. 1971, 99-102). Surprising results were obtained from digs in Slovak localities where the beads were discovered in unusually large numbers. The following were the sites: *Bánov-Boncové*, in the Nové Zámky district (Točík, A., 1964, 127, 128, 133, 143, tab. I:13), *Branč* in the Nitra district (Vladár, J., 1964, 87), *Čierny Brod* (Veličik, L., 1969, 304), *Košice* (Pastor, J., 1969, 16, 86-88, 97), *Košťany* (Pastor, J., 1969, 16, 86-88, 97). A contribution on the problem of Early Bronze beads, as seen from a broader Central European viewpoint, can be found in the works of A. Točík (Točík, A., 1963, 716-728, 741-774; id., 1967, 2).

The Middle and Late Bronze Age is rather poor in terms of glass finds and one cannot speak about characteristic types of beads. They appear sporadically among the inventory of the barrow cultures and somewhat more often are to be found in localities of the Lusatian culture. In view of this, even the new finds are few and oftentimes they are merely isolated pieces, such as the beads from *Zelená*, Lužany district (Čujanová-Jílková, 1970, ill. 98:16), the melted down beads from barrows in *Lužany* (Paulík, J., 1969, 37, ill. 18:3) or fragments of light green circular beads, from mound 45 in the Trenčanské Teplice locality (Pivovarová, Z., 1965, 1, 121, 128). From earlier investigations, which, however, were not sufficiently written up, we have partially deformed circular beads from Dolní Sukolom, grave III (Trnáčková, Z., 1963, 14-19).

## Bibliography.

- LEHEČKOVÁ, E. 1971 : *Nejstarší moravské skleněné korálky* (The oldest Moravian glass beads), *Sborník prací fil. fak. brněnské university*, ř. E, 16, 99-102.
- ONDRÁČEK, J. 1963 : *Nálezy měřanovicko-nitranského typu na Moravě* (Měřanovice-Nitra-type finds in Moravia), *AR XV*, 405-415.
- 1965 : *Výzkum nitranského pobřežního v Holešově* (Investigation of the Nitra cemetery in Holešov 1966, Kroměříž district), *PV AÚ ČSAV Brno*, 23.
- 1967 : *Moravská protoúnětická kultura* (Moravian proto-Unětice culture), *SIA XV*, 2, 423.
- 1968 : *Výzkum nitranského pobřežního u Holešova v roce 1968, o. Kroměříž* (Investigation of the Nitra cemetery near Holešov in 1968, Kroměříž district), *PV AÚ ČSAV Brno*, 13-14.
- PASTOR, J. 1965 : *Frühbronzezeitliche Gräberfeld in Všechných*, *Fol. A 17*, 37-50.
- 1969 : *Košické pohřebisko* (Košice cemetery), *Košice*.
- PAULÍK, J. 1969 : *Mohyla z mladší doby bronzové v Lužanoch* (A barrow from the Late Bronze Age in Lužany), *Sborník Slov. nár. múzea LXIII*, 3-51.
- PIVOVAROVÁ, Z. 1965 : *K problematice mohýl v lužické kultúre na Slovensku* (On the problem of barrows in the Lusatian culture in Slovakia), *SIA XIII*, 1965, 1, 107-162.
- TOČÍK, A. 1963 : *Die Nitra-Gruppe*, *AR XV*, 716-728, 741-774.
- 1964 : *Novšie nálezy zo staršej doby bronzovej na juhozápadnom Slovensku* (Latest finds from Late Bronze Age in southwestern Slovakia), *Študijné zvesti AÚ ČSAV Nitra 13*, 127-133, 143.
- 1967 : *Nitranská skupina na Slovensku* (The Nitra group in Slovakia), *Zprávy ČSSA při ČSAV*, IX, sešit 6.
- TRNÁČKOVÁ, Z. 1963 : *Lužické žárové broby z Dolní Sukolomi u Uničova* (Lužická urn graves from Dolní Sukolom near Uničov), *AR XV*, 14-19.
- VELIAČIK, L. 1969 : *Archeologický výskum v Čiernom Brode, okr. Galanta* (Archaeological investigation in Čierny Brod, Galanta district), 1966, *AR XXI*, 301-319.

- VLADÁR, J. 1964 : *Archeologický výskum v Branči pri Nitre v rokoch 1961-1962* (Archaeological investigation in Branč near Nitra in 1961-1962), *AR XVI*, 63-101.

## Hallstatt period.

In the first stages of the Hallstatt period (HA, B) the situation remained almost unchanged in relation to the preceding period. Glass finds continued to be relatively rare, this being true both of localities in the Lužická and the Velaticko-Podolská cultural spheres. The beads were generally simple, circular, and made of blue transparent glass, like the beads from the urn grave in *Malé Hoštice*, Opava district (Pavelčík, J., 1970, 30), the beads from the Late Bronze cemetery in Nynice I, from grave 180 (Šaldová, V., 1965, 1, 68, ill. 34:1), or the seven small circular beads found in an urnfield cemetery in Obleskovic, grave 71 (Řihovský, J., 1963, 423-432).

Only in the following stages (HC, D) is there a considerable increase in finds and, at the same time, the material betrays a greater variability. Apart from simple, circular and spherical beads of a single colour, which appeared in the previous period, we now discover new types of beads; for instance spherical or mildly flattened ones made of blue glass with a different colour — yellow or white — melted decoration in the form of simple or concentric circles or zig zags, additionally, yellow beads layered with blue-white eye, melon-shaped beads, and so forth. In view of the above-mentioned state, the beads of this period are represented far more frequently than before among this newly acquired material. They were found in a number of cemeteries in western Bohemia: *Nynice* (Šaldová, V., 1968, 2, 375, ill. 14-19, id., 1971, 1, 1-130 with ill.), *Zákava-Sváreč* (mound no. 38, 83), *Dýšina*, *Horomyšlvice*, *Plzeň-Doubravka*, *Poleňka*, *Vicenice* (Šaldová, V., 1971, 1, 1-130), *Sovolusky*, Karlovy Vary district (Beneš, A., 1969, 1, 137, 154). Quite unique is the settlement find of eye beads in *Tuchoměřice-Kněživka*, discovered in cottage 8/59 (Soudská, E., 1965, 352, ill. 105). A rich Slovak locality is the Thracian cemetery in *Chotín*, where beads were found in a number of graves and often in fairly large quantities (Dušek, M., 1966, 33 and 101, tab. I:3, 13; III:3, 4, 12, 17; IV:11, 15; XXXII:13; XXXIV:21, 22; XXXV:16). M. Dušek also mentions briefly the finds from the bourg-wall-period in Smolenice (Dušek, M., 1967, 5, 588).

## Bibliography.

- BENEŠ, A. 1969 : *Pozdněhalštatské žárové pohřebiště v Sovoluskách o. Karlovy Vary* (Late Hallstatt urnfield cemetery in Sovolusky, Karlovy Vary district), *PA LX*, 1, 134-163.
- DUŠEK, M. 1966 : *Thrakische Gräberfeld der Hallstattzeit in Chotín*, Bratislava.

- 1967 : *Výskum bradiska z mladšej doby halštatskej v Smoleniciach* (Investigation of the bourgwall from the Late Hallstatt period in Smolenice), AR, XIX, 5, 583-591.
- PAVELČÍK, J. 1970 : *Zárové pohřebiště v Malých Hořticích, okr. Opava* (Urnfield cemetery in Malé Hořtice, Opava district), PV AÚ ČSAV Brno, 29-30.
- RÍHOVSKÝ, J. 1963 : *Výzkum žárového pohřebiště v Oblekovicích u Znojma* (Investigation of the urnfield cemetery in Oblekovice near Znojmo), AR XV, 423-432.
- SOUDSKÁ, E. 1965 : *Pozdně halštatské sídliště v Tuchověřicích-Kněživce* (Late Hallstatt settlement in Tuchověřice-Kněživka), AR XVII, 342-354.
- ŠALDOVÁ, V. 1965 : *Západní Čechy v pozdní době bronzové - pohřebiště Nynice I* (Western Bohemia in the Late Bronze Age - cemetery Nynice I), PA LVI, 1, 1-96, 5 ill. 34:1.
- 1968 : *Halštatská mohylová kultura v západních Čechách - Pohřebiště Nynice* (Hallstatt barrow culture in western Bohemia, Cemetery Nynice), PA LIX, 2, 297-399, ill. 14:19.
- 1971 : *Pozdně halštatské ploché broby v západních Čechách a jejich vztah k současným mohylám, Pohřebiště Nynice u Zákava-Svářeč* (Late Hallstatt flate graves in western Bohemia and their relation to barrows of the same period - Nynice and Zákava-Svářeč cemeteries), PA LXIII, 1, 1-130.

### La Tène period.

The La Tène period also offers a large amount of varied material. The overall picture is somewhat complicated since alongside older types of Hallstatt beads that survived into the La Tène period — and which are to be found particularly in the older La Tène period — completely new types also appear. The most characteristic glass products now are round pearls, the so-called „Ringperlen“ and bracelets, whose production is attributed to the Celts. Among Czech archaeologists the study of glass finds of the La Tène period is the concern chiefly of N. Leontjevová-Venclová who in her work (Leontjevová, N., 1971, 140-151) lists known finds to date from the Iron Age in Bohemia and in another paper (Venclová, N., 1972, 41-46) deals more closely with the problem of Celtic glass making.

Of the new finds, those that belong to the older surviving types include, for instance, the beads from *Manětín-Hrádek* (Soudská, E., 1968, 175, 176 ;

Beneš, A., 1970, 2) and similar blue glass beads from Kuklov (Kraskovská, L., 1964, 97, 99, ill. 2:13). Furthermore we also know yellow eye beads from the Late Hallstatt period which can be found even now, for instance in *Manětín-Hrádek* (Beneš, A., 1972, 2) and *Liptovská Mara* (Pieta, K., 1967, 618-631, ill. 204-10). A considerable part of the finds come from Celtic oppida, for instance *Hrazany* (Jansová, L., 1965, 77). Fragments of bracelets, which among the materials form the relatively largest part, were found at the following localities : *Jaroměřice* (Ludikovský, K., 1963, 60. tab. XVII:11-14), *Mistřín* (Ludikovský, K., 1966, 34), *Tvršice* (Motyková-Šneiderová, 1965, 122), *Veliká Ves* (Koutecký, D., 1970, 34, 40, 51 and 69).

### Bibliography.

- BENEŠ, A. 1970 : *Pravěk Manětínska* (Prehistoric Manětín), Vlastivědné muzeum v Manětíně.
- JANSOVÁ, L. 1965 : *Hrazany - Keltské oppidum na Sedlčansku* (Hrazany-Celtic oppida in the Sedlčany area), Praha.
- KOUTECKÝ, D. 1970 : *Knovízské a laténské sídliště ve Veliké Vsi na Podbořansku* (Knovíz and La Tène settlements in Veliká Ves in the Podbořany area), AR XXII, 1970, 24-77.
- KRASKOVSKÁ, L. 1964 : *Osídlenie Záhoria v neskorej dobe laténskej* (Záhorie settlement in the Late La Tène period), ASM I, 93-101, ill. 2:13.
- LEONTJEVOVÁ, N. 1971 : *Nálezy skleněných předmětů doby železné v Čechách* (Finds of glass items from the Iron Age in Bohemia), Ars Vitraria 3, Sborník studií muzea skla a bižuterie v Jablonci n.N., 140-151.
- LUDKOVSKÝ, K. 1963 : *Keltské sídelní stavby v Jaroměřicích nad Rokytnou* (Celtic settlement structures in Jaroměřice on the Rokytná River), Sborník ČSAV Brno II, 59-61, tab. XVII:11-14.
- 1966 : *Zachraňovací výzkum na keltském sídlišti v Mistříně, o. Hodonín* (Rescue investigation of the Celtic settlement in Mistřín, Hodonín district), PV AÚ ČSAV Brno, 34-35.
- MOTYKOVÁ-ŠNEIDROVÁ, 1965 : *Zárové pohřebiště z Tvršic na Zatecku* (Urnfield cemetery of Tvršice in the Zatec area), PA LVI, 115-148.
- PIETA, K. 1967 : *Zjišťovací výzkum v Liptovskej Mare* (Explorative investigation in Liptovská Mara), AR XIX, 618-631, ill. 204-10.

- SOUDSKÁ, E. 1968 : *Výzkum pozdně halštatského pohřebiště v Manětíně-Hrádku v r. 1965* (Investigation of the Late Hallstatt cemetery in Manětín-Hrádek in 1965), AR XX, 172-177.
- VENCLOVÁ, N. 1972 : *Celtic Glass in Czechoslovakia*, Annales du 5<sup>e</sup> Congrès de l'Association Internationale pour l'Histoire du Verre, Liège, 41-46.

### Roman period.

Despite the fact that in the Roman period the practice of cremation rites makes the study of glass material much more difficult, thereby also distorting the picture, a difference in the finds from the preceding period is evident. Glass is rare particularly in the older stage of the Roman period but finds begin to accumulate in the course of the second century A.D. A characteristic feature of the Roman period is the early appearance of glass dishes, which unfortunately have survived only in shards.

Among the richest localities with new finds are *Pňov* (Rybová, A., 1970) and *Plotiště n.L.* (Rybová, A., 1967, 633) where beads were discovered in a number of graves. The discovery of beads in the early Roman localities under the Ore Mountains are listed by VI. Sakař (Sakař, VI., 1966, 634-637) as, for instance, *Bítozeves*, Louny district, *Břežánky*, *Dolánky*, *Holedeč*, *Lenešice*. Whereas in Moravia only one locality was added to sites already known — the settlement known as „Spodní Kolberky“ near *Blučina* (Peškař, I., 1965, 51), Slovakia (fig 190) is much richer in new finds — *Ivanke* (Kraskovská, L., 1965, 1, 172), *Čierny Brod* (Veliačik, L., 1969, 312), *Rusovce* (Kraskovská, L., 1969, 391). At the latter cemetery, apart from beads, glass dishes were also found (Kraskovská, L., 1969, 391). Rarely do we come across glass dishes in the Roman period since they have survived only in fragments, as we know from the following localities in Bohemia, Moravia and Slovakia : *Bezděkov u Loun*, *Dolánky*, *Lenešice* (Sakař, VI., 1966, 2, 634-637), *Šitbořice* (Pernička, R.M., 1965, 358), *Mušov* (Tejral, J., 1971, 1, 70), *Branč* near Nitra (Vladár, J., 1964, 97), *Prešov* (Budinský, V. - Krička, 1963, 1, 32, tab. II:5), *Lužec nad Vltavou* (Kytlicová, O., 1970, 2, 350, ill. 10A:5-7). J. Tejral deals more closely with the problems of the import of glass dishes to our territory (Tejral, J., 1970<sup>1</sup>, 399 ; id., 1970<sup>2</sup>, 144-146, 148).

### Bibliography.

- BUDINSKY, V. - KRIČKA, 1963 : *Sídlisko z doby římské a zo začiatkov sťahovania národov v Prešove* (A settlement from Roman times and the beginning of the migration of nations, in Prešov), SIA XI, 5-58, tab. II:5.

- KRASKOVSKÁ, L. 1965 : *Popolnicové pohrebisko v Ivanke pri Dunaji* (Urnfield cemetery in Ivanka along the Danube), SIA XIII, 163-182.
- 1969 : *Rímské pohrebisko v Rusovciach* (Roman cemetery in Rusovce), AR XXI, 390-392, tab. I:2.
- KYTLICOVÁ, O. 1970 : *Pohřebiště z doby římské v Lužci nad Vltavou, o. Mělník* (A cemetery from Roman times in Lužec on the Vltava River, Mělník district), PA LXI, 2, 291-377, ill. 10A:5-7.
- PERNIČKA, R.M. 1965 : *Výzkum žárového pohřebiště z doby římské u Šitbořic v roce 1963* (Investigation of the urnfield cemetery from Roman times near Šitbořice in 1963), Sborník fil. fak. brněnské university, XIV, ř. E., č. 10, 357-360.
- PEŠKAŘ, I. 1965 : *Výzkum na sídlišti v trati « Spodní Kolberky » u Blučiny* (Investigation at the settlement known as « Spodní Kolberky » near Blučina), PV AÚ ČSAV Brno, 51.
- RYBOVÁ, A. 1967 : *Výzkum pohřebiště z mladší doby římské a počátku stěhování národu v. Plotištích n.L.* (Investigation of a cemetery from early Roman times and the beginning of the migration of nations, in Plotištice on the Labe River), AR XIX, 633.
- 1975 : *Das Brandgräberfeld der jüngeren römischen Kaiserzeit von Pňov*, ASM 9.
- SAKAŘ, VI. 1966 : *Mladší doba římská v podkrušňohorské oblasti* (The Late Roman period in the area under the Ore Mountains), PA LVII, 2, 604-648.
- TEJRAL, J. 1970<sup>1</sup> : *Markomanské války a otázka římského dovozu v období po Komodově míru* (The Marcoman wars and the question of Roman imports in the period following the Peace of Comodus), AR XXII, 389-411.
- 1970<sup>2</sup> : *Počátky doby římské na Moravě z hlediska hrobových nálezů* (Beginnings of Roman times in Moravia from the viewpoint of grave finds), Študijné zvesti SAV Nitra, 18, 107-192.
- 1971 : *Příspěvek k datování moravských hrobových nálezů ze sklonku starší a z počátku mladší doby římské* (A contribution to dating Moravian grave finds from the end of the early and beginning of late Roman times), SIA, XIX, 1, 70.

- VELIAČIK, L. 1969 : *Archeologický výskum v Čiernom Brodĕ, okr. Galanta, r. 1966* (Archaeological investigation in Čierny Brod - Galanta district - in 1966), AR XXI, 301-319.
- VLADĀR, J. 1964 : *Archeologický výskum v Branĕi pri Nitre v rokoch 1961-1962* (Archaeological investigation in Branĕ near Nitra in 1961-62), AR XVI, 63-101.

### Migration of nations period.

There is no very marked difference between the situation as regard finds in the period of the migration of nations and late Roman times. The custom of wearing gay, multicoloured necklaces persisted so that beads are often found in large number and in varied types. In fact, this is true throughout the whole territory of Central Europe. Just as in the previous period, in this time, too, glass dishes are found but their number is larger and the state of survival is relatively better. Both beads and glass dishes have been elaborated very lucidly by B. Svobodová (Svoboda, B., 1965, 109-111, 185 — dishes — 211, 125 — beads). In regard to the overall situation, discoveries of glass have been rarer in recent times. The most outstanding Slovak find can be considered the glass goblet from Zohor, Bratislava district, the so-called „Rüsselbecher“ (fig. 191), which was found in a skeleton grave dated the 1st half of the 6th century (Kraskovská, L., 1963, 693-700).

### Bibliography.

- KRASKOVSKĀ, L. 1963 : *Nálezky z doby sťahovania národov na západnom Slovensku* (Finds from the period of the migration of nations in western Slovakia), AR XV, 693-700.
- SVOBODA, B. 1965 : *Āechy v dobĕ sťahování národu* (Bohemia in the period of the migration of nations), Praha.

### Bourgwail period.

Proof of the popularity of glass beads (fig. 192) as jewels among the Slavs can be found in great number, if with uneven intensity, in individual cemeteries throughout the entire bourgwail period. The number of older known finds is quickly expanding in view of investigations of new localities ; this is true primarily for Slovakia. In comparison with the material of preceding periods, much attention has been and is being devoted to Slavic beads and they have been, relatively speaking, studied the best. An outstanding contribution to improving our knowledge is Z. Krumphanzlová's study (Krumphanzlová, Z., 1965, 1, 16-188) which presents a new classi-

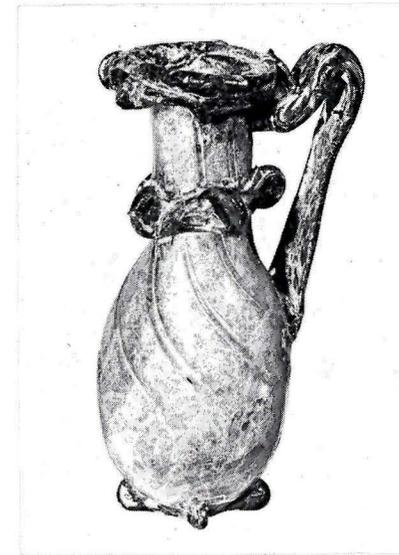


Abb. 190

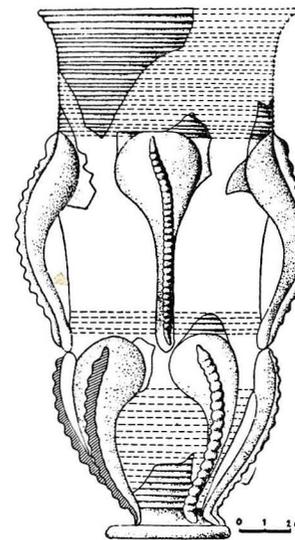


Abb. 191



Abb. 192

fication of Czech bourgwall beads proceeding from the classical pattern of the formal classification according to colour, and which is, at the same time, a summary of all that is known to date about Slavonic glassmaking. To a lesser extent glass beads finds are dealt with in her further work (Krumphanzlová, Z., 1963, 1, 87-113). Of Moravian scholars, B. Dostál has most recently studied bead finds in connection with the elaboration of material from cemeteries of the middle bourgwall period (Dostál, B., 1966, 45-54, 208). A study on glass rings by the same author is based on finds in Znojmo (Dostál, B., 1963, II, 73-75).

In view of the large amount of finds, I shall confine myself merely to mentioning the most outstanding localities, i.e. those in which a relatively large number of pieces were discovered. Of the Czech localities these are the cemetery in *Brandýsek* (Kytlicová, O., 1968, 1, 205, 218, 241) and in *Radomyšl u Strakonice* (Nechvátal, B. - Radoměský, P., 1964, 655-685; id., 1965, 369). In Slovakia, which is richer in new finds, the following localities are involved: *Dolný Peter* (Dušek, M., 1963, 701-704, 713-715; id., 1964, II, 197-222), *Holiare* (Točík, A., 1968<sup>1</sup>; id., 1970, 52), *Prš* (Točík, A., 1962<sup>2</sup>; id., 1970, 52), *Bratislava Castle* (Štefanovičová, T. - Fiala, A., 1967, 151-216). A number of other localities — the old-Hungarian cemetery in southwestern Slovakia with bead finds, such as for instance, Bánov, Červeník, Dolný Peter, Chotín, Košúty, Pribata, Salka, Sered II, and Vojnice, are mentioned by A. Točík (Točík, A., 1968<sup>3</sup>).

#### Bibliography.

- DOSTÁL, B. 1963 : *Skleněné prsteny ze Znojma* (Glass rings from Znojmo), Sb. AÚ ČSAV Brno, II, 73-75.  
1966 : *Slovanská pohřebiště ze střední doby hradištní na Moravě* (Slavonic cemetery from the middle bourgwall period, in Moravia), Praha.
- DUŠEK, M. 1963 : *Kostrové pohřebisko z 10. a 11. století v Dolnom Petri pri Komárně* (Skeleton cemetery from the 10th and 11th centuries in Dolný Peter near Komárno), AR XV, 701-704, 713-715.  
1964 : *Kostrové pohřebisko z X. a XI. století v Dolnom Petri II* (Skeleton cemetery from the 10th and 11th centuries in Dolný Peter II), Študijné zvesti 14, II, 197-222.
- KRUMPHANZLOVÁ, Z., 1963 : *Příspěvek k vývoji lidového šperku 10. stol. v Čechách* (A contribution to the development of folk jewels in the 10th century in Bohemia), PA, LIV, 1, 87-113.  
1965 : *Skleněné perly doby hradištní v Čechách* (Glass pearls in the bourgwall period in Bohemia), PA LVI, I, 161-188.

- KYTLICOVÁ, O. 1968 : *Slovanské pohřebiště v Brandýsku* (Slavonic cemetery v Brandýsek), PA LIX, 1, 193-248.
- NECHVÁTAL, B. - RADOMERSKY, P., 1964 : *Mladohradištní pohřebiště v Radomyšli u Strakonice* (Late bourgwall cemetery in Radomyšl near Strakonice), AR XVI, 655-685.
- NECHVÁTAL, B. 1965 : *Výzkum mladohradištního pohřebiště v Radomyšli v r. 1964* (Investigation of the late bourgwall cemetery in Radomyšl, in 1964), AR XVII, 368-392.
- ŠTEFANOVIČOVÁ, T. - FIALA A., 1967 : *Velkomoravská bazilika, kostol sv. Salvátora a pohrebisko na Bratislavskom bradě* (The Great Moravian basilica, the Church of St. Salvador and the cemetery at the Bratislava Castle), Sborník filozofické fakulty university Komenského, Historica XVIII, 151-216.
- TOČÍK, A. 1963 : *Pohrebisko a sídlisko z doby avarskej ríše v Prši* (Cemetery and settlement from the period of the Avar Empire in Prš), SIA XI, 1, 121-198.  
1968<sup>1</sup> : *Slawisch-awarisches Gräberfeld in Holiare*, Bratislava.  
1968<sup>2</sup> : *Slawisch-awarisches Gräberfeld in Štúrovo*, Bratislava.  
1968<sup>3</sup> : *Altmagyarische Gräberfeld in der Südwest-slowakei*, Bratislava.  
1970 : *Prohebný ritus na včesnostredovekých pohrebiskách v Holiaroch a Štúrovo* (Funeral rites at early mediaeval cemeteries in Holiare and Štúrovo), SIA XVIII, 1970, 1, 29-56.

#### Abbreviations.

- AR Archeologické rozhledy, Praha  
(Archaeological Views, Prague)
- ASM Archeologické studijní materiály, Praha  
(Archaeological Study Material, Prague)
- FoIA Folia Archeologica, Budapest

- PA Památky archeologické, Praha  
(Archaeological Relics, Prague)
- PV Přehled výzkumů, Praha  
(Research Survey, Brno)
- Sb AŮ ČSAV Sborník archeologického ústavu československé akademie věd  
(Studies of the Archaeological Institute of the Czechoslovak Academy of Sciences)
- SIA Slovenská archeológia, Bratislava  
(Slovak Archaeology, Bratislava)
- Zprávy ČSSA Zprávy československé společnosti archeologické, Praha  
(Bulletin of the Czechoslovak Archaeological Society, Prague)

Eva LEHEČKOVÁ.

## TABLE DES ILLUSTRATIONS

- Abb. 1. **Karte** Deutsche Demokratische Republik. Museen mit Glasmalereien.
- Abb. 2. **Hlg. Petrus vor der Himmelspforte**, Glasmalerei, teilweise Bleiverglasung, Ende 15. Jh., 188 × 89 cm. Museen der Stadt Arnstadt.
- Abb. 3. **Deckelpokal**, geschnitten, Bildnis General Sizzo, Herkules, Monogrammist HI oder IH, Arnstadt um 1715-1720, H. 41 cm. Museen der Stadt Arnstadt.
- Abb. 4. **Deckelhumpen**, grünliches Glas, Emailmalerei, Zepter mit Kurhut, Brandenburgischer Adler, Henkelvasen mit Tulpen und grossblättrigen Blüten, Inschrift : „Zum gedächtnuss hat dieses Marienwaldische glass an diesen ort gegeben Rudolph Honauer“, Marienwalde, 1677 datiert, H. 37,5 cm. Märkisches Museum, Berlin.
- Abb. 5. **Kuppa eines Pokals**, farbloses Glas, geschnitten, Liebespaar von einem Satyr verfolgt, Architektur in Landschaft, Monogrammist I H (Heinrich Jäger?), Berlin, um 1700, H. 12 cm. Märkisches Museum Berlin.
- Abb. 6. **Flasche**, hellgrünes Glas, z.T. irisiert, Pressmarke mit bekröntem Monogramm von König Friedrich I. in Preussen (FR 1704), brandenburgisch, 1704 datiert, H. 26 cm.  
**Flasche**, hellgrünes Glas, z.T. irisiert, Pressmarke „PPG 1710“, Norddeutschland (?), 1710 datiert, H. 27,5 cm.  
**Flasche**, hellgrünes Glas, irisiert, Pressmarke „NO 7 Neu Grimnitz 1772“ und „77“, Grimnitz, 1772 datiert, H. 34,3 cm. Märkisches Museum, Berlin.
- Abb. 7. **Deckelpokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Bacchuszug, Venus und Cupido, Potsdam, 1720-1735, H. 46,5 cm. Märkisches Museum, Berlin.
- Abb. 8. **Pokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Putten mit Fruchtgirlande, Elias Rosbach (?), Berlin, um 1730, H. 32,5 cm. Märkisches Museum, Berlin.
- Abb. 9. **Kästchen**, farbig hinterlegte Glastafeln in Holzfassung mit Resten von Vergoldung, geschnitten, vergoldet, vier Erdteile : Europa, Afrika, Asien und Amerika, auf dem fehlenden Deckel vermutlich Australien, „Fromery.a. Berlin“, 2. Hälfte 18. Jh., H. 14 cm. Märkisches Museum, Berlin.

- Abb. 10. **Vase**, farbig gebändertes Achatglas, Zechlin, um 1800, H. 29,2 cm. Märkisches Museum, Berlin.
- Abb. 11. **Becher mit Fuss**, farbloses und gelbes Glas, farbige Transparentmalerei, das Brandenburger Tor in Berlin, Wappenschild, Inschrift : „Königin Luise von Preussen Höchst eigne Züge“, Samuel Mohn, Dresden, 1814 datiert, H. 17 cm. Märkisches Museum, Berlin.
- Abb. 12. **Deckelpokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Brustbild Martin Luthers, Ferdinand Huot (Hust), Zechlin, 1817, H. 19,8 cm. Märkisches Museum, Berlin.
- Abb. 13. **Vase**, braungelb und rosa marmoriertes Glas, Karl Koepping, Berlin, um 1900, ausgeführt von der Grossherzoglich-sächsischen Fachschule und Lehrwerkstatt für Glasinstrumentenmacher und Mechaniker, Ilmenau, Thüringen, H. 15,8 cm. Märkisches Museum, Berlin.
- Abb. 14. **Kelchglas**, milchiges rosa und graues Glas, Karl Koepping, Berlin, um 1900, ausgeführt von Julius Zitzmann, H. 11,8 cm. Märkisches Museum, Berlin.
- Abb. 15. **Stengelglas**, farbloses Glas, Peter Behrens, 1898, ausgeführt von der Kristallglasfabrik Benedikt von Poschinger, Oberwieselau, H. 20,7 cm. Märkisches Museum, Berlin.
- Abb. 16. **Flasche**, farbig gebändertes Glas, Ägypten, um 1000 v.u.Z., H. 9,5 cm, Fundort : Tunah.  
**Flasche**, dunkelblaues Glas, weisse, gelbe und hellblaue Bänder, Ägypten, um 1000 v.u.Z., H. 12,5 cm, Fundort : Saqqara. Staatliche Museen zu Berlin, Ägyptisches Museum.
- Abb. 17. **Kanne**, hellgelbgrünes Glas, rheinisch, 4. Jh., H. 27,2 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Antikensammlung.
- Abb. 18. **Flasche**, bräunliches Glas, aus Gize, 3.-4. Jh., H. 19 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Frühchristlich-byzantinische Sammlung.
- Abb. 19. **Napf**, rauchtropasfarbendes Glas von bräunlicher Tönung, aufgesetzte Medaillons mit Flügelpferden, kufische Beischrift, Vorderasien, 7.-8. Jh., H. 7,5 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Islamisches Museum.
- Abb. 20. **Napf**, hellgrünes Glas mit dunkelgrünem Überfang, irisierend, geschliffen, Samarra (Fundort : Djausaq), Iraq, 9. Jh., H. 8 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Islamisches Museum.
- Abb. 21. **Becher**, manganfarbendes (purpurfarbendes) Glas, weisse und blaue Emailmalerei, Rankenwerk in Gold, Ägypten oder Syrien, 11.-12. Jh., H. 7,3 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Islamisches Museum.
- Abb. 22. **Kuttrolf**, farbloses Glas, deutsch, 17. Jh., H. 18 cm.  
**Kuttrolf**, farbloses Glas, deutsch, spätes 16. Jh., H. 22 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick.
- Abb. 23. **Teller**, farbloses Glas mit weissem Fadenmuster (Filigran- und Netzmuster), Venedig, 2. Hälfte 16. Jh., Ø 41,9 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick.
- Abb. 24. **Cantir**, gelbliches Glas, weisse spirale Fadenauflege, Katalonien (Barcelona?), 17./18. Jh., H. 28 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick.
- Abb. 25. **Vierkantflasche**, grünliches Glas, Emailmalerei, grosses Abt-wappen mit Einhorn, Blumen, „SFAZ“, deutsch, 1599 datiert, H. 20,5 cm.  
**Hallorenglas**, farbloses Glas, Emailmalerei und Goldradierung, Ansicht der Stadt Halle, Pfännerschaftswappen mit zwei Salzwirkern, Bannerträger mit der Kgl. preussischen Fahne, Umzug der Halloren, Sachsen, 1712 datiert, H. 41 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick.
- Abb. 26. **Pokal**, farbloses Glas, geschnitten, Bärenjagdscene mit Burg, Riesengebirge, Ende 17. Jh., H. 39 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick.
- Abb. 27. **Deckelpokal**, farbloses Glas, stark in Zersetzung begriffen, Hochschnitt, ruhende Venus in Muschel, „Sappia“, Franz Gondelach, Kassel, 1690/1700, H. 22,5 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick.
- Abb. 28. **Deckelpokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Mars, Venus und Amor, Muschelwagen mit Tauben, Potsdam, 1715-1720, H. 37 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick.
- Abb. 29. **Trinkspiel**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Montierung Silber vergoldet, Monogramm Augusts des Starken von Sachsen, als Fuss Windmühle, auf deren Treppe ein Mann mit Sack steht, Dresden, um 1720, H. 36,7 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick.
- Abb. 30. **Flügelglas**, farbloses und blaues Glas, Società Salviati & Co., Murano, vor 1867, H. 21,2 cm.  
**Flügelglas**, farbloses, blaues und braunes Glas, Società Salviati & Co., Murano, H. 25 cm.  
**Flügelglas**, farbloses, weisses und blaues Glas, Società Salviati & Co., Murano, vor 1867, H. 22,5 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick.
- Abb. 31. **Vase**, grün opalisierendes Glas mit Blau- und Goldlüster, Bronzemon-tierung, Loetz-Austria, um 1900, H. 25,5 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick.
- Abb. 32. **Karaffe, Wein- und Likörglas, Tablett**, farbloses Glas, Entwurf „Serie Lobenstein“ Wilhelm Wagenfeld, Hersteller : Vereinigte Lausitzer Glaswerke, Weisswasser, 1938. Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick.

- Abb. 33. **Schale**, durchsichtiges und weisses Fadenglas, vor der Lampe geblasen, Muscheldekor, Albin Schaedel, Arnstadt, 1973, H. 10,5 cm.  
**Vase**, durchsichtiges und weisses Fadenglas, vor der Lampe geblasen, Muscheldekor, Albin Schaedel, Arnstadt, 1973, H. 29 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Kunstgewerbemuseum Schloss Köpenick.
- Abb. 34. **Becher**, helles gelblich-grünes Glas, braune und blaue Auflagen, Folklingen, Kreis Forbach (Frankreich), um 400 u.Z., H. 13,2 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Museum für Ur- und Frühgeschichte.
- Abb. 35. **Rüsselbecher**, dunkelblaues Glas, zusammengesetzt und ergänzt, Nettersheim, Kreis Schleiden (BRD), um 600 u.Z., H. 25 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Museum für Ur- und Frühgeschichte.
- Abb. 36. **Branntweinflasche**, farbloses Glas, Emailmalerei, Liebespaar, Inschrift : „Vivat Jochen ich liebe dich 4 Wochen“, Tirol, 18. Jh., H. 15 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Museum für Volkskunde.
- Abb. 37. **Spitzflasche**, farbiges opakes Glas, Assur, 13.-12. Jh. v.u.Z., H. 17,8 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Vorderasiatisches Museum.
- Abb. 38. **Gefäss**, schwarzes Glas, orangefarbene Bänder, weisse Fäden, Babylon, 5.-4. Jh. v.u.Z., H. 8,7 cm.  
**Gefäss**, milchigweisses opakes Glas, rot-blaue Kreise, Babylon, 5.-4. Jh. v.u.Z., H. 6,8 cm. Staatliche Museen zu Berlin, Vorderasiatisches Museum.
- Abb. 39. **Glasperlen**, Döbeltitz, Kreis Torgau, La-Tène-Zeit. Landesmuseum für Vorgeschichte, Dresden.
- Abb. 40. **Nuppenbecher**, Waldglas, 17. Jh., Fundort : Dresden-Altstadt. Landesmuseum für Vorgeschichte, Dresden.
- Abb. 41. **Deckelglas**, Emailmalerei, syrisch, um 1300, silbervergoldete Fassung, deutsch, Anfang 15. Jh., H. 34 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Grünes Gewölbe.
- Abb. 42. **Glastafel**, geschnitten, wohl Christian I. zu Pferde, Meister AN oder AV, vor 1590, 20,5 cm × 17,8 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Grünes Gewölbe.
- Abb. 43. **Pokal**, Millefiori-Technik, Emailmalerei, silbervergoldeter Fuss, Grimnitz, 1602, H. 20,4 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Grünes Gewölbe.
- Abb. 44. **Kanne, Becken, zwei Teller**, Netzglas, Venedig, um 1600, H. 34 cm, Ø 54 cm, Ø je 17,5 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Grünes Gewölbe.
- Abb. 45. **Flasche**, Opalglas, Venedig, silbervergoldete Fassung, Kaufbeuren, 1574, H. 48 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Grünes Gewölbe.

- Abb. 46. **Kanne**, Rubinglas, geschnitten, Monogramm, Potsdam, silberne Fassung, Berlin (?), um 1710, H. 13,6 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Grünes Gewölbe.
- Abb. 47. **Deckelpokal**, Fadenglas, Venedig (?), um 1600, H. 25,2 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk.
- Abb. 48. **Pokal** mit silbervergoldetem Fuss, leicht rauchfarbenedes Glas, blasig, farbige Emailmalerei, Reste von Vergoldung, sächsisches und dänisches Wappen, Inschrift : WILLKOMMEN. SEIT. MEIN. LIBER. HERR. DURCH. MICH. ERZEIGET. DEM. HAUS. DIE. EHR. WIE. SOLCH. IN. TREWER. LIEB. WIRD. BEGERT. DAS. SEIN. RECHT. LOBLICH. ERHALTEN. WERD. Böhmen oder Sachsen, um 1602, H. 32,5 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk.
- Abb. 49. **Doppelhumpen** „Heiliges Römisches Reich genannt“, grünliches Glas, blasig, farbige Emailmalerei, Reste von Vergoldung, Sachsen, Jugeler Hütte, Christoph Löbel von Platten, 1638, H. 41 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk.
- Abb. 50. **Ochsenkopfglas**, grünliches Glas, farbige Emailmalerei, Bischofsgrün, 1656, H. 19 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk.
- Abb. 51. **Deckelbecher**, leicht rauchfarbenedes Glas, farbige Transparentmalerei, Schlachtenzene, bez. „Johann Schaper in Nuremberg 1665“, H. 22,6 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk.
- Abb. 52. **Deckelpokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, umlaufende Jagdszene, Dresden, Johann Christoph Kiessling (zuge-schrieben), 1731, H. 43,2 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk.
- Abb. 53. **Flöte**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Dresden, um 1720, H. 31,1 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk.
- Abb. 54. **Pokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Ansicht der Insel Malta, Inschrift : „Munitissima Urbis Maltae versus orientem prospectus“, Schlesien, um 1740, H. 17,7 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk.
- Abb. 55. **Pokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Schäferszene, Schlesien, Warmbrunn, Umkreis des Christian Gottfried Schneider, um 1750, H. 19,5 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk.
- Abb. 56. **Becher**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Anton Heinrich Pfeiffer, um 1830, H. 10,9 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk. z z z z

- Abb. 57. **Vase**, weisses Glas mit hellgrünem Überfang, geätzt, Belgien, Cristalleries du Val Saint-Lambert, 1903-04, H. 17,5 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk.
- Abb. 58. **Vase**, Bleikristall, geschliffen, Weisswasser, Bärenhütte, Entwurf : Friedrich Bundtzen, 1953, H. 31,2 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Museum für Kunsthandwerk.
- Abb. 59. **Flasche**, gelbgrünes Glas mit weissem Federmuster, geblasen, 1. Jh. u.Z., H. 18,5 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Skulpturensammlung.
- Abb. 60. **Kännchen**, schwach grünliches Glas mit Blau, Fadenauflagen, 2.-3. Jh. u.Z., H. 9,5 cm.  
**Salbflächchen**, tiefblaues Glas mit Weiss, Fadenauflagen, 1.-2. Jh. u.Z., H. 7,1 cm.  
**Zwillingsbalsamarium**, grünliches Glas, schwärzlich versintert und vollständig irisiert, Fadenauflagen, Syrien, 3.-4. Jh. u.Z., H. 10,8 cm.  
**Fläschchen**, kräftig blaugrünes Glas mit fleckiger heller Irisbildung, 1. Jh. u.Z., H. 8,8 cm.  
**Giesserchen** in Vogelform, hellgrünes Glas, 1.-2. Jh. u.Z., H. 7,4 cm.  
 Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Skulpturensammlung.
- Abb. 61. **Amphoriskos**, gelbolives und blaugrünes Glas, 3.-4. Jh. u.Z., H. 12,5 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Skulpturensammlung.
- Abb. 62. **Kanne**, hellgrünliches Glas, sechsseitig in Form geblasen, Syrien, 4. Jh. u.Z., H. 17,5 cm. Staatliche Kunstsammlungen Dresden, Skulpturensammlung.
- Abb. 63. **Flasche**, leichtbläulich-grünes Waldglas, gemodelt, Rautenmuster, Thüringen, 15./16. Jh., H. 23 cm. Thüringer Museum, Eisenach.
- Abb. 64. **Daumenhumpen**, tiefgrünes Glas, Thüringen, 16./17. Jh., H. 21 cm. Thüringer Museum, Eisenach.
- Abb. 65. **Nabelflasche**, grünes Waldglas, deutsch, 16./17. Jh., H. 21 cm. Thüringer Museum, Eisenach.
- Abb. 66. **Kuttrolf**, leicht violettstichiges Glas, deutsch, 17. Jh., H. 23 cm. Thüringer Museum, Eisenach.
- Abb. 67. **Krug**, farbloses Glas, blaue und weisse Fadeneinlagen, rote Fadenaufgabe, Thüringen, 2. Hälfte 18. Jh., H. 17,6 cm. Thüringer Museum, Eisenach.
- Abb. 68. **Humpen**, leicht bräunliches Glas, Emailmalerei, Wappen von Schwarzburg, Thüringen (?), 1600 datiert, H. 16 cm. Thüringer Museum, Eisenach.
- Abb. 69. **Kännchen** mit Deckel, Beinglas, Emailmalerei, Thüringen, um 1750, H. 22 cm. Thüringer Museum, Eisenach.

- Abb. 70. **Objekt** „Gefangene Kugel“, farbloses und blaues Glas, Walter Bätz-Dölle, Lauscha, 1975, H. 36,5 cm. Thüringer Museum, Eisenach.
- Abb. 71. **Butzenscheibe**, sechseckig, lichtgrünes Glas, Bemalung, Eremit und Teufel, deutsch, 16./17. Jh., H. 11,5 cm. Thüringer Museum, Eisenach.
- Abb. 72. **Keulenglas**, gelbgrünes Glas, Thüringen, Mitte 16. Jh., H. 16,4 cm.  
**Becher**, hellgrünes Glas, in die Form geblasen, Thüringen, Mitte 16. Jh., H. 9,9 cm.  
 Wartburgstiftung, Eisenach.
- Abb. 73. **Humpen**, rauchfarbenes Glas, Emailmalerei, die Lebensalter des Mannes, ausführliche Beschriftung, Böhmen, 1. Hälfte 17. Jh., H. 28,5 cm. Wartburgstiftung, Eisenach.
- Abb. 74. **Farbiges Glasfenster** mit Bleifassung, Madonna, Thüringen, Ende 15. - Anfang 16. Jh. (aus Schloss Grosskromsdorf bei Weimar zusammen mit sechs weiteren Teilen 1854 in die Fenster der Wartburgkapelle eingefügt), 56 × 37 cm. Wartburgstiftung, Eisenach.
- Abb. 75. **Rundscheibe** (Teil einer Serie von 20 Rundscheiben), Kabinetmalerei, Schwarzlot und Silbergelbätze, Entwurf : Jörg Breu, 1516 (Riss in München, Staatliche Graphische Sammlung, mit Umschrift : Kayser Maximiliani Hönnigau Krieg), Ausführung : Hans Knoder, Ø 24,5 cm. Wartburgstiftung, Eisenach.
- Abb. 76. **Stangenglas**, grünes Glas, Deutschland, Mitte 16. Jh., H. 30 cm.  
**Krautstrunk**, bläulichgrünes Glas, Deutschland, 15. Jh., H. 10,5 cm.  
 Museen der Stadt Erfurt.
- Abb. 77. **Krug**, farbloses Glas, Emailmalerei, drei männliche und vier weibliche Mitglieder der Glasmacherfamilie Müller mit Namensbeschriftung, Blumenornamente, kalligraphische Schnörkel, Inschrift : „Ich binn schön häll und klar aus sandt und asch gemacht, / durch menschen Kunst undt windt in solche forme bracht / Setz man mich unsanft hinn, so brech ich gleich endzwey / nicht dünckt einn mensch und ich das sey fast einner Ley. / Anno 1684“, Thüringen, Lauscha, 1684 datiert, H. 22,5 cm. Museen der Stadt Erfurt.
- Abb. 78. **Bäckerscheibe**, farblose Glasplatte, Emailmalerei, Adam und Eva neben Lebensbaum, Zeichen der Erfurter Bäckerinnung, Blütenranke, Inschrift, Thüringen, 1685 datiert, Ø 16 cm. Museen der Stadt Erfurt.
- Abb. 79. **Schraubflasche**, farbloses Glas, sechspassig, silbervergoldeter Schraubverschluss, geschnitten, sächsisches Wappen, Blatt- und Blütenranken, Thüringen, um 1650, H. 24 cm. Museen der Stadt Erfurt.

- Abb. 80. **Sechskantflasche**, farbloses Glas, silbervergoldeter Schraubverschluss v. J. Engau, geschnitten, Blumen, Zweige, Vögel, Thüringen, um 1650/60, H. 21 cm. Museen der Stadt Erfurt.
- Abb. 81. **Vase**, irisierendes Glas, Bemalung in Braun, Grün und Weiss, Blätter- und Blütenmotive, Louis Comfort Tiffany, New York, um 1910/15, H. 10 cm. Museen der Stadt Erfurt.
- Abb. 82. **Pokal**, farbloses Kristallglas, diamantgeritzt, Thüringer Schlösser und Burgen, Ilse Scharge-Nebel, Halle, 1954, H. 16 cm. Museen der Stadt Erfurt.
- Abb. 83. **Vase**, farbloses Glas, weisse Fadeneinlagen, Albin Schaedel, Arnstadt, um 1965, H. 21 cm. Museen der Stadt Erfurt.
- Abb. 84. **Hochzeitskutsche** mit zwei Pferden (leicht beschädigt), Kutsche aus farblosem Glas, Blatt- und Perlverzierungen in Grün und Blau, Pferde aus blauem Glas, Figuren aus Milchglas bemalt in Rot, Weiss und Grün, Thüringen, Lauscha, vermutlich 1840, H. 11 cm. Museen der Stadt Erfurt.
- Abb. 85. **Becher**, Emailmalerei, bergmännische Darstellung, Wappen der Familie Lingke aus Freiberg, Sachsen, 1690 datiert, H. 9,5 cm. Stadt- und Bergbaumuseum, Freiberg.
- Abb. 86. **Pokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Bergbaudarstellung (Schacht im Aufriss, Beschickung eines Schmelzofens), Umschrift, Sachsen, 1. Hälfte 18. Jh., H. 23 cm. Stadt- und Bergbaumuseum, Freiberg.
- Abb. 87. **Pokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, erotische Szene in Architekturrahmen, Böhmen, um 1730, H. 20 cm.  
**Deckelpokal**, farbloses Glas, roter Faden in Deckelknopf und Schaft, geschliffen, geschnitten, Laub- und Bandelwerkdekor, Böhmen, 1715/20, H. 32 cm. Museen der Stadt Gera.
- Abb. 88. **Deckelpokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, vergoldet, Soldatenszene, Potsdam - Zechlin, um 1730/40, H. 38 cm.  
**Flöte**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, vergoldet, Grenadier, Potsdam - Zechlin, um 1730/40, H. 41 cm. Museen der Stadt Gera.
- Abb. 89. **Flasche**, achtseitig, grünes Glas, reich irisierend, römisch, Ende 2. Jh., H. 20,2 cm. Museum Glauchau.
- Abb. 90. **Krug und zwei Schalen** (gehörend zu einem neunteiligen Stanz, der aus zwei Krügen, drei grossen Schalen, zwei kleinen Schalen, einer Vase und einem Körbchen besteht), Milchglas, geblasen, Kobaltschlangen mit goldfarbenem Kopf und Hautzeichnungen, Frankreich, Mitte 19. Jh., H. 14,5-33 cm. Museum Glauchau.
- Abb. 91. **Deckelpokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, politisch-allegorische Darstellung, Inschrift : „Was Gott und dem Carolo

- Treu“, Bandelwerk, Böhmen, um 1725, H. 24,4 cm. Städtische Kunstsammlungen Görlitz.
- Abb. 92. **Lithyalin-Gefässe** (Dose, Flakon, Deckelschale), rotbraun gewolktes Glas, Haida, Friedrich Egermann (?), Anfang 19. Jh., H. 10-18 cm. Städtische Kunstsammlungen Görlitz.
- Abb. 93. **Becher**, farbloses Glas, geschnitten, Silberbeize, vergoldet, rotviolette Transparentmalerei, vier walzertanzende Paare und ein Streichertrio in Landschaft, Wien, Anton Kothgasser (?), um 1815, H. 10,5 cm. Städtische Kunstsammlungen Görlitz.
- Abb. 94. **Glasplastik „Joseph II.“**, gegossen, mit Schneidzeug nachgearbeitet, Böhmen, um 1830, H. 18,7 cm. Städtische Kunstsammlungen Görlitz.
- Abb. 95. **Vase**, geschliffen, geschnitten, mit Widmung, bez. : H, Hanns Model, 1931, H. 13,1 cm. Städtische Kunstsammlungen Görlitz.
- Abb. 96. **Schale**, geschliffen, bez. : HM, Hanns Model, um 1938, H. 7,5 cm. Städtische Kunstsammlungen Görlitz.
- Abb. 97. **Vase**, stahlblaues Glas, geschliffen, VEB Oberlausitzer Glaswerke Weisswasser, Entwurf : Wilhelm Wagenfeld, 1950, H. 22 cm. Städtische Kunstsammlungen Görlitz.
- Abb. 98. **Glasstempel** von Mecklenburger Glashütten, Fundstücke auf Hüttenplätzen, Zeichnung. Kreisheimatmuseum Goldberg.
- Abb. 99. **Deckelbecher**, Opalglas, formgeblasen, Nereidenzug und Neptun, auf dem Deckel drei Delphinköpfe, Venedig, 17. Jh., H. 24,5 cm. Schlossmuseum Gotha.
- Abb. 100. **Deckelpokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Porträtmedaillon Herzog Ernsts I. von Sachsen-Coburg-Gotha (1826-1844), Inschrift : „ERNST HERZOG ZU SACHSEN COBURG UND GOTHA FÜRST ZU LICHTENBERG“, Deckel als Herzogskrone, Reichsapfel mit Kreuz abnehmbar, bez. : D. Bie-man, Böhmen, Dominik Bimann, 2. Viertel 19. Jh., H. 38 cm. Schlossmuseum Gotha.
- Abb. 101. **Becher**, helles durchscheinendes Glas, aus dem Männergrab 3 von Leuna, Kreis Merseburg, spätes 3. Jh., H. 10,5 cm. Landesmuseum für Vorgeschichte Halle.
- Abb. 102. **Spitzbecher**, grünlichgelbes durchscheinendes Glas, aufgelegte Fäden, oben abgeschnitten, aus dem Männergrab 15 von Deersheim, Kreis Halberstadt, spätes 5. Jh., H. 13,5 cm. Landesmuseum für Vorgeschichte Halle.
- Abb. 103. **Glockenbecher**, hellgrünes durchsichtiges Glas, aufgelegte Fäden, aus dem Körpergrab 17 von Deersheim, Kreis Halberstadt, 5. Jh., H. 12 cm. Landesmuseum für Vorgeschichte Halle.
- Abb. 104. **Rüsselbecher**, gelbgrünes Glas, aus dem Männergrab 12 (1. Hälfte 6. Jh.) von Stössen, Kreis Hohenmölsen, 2. Hälfte 5. Jh., H. 19 cm. Landesmuseum für Vorgeschichte Halle.

- Abb. 105. **Schalenglas**, schwachgrünes blasenreiches Glas, Goldrand mit Emailpunkten in Rot, Weiss, Blau und Grün, Venedig, um 1500, H. 14,5 cm. Staatliche Galerie Moritzburg Halle.
- Abb. 106. **Kännchen**, Millefioritechnik, violettes durchscheinendes Glas mit weissen opaken Flecken, Henkel, Halsring und Tülle aus Milchglas, Venedig, 16. Jh., H. 13,5 cm.  
**Krug**, Millefioritechnik (auf kristallklarem Glas Flecken in Gelb, Weiss, Braunrot und Violett), Venedig, um 1600, H. 17,5 cm. Staatliche Galerie Moritzburg Halle.
- Abb. 107. **Krug**, tiefblaues Glas, Emailmalerei, Jagdszene, Böhmen, 1597 datiert, H. 20,5 cm.  
**Krug**, tiefblaues Glas, Emailmalerei, Rautenmuster, Böhmen, 1579 datiert, H. 16,5 cm. Staatliche Galerie Moritzburg Halle.
- Abb. 108. **Hallorenglas**, grünliches Glas, Emailmalerei, Festzug der Pfännerschaft, sächsisches Wappen, Panorama von Halle, Sachsen, 1681 datiert, H. 28,3 cm.  
**Hallorenglas**, klares Glas, Emailmalerei, Pfänner, Musikanten mit brandenburgischer Fahne, Sachsen, 1682 datiert, H. 29,9 cm. Staatliche Galerie Moritzburg Halle.
- Abb. 109. **Teller**, Milchglas, in Eisenrot Ansicht der Piazzetta von Venedig, Venedig, um 1740, Ø 22,6 cm. Staatliche Galerie Moritzburg Halle.
- Abb. 110. **Kelchglas**, farbloses Glas, diamantgestippt, zwei Putten in höfischer Tracht, sich die Hände reichend, Inschrift: „Harmonie“, David Wolff, niederländisch, um 1790, H. 17 cm.  
**Kelchglas**, farbloses Glas, diamantgestippt, drei zechende Putten, David Wolff, niederländisch, um 1790, H. 17,5 cm. Staatliche Galerie Moritzburg Halle.
- Abb. 111. **Pokal**, farbloses Glas, Transparentmalerei, Wappen der Fürsten zu Stolberg, Stadt und Schloss Stolberg, Inschrift: „Zur freudigen Erinnerung an den 21. August 1811 fülle sich oft dieser Becher“, Samuel Mohn, Sachsen, 1811 datiert, H. 14,5 cm. Staatliche Galerie Moritzburg Halle.
- Abb. 112. **Vase**, Lithyalinglas in Grün und gelblichem Rot, fünf Medaillons in Lila und Violett mit Goldspuren, innen weinrot, Friedrich Egermann, Böhmen, um 1830, H. 10,7 cm. Staatliche Galerie Moritzburg Halle.
- Abb. 113. **Tafelaufsatz**, lüstriertes Glas, Bronzefuss, nach einem Darmstädter Entwurf für die Brüsseler Weltausstellung 1904 gearbeitet, deutsch, 1904, H. 24 cm. Staatliche Galerie Moritzburg Halle.
- Abb. 114. **Vase**, farbloses Glas, Transparentmalerei, stilisierte Blüten- und Blattformen, Vally Wieselthier, Wiener Werkstätten, 1920, H. 25,5 cm.

- Cocktailglas**, farbloses Glas, Transparentmalerei, Blüten und Blätter, Vally Wieselthier, Wiener Werkstätten, 1920, H. 12 cm.
- Cocktailglas**, farbloses Glas, Transparentmalerei, Landschaft, Goldstreifen, Vally Wieselthier, Wiener Werkstätten, 1920, H. 12 cm. Staatliche Galerie Moritzburg Halle.
- Abb. 115. **Vase**, farbloses Glas, diamantgestippt, Mutter mit Kind in Waldlandschaft mit Rehen und Füllen, Entwurf und Dekor von Ilse Scharge-Nebel, Halle/Saale, um 1935, H. 12,7 cm. Staatliche Galerie Moritzburg Halle.
- Abb. 116. **Schälchen**, farbloses Glas, diamantgestippt, oval, zwei Vögel auf den Henkeln, Entwurf und Dekor von Ilse Scharge-Nebel, Halle/Saale, 1956, H. 12,5 cm. Staatliche Galerie Moritzburg Halle.
- Abb. 117. **Zwillingsbalsamarium**, meergrünes Glas, Fund aus Garizim (Palästina), 3.-4. Jh. u.Z., H. 10,3 cm. Universität Jena, Institut für Altertumswissenschaften.
- Abb. 118. **Scherzglas**, Waldglas, Lauscha, 17. Jh., H. 10,5 cm. Museum für Glaskunst, Lauscha.
- Abb. 119. **Vogeltrinkgefässe**, farbloses Glas, kobaltblaue Knäufe, Lauscha, 18./19. Jh., H. 11,9 cm, 19 cm. Museum für Glaskunst, Lauscha.
- Abb. 120. **Kännchen**, leicht grünlich blaues, mit Blasen durchsetztes Glas, Lauscha, 18. Jh., H. 12,9 cm. Museum für Glaskunst, Lauscha.
- Abb. 121. **Becher**, farbloses Glas, Emailmalerei, Liebespaar, Inschrift: „Liebe mich allein oder lass gar seyn 1747“, Lauscha, H. 13,5 cm. Museum für Glaskunst, Lauscha.
- Abb. 122. **Bierseidel mit Zinndeckel**, Beinglas, Emailmalerei, Liebespaar, Inschrift, Lauscha, Mitte 18. Jh., H. 17,2 cm. Museum für Glaskunst, Lauscha.
- Abb. 123. **Bierseidel**, farbloses Glas, Emailmalerei, pfügender Bauer, Inschrift, Lauscha, 1834 datiert, H. 16,7 cm. Museum für Glaskunst, Lauscha.
- Abb. 124. **Jagdgruppe**, hohlgeblasene Lampenarbeit, drei Hirsche und Jagdhund aus Kryolithglas zwischen Laub- und Nadelbäumen aus grünem transparentem Glas, Lauscha, 2. Hälfte 19. Jh., H. 21,2 cm. Museum für Glaskunst, Lauscha.
- Abb. 125. **Zierglas** in venezianischer Art, Lampenarbeit, bräunlichgelbes Glas, Lauscha, um 1925, H. 18,8 cm.  
**Zierglas** in venezianischer Art, Uranglas, Kuppa mit roten Einlagen auf Blumenstengel mit roter Blüte, Lauscha, um 1925, H. 21 cm. Museum für Glaskunst, Lauscha.
- Abb. 126. **Ente**, vor der Lampe freihandgeformte massive Glasplastik, farbloses Glas mit dunkelvioletten und weissen Einlagen, Ernst Precht, Lauscha, 1953, H. 18,5 cm. Museum für Glaskunst, Lauscha.

- Abb. 127. **Vase**, farbloses Glas mit grünen Fadeneinlagen, Lampenarbeit, Walter Schwarz, Lauscha, 1971, H. 16,5 cm. Museum für Glaskunst, Lauscha.
- Abb. 128. **Vase**, grünlichblaues Glas, Hüttentechnik, Volkhard Precht, Lauscha, 1972, H. 21 cm. Museum für Glaskunst, Lauscha.
- Abb. 129. **Vasen**, farbloses Glas mit dunkelvioletten Fadenaufgaben, Lampenarbeit, Walter Schindhelm, Lauscha, 1974, H. 29,7 cm, 16 cm. Museum für Glaskunst, Lauscha.
- Abb. 130. **Rippenschale**, blaugrünes Glas, gepresst, geschliffen, römisch, 1. Jh., H. 4,2 cm. Museum des Kunsthandwerks, Leipzig.
- Abb. 131. **Sturzbecher**, blaugrünes irisierendes Glas, fränkisch, 6.-7. Jh., H. 10 cm. Museum des Kunsthandwerks, Leipzig.
- Abb. 132. **Pokal**, farbloses Glas, Email- und Goldmalerei, Venedig, um 1500, H. 27 cm. Museum des Kunsthandwerks, Leipzig.
- Abb. 133. **Becher**, farbloses Glas, Schwarzlot- und transluzide Emailmalerei, fahrender Tross, Johann Schaper, Nürnberg, 1665 datiert, H. 10,8 cm. Museum des Kunsthandwerks, Leipzig.
- Abb. 134. **Walzenkrug**, farbloses Glas, Montierung Silber vergoldet, geschnitten, David und Jonathan, Johann Trümper, Kassel, um 1730, H. 19,3 cm. Museum des Kunsthandwerks, Leipzig.
- Abb. 135. **Fussbecher**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Schlesien, um 1750, H. 11,4 cm. Museum des Kunsthandwerks, Leipzig.
- Abb. 136. **Becher**, farbloses Glas, transluzide Emailmalerei, Ansicht des Wiener Stephansdomes, Anton Kothgasser, Wien, um 1825, H. 11,5 cm. Museum des Kunsthandwerks, Leipzig.
- Abb. 137. **Flaschenvase**, braungold lüstrierendes Glas, Louis C. Tiffany, New York, um 1900, H. 19,5 cm. Museum des Kunsthandwerks, Leipzig.
- Abb. 138. **Schale**, hellblaues Glas, geschnitten, Simon Gate, Orrefors, 1927, H. 16,9 cm. Museum des Kunsthandwerks, Leipzig.
- Abb. 139. **Kanne**, kobaltblaues Glas, Paolo Venini, Murano, 1937, H. 23,5 cm. Museum des Kunsthandwerks, Leipzig.
- Abb. 140. **Kelchglas**, opaleszierendes Milchglas mit roten Glaströpfchen, Ilse Decho, Leipzig, 1971, H. 13,5 cm. Museum des Kunsthandwerks, Leipzig.
- Abb. 141. **Vase**, Opalglas mit farblosem Kristallüberfang, Ulrike und Thomas Oelzner, Leipzig, 1975, H. 15 cm. Museum des Kunsthandwerks, Leipzig.
- Abb. 142. **Willkomm**, farbloses Glas, getriebener Silberfuss, diamantgeritzt, Weinlaubranken, Stammbaum, Inschrift, Sachsen, 17. Jh., H. 39,5 cm. Museum für Geschichte der Stadt Leipzig.
- Abb. 143. **Deckelpokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, reitender Soldat, Inschrift : „Es leben alle tapfere Soldaten“, Potsdam, um 1715/20. Bezirksmuseum Potsdam.

- Abb. 144. **Ranftbecher**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Ansicht der Stadt Rostock, 19. Jh., H. 13,2 cm. Kulturhistorisches Museum Rostock.
- Abb. 145. **Flasche**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, vergoldet, Wappen und Spiegelmonogramm von Johann Friedrich von Schwarzburg-Rudolstadt, Thüringen, um 1750, H. 21 cm.  
**Flasche**, farbloses Glas, geschnitten, Wappen und Spiegelmonogramm von Ludwig Günther II. von Schwarzburg-Rudolstadt, Thüringen, um 1740/50, H. 8 cm.  
**Becher**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, vergoldet, Spiegelmonogramm von Friedrich Anton von Schwarzburg-Rudolstadt, Thüringen, 1741 datiert, H. 13,3 cm. Staatliche Museen Heidecksburg, Rudolstadt.
- Abb. 146. **Milchsatte**, Mecklenburg, 19. Jh., H. 6 cm. Historisches Museum Schwerin.
- Abb. 147. **Hafen**, Mecklenburg, 19. Jh., H. 22,8 cm. Historisches Museum Schwerin.
- Abb. 148. **Bouteille**, Mecklenburg, 19. Jh., H. 26 cm. Histoseum Schwerin.
- Abb. 149. **Glastopf**, Mecklenburg, 1. Hälfte 19. Jh., H. 27 cm. Historisches Museum Schwerin.
- Abb. 150. **Becher**, farbloses Glas, starke Irisierung, Emailmalerei, Löwe und flüchtiges Tier, Köln, 3. Jh., H. 8,9 cm, Fundort : Jesendorf, Kreis Sternberg. Museum für Ur- und Frühgeschichte, Schwerin.
- Abb. 151. **Becher**, farbloses Glas, starke Irisierung, Emailmalerei, Vögel und Bäume mit Früchten, Köln, 3. Jh., H. 7,5 cm, Fundort : Jesendorf, Kreis Sternberg. Museum für Ur- und Frühgeschichte, Schwerin.
- Abb. 152. **Reliquienbecher**, grünliches Glas, deutsch, Mitte 15. Jh., H. 9,5 cm, aus dem Altar der Kirche zu Rehna. Staatliches Museum Schwerin.
- Abb. 153. **Deckelpokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Jagdszene, Schlesien, um 1740, H. 28,5 cm. Staatliches Museum Schwerin.
- Abb. 154. **Ranftbecher**, farbloses Glas, goldfarbige Transparentmalerei, Ansicht des Schweriner Schlosses, Inschrift : „Schwerin von der Schiffbauerei“, Gottlob Samuel Mohn, um 1821, H. 10,8 cm. Staatliches Museum Schwerin.
- Abb. 155. **Weissweinkelch** (aus einer Kelchserie), farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Jagdszene, VEB Glaswerk Döbern/Niederlausitz, Entwurf : Friedrich Bundtzen, Weisswasser (Form) und Peter Strang, Meissen (Dekor), 1973, H. 15,1 cm. Staatliches Museum Schwerin.
- Abb. 156. **Flöten**, farbloses Glas, Thüringen, 1730, H. 80-100 cm. Staatliches Heimat- und Schlossmuseum, Sondershausen.

- Abb. 157. **Deckelhumpen**, sogenannter „Schwarzburger Neue Haus-Willkomm“, farbloses Glas, Emailmalerei, Wappen von Schwarzburg, Inschrift, Hans Müller, Schmalenbuche, 1669 datiert, H. 33,5 cm. Staatliches Heimat- und Schlossmuseum, Sondershausen.
- Abb. 158. **Fensterbierscheibe** des Balzer Kreienbrinck, Stralsund, 1644 datiert. Kulturhistorisches Museum Stralsund.
- Abb. 159. **Stangenglas**, leicht rauchiges Glas, diamantgeritzt, Doppeladler zwischen Blumenranken, Hall, Ende 16. Jh., H. 30,1 cm. Kunstsammlungen zu Weimar.
- Abb. 160. **Flügelglas**, rauchfarbenes Glas, Schaft mit roten Glasfäden, Kassel, in venezianischer Art, Ende 16. Jh., H. 19,2 cm. Kunstsammlungen zu Weimar.
- Abb. 161. **Wappenscheibe** für Hans Caspar Betz, Justitia, Fortitudo, Temperantia, Constanz, 1601 datiert, 30,5 × 19,5 cm. Kunstsammlungen zu Weimar.
- Abb. 162. **Becher auf drei Kugelfüssen**, leicht rauchfarbenes Glas, geschnitten, diamantgeritzt, Bildnis Herzog Ernsts des Frommen von Sachsen, sächsisches Wappen, Ansicht Schloss Friedenstein in Gotha, Thüringen, in Nürnberger Art, 1664 datiert, H. 11,7 cm. Kunstsammlungen zu Weimar.
- Abb. 163. **Pokal mit Hohlbalusterschaft**, leicht rötliches Glas, geschnitten, Brustbild Kaiser Josephs II., Türkenschlacht, Hans Wolfgang Schmidt, Nürnberg, Ende 17. Jh., H. 34,8 cm. Kunstsammlungen zu Weimar.
- Abb. 164. **Achtkantige Flasche**, Goldrubinglas, silbervergoldeter Schraubverschluss, geschliffen, Blumendekor, Potsdam, Ende 17. Jh., H. 12,1 cm. Kunstsammlungen zu Weimar.
- Abb. 165. **Deckelhumpen**, etwas rauchfarbenes Glas, silbervergoldete Fassung mit Nürnberger Beschau und Meistermarke, geschnitten, drei Medaillons, Sündenfall, Umschrift, Anton Wilhelm Mäuerl, Nürnberg, um 1715, H. 26 cm. Kunstsammlungen zu Weimar.
- Abb. 166. **Pokal**, rötlich rauchfarbenes Glas, geschliffen, geschnitten, Wappen der Schaffgotsch und Schellart von Obbendorf, Bänder, Ranken, Tiere, Sprüche, Schlesien, Anfang 18. Jh., H. 20 cm. Kunstsammlungen zu Weimar.
- Abb. 167. **Becher mit vielkantig geschliffener Wandung**, Zwischengoldglas, Einlage in Silber, in Gold radierte Jagddarstellung, Böhmen, um 1730, H. 6,9 cm. Kunstsammlungen zu Weimar.
- Abb. 168. **Flöte**, schwach violette Glas, vollständig vergoldeter Schnitt und Goldrand, Brustbild Friedrich Wilhelms I. von Preussen, Trophäen, Potsdam, um 1735, H. 33,1 cm. Kunstsammlungen zu Weimar.
- Abb. 169. **Deckelbecher**, Beinglas, Emailmalerei, David und Jonathan, deutsch, 1739 datiert, H. 20 cm. Kunstsammlungen zu Weimar.

- Abb. 170. **Konfektschale**, bläulich graues Glas, geschliffen, geschnitten, Abundantia und Pax, Thüringen, Andreas Friedrich Sang, um 1740/50, H. 19,7 cm. Kunstsammlungen zu Weimar.
- Abb. 171. **Deckelpokal**, farbloses Glas, geschliffen, geschnitten, Monogramm und Wappen Herzog Johann Adolphs II. von Sachsen-Weissenfels, Inschrift: „IVSTUS CEU PALMA SICUT OLEA“, Johann Georg Müller, Weissenfels, 1745, H. 31,5 cm. Museum Weissenfels.
- Abb. 172. **Becher**, grünliches Glas, Emailmalerei, Wappen der Grafen von Stolberg-Wernigerode, 1612 datiert. Feudalmuseum Wernigerode.
- Abb. 173. **Wappenscheibe**, in Blei gefasst, Belagerung von Besançon, Inschrift, Adam Zumbach, 1676 datiert. Staatliche Schlösser und Gärten Wörlitz.
- Abb. 174. **Deutsche Demokratische Republik. Ausgrabungsorte.**
- Abb. 175. **Millefioriperlen**, Fingerring.
- Abb. 176. **Gefäßböden**. Mitte 13. Jahrhundert.
- Abb. 177. **Versierte Wandscherben**. Mitte 13. Jahrhundert.
- Abb. 178. **Randscherben von Bechern und Schale**. Mitte 13. Jahrhundert.
- Abb. 179. **Rippenbecher aus Lübeck**, Spätmittelalter. Vergleichsstück zu höseteraner Becherfragmenten der Mitte des 13. Jahrhunderts.
- Fig. 180. **Gobelet de verre de la tombe N° 2** (Omont, France).
- Fig. 181. **Gobelet de la tombe N° 10** (Omont).
- Fig. 182. **Coupe de la tombe N° 2** (Omont).
- Fig. 183. **Coupe de verre de la tombe N° 9** (Omont).
- Fig. 184. a - b. **Urne de la tombe N° 10** (Omont).
- Fig. 185. **Gobelet de verre à dépression de la tombe N° 10** (Omont).
- Fig. 186. **Bol de la tombe N° 10** (Omont).
- Fig. 187. **Bouteille de verre de la tombe N° 10** (Omont).
- Fig. 188 a - b. **Buire de la tombe N° 10** (Omont).
- Fig. 189. **Glass from Cosa** (Italy).
- Fig. 190. **Roman Jug**. 4th century A.D. Found in Rusovce (Western Slovakia).
- Fig. 191. **Fragments of a goblet** („Rüsselbecher“), and his reconstruction. Rhineland, 1st half of the 6th century. Found in Zohor (Western Slovakia).
- Fig. 192. **Necklace of amber and glass pearls**, Bohemia, end of the 10th century or beginning of 11th century A.D. Found in Lahovice by Prague.

## COPYRIGHT DES ILLUSTRATIONS

- Museen der Stadt Arnstadt : 2-3.  
Märkisches Museum, Berlin : 4-15.  
Staatliche Museen zu Berlin : 16-21 ; 34-38.  
— Kunstgewerbemuseum : 22-33.  
Landesmuseum für Vorgeschichte, Dresden : 39 ; 40.  
Staatliche Kunstsammlungen Dresden : 41.  
— Pfaunder : 42 ; 44 ; 51-55 ; 57-62.  
— Museum für Kunsthandwerk : 47 ; 50.  
Deutsche Fotothek Dresden : 43 ; 46 ; 48 ; 49 ; 56.  
— Möbius : 85.  
— Grossmann : 86.  
Ursula Holzapfel, Eisenach : 63-71.  
Klaus G. Beyer, Weimar : 72-74.  
Wartburgstiftung, Eisenach : 75.  
Ilse Conradus, Angermuseum Erfurt : 76-83.  
Romeick, Erfurt : 84.  
Museen der Stadt Gera, Thöner : 87 ; 88.  
Museum Glauchau : 89 ; 90.  
Rainer Kitte, Görlitz : 91-97.  
Kreisheimatmuseum Goldberg : 98.  
Schlossmuseum Gotha : 99 ; 100.  
Landesmuseum für Vorgeschichte Halle, L. und U. Bieler : 101-104.  
Walter Danz, Halle : 105-116 ; 130-140 ; 173.  
Universität Jena, Institut für Altertumswissenschaften : 117.  
Rudolf Ulmer, Schöneiche bei Berlin : 118-120 ; 125.  
Sigrid Geske, Weimar : 121 ; 124 ; 128.  
Renate Fetzer, Berlin : 122 ; 123 ; 129.  
Keib, Sonneberg/Thüringen : 126.  
H. Jaraus, Lauscha : 127.  
Atelier für Gestaltung, Thomas Oelzner, Leipzig : 141.  
Rainer Funck, Markkleeberg bei Leipzig : 142.  
Bezirksmuseum Potsdam : 143.



Association Intercommunale  
de MECANOGRAPHIE  
Rue Louvrex 107 - 4000 Liège

Imprimé en Belgique

Dépôt légal D/1977/0388/1